N° 281

PREMIER TRIMESTRE 1965

Les Amis des Roses

REVUE

DE LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DES ROSES

PARC DE LA TÊTE-D'OR, LYON



"Courre le vent

sur la rose

de nos rêves"

PRIX : F. 2,00

PUBLICATION

TRIMESTRIELLE

SOMMAIRE

Amis des Roses **Deux rosiers gratuits**

seront expédiés à toute personne nous faisant parvenir trois adhésions nouvelles.

Prière d'adresser toutes demandes à la Société : 127, av. Sidoine-Appolinaire, LYON

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
ET DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Président Actif : Maitre DOLARD, 13, cours de la Liberté à Lyon
Premiers Vice-Présidents : M. Jean GAUJARD, à Feyzin ; M G. GAUDRY, 27, cours Lafayette, Lyon
Secrétaire général : M. PERROUD, 127, avenue Sidoine-Apollinaire, Lyon 5e
Secrétaire adjoint : M. SCHYRR
Trésorier : M. GRIFFON
Trésorier-adjoint : M. ORARD

Le Mot du Président

L'Assemblée Générale du 23 Janvier 1965 a renouvelé le bureau de la Société pour 3 ans, et j'ai exprimé à tous nos sociétaires, mes plus vifs remerciements pour l'honneur qu'ils m'ont fait, de me réélire à la présidence de notre chère Association.

En vertu des statuts, notre premier vice-président, M. CROIZAT n'était pas rééligible, et je veux lui adresser tous nos remerciements pour la collaboration qu'il nous a apportée pendant les 3 ans au cours desquels il a assumé ses fonctions.

Je souhaite la bienvenue également aux deux nouveaux vice-présidents : Monsieur GAUJARD et Monsieur GAUDRY.

Monsieur GAUJARD, Conseiller du Commerce extérieur, est l'obtenteur bien connu de FEYZIN - LYON, et est également un grand voyageur. Il revient du Japon et des Indes. Ses conférences sur le plan floral et technologique intéresseront un grand nombre de nos adhérents.

Quant à Monsieur GAUDRY, Ingénieur Agronome et Inspecteur Général de la Société des Potasses d'Alsace, il est parmi les amateurs les plus distingués de la région lyonnaise.

Je suis infiniment heureux de souhaiter au Comte de KERCHOVE, de DENTERGHEM la très grande réussite des Floralies de Gand (23 avril 1965) et de le remercier vivement d'avoir fait le très grand honneur à la Société Française des Roses de désigner son Président comme membre du jury.

Nous souhaitons également la bienvenue aux dames qui ont été élues. Il était juste qu'elles prennent une part active aux travaux du Conseil d'Adminisctration comme elles l'on fait en qualité de jurés pour le Concours de Roses.

N'est-il pas acquis que les femmes possesseurs de jardins se sont mises courageusement à la culture des fleurs en général et de la rose en particulier. Elles ont choisi leurs variétés, elles en ont surveillé la floraison, apprécié la couleur ou le parfum et ont su admirablement exercé leurs critiques lorsqu'il a fallu.

Nous remercions très vivement et très sincèrement tous ceux qui au cours de l'année 1964, nous ont aidés par leurs conseils, par leur collaboration, par la courtoisie de leurs réceptions, et par ce je ne sais quoi, qui constitue le charme de nos rencontres dans les parcs ou roseraies de France ou d'Europe.

Nous nous efforcerons donc de publier dans la revue tout ce qui se rapporte, sur un plan national et international, à la rose, dans toute son évolution et ses manifestations, et nous seront extrêmement reconnaissants à tous les lecteurs de nous faire parvenir photographies et textes pour embellir notre revue et la rendre plus complète encore.

Me DOLARD

Soins à donner aux fleurs coupées

par G. BELIN

Extrait de notre excellent confrère « L'HORTICULTURE MOSELLANNE »

Existe-t-il une occupation plus merveilleuse pour une maîtresse de maison que de cueillir dans la fraîcheur du matin, les fleurs du jardin pour en parer sa demeure ? Somptueuses ou rustiques, discrètes parfois mais jamais banales, nos fleurs doivent réjouir et orner nos maisons au même titre que quelques beaux meubles ou bibelots précieux.

Notre propos n'est pas de vous apprendre à faire des bouquets mais simplement de vous donner quelques solides conseils de jardinier qui vous permettront de conserver plus longtemps l'éclat de ceux que vous savez si bien réussir.

CUEILLEZ VOS FLEURS TOT LE MATIN

Vous le savez bien, une fleur coupée n'a plus rien à attendre sinon de durer encore un peu. Sa beauté et sa grâce sont entre vos mains, et dépendent de la façon dont vous la cueillez et des soins que vous lui donnerez.

Le meilleur moment pour cueillir une fleur, c'est le matin, alors que la rosée perle encore sur les pétales. Les tiges et les feuilles sont encore gorgées de sève. Cette règle est cependant moins impérieuse pour les feuillages des arbres et arbustes qui peuvent être coupés tout au long de la journée sauf aux heures très chaudes. Elle est valable pour les tendres feuillages printaniers.

FAUT-IL CUEILLIR DES BOUTONS OU DES COROLLES A DEMI-EPANOUIES ?

Si beaucoup de fleurs cueillies en boutons s'épanouissent bien en vase, d'autres doivent être suffisamment avancées.

Vous cueillerez en boutons, prêts à éclater : pivoines (il ne faut rien exagérer), anémones, narcisses et tulipes. Pour ces dernieres, il semble bien que l'on pèche souvent par excès de timidité. Il suffit en effet de voir dans les vitrines des fleuristes hollandais d'immenses gerbes de tulipes en boutons à peine colorés pour être convaincu de leur aptitude à se révéler dans un vase. Faites-en donc l'expérience.

Pour les fleurs groupées en inflorescence, ou en grappes, il faut attendre que quelques boutons soient sur le point d'éclater. C'est le cas des iris, glaïeuls, montbrétias, phlox vivaces, pieds d'alouette, eremurus, cléomes, tritomas et œillets de poète. Les mufliers ou « gueules de loup », les lupins, les grandes campanules appartiennent à ce groupe, mais il vaut mieux attendre que les boutons terminaux soient bien formés, ceux du bas de la grappe étant alors colorés. Pour les lis, il faut que les boutons soient développés aux deux tiers de leur taille normale et qu'ils laissent deviner leur couleur. Les œillets, les renoncules, les roses et les soucis seront récoltés au stade bouton demi-ouverts et les pois de senteur seulement lorsque les boutons sont éclatés mais les fleurs à peine ouvertes. Ne cueillez jamais une grosse rose double lorsque les boutons sont durs et fermés. D'une façon générale, les fleurs appartenant à la famille des composées ne doivent pas être cueillies en bouton mais au début de leur épanouissement. Aster, dahlias, leucanthèmes, reines-marguerites, chrysanthèmes, roses d'Inde, lithonias, zinnias. Faites de même pour les giroflées et les gerberas si vous pouvez en cultiver. Notez que les gerberas ne doivent tremper que dans très peu d'eau.

NE CUEILLEZ PAS N'IMPORTE COMMENT

Cueillir une fleur au bon moment, c'est très bien, mais il faut également penser à l'allure générale de vos bouquets. Une belle fleur doit avoir une longue tige - c'est un principe qu'on apprend aux bambins dès qu'ils font leurs premiers petits bouquets. Sectionnez donc les tiges le plus bas possible. Vous savez d'ailleurs que les roses à très longues tiges sont toujours les plus chères. Coupez nettement et proprement sans endommager la plante qui doit vous donner encore d'autres fleurs. On n'arrache pas une fleur, on la coupe avec soin, on la cueille. Pour bien faire, utilisez une serpette ou la lame d'un greffoir bien affûtée de préférence au sécateur qui « mâche » et broie les tissus sauf dans le cas des tiges d'arbustes (lilas, roses, pruniers, pommiers à fleurs, etc.). Des ciseaux de jardinier conviennent pour les fleurs à tige tendre : pâquerettes, pensées, primevères, myosotis, pavots, etc. Veillez toujours à n'opérer qu'avec un outil en bon état et propre non seulement dans l'intérêt de la fleur elle-même mais aussi dans celui de la plante qui doit souffrir le moins possible. Combien de maladies ne transmet-on pas avec un outil malpropre à partir d'une plante infectée ? Evitez enfin de garder trop longtemps à la main les tiges délicates. Allez cueillir vos bouquets avec un long panier à bord légèrement relevés afin de pouvoir les étaler sans les tasser ni les froisser.

N'ATTENDEZ PAS POUR PREPARER VOS FLEURS

Votre récolte terminée, préparez vos fleurs à rester belles le plus longtemps possible. Pour cela, deux principes à retenir : les tiges doivent aspirer le plus d'eau possible et résister au maximum à la putréfaction .

Vous faciliterez la pénétration de l'eau dans la tige en rafraîchissant la coupe, en la taillant en long biseau avec une lame très tranchante. Les grosses tiges charnues des tulipes, des narcisses et autres plantes seront fendues en deux sur 2 cm au moins. On recommande d'écorcer la base des rameaux d'arbustes à fleurs (lilas, boules de neige, cerisiers, pruniers, etc.). Mais il est extrêmement plus efficace de les fendre - l'essentiel est de dégager les canaux d'absorption,

ceux-là même que la sève ascendante emprunte - seule la sève descendante circulant entre l'écorce et l'aubier, il semble que l'écorçage soit inutile. Seule la montée de l'eau nous intéresse.

Il n'a pas été démontré que l'écrasement du bas des tiges soit efficace.

La base des tiges des pavots et des poinsettias qui laisse écouler une sorte de latex blanc formant une pellicule s'opposant à la pénétration de l'eau sera rapidement passé sur la flamme d'une allumette ou trempée dans de l'eau très chaude.

Afin de ralentir l'évaporation, supprimez tout le feuillage inutile à l'équilibre de vos bouquets. Veillez à ne pas laisser tremper dans l'eau du vase les feuilles de lilas, dahlias, zinnias, mufliers, reines-marguerites, giroflées, soucis et chrysanthèmes qui, tassées, fermenteraient et pollueraient rapidement l'eau, ce qui nuirait à la bonne conservation des bouquets. N'omettez pas de supprimer également sur la partie inférieure les ramifications inutiles et gênantes. Bien entendu, les épines des roses seront enlevées sur toute la longueur de la tige, une serpette fait très bien l'affaire. Cette précaution facilitera vos arrangements et l'entretien de vos fleurs, les tiges n'accrochant plus aux épines. De plus, cette opération est une politesse indispensable si vous offrez un bouquet de roses. Enfin, coupez les étamines des lis blancs dont le pollen jaune risquerait de tacher les corolles immaculées. Si besoin, « épluchez » les roses qui porteraient des pétales inférieures tachées.

Une fois vos tiges bien préparées, n'attendez pas, plongez-les dans de l'eau fraiche tout de suite, avant même de choisir le vase qui leur conviendra le mieux. Une immersion d'une heure ou deux jusqu'aux corolles ne peut être que favorable. Les tissus retrouveront ainsi toute leur turgescence. Vos fleurs feront leur plein d'eau.

Le vase trouvé et soigneusement choisi en fonction du bouquet que vous désirez composer, assurez-vous de sa parfaite propreté. Un brossage énergique avec un peu d'eau vinaigrée ou d'eau savonneuse, suivi d'un rinçage à l'eau courante vous rassurera.

LES BEAUX BOUQUETS VIVENT D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE

Cueillir des fleurs au bon moment et les bien préparer ne suffit pas pour obtenir des bouquets de longue durée. Nos fleurs sont des capricieuses, des coquettes sensibles à toutes les marques d'attention que nous leur prodiguons. Certains ne prétendent-ils pas que les narcisses, fidèles à *la légende*, *vivent plus longtemps placés devant un miroir ?* C'est peut-être aller un peu loin. Une seule chose est certaine : la meilleure façon de conserver au mieux vos bouquets c'est de leur assurer une eau propre et une température aussi fraiche que possible. Bien entendu, il faut également choisir des espèces et des variétés se comportant bien en vase et recommandées pour la « fleur coupée ».

Toutefois, ne demandez pas à vos fleurs de durer plus qu'elles ne peuvent, de toutes façons, elles vivront bien plus que l'espace d'un matin... Si les pensées, les capucines, les violettres, séductrices d'un jour passent vite, il est des roses et des chrysanthèmes plus fidèles qui gardent leur éclat près de douze jours. Certes, un bouquet est fait pour être vu, vous l'avez cueilli pour votre plaisir. Ce n'est donc pas pour le stocker dans une chambre froide dans des conditions optima de température et d'humidité. Sachez cependant que les fleurs et les plantes ont besoin d'air, de lumière et surtout d'une certaine humidité ambiante. Elles craignent aussi la fumée du tabac. Il n'est rien de plus attristant que de voir s'étioler un bouquet tout neuf, évitez *donc autant que possible les courants d'air qui activent l'é*vaporation et fatiguent les plantes, les pièces et expositions trop chaudes, trop ensoleillées ou trop sombres. Les couleurs souffrent autant de l'obscurité que du soleil. Si vous ne pouvez faire autrement, prévoyez des plates-bandes supplémentaires de fleurs à couper, mais, pour rien au monde, ne vous obstinez pas à conserver de lamentables bouquets. Jetez-les au moindre signe de décrépitude. Que vos fleurs soient toujours le symbole de la joie et de la jeunesse.

Donnez à vos bouquets de l'eau pure, de l'eau fraiche. Changez l'eau de vos vases le plus souvent possible, chaque soir si vous en avez le temps. Profitez-en pour nettoyer les parois des récipients qui souvent s'engluent d'une sorte de dépôt verdâtre. Un tampon de papier journal mouillé est excellent. Il n'est pas possible d'avoir de beaux bouquets dans des vases sales où les bactéries destructrices des tissus-végétaux prolifèrent. Profitez de ce travail pour rafraichir l'extrémité des tiges (coupe nette en biseau), afin d'éliminer cette espèce de taie qui obture les canaux d'absorption et les empêchent de pomper l'eau. Il est même recommandé, pour le lilas notamment (c'est ainsi que les Hollandais procèdent), de couper les tiges sous l'eau ce qui évite l'obturation des « vaisseaux » ascensionnels par de minuscules bulles d'air. Mais faut-il encore disposer de vases très larges ou suffisamment longs.

L'idéal serait de pouvoir plonger dans l'eau chaque nuit vos bouquets jusqu'aux corolles. Mais cela est bien fastidieux et nous ne voudrions pas vous transformer en fleuriste professionnel, vos bouquets devant avant tout vous donner plus de plaisir que de soucis. Contentez-vous d'entreposer vos bouquets toute la nuit dans un pièce aussi fraiche que possible, sans courants d'air. Ne les placez pas sur votre fenêtre s'il fait du vent. Recherchez une atmosphère humide et fraiche .Il est bon de les vaporiser.

POUR RALENTIR LA PUTREFACTION DE L'EAU

Si vous ne disposez que de peu de temps, le soir, vous *avez souvent autre chose à faire qu'à vous occuper de* bouquets, vous pouvez ralentir la putréfaction de l'eau, dans une certaine mesure, en y mettant quelques fragments de charbon de bois si vous utilisez des vases à parois opaques ou en y ajoutant tout simplement quelques gouttes de notre bonne vieille eau de Javel dans la proportion de 5 %. Le permanganate de potasse, autre puissant antibiotique, peut également être utilisé mais il a l'inconvénient de teinter l'eau en rose puis en « rouille » (1 gramme par litre).

Il existe enfin, dans le commerce, quelques produits honnêtes, très actifs, que vous pouvez utiliser avec succès. Toutefois, aucun de ces procédés ne vous dispense des soins ci-dessus. Ils les rendent seulement moins fréquents, tous les deux ou trois jours par exemple. La mauvaise odeur de l'eau est un signal d'alarme. N'attendez pas que vos vases contiennent du « bouillon de culture ». N'oubliez pas de remplacer l'eau évaporée.

Nous savons bien que dans ce domaine, une foule de conseils, de « trucs » sont donnés, mais bien souvent leur fantaisie reste du domaine de la curiosité et la difficulté de leur mise en œuvre n'égale que leur inefficacité.

POUR REVIGORER ET SAUVER DES FLEURS QUI ONT SOUFFERT

Vous avez rapporté, d'une promenade à la campagne, ou de votre pardin de Week-end, quelques fleurs... en piteux état. Allez-vous les jeter ? N'en faites rien, nettoyez-les sectionnez les tiges et plongez leur base dans de l'eau chaude, très chaude même (50 à 60°) et maintenez-les ainsi jusqu'à ce que l'eau soit refroidie. Ces tiges, feuilles et pétales doivent avoir retrouvé leur turgescence. Coupez alors la partie de tige qui a trempé dans l'eau chaude, mettez votre bouquet pendant toute la nuit dans un vase profond rempli d'eau froide mais non glacée. Ce traitement énergique qui semble stimuler l'ascension de l'eau dans les tissus permet quelquefois de ranimer des fleurs considérées comme perdues. Appliquez-le également à un gros dahlia meurtri, à une rose qui paraît vouloir se faner avant de s'ouvrir ou à des Gerberas cueillis trop tôt en boutons. La base des tiges des Gerberas peut être aussi vivement passés à la flamme ou mise à tremper une dizaine de minutes dans du vinaigre pur avant de les placer dans l'eau du vase. Un bouquet de violettes de Paris peut retrouver sa fraîcheur si vous le plongez entièrement dans de l'eau froide pendant 10 minutes.

Lorsque les tiges sont en trop mauvais état, coupez-les au ras des corolles et posez celles-ci sur l'eau d'une coupe, d'une jatte ou d'un plateau creux à la façon des nénuphars. L'eau est ainsi aspirée directement par les fleurs sans avoir à alimenter la tige et les feuilles. Grâce à ce procédé, vous réussissez de très jolies compositions de longue durée avec des roses, des pensées, de gros bégonias, des camelias et des gardénias.

SI VOUS RECEVEZ DES FLEURS

Certains établissements de la Côte d'Azur se proposent, pour une somme modique de vous envoyer chaque semaine ou chaque quinzaine, à votre choix, un somptueux assortiments de fleurs qui vous parviennent parfaitement fraiche grâce à un emballage de carton et de papier imperméable particulièrement bien étudié. De tels « abonnements » sont très intéressants pendant la mauvaise saison. Il serait dommage de les ignorer.

Déballez les fleurs, dès leur arrivée. Nettoyez les tiges comme il vous a été dit plus haut. Rrafraîchissez les coupes et plongez tout cela dans l'eau fraîche. Dans le cas où les tulipes, les narcisses, les renoncules et les anémones paraîtraient ne pas « revenir », il faudrait leur appliquer le traitement à l'eau chaude .Cela est très rare. Un dernier conseil : les tiges d'œillets se cassent facilement à l'emplacement d'un nœud, ne les forcez pas à rentrer dans le vase mais ménagez leur un chemin avec une baguette ou un crayon.

Souhaitons que ces quelques conseils simples vous aideront à rendre vos fleurs plus heureuses. Ils s'appliquent à toutes les fleurs, à celles cueillies au jardin et à celles que vous pouvez acheter. Notez encore qu'une fleur dont on voit le pollen est une fleur trop avancée. Il faut la rejeter mais un fleuriste sérieux ne vous proposera que des fleurs fraîches.

(Article extrait de la « Revue horticole suisse ». N. 9 septembre 1963).



Dans le jardin plein de charme de Madame HUET à Beaugency, M. GODEFROY, ancien chef des services des cultures de Hay-les-Roses commente, critique et admire les roses plantées par la vice-présidente, sous le tendre ciel du Val de Loire



COTISATION 1965

AVIS DU TRESORIER

Les cotisations pour 1965 sont :

Membres Bienfaiteurs, à partir de **15 F.**
Membres résidant à l'Etranger . . . . **15 F.**
Membres actifs . . . . **7,50 F.**

que nous vous demandons de bien vouloir acquitter dès réception de la présente revue, par virement à notre Compte Courant Postal : Société Française des Roses, LYON 67-61, ou par chèque bancaire.

Début décembre ,la cotisation 1964, sera perçue par recouvrement postal (frais en plus).

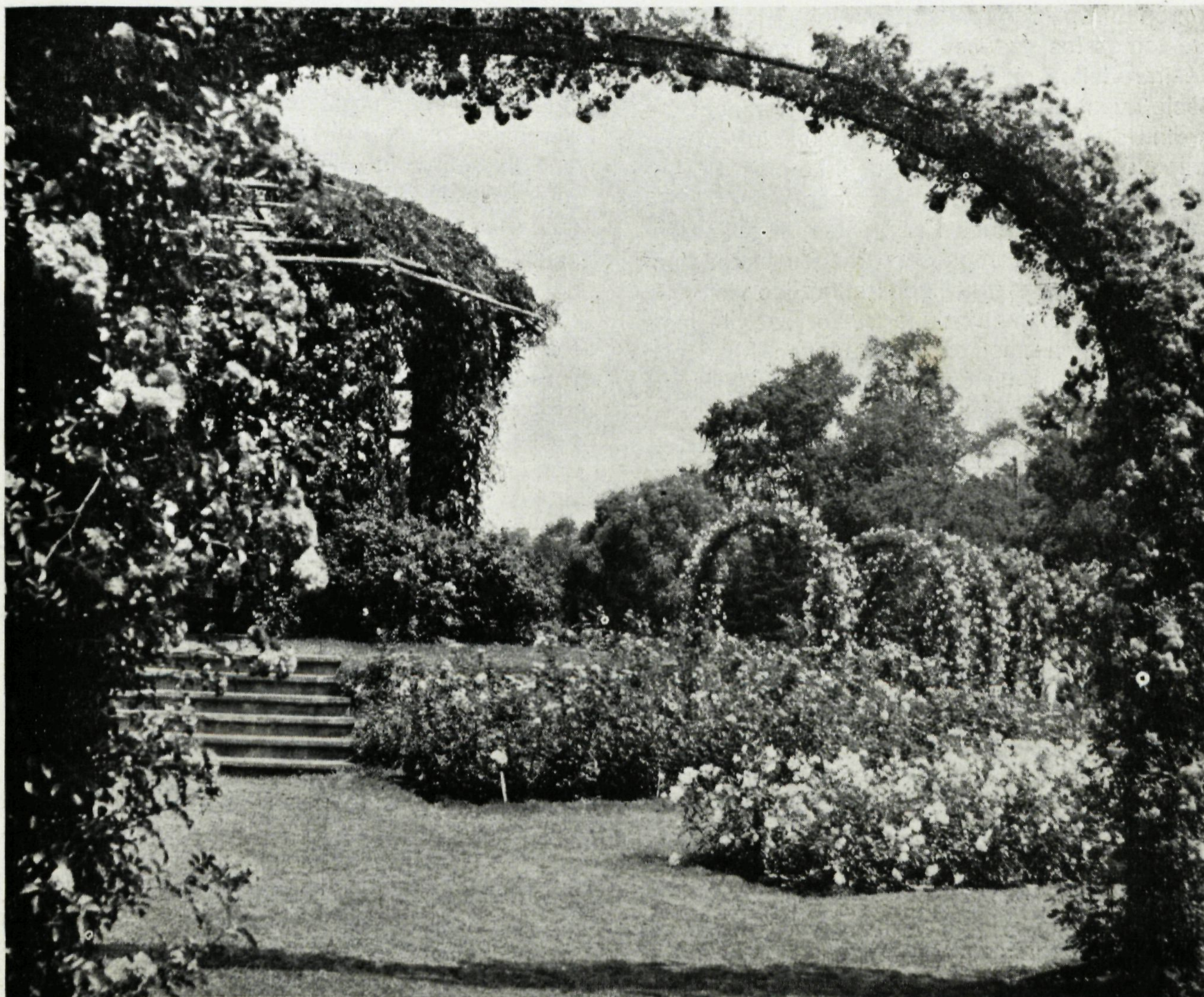
Réservez-lui bon accueil.

D'avance merci.

Les Roses en Grande-Bretagne et aux U.S.A.

par André LEROY
Ingénieur en chef honoraire des parcs et jardins de la ville de Paris

Grande-Bretagne. - La Grande-Bretagne est le pays où l'amour des roses est le plus grand. On ne peut en trouver une meilleure preuve que dans la prospérité de la National Rose Society qui groupe à ce jour 100.000 sociétaires. C'est, à ma connaissance, la plus importante Société d'amateurs de roses du Monde. Néanmoins on ne trouve pas dans ce pays autant de grandes roseraies qu'en France ou en Allemagne par exemple. Les roses y sont cultivées un peu partout, dans tous les jardins qui sont nombreux car la Grande-Bretagne est un pays de jardiniers.



La Roseraie d'Elisabeth Park à Hartford - Connecticut (U.S.A.) *Photo A. Leroy*

Les roses ont toujours joué un grand rôle dans le Royaume-Uni et souvent elles témoignent d'un événement important de son Histoire. La rose striée Rosa Mundi fut selon la légende nommée d'après Rosemonde, maîtresse de Henry II d'Angleterre empoisonnée par la Reine. La Guerre des Deux Roses doit son nom à la querelle qui éclata entre les Ducs d'York et de Lancastre dans le jardin de roses du Temple à Londres. York prit comme emblème la rose blanche et Lancastre la rose rouge. En héraldique la Rose tient une place importante. La « Rose en Soleil », emblème d'Edouard IV, simule ainsi que son nom l'indique des rayons de soleil s'étendant au delà de ses pétales. Enfin il y a la Rose « tigée et feuillée », qui, lorsqu'elle est surmontée de la couronne royale constitue l'emblème de l'Angleterre.

L'Angleterre, pays de marins autant que de jardiniers, a joué un grand rôle dans l'introduction en Europe des roses d'Extrême-Orient. Presque toutes les espèces asiatiques ont d'abord été introduites en Angleterre, à la fin du XVIIIe siècle avant de se répandre sur le continent. Le Jardin Botanique de Kew possède une importante collection de rosiers botaniques. La plus célèbre roseraie d'Angleterre est la Queen Mary's Rose garden dans Regent's Park, à Londres. Les rosiers y sont dispersés par grandes plates-bandes splendides et font l'admiration des visiteurs. Ce n'est cependant qu'une petite roseraie mais elle s'inscrit harmonieusement, avec beaucoup de naturel dans un cadre magnifique de beaux arbres et de frais gazon.

En Irlande, à Russborough, grande demeure du règne de George V, récemment acquise et embellie par Sir Alfred et Lady Beit, il existe aussi un merveilleux jardin de roses. Dans cette roseraie les rosiers sont plantés au milieu de plantes vivaces qui habillent la terre. Les plantes à feuillage gris-cendré comme la lavande y sont préférées parce que cette couleur rehausse l'éclat des roses.

Il est remarquable qu'il n'y a pas en Grande-Bretagne de concours internationaux de roses nouvelles analogues à ceux qui sont organisés un peu partout à l'ouest de l'ancien continent. Les roses nouvelles sont simplement étudiées dans le jardin d'essais de la National Rose society à Saint-Albans. De nombreuses expositions où sont présentées des roses en fleurs coupées produites par des amateurs donnent lieu à des concours de roses mais il s'agit le plus souvent dans ces concours d'apprécier les qualités des roses et non leur nouveauté.

U.S.A. - Comme en Grande-Bretagne il n'existe pas de concours internationaux de roses nouvelles aux U.S.A. Les nouveautés sont plantées dans des pardins de roses privés ou publics, répartis dans toutes les régions si diverses des U.S.A., où elles font l'objet d'observations permanentes très suivies. Ces observations, centralisées par les soins de l'American Rose Society permettent de donner une note significative aux nouveautés et d'établir une sorte de classement. Les meilleures reçoivent le brevet (A.A.R.S.) qui signifie en substance : Rose gagnante de toute l'Amérique (All-America Award Winners) ou (All-American Rose Selection).

Bien qu'il n'y ait pas aux U.S.A. de concours de roses à la mode européenne il y a de nombreuses roseraies dont quelques-unes sont très importantes.

L'une des premières en date et des plus importantes est la roseraie d'Hershay-City, en Philadelphie ; elle est due à l'initiative de Milton S. Hershay. Comme Hollywood est la ville du Cinéma, ou Détroit la ville de l'Automobile, Hershay est la ville du Chocolat. Elle porte le nom du fondateur des usines locales qui a voulu que ses installations industrielles soient complétées par un équipement social comprenant, entre autres choses, un parc de 400 hectares où sont réunis toutes sortes de beaux arbres autour d'une vaste roseraie. Cette roseraie, dessinée par Harry L. Erdmann, couvre environ trois hectares. Elle renferme 42.000 rosiers en 1000 variétés. Les plates bandes de roses sont découpées dans le gazon et les allées sont gazonnées à l'anglaise. On trouve dans ce jardin un miroir d'eau dénommé

« Reflexion pod » qui réfléchit l'image des plates-bandes de roses plantées tout autour fortes chacune de 150 à 300 rosiers de la même variété. Les espèces botaniques sont disséminées entre les beaux résineux qui encadrent la roseraie.

Les grandes pépinières spécialisées qui produisent les rosiers par millions de pieds ont créé des roseraies où elles exposent les plus belles roses qu'elles multiplient, pour servir à la documentation des visiteurs. H. S. B. Hutton, Président de la grande firme The Conard Pyle Company, a créé à West Grove une splendide roseraie sur gazon où les roses sont présentées en grands massifs homogènes d'une même variété. L'effet est enchanteur. A Harrisbourg, en

SOLEIL

LONGCHAMPS

ARAMIS

MESSIRE

SÉLECTION IMPRIMERIE PAR L. PEDA[illegible] ... RUE CHEVREUL - LYON [illegible]



Jardin Municipal des Roses de Fenway Park - Boston - Massachussetts (U.S.A.) *Photo A. Leroy*

Pennsyvalnie, la roseraie publique est disposée de chaque côté d'un long bassin rectangulaire (reflecting pool) qui réfléchit l'image de milliers de roses. A Boston, dans le Massachusetts, la roseraie de Franklin Park comprend 3000 rosiers disposés en massifs continus encerclés par un treillage couvert de rosiers sarmenteux. Dans un autre parc de Boston, Fenway Park, les roses sont plus librement disposées ; des dizaines de grands arceaux de roses forment en été un cadre éblouissant à la roseraie. Les jardins de rose privés sont fort nombreux aux U.S.A. Celui de Mme Bechtel à Mont Cisco est réputé ainsi que celui de Mr R. T. Crane à Ipswich. Ce dernier est de forme circulaire et il est encadré d'éléments de pergolas classiques. Non moins réputé est la roseraie du célèbre éditeur d'ouvrages horticoles et de livres sur les roses Mc Farland. Ce jardin de roses très poétique comprend comme à l'ordinaire des plates-bandes de roses sur gazon et là aussi le cadre est formé d'innombrables arceaux de roses. En été c'est un merveilleux spectacle qui n'est pas réservé qu'à son propriétaire car, comme beaucoup d'autres jardins, il est ouvert certains jours de la belle saison aux amateurs membres de l'American Rose Society. La liste des jardins visitables est publiée chaque année.

Les Concours de Roses 1964 en Europe

ROME - 8 Mai 1964.

Grandes Fleurs

Médaille d'or : Meinger - Fastrach - Ob. Tantau (Alle)
1er Certificat : Sweet afton - Ob. Armstrong-Nursery (USA)
2e Certificat : Climbing love Gaujard - Ob. Gaujard (Fr)
3e Certificat : Luna Park - Ob. Croix (Fr.)

Fleurs multiples

Médaille d'or : Lorina - Obt. Jakson et Perkins (USA)
1er Certificat : Joseph's Coat - Obt. Armstrong (USA)
2e Certificat : Olé - Obt. Armstrong (USA)
3e Certificat : Fidelio - Obt. A. Meilland (Fr.)

MADRID - 21 Mai 1964

Méd. d'or Ville de Madrid : ND obt. Meilland (Fr.)
Méd. d'or Amis des Roses : ND Obt. Moreina da Silva (P)
2e certificat de 1ère classe : ND Obt. Meilland (Fr.)
1er certificat de 2ème classe : Royale perfection - Obt. Delbard (Fr.)
1er certificat de 2ème classe : Canarias - Ob. Dot (Esp.)
1er certificat de 2ème classe : Dr Zumel - Obt. Camprubi (It.)

LYON - 2 Juin 1964

La Plus Belle Rose de France

Méd. d'or : Non dénommé - Obt. Meillland (Antibes)
Méd. de Vermeil : Divine - Obt. Delbard (Paris)
1er Certificat : Nojo - Obt. Meilland (Antibes)
3ème certificat : Fidélio - Obt. Meilland (Antibes)
3ème certificat : Forez Rose - Obt. Paul Croix (Loire)
4ème certificat : Joseph Arles - Obt. Fernand Arles (Isère)

PARIS-BAGATELLE - 11 Juin 1964

Méd. d'Or : Joseph's Coat - Obt. Armstrong (USA)
1er certificat : Non dénommée - Obt. Meilland (Fr.)
2ème Certificat : Sissi - Obt. Tantau (All.)
3ème certificat : Non dénommée - Obt. Meilland (Fr.)

SAVERNE - 14 Juin 1964

Méd. d'or : Divine - Obt. Delbard (Fr.)
Méd. d'argent : Moreira da Silva (Portugal)
1er Certificat : Royale perfection - Obt. Delbard (Fr.)
2ème certificat . Non dénommé Leenders (Pays-Bas)

GENEVE - 18 Juin 1964

Grandes fleurs

Méd d'or : Divine - Obt Delbard (Fr.)
3 certificats : Non dénommé - Obt Meilland (Fr.)

Petites fleurs

Méd. d'or : ND - Boerner Jacksons et Perkins (USA)
Certificats : ND Sammert
Certificats : ND - Armstrong-Nursery et Meilland

COUPE DE PARFUM

à ND de Armstrong Nursery (USA)

PARIS - 27 Juin 1964

S.N,H,F, - Fleurs coupées

Grandes Fleurs

Méd d'or : Princesse - Obt. Ets Laperrière (Lyon)
Méd. de vermeil : Royale Perfection - Obt. Delbard (Paris)
Méd. d'argent : ND - Obt. Delbard (Paris)
1er certificat : ND - Obt Laperrière (Lyon)
2ème certificat : Silva - Obt. Meilland

Rosiers à fleurs en bouquets

Méd. d'or . ND - Obt. Eve Robichon
Méd. Vermeil : Jean de la Lune -Obt. Delbard (Paris)
Méd. d'argent : ND - Obt Hemeray Aubert (Orléans)
1er certificat : ND Ets Paul Croix
2ème certificat : Scarlet queen - Obt Meilland

Rosiers sarmentoux

Méd d'or : NM Ets Eve Robichon
Méd. de vermeil : Cosmos - Obt Ets Eve Robichon
Méd d'argent : Fontaine lumineux - Obt. Vilmorin Andrieux
Prix Plumecocq : Divine - Obt. Ets Delbard.
ND = non dénommé.

CONCLUSIONS

C'est M. André Leroy, ingénieur en chef honoraire des services paysagers de la ville de Paris, qui les a tirées de l'étude du palmarès ci-dessus, dans un article extrêmement documenté et illustré, paru dans le numéro de janvier de notre excellent confrère « Mon jardin et ma maison ». - Il s'exprime ainsi :

« Les résultats des différents concours montrent que la recherche de roses nouvelles s'oriente un peu dans toutes les directions. L'emballement pour les roses « bleues » s'est bien calmé. Néanmoins le rosiériste allemand Tantau nous a donné cette année une rose mauve, remarquable par la perfection de sa forme, sa couleur mauve-lilacé et de surcroit par son parfum très prononcé. Dans cette sorte il ne suffit plus que la rose soit « bleue » (du « bleu de jardinier » comme disait Alphons Karr) il faut encore qu'elle ait une très belle forme et, à cet égard SISSI, (Mainzer Fastnacht) est on ne peu plus satisfaisante. D'ailleurs elle a obtenu la médaille d'or au concours de Rome et un certificat au concours de Bagatelle ».

« Dans les Rosiers-buissons remontants à grosses fleurs, la couleur géranium venue d'indépendance (ex-Sondermeldung) est moins exploitée, pour le jardin les obtenteurs visent surtout à trouver un rosier solide, sain, vigoureux, donnant de belles roses bien formées et richement colorées.

Ce n'est plus seulement la recherche d'une belle Rose, même parfumée, c'est aussi la recherche d'un bon Rosier vigoureux et sain. Ce sont les résultats acquis en ce sens qui font que les variétés présentées par MM. DELBARD et CHABERT ont obtenu partout de hautes récompenses. Cette année leur variété, DIVINE, rouge carmin foncé, a été la grande vedette des concours ; elle a obtenu la médaille d'or de Genève, la médaille d'or de Saverne, une médaille de vermeil à Lyon. ROYALE PERFECTION, rose corail des mêmes obtenteurs a été récompensée d'un certificat à Rome et à Saverne ».

« Les Américains sont présents aussi dans divers concours européens et leurs nouveautés sont toujours de valeur. La firme Armstrong-Nurseries a présenté des nouveautés dans chacun des types : à grosses fleurs, floribonda, sarmenteux. SWEET-AFTON, grosse fleur blanc-rosé a obtenu à Rome un premier certificat ; OLE, floribonda rouge-orangé, a été également certifié dans le même concours ; enfin JOSEPH'S COAT, sarmenteux bien remontant, a des fleurs moyennes jaunes virant au rouge à la façon de Mascarade ou de Rosa Mutabilis. Ce rosier sarmenteux a été remarqué dans tous les concours. C'est une variété originale de grand effet qui a très justement gagné la médaille d'Or de Bagatelle ».

« Un autre Rosier sarmenteux très remarqué d'ailleurs récompensé d'un certificat à Rome est CLIMBING ROSE GAUJARD. On connaît la forme buissonnante de cette variété obtenue par Jean GAUJARD ; elle est de tout premier ordre; saine, extrêmement vigoureuse, elle donne tout l'été de grosses fleures rouge-cerise à revers argenté, il y a tout lieu de penser que la forme Climbing présentera les mêmes extraordinaires qualités.

Dans la catégorie des floribundas, FIDELIO de Meilland Universal Rose Sélection, est une variété remarquable, récompensée à Lyon, Madrid, Rome et précédemment primée à Tokyo en 1963. Ses fleurs bien formées comme celles des hybrides de thé, rouge Andrinople, peuvent être utilisées en fleurs coupées. ZORINA, floribunda américain de Jakson et Perkins, rouge orangé a paru extraordinaire aux membres du Jury de Rome ; ils lui ont décerné la médaille d'or des Rosiers à massifs.

Sans les nommer tous voilà de bien beaux rosiers qui nous enchanteront sans doute... à la condition qu'ils ne soient pas trop sujets à la maladie. Cette immunité est maintenant la qualité qui reste à développer dans les Rosiers nouveaux. Tous les amateurs de Roses seraient infiniment reconnaissants aux Rosiéristes hybrideurs, s'ils leur donnaient enfin des Rosiers suffisamment réfractaires aux maladies, pour les dispenser des traitements fongicides bi ou trimensuels qui actuellement sont une inévitable obligation.

André LEROY

Extrait de « Mon Jardin et ma maison » n° 80

LES ROSES PANACHEES

Les roses centfeuilles, roses moussues, roses capucines de nos grands-mères semblent bénéficier elles aussi, de ce regain de mode qui fait ressortir des greniers toutes sortes d'objets vieillots.

Les roses de Provins ne sont pas les moins originales. Bien qu'à nos yeux, leurs pétales panachés évoquent irrésistiblement la minutie des maitres flamands, elles ne datent que du siècle dernier et appartiennent à cette grande famille des roses galliques qui étaient encore au début de ce siècle la gloire de nos jardins.

L'une des plus populaires fut « Perle des Panachées » (Vibert, 1845) à stries rose lilas sur fond blanc. Cette immense popularité explique d'ailleurs que, selon les régions et les occasions, on la trouve sous différents noms : « La Rubannée », « Panachée double » et, en Angleterre « Village Maid ».

« Rosa Mundi », produite également par Vibert en 1875, est demeurée célèbre dans les annales de la rose, mais est pratiquement disparue des catalogues. Ses fleurs demi-double, blanc lavé de rose, sont largement striées de rouge et de rose foncé. Certains pétales peuvent être entièrement rouges ou blancs, ou rouges et blancs par moitié, ou régulièrement zébrés. En son temps, cette rose vint détrôner la rose de Damas « York and Lancaster » (= *Rosa damascena versicolor*), née en 1551 et qui devait symboliser l'achèvement de la Guerre des Deux Roses en regroupant le blanc de la rose d'York et le carmin de la Rose de Lancastre.

Il y avait encore « Œillet parfait » (Foulard, 1841), à la fleur très double, rose pâle taché de pourpre, ressemblant à un œillet bizarre, « Tricolore » (Lahaye 1827) rouge purpurin rayé de blanc, et surtout « Cardinal de Richelieu » (Laffay, 1840) demeuré le type de roses panachées. Sous certains éclairages, les riches coloris violet de ses fleurs doubles, de taille moyenne, sont presque bleus tandis que, vus sous un autre angle, le pourpre et le carmin des panachures virent au noir. C'est une très belle rose dont la distinction ne saurait laisser indifférent le moins sentimental des jardiniers.

« Variegata di Bologna » est à la fois la plus jeune (1909) et la plus grosse des roses panachées : elle allie la panachure du rosier de Provins (veines pourpre sur fond blanc pur) à la fleur globulaire et fournie du rosier centfeuilles. Elle peut être palissée sur un pilier ou laissée libre de former un gros arbuste.

Tous ces rosiers d'ailleurs (Pajotin-Chedane, Angers) ont une végétation assez élevée (1,20 — 2 m). Ils sont très rustiques. Leur seul défaut est de ne fleurir qu'une seule fois, en juin, mais ce défaut n'est-il pas largement compensé par une grâce peu commune et surtout un parfum faisant la confusion de bien des variétés modernes ? La place de ces rosiers n'est pas dans les rangs sévèrement alignés d'une roseraie. Si vous avez un parc, mettez-les en liberté le long d'un allée herbeuse. Sinon, plantez-les dans le coin des fleurs à couper, en bordure du potager, ou dans le jardin.

Il existe en plus pour votre roseraie d'hybrides de thé, la nouvelle variété « Anvil Sparks » (obtention Meyer, afrique du Sud).

Elle a la forme des roses modernes, leur floribondité et leur éclat. Elle est pourtant une rose aux pétales panachés corail et jaune d'or (grandes Roseraies du Val de Loire).

Extrait de « L'Amicale des Jardiniers » de « Maison et Jardin ».

Liste des VARIETES NOUVELLES éditées en FRANCE et enregistrées par le Syndicat National des Producteurs de Nouveautés au 31 Décembre 1964

Dénomination variétale	Marques utilisées pour la commercialisation			No d'enregistrement international	Obtenteur	Editeur
	Année d'édition	Intitulé de la Marque	Lieu et numéro d'enregistrement en France			
Rosa Flo MACal 0350 F IRL	1964	ALAMEIN	Paris 81-321		MAC GREDY	Nouveautés Internationales de Roses et Plantes (N.I.R.P.)
Rosa Pol TANal 0374 F D	1958	ALLOTRIA	Paris 81 632		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Pol KORam 0375 F D	1964	AMI DES JARDINS	Strasbourg 7.957	274 919	KORDES	N.I.R.P.
Rosa S KORit 0342 F D	1961	AMI FRITZ	Paris 81.386		KORDES	N.I.R.P.
Rosa Flo TANar 0362 F D	1956	AMOUR ARDENT (BURNING LOVES)	Paris 81.389		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo BOEdol 0422 F USA	1967	APRICOT NECTAR	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa Flo MACra 0352 F IRL	1964	ARABIAN NIGHTS	Paris 81.591		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo LAPlu 0398 F	1964	ARAMIS	Lyon 34.206	283 677	LAPERRIERE	Edition Française de Roses
Rosa H TH BOEka 0384 F USA	1965	ARPEGE	Paris 504 692		BOERNER	Vilmorin
Rosa H Th TANas 0326 F D	1964	AS DE CŒUR	Paris 81 633		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th VARau 0337 F NL	1964	AUBADE		257 043	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa Mini TANba 0377 F D	1955	BABY MASQUERADE		189 622	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo VERbe 0361 F NL	1964	BELLADONA		257 038	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa Flo TANbi 0369 F D	1959	BIJOU D'OR		227 545	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th KORgi 0341 FD	1964	BLUE GIRL	Strasbourg 7 930		KORDES	N.I.R.P.
Rosa Flo SPEma 0339 F NL	1964	CANTATE	Paris 494 286		SPECKS	Vilmorin
Rosa H Th KORvi 0328 F D	1964	CHARME DE VIENNE	Paris 81 771	258 892	KORDES	N.I.R.P.
Rosa H Th BOEtor 0418 F USA	1966	CHRYSTAL WHITE	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa H Th LENek 0402 F B	1965	COLORANJA	en instance		LENS	Vilmorin
Rosa Flo JEPton 0385 F USA	1964	CORAL BELLS			JACKSON & PERKINS	Vilmorin
Rosa Flo BOEnal 0415 F USA	1967	CORAL PRINCESS	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa S HEMei 0421 F	1964	CRINNOLINE	Orléans 2 769		HEMERAY-AUBERT	Hémeray Aubert
Rosa Flo MACai 0352 F IRL	1961	DAILLY SKETCH	Paris 81 319		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo JEPsor 0414 F USA	1965	DEEP YELLOW	en instance		JACKSON & PERKINS	Vilmorin
Rosa H Th DELkrum 0400 F	1964	DIVINE	Montluçon 2 382	283 966	DELBARD-CHABERT	Delbard
Rosa H Th VERla 0334 F NL	1960	Dr A.J. VERHAGE		231 973	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa Flo ROBdon 0396 F	1964	DON QUICHOTTE		284 598	ROBICHON	Eve
Rosa H Th VERpi 0340 F NL	1964	EDITH PIAF		257 044	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa Flo MACel 0349 F IRL	1964	ELISABETH DE GLAMIS	Paris 81 323		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo MACev 0359 F IRL	1962	EVELYN FISON	Paris 81 318		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo MEIches 0239 F	1964	FIDELIO	Antibes 866	270 127	MEILLAND	Universal Rose Selection
Rosa H Th BOEbel 0423 F USA	1967	FIRST FEDERAL	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa S COMpo 0426 F	1965	FONTAINE LUMINEUSE	Paris 523 129	287 423	COMBE	Vilmorin
Rosa S MACca 0376 F IRL	1964	GERBE D'OR	Paris 81 592		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Pol BOEron 0424 F USA	1966	GINGER	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa Pol DOTame 0405 F E	1964	GIOVANE	Angers 3 211		DOT	Minier
Rosa Flo KORgo 0346 F D	1964	GOLDTOPAZ	Paris 82 185		KORDES	N.I.R.P.
Rosa H Th HOWpy 0382 F USA	1955	HAPPY BIRTHDAY			HOWARD	Hémeray Aubert
Rosa Pol TANob 0371 F D	1963	HOBBY		189 621	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th KORor 0330 F D	1964	*ISABELLE de ORTIZ*	*Paris 81 383*		*KORDES*	N.I.R.P.
Rosa Flo MACjo 0348 F IRL	1964	IOHN CHURCH	Paris 81 324		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Pol TANor 0368 F D	1964	JOCKEY	Strasbourg 7 925		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th COMto 0388 F	1965	IOUR D'ETE	Paris 504 025		COMBE	Vilmorin
Rosa Flo BOEsor 0416 F USA	1964	JUNIOR MISS	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa H Th KORsu 0331 F D	1964	KORDES PERFECTA SUPERIOR	en instance		KORDES	N.I.R.P.
Rosa H Th MACbo 0344 F IRL	1959	KRONENBOURG	Strasbourg 7 908		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo TANla 0365 F D	1963	LA PALOMA	Paris 82 090		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th KORli 0329 F D	1955	LIBERTY BELL	Paris 81 384		KORDES	N.I.R.P.
Rosa Flo TANul 0363 F D	1962	LUMINA		187 865	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th HEMro 0380 F	1964	Madame Roberte HUET	Orléans 2 452		HEMERAY-AUBERT	N.I.R.P.
Rosa Flo DICma 0355 F IRL	1962	MANX QUEEN	Paris 81 330		DICKSON	N.I.R.P.
Rosa H Th ROBon 0395 F	1961	MATHE ALTHERY (DRESDEN)			ROBICHON	Eve
Rosa Flo TANim 0358 F D	1964	MAXIMIN		250 473	TANTAU	N.I.R.P.

Dénomination variétale	Marques utilisées pour la commercialisation			N° d'enregistrement international	Obtenteur	Editeur
	Année d'édition	Intitulé de la Marque	Lieu et numéro d'enregistrement en France			
Rosa H Th DICme 0333 F IRL	1964	MELROSE	Paris 81 328		DICKSON	N.I.R.P.
Rosa H Th MORub 0386 F USA	1960	MERS DU SUD (SOUTH SEAS)	Paris 505 043		MOREY	Vilmorin
Rosa Flo VERmi 0364 F NL	1964	MIRACLE		196 478	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa H Th MACmi 0335 F IRL	1964	MISCHIEE	Paris 81 325		MAC GREDY	Vilmorin
Rosa H Th MACir 0336 F IRL	1964	MISS IRELAND	Paris 81 326		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo TANmi 0367 F D	1964	MISTIGRI	Strasbourg 7 959		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo KORmi 0347 F D	1964	MYSTERIUM		273 699	KORDES	N.I.R.P.
Rosa S HEMna 0429 F	1964	NATHALIE	Orléans 2 768		HEMERAY-AUBERT	N.I.R.P.
Rosa Flo TANa 0345 F D	1956	NUAGE PARFUME	Paris 81 388		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Pol TANol 0370 F D	1964	OLALA		189 623	TANTAU	Hémeray Aubert
Rosa H Th MACon 0332 F IRL	1962	ONCLE WALTER	Paris 81 322		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo MACpa 0360 F IRL	1964	PADDY MAC GREDY	Paris 81 327		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo DICpa 0356 F IRL	1958	PAINT BOX	Paris 81 329		DICKSON	N.I.R.P.
Rosa Pol TANpa 0373 FD	1964	PAPRIKA		203 005	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th TANau 0327 F D	1964	PETILLANTE	Strasbourg 7 906	273 585	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo BOEke 0330 F USA	1964	PETITE REINE (QUEENIE)	Paris 505 840		BOERNER	N.I.R.P.
Rosa Arb TANpi 0378 F D	1964	PIECE D'OR	Strasbourg 7 902		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Mini DOTada 0403 F E	1966	PILLAR DOT	Angers 3 210		DOT	Vilmorin
Rosa H Th BOEda 0412 F USA	1964	POLYNESIAN SUNSET	en instance		BOERNER	N.I.R.P.
Rosa H Th VERpo 0333 F NL	1964	POSTILLON		257 042	VERBECK	Minier
Rosa H Th LAPce 0399 F	1964	PRINCESSE	Lyon 34 205	283 676	LAPERRIERE	Vilmorin
Rosa H Th DELbric 0401 F	1962	ROYALE PERFECTION	Montluçon 2 383	283 967	DELBARD-CHABERT	N.I.R.P.
Rosa H Th TANia 0325 F D	1964	SABINE		260 801	TANTAU	Edition Française de Roses
Rosa Flo KORba 0366 F D	1964	SAMBA		271 419	KORDES	Delbard
Rosa Flo JEPic 0393 F USA	1964	SARATOGA			JACKSON & PERKINS	N.I.R.P.
Rosa H Th VERsa 0339 F NL	1964	SATISFACTION		248 921	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa Mini MEIdo 0256 F	1964	SCARLET GEM	Antibes 787	249 451	MEILLAND	Vilmorin
Rosa Flo DICel 0354 F IRL	1964	SCARLET QUEEN ELISABETH	Paris 81 332		DICKSON	N.I.R.P.
Rosa Flo DICar 0357 F IRL	1964	SEA PEARL	Paris 81 331		DICKSON	Universal Rose Selection
Rosa H Th MEIcham 0283 F	1964	SILVA	Antibes 856	267 167	MEILLAND	N.I.R.P.
Rosa H Th TANsi 0343 F D	1964	SISSI	Strasbourg 7 907	278 923	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo BOEtra 0419 F USA	1967	SONORA	en instance		BOERNER	Universal Rose Selection
Rosa S HEMso 0379 F	1958	SORCIER	Orléans 2 313		HEMERAY-AUBERT	N.I.R.P.
Rosa Flo KORib 0425 F D	1965	SORTILEGE	Paris 510 506		KORDES	Vilmorin
Rosa Flo TANgo 0381 F D	1960	SUPER STAR		217 810	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th DOTare 0404 F E	1964	SYLVIA DOT	Angers 3 212		DOT	Minier
Rosa H Th COMta 0427 F	1965	TAMOURE	Paris 524 002		COMBE	Vilmorin
Rosa Pol TANem 0372 F D	1957	TEMPERAMENT		201 525	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa S ROBtro 0397 F	1964	TROPHEE		284 599	ROBICHON	Eve
Rosa H Th COMtu 0387 F	1964	VAHINE	Paris 507 470		COMBE	Vilmorin
Rosa Flo POUmo 0392 F DK	1964	VIOLET CARSON	Paris 81 320		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo MACio 0351 F IRL	1965	ZORINA	en instance			Vilmorin
Rosa Flo BOEnar 0417 F USA	1964	VILLE DE CHINE (CHINATOWN)	Paris 513 554		POULSEN	Vilmorin

PROPOS DE L'AMATEUR

Bilan floral de 1964

par
Madame MORBU
Vice-Présidente de la Section des Roses de la S.N.H.F.

L'hiver 63-64 relativement doux, avait permis à nos rosiers de reprendre souffle pour nous préparer une belle saison de roses. Las ! C'était trop préjuger de Dame Nature qui, en janvier, nous décocha quelques nuits à — 5° dans la région parisienne.

Certaines branches de mes rosiers prirent alors l'allure de bois mort, mais les yeux ne furent pas annulés. Février fut clément par rapport à certains de ses devanciers, et mars vit éclore les bourgeons.

Nous pensions que la partie était gagnée et que tout allait bien se passer, quand le thermomètre fit une sérieuse plongée dans la semaine qui suivit Pâques ! Tous les bourgeons de « Guinée », « Mermaid » et « Rubis » furent détruits. Il s'en suivit un dépérissement total des charpentes ; aujourd'hui, tous trois sont repartis du pied, mais la floraison a été presque nulle.

Sur les autres variétés, ce froid tardif provoqua un ralentissement de la végétation, et une nécrose assez importantes des extrémités des branches. Je fus obligée (par force) de tailler court les nouvelles venues de novembre, et de rabattre un peu plus que d'habitude les autres rosiers plus âgés.

Les pluies abondantes d'avril et mai et la chaleur qui suivit, provoquèrent un bon démarrage de la floraison avec un petit retard cependant. La floraison de juin fut abondante et les teintes des roses très vives.

Le cyclône de 20 minutes qui déferla sur la région fin juillet cassa de nombreuses branches, arracha beaucoup de feuilles et brisa quantité de fleurs à la base du pédoncule.

Mais, s'il y a au monde un végétal qui panse, ses plaies avec rapidité, c'est bien le rosier ! La floraison d'août, dont j'ai eu la joie cette année de profiter entièrement fut exceptionnelle ! Pour combattre la sécheresse et les jours très chauds de juillet et août, j'ai pu arroser abondamment tous les 8 jours au pied de chaque rosier, et j'effectuais, le lendemain de l'arrosage, un bon binage, le résultat fut excellent. Les roses ont passé rapidement sous le soleil de plomb qui les brûlait, mais d'autres boutons se formaient et la remontée de septembre fut satisfaisante. « Rose Gaujard » égale à elle-même, a fleuri sans interruption de juin à octobre, de même « Yvonne Rabier », « Confidence », « Amitié», « June Park », « Ma Mie » « Tzigane », « Premier Bal » et « Alain ».

D'autres variétés comme « Souvenir du Président Plumecoq », « Sandar », « Champs-Elysées », « Miss France », « Banco », « Belle Blonde », « Dr Morel » ont été couvertes de fleurs en août.

Parmi les nouvelles venues dans ma roseraie, quatre retiennent particulièrement mon attention : « Papa Meilland », magnifique rouge velouté de nor au parfum captivant, « Mignonne », la grande triomphatrice du référendum du Salon de la Rose organisé à Bagatelle par la S.N.H.F. en juin dernier, « Ma Fille » un des derniers semis de M. Charles Mallerin et « Chicago Peace » le reflet rose de « Mme A. Meilland ». Petits rosiers deviendront grands si le dieu des roses leur prête vie ! Je vous dirais alors s'ils rejoignent en taille et en floribondité les autres « géants » de mon jardin !

Quand je passe mes rosiers en revue, je m'arrête toujours devant la jolie petite rose délicate de « Châtelet », celle de « Carillon» au jaune lumineux, celle de « Carmen » au rouge clair étincelant, celle, rouge orangé au capiteux parfum, de « Clarté » et celle de « Prestance » énorme et parfumée, rose pâle et rose plus vif à l'avers toutes cinq filles spirituelles du regretté M. Moulin rosiériste à Epinay-sur-Orge, ma petite patrie d'adoption.

R. MORBU
Octobre 1964

BIBLIOGRAPHIE

« LES ROSES »

par PETER COATS. Texte Français de Anne Marmouset et Maurice Fleurent

Edition : Plaisir des Images - Hachette.

L'ouvrage de Peter Coats sera un enchantement, aussi bien pour les fervents de la rose, reine des fleurs, que pour les esprits curieux, amateurs de beaux livres.

C'est en effet dans un style très brillant, qu'il évoque l'influence de la rose depuis les époques les plus lointaines sur les plus belles légendes comme celle du rosier millénaire de l'abbaye d'Hildesheim, sur la littérature et sur l'art.

De nombreuses citations, choisies avec le meilleur goût, soulignent cent vingt illustrations en couleur ou en noir parmi lesquelles se détachent une reproduction d'une rose en cristal, émaux et diamants de la collection de Sa Majesté la Reine Elisabeth II, deux illustrations du Roman de la Rose, le premier des poèmes d'Occident sur la Rose, et la vue d'un des rosiers d'or que les pages envoyaient autrefois aux souverains catholiques en témoignage personnel d'estime.

Quelques remarques sur l'utilisation de la rose en médecine et en cuisine rappellent la façon de fabriquer l'essence de roses, aux diverses variétés de rosiers et à leur culture.

Le lecteur y trouvera, sous une forme accessible à l'amateur de précieux conseils exposés avec une simplicité qui n'exclut ni la précision ni la qualité. Il apprendra notamment comment constituer une collection de rosiers et comment tailler sans être expert.

Le rapporteur : Roberte Huet

« BOTANIQUES ET TECHNIQUES AGRICOLES»

par R. BOSSARD et P. CUISANCE

Dans l'intéressante collection d'enseignement horticole publiée sous la direction des deux auteurs de l'ouvrage faisant l'objet de cette analyse, la « Bibliothèque de l'apprenti

horticulteur » s'enrichit d'un volume dont le titre est un vaste programme. Mais MM. Bossard et Cuisance ont su en un important condensé de 268 pages (format 13 x 19,5), exprimer avec concision ce qu'il fallait en dire aux jeunes élèves et aux moins jeunes aussi, bien entendu.

Comme il se doit, le livre est classiquement divisé en « Parties » et le passage de l'une à l'autre est facilité par une sorte de crescendo, de gauche à droite pourrait-on dire, tel chapitre botanique par exemple préparant en quelque sorte à l'étude de ce qui sera dit plus loin en technique horticole, aspect enseignant des plus valables auquel sont rompus les excellents professeurs auteurs.

— Morphologie végétale appelle physiologie complétée par classification des plantes ou systématique qui elle, est liée à la connaissance du climat et végétation afin que les techniques horticoles puissent être appliquées en connaissance de cause !

La climatologie est étudiée en fonction des effets météorologiques sur la végétation : gelées, pollution atmosphérique, vernalisation photopériodisme, inhibition, dormance, sont autant de termes définis dans leurs applications modernes. Enfin les techniques horticoles : utilisation de la chaleur, du froid, travaux horticoles divers expliqués et un très intéressant chapitre sur l'eau en horticulture et le questionnaire habituel dans cette collection terminent ce livre moderne, soigné où figurent de nombreuses illustrations et tableaux dont la technique imprimée est d'une lecture facile et agréable et qui, n'en doutons pas, connaitra le succès qu'il mérite.

Le Rapporteur : L. Sabourin.

« LE JARDIN FLEURI »

par Roger de VILMORIN de l'Académie d'Agriculture
Ed. J.B. Baillière et Fils, 450 pages, 230 photos noires

Cet excellent ouvrage, fait suite au célèbre « Manuel de Floriculture », dû à M. Philippe de Vilmorin, et s'il est rajeuni, adapté aux nécessités du jour et de la technique moderne, il n'en est pas moins remarquable par la précision de ses descriptions botaniques et horticoles.

Tel qu'il se présente en 1964, ce livre s'adresse, sans doute beaucoup plus aux amateurs très éclairés qu'aux néophytes et c'est essentiellement après un résumé des opérations de culture par la liste générale des plantes cultivées qu'il apportera à ses lecteurs et aux étudiants qui peuvent y recourir avec profit, une somme condensée, de tout ce qu'il faut connaitre quand on se pique de connaître la floriculture.

Une troisième partie donne, dans une série de tableaux fort bien étudiés, la culture des plantes citées dans l'ouvrage, résume le mode de semis recommandables pour chacune d'elles et ces quelques dizaines de pages ne sont pas le moindre mérite de ce Jardin Fleuri.

THE WORLD OF ROSES

par M. Bertram PARK - OBE - VMH

L'auteur : Bertram Park vice-président de la Société Nationale des Roses, est également un expert international et réputé du rosier grimpant, et un brillant photographe.

En 1959 il obtint la Médaille d'Or pour ses deux roses « Lady Zia » et « June Park ».

Son livre est à la fois, un ouvrage où sont reproduites de magnifiques photographies en couleurs, et un guide fort complet pour tout amateur de roses. L'auteur en introduction raconte l'histoire fascinante de la rose, et décrit les variétés les plus originales.

« 421 ROSES EN COULEURS »

par H. EDLAND - Préface d'André LEROY
F. Nathan, Editeur (1 volume, 175 pages)

La collection des Editions Nathan : « Les nouveaux guides du naturaliste » dont nous avons donné l'énumération dans un précédent article, vient de s'enrichir d'un nouveau guide, particulièrement remarquable par sa présentation : « 421 Roses en Couleurs » dont l'auteur H. Edland est secrétaire général de la « National Rose Society ». L'ouvrage a été traduit par M. Deaux et préfacé par notre ami André Leroy.

Comme l'indique le préfacier, l'ouvrage de 175 pages est un véritable dictionnaire de la Rose où sont réunies 421 variétés, parmi les plus intéressantes, reproduites en couleurs avec une irréprochable fidélité.

Chaque reproduction citée est complétée par une fiche signalétique donnant le nom de l'obtenteur,, l'origine de la variété, sa date d'obtention et les caractères particuliers de la variété.

L'ouvrage comprend plusieurs chapitres. Tout d'abord une classification des Roses que l'auteur a divisé en deux groupes, Roses Modernes et Roses Anciennes, puis des notions sommaires mais précises sur la culture de la « Reine » des fleurs où l'on retrouve la technique avertie de l'auteur, sol, plantation, transplantation, éboutonnage, fumure, coupe des fleurs, insectes parasites, maladies, gourmands..., en un mot tout ce que l'amateur de Roses, doit connaitre.

WILHELM KORDES obtenteur des variétés célèbres telles que Crimson Glory, Gail Borden, Iceberg, Korono, Fruhlingsgold, Perfecta etc. est bien connu par les amateurs de roses. Son livre sur la culture, taille, hybridation, bref tout ce qui concerne la Rose, existe depuis longtemps en allemand, mais je tiens à signaler sa traduction anglaise par N. P. Harvey. Un beau volume soigneusement édité (avec préface par Gen. R. F. B. Naylor, le président de la National Rose Society), en vente chez Hatchards, Piccadilly London W. 1 au prix de L I. 17, 0.

Ces 24 chapitres contiennent les fruits de l'expérience d'une longue vie professionnelle et chaque page reflète l'amour profond pour cette noble fleur.

Ses recommandations sont claires, rigoureusement pratiques et valables pour tous, aussi bien pour les débutants que pour les professionnels.

60 magnifiques reproductions en couleur illustrent ce beau livre et les tableaux de références de variétés choisies, avec des notes sur les couleurs, parfums et degrés de robustesse, complètent les renseignements.

« L'ART DE BOUTURER »

Van Den Herde - M. Lecourt

La Maison Rustique vient de faire paraitre un ouvrage sous le titre bien connu de « L'art de Bouturer ».

Nouvelle présentation de M. Lecourt où l'idée force demeure identique à elle-même, mais dont l'évolution avait besoin d'être précisée et portée à la connaissance des professionnels et des amateurs avertis.

La seconde partie, unique en son genre, est un dictionnaire général de la multiplication végétative intéressant quelque mille deux cent cinquante genres de végétaux exotiques ou non, d'utilisations diverses que ce soit de consommation ou ornementales.

Le Rapporteur : E. Navarre

ASSEMBLEE GENERA

Cette assemblée générale s'est tenue le 23 Janvier 1964 dans la grande salle de réunion de l'A.I.C.A., place Tolozan à LYON, sous la présidence de Maître DOLARD, assisté de M. Charles BROIZAT vice-président, de M. PERROUD secrétaire général, de M. SCHYRR, secrétaire adjoint, de M. GRIFFON trésorier et en présence d'une assistance choisie de rosiéristes amateurs et professionnels.

RAPPORT MORAL PRESENTE PAR MONSIEUR PERROUD, SECRETAIRE GENERAL

Au seuil de l'année nouvelle, permettez-moi d'adresser en notre nom à tous, nos vœux les plus sincères, de réussite et de bonheur, à tous les amis des roses et à tous les membres de leur famille.

Au cours de l'année 1964, notre Société a manifesté une très grande vitalité tant en France qu'à l'étranger, et aucune manifestation florale de quelque importance, n'a été réalisée sans la présence de notre Président ou de ses délégués.

Le Conseil d'Administration et les Commissions se sont réunis très régulièrement et nous adressons tous nos vifs remerciements à ceux qui ont ainsi contribué à l'excellente marche de notre association.

De nombreux coins de France et de l'étranger, des messages d'amitié nous sont parvenus, en même temps que des félicitations pour notre revue.

Nous sommes très heureux de vous indiquer à ce propos que nous avons eu près de 1.500 adhésions nouvelles depuis le 1er janvier 1964.

NOS DEUILS

Notre Président n'a pas manqué, le dimanche 13 décembre 1964, de nous représenter à la cérémonie anniversaire de la mort de notre camarade et ami : LE GUE qui, pendant de nombreuses années fit partie de la rédaction de la revue avec M. SCHYRR.

Nous avons reçu du Président et du secrétaire général de l'Amicale des Anciens Marins Lyonnais, qui avait organisé cette manifestation une lettre de remerciements et nous avons renouvelé à la famille de Monsieur LE GUE l'expression de notre chagrin.

Nous avons assisté également aux funérailles de Monsieur Louis MICHEL, Président Directeur Général des Assurances Françaises et Président d'Honneur de la Société Lyonnaise d'Horticulture. M. MICHEL était un ami des roses et dans sa superbe propriété de NIVOLAS, on avait organisé des massifs d'une rare beauté.

De même nous avons présenté nos sentiments de condoléances à la famille de M. Joannès RIVOIRE, horticulteur-grainier, et à celle de M. Jean Carret, Président-directeur général de la Société Rivoire et Carret, décédé brusquement en Décembre 1964.

CONCOURS DE LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE

Notre concours a connu un très grand succès.

Le 2 juin 1964, la floraison était idéale et le jury présidé par Mme Roger RICARD préfète du Rhône, assistée de Monsieur André de VILMORIN, Vice-Président de la Sté Nationale d'Horticulture de France, a pu décerner ses prix à d'éblouissantes variétés.

Après la visite de la nouvelle grande roseraie de la ville de Lyon, au parc de la Tête-d'Or, un vin d'honneur a réuni les amis des roses au Chalet du Parc, puis un déjeuner fort élégant a rassemblé à Charbonières, sous le contrôle de notre ami M. BLANCHON, les membres du jury et nos sociétaires. M. l'Adjoint ROLLET et Madame ROLLET représentaient la municipalité.

Enfin la journée s'est terminée par une très aimable réception aux laboratoires de MARCY L'ETOILE, du docteur Charles MERIEUX, titulaire du grand prix de l'usine fleurie.

A ce propos, nous précisons que toute variété mise au concours qui ne sera pas dénommée, ne sera pas classée.

INAUGURATION DE LA GRANDE ROSERAIE DU PARC

Cette inauguration officielle a eu lieu le 19 juin 1964 et nous l'avons décrite dans un des numéros de notre revue que nous avons envoyé à son Altesse Sérénissime la Princesse de Monaco, et son Altesse la Begum. Toutes deux ont bien voulu nous répondre qu'elles avaient été charmées de notre intention et ravies de la revue.

CONCOURS DE ROSES EN EUROPE

Notre Président a représenté notre société personellement et comme membre du jury.

— Aux Floralies de Paris, aux concours internationaux de roses nouvelles de ROME, GENEVE, BAGATELLE et ORLEANS.

Nous nous sommes fait représenter aux autres concours dont nous avons d'ailleurs rendu compte dans la revue en publiant tous les palmarès intervenus.

NOTRE REVUE

Elle continue à plaire énormément et nous recevons de nombreuses lettres de félicitations et d'encouragement.

Comme je le disais l'année passée, elle constitue dans de multiples foyers le messager aimable, distrayant et toujours utile, qui sert de liaison entre les professionnels et les amateurs. Nous répondons à toute question qui nous est posée

Si nous avons obtenu de nombreuses adhésions nouvelles au cours de l'année 1964, nous le devons d'une part à la qualité de nos articles et à leur précision et à nos photographies qui constituent le meilleur commentaire de nos manifestations, et d'autre part à la collaboration active des obtenteurs et rosiéristes professionnels, qui ont bien voulu attirer l'attention de leurs clients, sur les avantages et les services réels que pouvait leur rendre notre Société.

Enfin, nous avons du réorganiser le service de la rédaction de la revue et le service de la correspondance, en les centralisant au cabinet du Président. A ce propos, nous adressons à M. Schyrr qui, appelé à de hautes et mensuelles activités, nous a demandé de cesser la collaboration, tous nos vifs remerciements pour les services qu'il nous a rendus. Nous espérons que nos nouveaux rédacteurs et metteurs en page apporteront le même dévouement que lui à notre revue.

COURS d'HORTICULTURE sur la ROSE

par M. A. CHABERT

Nous publions aujourd'hui la suite du « Cours d'horticulture sur la Rose », dont les deux premiers chapitres ont paru dans nos précédents numéros. M. Chabert, directeur des services de culture de la ville de Lyon, son auteur, met ainsi à la disposition des amateurs et professionnels, une documentation préciseuse. Et nous l'en remercions très vivement.

(Ces pages peuvent être détachées et jointes aux deux premières parties parues précédemment)

LES ROSIERS SARMENTEUX

Dans la classification des rosiers, il nous reste maintenant à parler d'une forme de rosiers très utilisés : *Les Rosiers Sarmenteux.*

Le terme de rosiers grimpants étant le plus répandu, mais utilisé par erreur, car par définition une plante grimpante est une plante qui s'accroche par ses propres moyens au support qui l'entoure et n'a pas besoin d'être palissée (vigne vierge, lierre, volubilis). Ce n'est malheureusement pas encore le cas des rosiers sarmenteux.

Une fois de plus, il n'est pas dans mon propos ici d'établir une classification botanique, mais de faire comprendre à ceux qui l'ignorent, la classification des rosiers et de leur permettre ainsi de choisir à bon escient.

Les rosiers sarmenteux sont de trois catégories :

I. — Les rosiers sarmenteux à petite fleur comprenant :

a) les rosiers multiflores ;

b) les rosiers Wichuraiana.

II. — Les rosiers sarmenteux remontants à grosses fleurs (climbing).

III. — Les rosiers hybrides sarmenteux.

Les premiers sont des rosiers issus de races botaniques.

Les deuxièmes sont des rosiers issus accidentellement de variétés modernes naines (dont nous avons vu par ailleurs l'évolution).

Les troisièmes sont obtenus par croisement, hybridation à la suite d'intervention de l'homme.

I. — LES ROSIERS SARMENTEUX A PETITES FLEURS

Cette catégorie est probablement la plus ancienne forme de rosiers sarmenteux cultivés de nos jours, car issue d'espèces botaniques améliorées. Elle englobe de rosiers naturellement sarmenteux.

Le caractère principal des rosiers qui en proviennent est une floribundité très accusée, malgré la petitesse des fleurs, petitesse qui est très largement compensée par leur quantité.

Ce sont, en général, des rosiers vigoureux, capables d'émettre des rameaux très longs (4 à 6 cm) dans la même année et en nombre relativement important (4 à 10 selon les variétés).

a) Les rosiers Multiflores (Rosa Multiflora)

Originaires de Chine et du Japon, introduits en Europe vers 1820, la végétation est vigoureuse, le feuillage gaufré et de teinte claire. Les fleurs, groupées en corymbe pyramidal sont d'un grand effet décoratif par suite de leur nombre et fleurissant en juin-juillet. Ces rosiers sont faits pour être vus de loin. Ce sont eux que l'on appelle couramment « rosiers pompons ». On les rencontre principalement dans les campagnes, par suite de leur vigueur naturelle et du faible entretien qu'ils nécessitent. Ils sont surtout utilisés pour les décorations de chaînes, dan les portique des grandes roseraies, où leurs rameaux, très flexibles peuvent être palissés à volonté.

Le Rosier de la Grifferaie qui est utilisé comme porte-greffe en est issu.

Le Rosier Polyantha moderne en serait également issu par hybridation accidentelle avec les rosiers hybrides de thé.

Quelques variétés de rosiers multiflores :
- — Aglala (blanc) ;
- — Crimson Rambler (rouge)
- — Veilchenblau (tendance bleue).

b) Les Rosiers de wichura (Rosa Wichuraïana)

En parlant de l'un d'eux, les rosiéristes simplifient et disent : « C'est un Vichu », cela indique que cette forme de rosiers est très courante.

Egalement originaire de Chine et du Japon et introduits en Europe vers 1890, les « Wichu » ont une végétation rigoureuse, des rameaux longs. Les fleurs groupées en corymbe pyramidal sont petites, blanches, et odorantes. La floraison est abondante et prolongée en juillet, mais elle n'est pas remontante. Ces rosiers se rapprochent beaucoup des multiflores.

Quelques variétés :
- — American Pillar (rouge) ;
- — Doroty Perkins (Rose) ;
- — Hiawatha (rouge).

II. — LES ROSIERS SARMENTEUX A GROSSES FLEURS

Ces rosiers, pour les différencier, sont appelés « Climbing ». Dans les catalogues des producteurs, le signe « Cl » précède le nom de la variété, ceci pour préciser à l'acheteur éventuel la catégorie à laquelle elle appartient.

Ces rosiers ne doivent rien au travail et à l'esprit inventif de l'homme de l'Art, tout au moins dans leur forme sarmenteux. Ils sont en effet le résultat d'accidents de végétation, appelés sports, et issus spontanément d'une variété *naine ou arbustive dont ils reproduisent* (fidèlement ou presque) sous la forme sarmenteuse, tous les caractères à l'exception, malheureusement, de la remontance (apanage des rosiers nains) qui est à mon avis insignifiante, comparée à la forte floribundité de Mai-Juin. C'est le cas de nombreux rosiers dits modernes, tels : Mme Herriot, Sr de Georges Pernet, Talisman, etc.

Ces rosiers sont très utilisés (et pas encore assez pour moi) de nos jours, et ils ont tendance à détrôner les rosiers sarmenteux à petites fleurs, car ils apportent à leur floraison une masse très importante de fleurs dont on peut faire des bouquets, et par ailleurs leur culture est facile, car dans l'ensemble ils sont moins sensibles aux maladies de diverses origines que les Rosiers sarmenteux à petites fleurs.

III. — Les Hybrides Sarmenteux

Il est évident que les hybrideurs, n'ont pas pu ne pas être tentés d'apporter au nombre de fleurs de Rosiers Sarmenteux à petites fleurs, la grosseur, la forme et la couleur des rosiers à grosses fleurs. Aussi, des croisements ont-ils été effectués entre les uns et les autres. Ceci a donné une troisième catégorie de Sarmenteux, catégorie à *vrai dire mal définie et qu'il est parfois difficile de rattacher* à l'une ou à l'autre des catégories mères (par la forme de la fleur bien entendu).

La définition des rosiers appartenant à cette catégorie *précise par elle-même leurs caractères, ceux-ci allant de* ceux des rosiers multiflores à ceux des rosiers à grosses fleurs, plus ou moins accentués, des uns et des autres selon le pourcentage d'hérédité qu'ils en ont pris.

Var. Paul Scarlett.

CLASSIFICATION DE FORME DES ROSIERS

Nous venons donc de terminer l'étude de l'évolution et de la classification des rosiers dans leur type « pseudo botanique » et « horticole ». Je pense qu'il est intéressant de parler tout de suite (et par opposition) de leur force physique et utilitaire obtenue par des procédés de culture et qui n'ont rien à voir soit avec la Botanique, soit avec la morphologie propre à chaque individu.

Pour compléter la gamme de nos connaissances, il nous reste à parler avant le tableau récapitulatif :

— 1) des Rosiers tige et demi-tige

— 2) des Rosiers pleureurs,

— 3) des Rosiers arbustes

1) Les Rosiers tiges et demi-tiges

Ce sont des rosiers constitués par une tige d'églantier (appelée « canne ») *sur laquelle est greffée à hauteur variable* (de 60 cm à 1,50 m) la variété que l'on désire. Si les variétés sont greffées bas (0,60 m à 1,00 m) on les appelle demi-tiges, si elles sont greffées plus haut (1,00 m et plus) ce sont des rosiers tiges. En réalité lorsque, à l'utilisation, on veut faire un effet décoratif particulier, il est intéressant de préciser la hauteur désirée à la commande, quoique la gamme des hauteurs soit très réduite, les normes ayant été standardisées, ce qui est dans certains cas très regrettable.

Quoiqu'il en soit, l'effet de ces rosiers est très intéressant car, d'une part, ce procédé permet de détacher la floraison au dessus d'un parterre défini (massif de rosiers nains, gazon, plantes annuelles ou autres) et, d'autre part, il apporte dans les jardins et à plus forte raison dans les roseraies un relief non négligeable.

Selon la race et la variété qui a été greffée, on obtient des rosiers tiges (ou demi-tiges) ayant tous les caractères du greffon utilisé (rosiers décoratifs à grosses fleurs, etc...)

2) Les Rosiers pleureurs

Ces rosiers sont très voisins des précédents, il n'en diffèrent que par trois caractères :

— a) les variétés greffées sont issues de Rosiers sarmenteux,

— b) Ils sont greffés en général plus haut (2 m à 2,50)

— c) Ils nécessitent l'utilisation d'un support (parapluie)

3) Les Rosiers arbustes

Cette forme peut être rattachée à la catégorie des rosiers arbustes nains dont ils ne sont qu'une évolution par suite, d'une part, de la vigueur plus grande et, d'autre part, d'une absence de taille systématique.

Il existe des formes arbustives dans toutes les races de rosiers nains, et de ce fait il est impossible d'en faire une classe botanique. Toutefois, il est bon de les citer ici car leur utilisation est très fréquente et intéressante.

Ce sont des arbustes dont la taille peut aller de 1 à 2 m de hauteur et plus. Leur forme est toujours celle d'un arbuste relativement compact. Selon la variété, ils sont remontants ou non.

De nombreuses espèces et variétés botaniques peuvent être utilisées en rosiers arbustes.

Nous avons donc terminé ici la présentation familiale du Rosier. Je pense qu'à ce stade il serait très intéressant de connaître l'opinion des uns, qualifiés, et qu'il serait très utile que chacun me fasse part de son opinion au sujet de ce qui vient d'être édité. Ceci par correspondance adressée à l'adresse suivante :

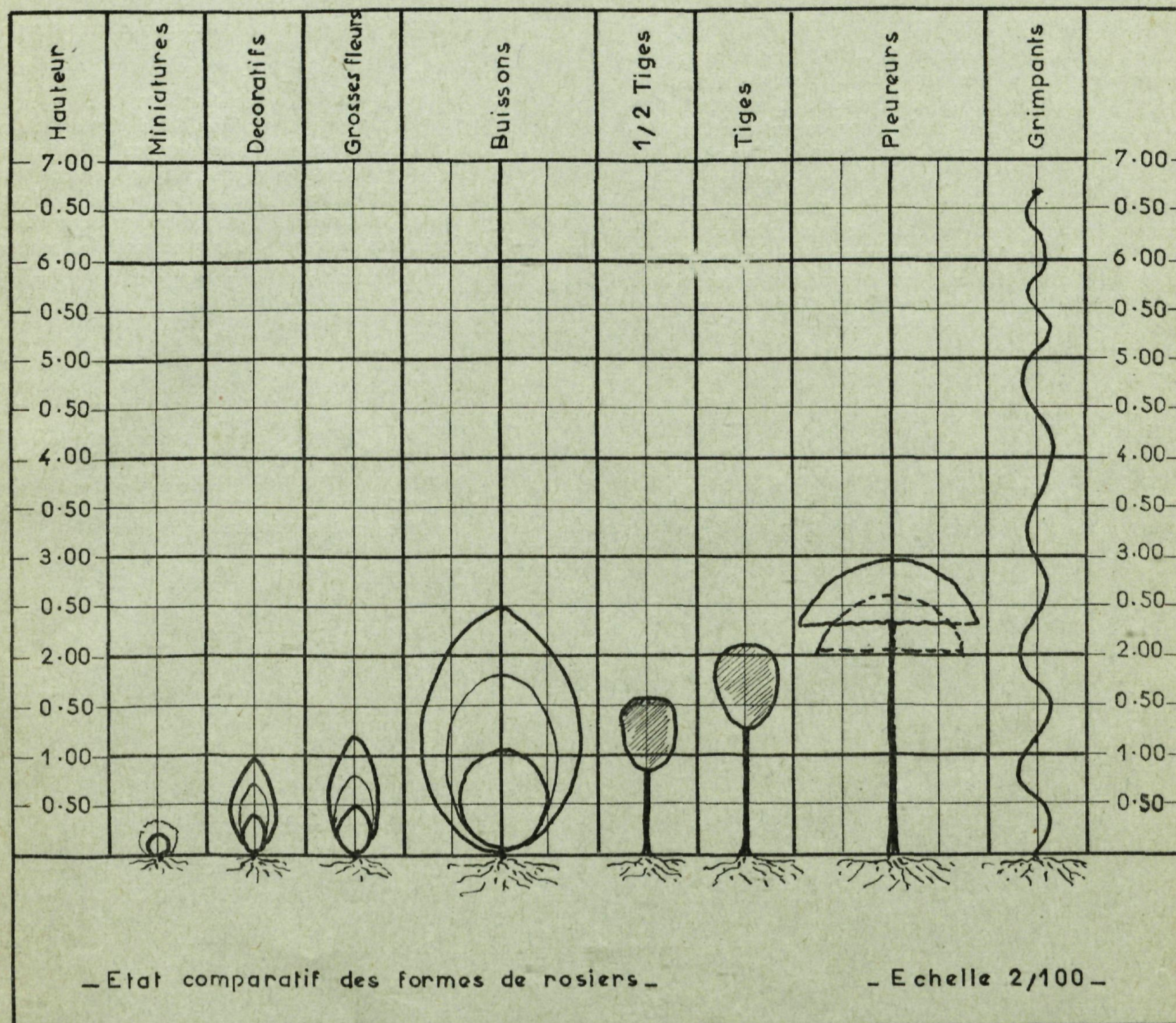
André CHABERT
Directeur du Service des Cultures,
Parc de la Tête-d'Or - LYON

⁂

L'exposé N° 4 sera ainsi consacré aux questions ou aux objections de chacun de vous. Les questions intéressantes seront publiées avec les réponses correspondantes qui, je l'espère, émaneront des plus grands roséiculteurs de la région et même de la France. Si cela vous intéresse, écrivez. *Le débat est ouvert.*

TABLEAU DES DIVERSES FORMES PHYSIQUES DES ROSIERS

Forme	Hauteur	Largeur	Etendue
1) Rosiers miniatures	0,10 à 0,20	0,10 à 0,20	
2) Décoratif (polyanthas Floribundas)	0,35 à 1,00	0,35 à 0,50	
3) Grosses fleurs buissons	0,50 à 1,20	0,40 à 0,50	
4) Arbustes	1,00 à 2,50	1,00 à 1,80	
5) Demi-tiges - tiges	1,50 à 2,00	0,50 à 0,80	
6) Pleureurs	2,00 à 2,50	1,50 à 2,00	
7) Sarmenteux grimpants	3,00 à 6,00		4 à 5 m. de part et d'autre



Les Procédés de Multiplication des Rosiers

A. — ANATOMIE DU ROSIER

Avant de commencer l'étude, proprement dite, des procédés utilisés pour la multiplication du rosier, il est indispensable de connaître son anatomie.

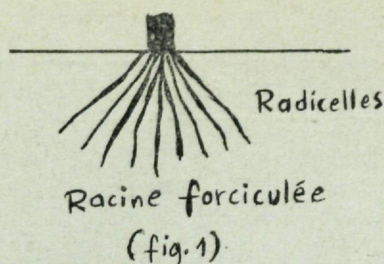
Comme pour la majorité des arbustes le rosier est composé de : 1. la racine ; 2. le collet ; 3. le tronc ; 4. Les branches ; 5. *les feuilles ; 6. les fleurs ; 7. les fruits.*

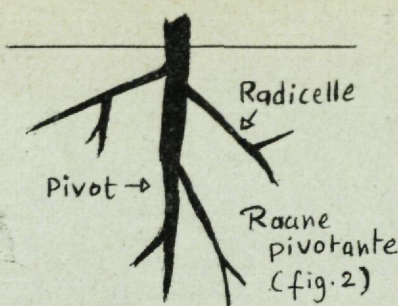
1. — LA RACINE. — La racine du rosier est à l'origine de type mi-fasciculé, mi-pivotant.

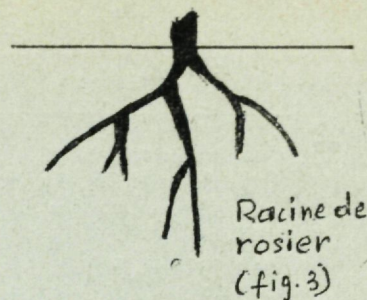
On dit qu'une racine est :

a) fasciculée : lorsque les radicelles qui la composent partent toutes du sommet de la racine et que, d'égale grosseur, elles forment un faisceau.

b) Pivotante : Lorsque les radicelles sont fixées tout au long d'une grosse racine centrale qui forme le pivot.







Or, nous voyons sur les figures 1, 2 et 2, que la racine du rosier présente des caractères intermédiaires. Se rapprochant toutefois davantage du type pivotant.

Il est intéressant de connaître la forme de la racine des rosiers que l'on achète, car c'est elle qui indique, d'une part, le terrain dans lequel a été cultivé le rosier, et d'autre part ses possibilités d'adaptation au sol dont on dispose (notamment s'il s'agit d'un sol sec et pauvre).

En effet, dans un sol dur et sec, on a intérêt à planter des pieds présentant une racine de type pivotant, car cette racine plus vigoureuse va chercher profondément l'eau et les éléments dont la plante a besoin. Par contre dans un sol dur et humide, il y aura lieu de choisir des plantes dont les racines se rapprochent du type fasciculé (nombreuses et de moyen diamètre) car c'est en surface que ces racines, qui ne s'enfoncent pas trouvent l'humidité et les éléments nutritifs.

2. .. LE COLLET.

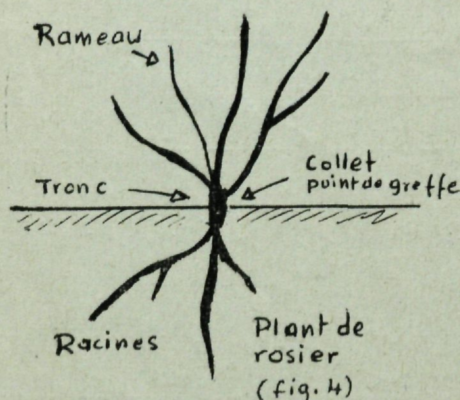
Le collet est la partie de la plante qui établit la jonction entre la racine et la tige. Il se distingue assez nettement, car sa contexture est différente de l'une et de l'autre ; il est moins foncé que la racine, et plus lisse, moins vert que la tige et plus dur. La longueur du collet est variable selon les sujets (de 1 à 3 ans).

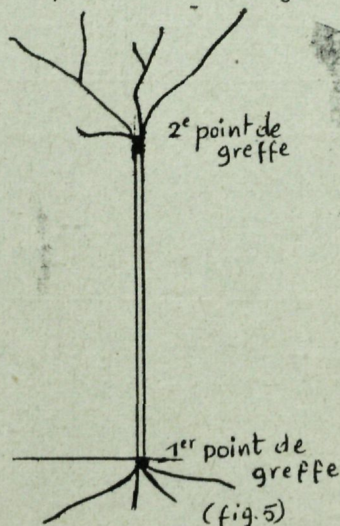
La connaissance de cette partie du rosier est très importante car :

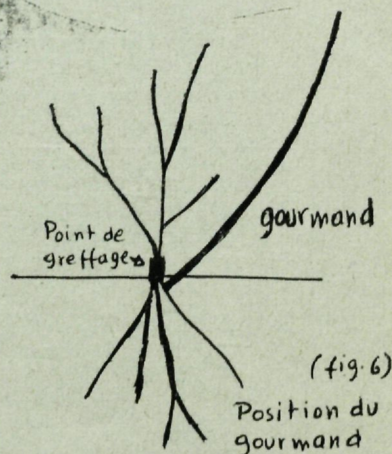
a) C'est un point de greffage ;
b) Il détermine la profondeur de la plantation ;
c) Il est la limite du système aérien de la plante ; c'est dire que tout rameau partant en dessous de lui est à éliminer, car ces rameaux poussant en dessous du point de greffage sont issus du porte greffe, donc impropre à donner la floraison de la variété greffée. On appelle ces rameaux « des gourmands », car ils sont très vigoureux et épuisent inutilement la plante. (fig. 6).

3. — LE TRONC

C'est la partie qui relie le collet aux branches ou rameaux chez le rosier, il est parfois réduit à sa plus simple expression. Voire même inexistante, quand les rameaux se divisent dès le point de greffage. Par contre on le trouve dans les rosiers tiges ou demi-tiges. son diamètre peut alors atteindre trois à quatre centimètres. Il s'agit là d'un tronc obtenu soit à partir du porte-greffe, soit grâce à une variété greffée en intermédiaire.







4. — LES BRANCHES.

Les Branches du Rosier sont appelées « rameaux. Ce sont elles qui portent les feuilles, les fleurs et les fruits. Elles forment l'ensemble de la partie aérienne, celle que nous admirons.

La disposition des branches sur le rosier détermine son port, dressé, divergent, étalé, retombant (pour les sarmenteux). Le diamètre, la longueur et le nombre des rameaux déterminent la vigueur du rosier. En général, un bon rosier arbuste doit avoir 5 à 7 rameaux et plus d'un diamètre de 0,007 à 0,015 et d'une longueur allant de 0,50 à 1,00 mètre, selon les variétés. Les rameaux peuvent être ramifiés ou non. Ils portent à chaque nœuds. où s'insèrent les feuilles des yeux dits latents qui doivent pourvoir au remplacement du rameau, après cassure de celui-ci, ou après la taille notamment.

Il est à remarquer, et ceci est très important pour la taille du rosier, que si l'on coupe un rameau à une certaine hauteur, ce sont les deux ou trois yeux latents immédiatement en dessous de la coupe qui se développent, ceux qui sont plus bas ayant tendance à s'annuler. Ceci est très important et nous en reparlerons au chapitre de la taille du rosier.

A leur sommet les rosiers portent les fleurs, puis les fruits.

A. CHABERT

LE DU 23 JANVIER 1965

Nous recevons de plus en plus, des lettres de tous les pays du monde et nous nous efforçons d'y répondre le mieux possible.

Nous sommes également en correspondance, par voie d'échange, avec toutes les publications spécialisées, soit : « Jardins de France », « Lyon Horticole », « Jardins du Maroc », Bulletin de la Société d'Horticulture de Nancy », « Bulletin de la Société d'Horticulture Mosellane », « Revue Horticole », « L'Horticulture Alsacienne », « Revue des Pépiniéristes Horticulteurs et Maraîchers », « Bulletin des Engrais », « Jardins et Logis de Belgique », « Fiori de Rome », « Rosa Belgica » de l'Association des Amis des Roses de Belgique, « Le courrier avicole », « American Rose Magazine », « Les Amis des Jardins », « Mon Jardin et ma Maison », « Deutsch Gardner börse ».

Toutes ces revues sont soigneusement conservées et nous nous faisons un devoir de publier tous les extraits qui se rapportent à la culture de la rose.

Nous adressons à tous nos correspondants nos très sincères remerciements pour la documentation exceptionnelle que nous avons ainsi à la disposition de tous nos membres.

Nous remercions tout particulièrement M. Chabert, directeur du service des cultures de la ville de Lyon pour son cours d'horticulture sur la rose publié dans la revue et qui a le plus vif succès.

ELECTIONS

La question du renouvellement du bureau pour trois ans à partir du 23 janvier 1965, a fait l'objet d'une longue délibération du Conseil d'Administration, qui a pris la décision de soumettre à vos suffrages la nomination de 2 vice-présidents, l'un professionnel et l'autre, amateur.

D'autre part, elle propose à vos suffrages, la nomination de 30 administrateurs déjà en exercice, élus pour trois ans et rééligibles.

CONCLUSIONS

Je crois me faire l'interprète du Conseil d'Administration et de vous tous, en exprimant à Maître DOLARD, notre Président, toutes nos félicitations et tous nos remerciements, pour l'activité qu'il a déployée au cours de l'année 1964 dans l'administration et la représentation de notre société.

Que ce soit aux Floralies de Paris, à ROME, à BAGATELLE, à ORLEANS ou à GENEVE, Maître DOLARD a toujours pris la parole, au nom de notre société, pour prononcer les allocutions de circonstance, concrétisant ainsi la place enviée que doit avoir la Société Française des Roses dans l'ensemble des organisations florales du monde entier.

Nous adressons également l'expression de nos sentiments reconnaissants à tous les membres du bureau, du conseil d'Administration, du Comité Floral, à tous les jurés qui ont bien voulu honorer de leur présence le concours de la plus Belle Rose de France, et à tous ceux qui, notamment les services du Parc de la Tête-d'Or et à Paris Mme Hach, vice-présidente de la Société des Roses de la Nationale, de près ou de loin ont été nos auxiliaires dans notre effort pour le développement de la rose, son entretien et son rôle éblouissant dans la décoration de nos maisons, de nos jardins et des grands parcs de France, et d'Europe.

Le Secrétaire Général : PERROUD

Ce rapport ayant été adopté, M. Griffon, trésorier, prit la parole pour lire le compte d'exploitation de la Société, qui s'est soldé par un excédent de recettes de 11.324,47, ce qui lui vaut de vifs applaudissements.

Puis M. Orard donne lecture du rapport de la Commission de Contrôle, laquelle se montre très satisfaisante, de la marche financière de la Société.

Le Président pria alors Monsieur Ph. LAVENIR, Doyen de l'Assemblée, de procéder à l'élection des Membres du Bureau.

Ont été élus pour trois ans :

— Président : Maître DOLARD ;
— 1er vice-président professionnel : M. Jean GAUJARD ;
— 2ème vice-président amateur : M. GAUDRY ;
— Secrétaire général : M. PERROUD ;
— Trésorier : M. GRIFFON ;
— Trésorier adjoint : M. ORARD.

Sont élus administrateurs pour 3 ans :

Mesdames HUET et MORBU (Paris), PLUMECOCQ (Valenciennes), MATHIEU et ROUGIER (Lyon), DEFFOREY Denis (Lagnieu - Ain) ; Messieurs BLANCHON, BOUCHET, BROIZAT, CHABERT, CHARDINY, COHENDET, DEBAUX, DENNINGER, DOLARD, GAUDRY, GAUJARD, GRIFFON, IMBERT, JOHO, LAPERRIERE, LAVENIR, MOREAU, ORARD, PELLET, PERROUD, PERRIN, RICHARDIER, REUTER, SOUZY, SCHYRR.

Sont élus membres du Comité Floral pour 3 ans :

Messieur BROIZAT, BOUCHET, CHABERT, DUCHER, DENNINGER, GAUDRY, LEMAIRE, LAVENIR, LESAGE, IMBERT, JOHO, PINET, PROST, ORARD, REY, SACHET.

Le Président, Maître DOLARD prit alors la parole pour remercier tous ceux qui, au cours de l'année 1964, ont collaboré à l'œuvre de la Société Française des Roses, aussi bien qu'à l'œuvre générale de l'organisation des concours nationaux, internationaux et des Floralies.

Parmi ceux-ci, nous avons noté :

— Madame Alexandre DEBRAY, Présidente des Floralies de Paris ;
— Monsieur EYRAUD, Directeur des Beaux-Arts ;
— Monsieur SCHNEITTER, Président de la Nationale et Monsieur CHAUMIER, Secrétaire général ;
— Monsieur CHASSERAUD, Ingénieur Général des Parcs et Jardins de la Ville de Paris et organisateur du concours des Roses Nouvelles de Bagatelle.
— MM. ORTIZ, CARRARO MODA, AUBERSON, POYET, Directeur des Parcs et Jardins de Madrid, Rome, Genève, Orléans.
— Mesdames PLUMECOCQ et la Baronne de GERLACHE, Président de la Société des Amis des Roses de Belgique.
— Monsieur COGGIATI, de Fiori de Rome et avec lui tous les animateurs des revues florales.
— MM. LEROY et FUCHS, de la rédaction de « Ma Maison et Mon Jardin ».

Le Président, après avoir rendu un hommage de félicitations à Monsieur ROLLET, Adjoint au Maire de Lyon, qui a bien voulu, au cours de l'année 1964, représenter la Municipalité de Lyon, à Madame Roger RICARD, qui a accepté la présidence du Jury de la Plus Belle Rose de France, et à Monsieur André de VILMORIN, à Monsieur CHABERT et à tous ses collaborateurs, pour la magnifique réussite des Roseraies de Lyon, et après avoir répondu à un certain nombre de questions, leva la séance à 17 h. 30.

ÉCHOS - NOUVELLES - ÉCHOS



Chargé de nouvelles fonctions importantes notre talentueux collaborateur Monsieur Gabriel Schyrr, nous a prié de le remplacer à la rédaction et à la mise en page de la Revue, tout en restant membre du conseil d'administration de la S.F.R.

Entré en même temps que Robert Le Gué à la rédaction de la Revue des « Amis des Roses » en juin 1954, tous deux ont su donner aux textes qu'ils ont rédigés, aux photos qu'ils ont choisies, et à la mise en page qu'ils ont imaginée, un intérêt passionnant, un charme indéniable et une allure très moderne.

Ancien secrétaire de rédaction de deux quotidiens lyonnais, M. Schyrr assure actuellement en plus de sa collaboration au Journal « Le Progrès » l'édition de deux revues professionnelles très appréciées. La maladie de l'un des responsables l'oblige à réduire son activité à notre Revue, mais nous espérons bien que sous une autre forme, il continuera à nous conseiller et avec sa bienveillance coutumière à nous procurer les documents spécialisés dont on a pu apprécier la pertinence.

En le remerciant vivement de sa fidèle amitié, nous lui souhaitons « Bonne Chance ».

PRESENTATION DE CHRYSANTEMES A LA PORTE D'AUTEUIL

Octobre 1964, aux doux horizons voilés, aux fragiles frondaisons d'or, nous invitait à la méditation dans le cadre romantique de la végétation automnale.

Le service technique des parcs, jardins, et espaces verts, offrait le 27 octobre aux Parisiens, un merveilleux bouquet de plus de 10.000 plantes fleuries, dans les 3 grandes serres de la porte d'Auteuil, associées dans une remarquable unité d'exposition placée sous le signe de Jean-Jacques Rousseau, de la Savoie et des souvenirs des « Charmettes ».

Dans les serres, 70 variétés de chrysantèmes formaient un incomparable parterre, aux couleurs vives allant du brun feuille morte au rouge sourd en passant par les ors les plus chauds, le tout traversé par une simple allée serpentant entre les collines de fleurs. A chaque tournant, une fraiche cascade, propice aux troncs moussus, bordait le sol, à la lisière des tapis fleuris.

Ainsi, M. Chasseraud, inspecteur général des eaux et forêts, ingénieur général des services techniques de la ville de Paris et du département de la Seine a présenté cette charmante et prenante exposition, qui mérite de très vives félicitations tant à son organisateur qu'à ses collaborateurs : MM. Sabourin, J. Bouquet, Tollen, G. Faisy, G. Fromenty, J. Machicoine.

Inauguration brillante, où nous avons noté M. Eyraud, directeur des Beaux-Arts, Madame Huet, vice-présidente de la section des Roses, de la Nationale, l'actrice Madame Paulette Dubost, Me Dolard, Président de la Sté Française des Roses et de nombreuses personnalités du Conseil général et du Conseil Municipal de Paris.



Sur la terrasse devant les serres de la ville. A la sortie de l'exposition de chrysantèmes. M. Sabourin, Mme Huet, Mme Paut'at, Mme Chasseraud, l'éminente actrice Paulette Dubost, et M. l'ingénieur général Chasseraud.

Cliché M. D.

...DE BELGIQUE

A Genève, Maître Dolard, Président de la Société Française des Roses, fit un brillant plaidoyer contre la présentation des roses nouvelles sous forme de numéros ! Il a raison. L'on eut la consolation de savoir que la médaille d'Or attribuée n° 18 - T.P. 8-56 6 devait ensuite être baptisée « Divine ». Voilà qui nous fait espérer que l'appel de Maître Dolard aura été entendu et que nous ne verrons pas dans l'avenir, des roses marquées, au fer rouge, d'un chiffre qui les rendrait prisonnières du camp de concentration des roses sans nom. Mais à Genève, il faut signaler surtout un fait remarquable : Dans cette ville de congrès importants, dans ce centre de colloques internationaux, l'on constate que les plus hautes autorités municipales et cantonales réservent à la rose une place d'honneur et aux amis des roses un accueil chaleureux. Nous leur sommes reconnaisants de soutenir les efforts de Monsieur Auberson, chef du service des Parcs et Promenades et admirable président de la Société Genevoise d'Horticulture et du Concours de Roses Nouvelles, qui organise tout pour que Genève, ville d'eau et de roses, nous permette de croire qu'il n'est pas vain de rêver d'un monde meilleur et plein de poésie.

Pour les amateurs de perfection, il y a encore à Lyon, dans un autre coin du Parc de la Tête d'Or, une petite roseraie exquise. C'est là que la Société Française des Roses y donne ses concours de « La plus belle Rose de France ». On l'appelle un jardin d'essai. Il est né d'une idée lancée par Ch. Mallerin, en 1929. Sa création fut possible grâce au soutien du Président Herriot .Les jardins doivent la beauté de leurs lignes à l'art de Ph. Lavenir, architecte-paysagiste. Maître Dolard sait le bonheur qu'il a d'avoir, pour ses amis des Roses, ce modèle de jardin.

BARONNE DE GERLACHE

Extrait de Rosa Belgica 5-1964

A PROPOS DE LA ROSERAIE D'HAY LES ROSES

Nous avons reçu de M. Hubert Gravereaux, à la suite de l'étude publiée sur la Roseraie de « Hay-les-Roses », la lettre ci-dessous.

Maître,

Je viens vous remercier au nom de la famille du Colonel Henri Gravereaux, pour l'article que vous venez de faire paraître sur l'Hay-les-Roses. L'Hay était la fierté de mon grand père et mon père s'y attacha à sa mort en 1937. Je suis moi-même poète et écrivain et je vais bientôt publier un livre de souvenirs : « Au Jardin des Poèmes Effeuillés ». Je vous inviterai d'ailleurs au cocktail de presse. Je pense l'année prochaine organiser à l'Hay-les-Roses, une ou deux journée du Livre Poétique.

Croyez, Maître, à l'assurance de mon plus profond respect.

Hubert GRAVEREAUX

4, avenue de Villars
Paris VIIe

Nous le remercions très vivement de sa très aimable invitation et nous nous réjouissons de la prochaine publication de « Poèmes effeuillés ».

Déjà, le distingué conservateur d'Hay-les-Roses et son chef de culture, M. Godefroy nous avaient fait admirer l'admirable technicité de la Roseraie.

Nous en goûterons bientôt le charme littéraire.

MADEMOISELLE GOUBLET REÇOIT LE PRIX HONDAILLE

Nous sommes heureux d'adresser à Mademoiselle Juliette Goublet toutes nos vives félicitations à l'occasion de son attribution par la Société des Poètes français du prix « Hondaille ».

Elle nous signale en outre qu'au Curatorium de THON, on a créé un jardin merveilleux pour les malades, qui aux heures mélancoliques, ont, pour bercer leur tristesse, le reflet des roses dans l'eau calme d'un bassin solitaire.

Elle nous confie cette impression en ces termes :

M. D.

Soleil couchant, couchant des roses
Les Roses du matin sont dans les ciels du soir
Ces fantasmes qui vont des blancs au rouge sombre,
Et que je vois briller de pétales sans nombre
A l'horizon paré comme un long reposoir.
Pittoresque émouvant des splendeurs de la nue,
Perles de fleurs tombées avec la mort du jour,
Votre image s'étire, en une forme nue
Comme nymphe étendue, à l'heure de l'Amour.
Plantez donc des rosiers dans les sols inouis
Lorsque viendra le soir des belles jardinières,
La terre frémira de longs chœurs éblouis
En écoutant mourir les Roses... les dernières !

Juliette Goublet



A Tokyo, M. Jean Gaujard obtenteur Rosiériste à Feyzin, a été invité à visiter le jardin d'essai de M. Terramishi, Chief du Japon Rose Society à Osaka. A gauche M. Terramishi. A droite M. Gaujard.

cent ans parmi les roses

par Mme Roberte HUET

S'il est un délicat plaisir pour la fervente amie des Roses que je suis c'est bien celui de célébrer ici le centième anniversaire de Madame Clara Cochet, née le 19 Décembre 1864.

Qu'elle me permette de lui souhaiter se rappeler aujourd'hui de cette magnifique fête des Roses de Juillet 1876 où son Père, Scipion Cochet, dans une vaste tente installée au pied de la vieille tour Saint-Médard de Grisy, exposa pendant 3 jours plus de 6.000 roses de ses pépinières. Le deuxième jour était un dimanche. Une messe en musique fut chantée à l'Eglise dont tous les autels étaient décorés de roses et Mademoiselle Clara Cochet, petite fille de 12 ans, y fit la quête au profit des pauvres. Peut-être même le soir put-elle admirer jeunes gens et jeunes filles dansant la Valse « Les Roses de Grisy Suisnes ».

Comment mieux résumer la vie déjà longue de Madame Clara Cochet qu'en disant qu'elle est jalonnée de Roses. C'est à son bisaïeul, Christophe Cochet, que le Comte de Bougainville, Amiral de France, châtelain de Suisnes, confia, en 1799, la direction de la petite roseraie qu'il avait créée avec l'aide de sa femme.

De père en fils les pépinières de Suisnes restèrent dans la famille Cochet. S'y succédèrent Pierre, fils de Christophe, Scipion fils de Pierre et fondateur, en 1877, du « Journal des Roses » pour « soutenir la reproduction et la culture de la Reine des Fleurs », et à nouveau Pierre, fils de Scipion. La dynastie des Cochet a créé d'innombrables variétés nouvelles de rosiers, plus de 6.000. Les plus connus sont le Blanc Double de Coubert 1892 - et Maman Cochet, également blanc, si apprécié de nos amis britanniques.

Mademoiselle Clara Cochet a épousé, en 1889, son cousin germain Pierre, Marie, Charles Cochet. Elle quitta Suisnes et vint habiter Coubert dans la maison de ses beaux-parents, rosiéristes comme il se doit.



L'auteur dans son jardin de roses

Toute sa vie durant, elle a collaboré aux recherches de son mari et on lui doit notamment l'obtention d'un rosier à feuilles de fougère « Rosa héterophylla cediantifolia » qui n'a malheureusement pas été mis au commerce.

Figure bien connue du monde des fleurs, F. Lachaume lui a dédié en 1885, un rosier hybride remontant, à grosses fleurs, d'un beau coloris rose clair. Il existe également une variété de lilas Clara Cochet, à teinte carnée, atténuée à peine d'une ombre de lilacée pâle, et une azalée Clara Cochet, obtenue par son Père, en 1886, azalée à grandes fleurs de coloris blanc, légèrement lavé de rose, avec larges macules rouge foncé sur les pétales supérieures.

Plus près de nous, en 1934, Mallerin rendit hommage à Cochet Cochet en créant une rose à son nom qui a eu l'honneur de la Médaille d'Or de Bagatelle. En voici la description : Très grande fleur en coupe, rose corail doré, Bouton allongé, porté par un long pédoncule bien rigide. Rosier vigoureux, rustique et florifère.

Il est bien agréable de penser que Madame Clara Cochet Cochet vit toujours des jours heureux dans sa belle maison de Coubert, entourée des soins affectueux de ses enfants, Madame et Monsieur Legrand-Cochet.

On peut être persuadé qu'elle prend toujours un vif plaisir à bavarder de Roses avec son gendre, le si sympathique vice-président de la Section des Roses de la S.N.H.F. dont les travaux sur la Rose, motif décoratif de nombreuses monnaies anciennes, nous ont maintes fois enchanté.

Longue vie à Madame Clara Cochet Cochet ! doyenne de la Société des Amis des Roses.

Roberte HUET
Vice-Président de la Section des Roses de la Nationale



Le château du beau Dunois à Beaugency actuellement musée municipal et d'histoire

Le coin du jardinier

PLANTONS LES ROSIERS DES LE DEBUT DE NOVEMBRE

A partir de fin octobre, débute une nouvelle saison de plantation. Il ne faut pas l'oublier. Il faut avant tout partir avec des rosiers de bonne qualité.

— Terrain

La rusticité du rosier est l'une des ses premières qualités. Elle permet de le cultiver à peu près en tout terrain, ce qui fait que chaque amateur de belles fleurs peut en jouir dans son propre jardin. Les exigences du rosier sont faibles et les porte-greffes utilisés actuellement dans les pépinières en font une plante vraiment tout terrain et toute exposition.

Il y aura cependant lieu de bien travailler la terre avant d'entamer la plantation. Une terre préparée 15 jours à 3 semaines à l'avance est très recommandable. Des apports de fumier bien décomposé sont favorables à condition d'éviter le contact direct entre le fumier et les racines. A défaut de fumier on remplacera celui-ci avantageusement par des engrais organiques composés du commerce.

— Plantation :

La meilleure période pour planter des rosiers débute à partir de la fin octobre et se termine fin avril-début mai. On pourra donc planter durant tout l'hiver sauf au moment où le sol est durci par le gel. La mise en place des rosiers offre peu de difficultés si on prend la précaution de placer les racines dans un trou assez profond afin que ces dernières puissent y retrouver leur position naturelle. En terrain lourd ou argileux les racines peuvent être enrobées de terre légère ou sableuse. *Un point très important est qu'il faudra enterrer entièrement la greffe*, car dans notre pays les rosiers greffés craignent le gel intense. Ceci est très important et est trop souvent perdu de vue.

Immédiatement après la plantation automnale les rosiers seront buttés avec de la terre émiettée prélevée éventuellement entre les lignes. On le fait aussi avantageusement avec des fines cendrées de houille, du sable, du terreau décomposé. Evitez le fumier frais entre les rosiers.

Retenez également que les rameaux ne subissent pas une taille à la plantation, mais un simple écourtement, à mi-hauteur, ce qui facilite les manipulations. La taille réelle n'a lieu qu'au mois de mars après les fortes gelées.

— Soins particuliers :

Généralement et avant de planter, les rosiers subissent un « pralinage », c'est-à-dire que les racines sont trempées dans un bain de boue préparé avec de la terre de préférence argileuse. Les racines abîmées ou qui portent des traces de meurtrissures seront sectionnées au sécateur au-dessus de la blessure. Une plantation de rosiers faite à l'automne et protégée contre le gel comme indiqué ci-dessus sera à préférer à une plantation printanière.

— Généralités :

Si au printemps, vos rosiers tardent trop à pousser — si l'écorce se ride quand en mars-avril le temps est constamment au sec avec des vents désagréables venant du nord ou de l'est — si on plante tard fin mars-avril, il sera absolument indispensable d'examiner si :

— vous avez effectué les tailles annuelles indispensables ;
— vous n'avez pas omis d'appliquer les engrais adaptés ;
— vous avez tassé fortement la terre autour de chaque rosier et prévu des arrosages et des bassinages journaliers, en ayant au préalable fait des trous dans le parterre, ou entre les plantes, au moyen d'un bâton que vous enfoncez dans le sol.

Pour terminer, n'oubliez pas qu'il ne faut jamais utiliser la bêche pour travailler le sol entre les rosiers, car le fer sectionne les racines superficielles qui sont les plus actives au printemps. Ceci explique souvent le peu de vigueur et la floraison tardive de certains parterres de rosiers.

Si vous avez commandé des rosiers et que ces derniers par une circonstance quelconque vous étaient livrés par température très froide, placez-les dans leur emballage dans une cave ou dans tout autre local frais et abrité de la gelée, jusqu'à ce que la température permette de procéder à la plantation.

« Extrait de Jardins et Logis de Belgique »

∴

— Le Jardinier de service ajoute : « En ce qui concerne les rosiers en place, supprimez le tiers supérieur des rameaux pour donner à la plantation un meilleur aspect. Bêchez et fumez le sol comme pour les plantes vivaces, puis buttez la base des touffes.

Pour les protéger du froid, emmaillotez le point de départ des branches de tous les rosiers greffés sur tiges avec des fripons de bois ou autre matériau isolant et protégez le tout d'une enveloppe de matière plastique.

« Extrait de L'ami des Jardins »

SOLEIL ET PLUIE

La revue « Jardins et Logis de Belgique » a publié quelques proverbes météorologiques. En voici 6.

— *Arc-en-ciel vers la nuit*
Pluie et vent pour minuit.

— *Brune matinée*
Belle journée.

— *Ciel rouge dès le matin*
Est un pluvieux voisin

— *Hiver trop beau*
Eté dans l'eau.

— *Blanche gelée*
L'eau est annoncée.

— *Après trois gelées blanches*
L'eau en avalanches.

ROSES D'ANTAN

« OH, NO MAN KNOW
THROUGH WHAT WILD CENTURIES
ROVES BACK THE ROSE ».

Par ce poème de Walter de la Mare débutent presque toutes les histoires des Roses. On chercherait en vain dans la littérature mondiale une citation, qui puisse exprimer aussi parfaitement l'ancienneté de la rose.

Et pourtant, au moment où Walter de la Mare écrivait ces vers, on n'avait pas encore connaissance de ce qu'on peut considérer comme le plus ancien écrit sur les Roses. En effet, d'après des documents découverts dans les tombes royales d'Ur, Sargon Ier, qui vécut de 2684 à 2630 avant notre ère, rapporta d'une incursion par delà le Taurus : « des ceps de vigne, des figuiers et des rosiers .» Le fait de ramener des rosiers comme butin de guerre, implique l'intention de les cultiver et permet de supposer qu'il y a environ 5000 ans, des rosiers étaient déjà en culture dans un pays plus ou moins voisin de Sumer.

L'article « Roses d'Antan » est extrait de Rosa Belgica, organe de la Société Nationale des Roses de Belgique, dont nous admirons et la présentation et la rédaction. - et que nous remercions vivement de sa courtoisie.

Dans les premiers textes grecs, il est fait mention de la rose, Hérodote (Vème s. avant J.C.) pour n'en citer qu'un parmi tant d'autres, relate que « Les fugitifs se retirèrent dans une autre partie de la Macédoine et s'établirent pres des jardins qu'on dit être ceux de Midas, fils de Gordius ; et où croissent spontanément des roses à soixante pétales, dont le parfum est plus suave que celui de toutes les autres espèces ». (Histor., lib. XVIII, cap. 138).

Une rose à soixante pétales est incontestablement une plante dans laquelle tous les organes reproducteurs se sont transformés en pétales et une telle plante ne peut pas croitre spontanément. Hérodote décrit ici tout simplement les vestiges d'un ancien jardin, où seuls les rosiers ont survécu à la ruine d'une ancienne civilisation. Il n'y a rien d'extraordinaire à cette histoire, puisque les rosiers sont doués d'une longévité extraordinaire. Le célèbre églantier d'Hildesheim, près de Hanovre, qu'on dit avoir plus de 1.000 ans, en est la meilleure preuve.

Chez les Grecs, la rose était la plante vouée à Aphrodite. Anacréon relie d'ailleurs son origine à la naissance de la déesse de l'amour : « Lorsque la mer eut formé de son écume et monté sur son onde réjouie la belle Vénus brillante de rosée, quand du cerveau de Jupiter, Pallas sortit tout armé, la terre à son tour enfanta cette plante admirable, nouveau chef-d'œuvre de la nature » (Ode LI).

Lorsque la civilisation grecque pénétra le monde égyptien la rose supplanta le lotus comme attribut d'Isis, déesse de la fertilité. Il semble d'ailleurs que les Grecs aient introduit la rose en Egypte, et l'Egypte deviendra à son tour le plus grand producteur de roses pour la Rome décadente.

Chez les Romains, Vénus remplaça Aphrodite, mais le symbole resta le même, bien que l'amour qu'il devait représenter devint de plus en plus mortel et de moins en moins fertile. L'histoire de la Rome décadente est inconcevable sans les roses.

On se ceignait le front de roses ; on dormait sur un lit de pétales de roses ; on bourrait les oreillers de roses effeuillées. D'après Sénèque, un sybarite du nom de Smyndiride ne pouvait trouver le sommeil si par hasard un seul pétale venait à se plier. Horace appelle sa maitresse « Mea rosa ». Le parfum à l'huile de roses était des plus usités. Pour avoir des roses en hiver, les Romains riches faisaient des folies. Ils n'hésitaient pas à les faire venir d Egypte ! En médecine, la rose était une panacée universelle. La Rosaria ou Rosalia était une fête de roses à caractère généralement funèbre, et célébrée en famille pour honorer les morts. L'image de la courte existence d'une fleur de rose s'y trouve conjuguée à la brièveté de la vie, et cette association d'idées restera jusqu à nos jours un des grands thèmes de la poésie, aussi bien occidentale qu'orientale.

Le célèbre gourmet romain Apicius nous laissa une recette de vin de roses « Enlevez le blanc de l'extrémité des pétales, enfilez les pétales en chapelets et, pendant sept jours, faites-en macérer le plus possible dans du vin. A ce moment, enlevez les roses du vin. Préparez de la même façon d'autres colliers de pétales frais, faites-les macérer sept jours dans le vin, puis enlevez les roses comme précédemment. Faites-en de même une troisième fois, enlevez les roses et filtrez le vin. Quand vous voudrez le boire, vous ajouterez du miel. Veillez bien à employer des roses de la meilleure qualité et qui ne soient pas humides de rosée ». (Les dix livres de cuisine d'Apicius. Traduits du latin pour la première fois et commentés par Bernard Guégan, Paris 1933).

Un cuisinier, dont l'histoire ne nous a pas révélé le nom, donne dans Athénée (IX, 16) une recette de plat aux roses, qui reflète bien l'esprit de son époque : « Voici ce que j'appelle marmite aux roses. Je l'ai préparée afin que vous eussiez, tant sur la tête qu'intérieurement, le parfum suave des couronnes, et que tout votre corps se sentit de ce régal. Après avoir pilé les roses les plus odoriférantes dans un mortier, j'y ai jeté beaucoup de cervelles d'oiseaux et de porc, bien bouillies, dont j'ai ôté jusqu'à la moindre fibre. J'y ai ajouté des jaunes d'œufs, ensuite de l'huile, du garum, du poivre, du vin. Après avoir bien broyé et mêlé tout cela, je l'ai jeté dans une marmite neuve, et je n'y ai donné qu'un feu doux bien soutenu ».

Avec un tel passé, la rose ne pouvait être en odeur de sainteté chez la jeune, mais austère religion chrétienne. Elle fut mise à l'index par les premières pères de l'Eglise. Tertullien et Clément d'Alexandrie proscrivirent son usage. « L'odeur des roses et des violettes est faiblement rafraichissantes. Elle diminue et efface les maux de tête. Toutefois, il ne nous est non seulement permis de nous en griser, mais même d'en faire excès une seule fois ». Ces mots, quelque peu sibyllins, font allusion aux extravagances des Romains. D'ailleurs, un peu plus loin, Clément d'Alexandrie dit encore :

Sapho couronne les Muses de Roses :
Vous n'avez pas les Roses
que donne la Peiria...

Et comme il est dit, Hera se réjouissait du Lys, tandis qu'Artémis préférait la Rose. Alors que les fleurs ont été créées en tout premier lieu pour l'homme, des gens inintelligents les emploient à des usages pour lesquels ils ne las ont pas reçues, en les destinant à l'ingrat culte des démons » (Pœdagogus, lib. II).

Prudence loue sainte Eulalie de ne jamais avoir porté de couronne de roses, ni d'ornements d'ambre ou colliers en or (Canthemerion, 21-22).

Répudiées ainsi, les multiples variétés de roses n'avaient plus qu'à se réfugier dans le Proche-Orient d'où elles nous sont revenues d'abord avec les Croisades et ensuite avec les missions diplomatiques de Charles V. Les incusions barbares y aidant, il ne resta bientôt plus rien des anciens jardins de roses.

Mais dans l'âme du peuple, le souvenir de la rose n'était pas mort. Les légendes, ou quelques jardiniers pieux, mais ignorants des écrits des pères de l'Eglise, ressuscitèrent les roses sur les tombes des saints et bientôt elles devinrent un symbole de la religion chrétienne. Pour ce faire on s'en rapporta à la Bible où, dans l'Ecclésiaste e.a., il est écrit : « Elle (la sagesse divine) s'élève comme des palmiers de Cadès, et comme une plantation de rosiers en Jéricho ».

Et tout comme le « sabot de Vénus » devint au Moyen Age le « soulier de la Vierge », la rose, cette autre plante dédiée à Vénus, devint le symbole de la Mere de Dieu, la « Rosa mystica ».

Pour Bernard de Clairvaux, la rose est le symbole du martyre, et dans la catacombe de Callıste à Rome, on peut voir une fresque du IIème siècle, représentant cinq saints, qui entrent au Paradis, reliés l'un à l'autre par une guirlande de roses symbolisant ici le martyre, qui ouvre la porte du ciel.

Le pape Innocent III (393-398) prononçait chaque année au dimanche de la « Laetare », que depuis lors on appelle aussi « le dimanche des roses », un discours dans lequel la rose symbolisa le mérite des privations du Carême.

Il va de soi qu'un tel renouveau incita à cultiver la rose.

Par l'ordonnance *Capitularium Caroli Magni de villis vel curtis imperi* conservée aujourd'hui à wolfenbuttel, Herzog-August Bibliotek (Helmst, 254, fol. 12-16), Charlemagne réorganisa l'agriculture en Europe occidentale. En effet, les invasions barbares avaient détruit en nos contrées toute vie agricole et ce n'est qu'avec l'avènement des Bénédictins, qui ramenaient avec eux la connaissance des plantes et leurs modes de culture, demeurés intacts en Italie, que l'Europe revenait à la vie. *Charlemagne avait compris la grande valeur civilisatrice des Bénédictins et il édicta une série d'ordonnances et de règlements pour généraliser leurs techniques.* C'est ainsi que ce dernier paragraphe du capitulaire cité plus haut (§ 70) débute par : « Nous voulons que soient dans les jardins toutes les herbes, soit le lys, la rose, le fenouil grec... ». Cette longue énumération débute donc par deux plantes ornemantales ; elle donne ensuite toutes sortes d'herbes pharmaceutiques et condimentaires, et termine par les arbres fruitiers. Sans aucun doute s'agit-il ici d'une des roses que cultivaient les Romains. Etant donné la hiérarchie dans l'énumération, il en peut y avoir confusion avec l'églantier, qui figure d'ailleurs parmi les arbres fruitiers.

Déjà au XIIème et XIIIème siècles, la valeur symbolique de la rose change. Vers 1235 parait le Roman de la Rose, un poème allégorique et didactique, où Guillaume de Lorris décrit comment, dans un songe, l'Amant essaie de s'emparer de l'objet aimé, représenté par une rose. Les parties didactiques sont des adaptations de l'Art d'aimer d'Ovide.

Jean de Meung compose vers 1265 un deuxième Roman de la Rose, qui tout en conservant le cadre et les personnages de Guilllaume de Lorris, n'est plus un art d'aimer, mais une âpre satire encyclopédique, pleine de hardiesse, ou même la théorie du droit divin est attaquée et où l'auteur entreprend une audacieuse défense de la loi naturelle. Et la Rose en est le symbole !

Jusqu'à Rabelais, aucune œuvre française n'a été plus lue, plus éditée. Il en existe un grand nombre de copies manuscrites, dont certaines contiennent d'adorables miniatures, reproductions fidèles des variétés alors en vogue.

La Bibliothèque communale de Tournai possède un manuscrit daté de 1330 (Manuscrit C I). Ce Roman de la Rose n'est pas une simple copie de l'œuvre de Guillaume de Lorris et de Jean de Meung. Il contient, en plus de deux versions, des remaniements considérables, scrupuleusement indiqués par des signes diacritiques spéciaux, soit « par une petite vergiele », soit « par une étoilette petite . »

La rose qui, dans les temps pré chrétiens, fut le symbole du Soleil et de la Lumière, soit de la force génératrice de la nature, devint au Moyen Age le symbole du Christ, qui porta la Lumière sur le monde. A la Renaissance, la Rose sera le symbole de la Science, qui, elle aussi, apporta la Lumière au monde.

La gravure « Rosée des philosophes », de Cornélius Galle dit le Vieux, en est une illustration remarquable. Sa conception hermétique frise la cabale et la magie, qui au fond, à cette époque, se confondaient assez souvent avec la vraie science.

Dans les tableaux fleuris du XVIIème siècle, alors qu'on croirait le symbolisme mort et purement ornemental, les compositions de fleurs continuent à parler un langage. Ainsi sur un bouquet de fleurs de Jan Brueghel l'ancien (Madrid, Prado), on voit des roses, des tulipes, des nigelles et des myosotis, savamment arrangés dans un vase chinois. Au pied du vase Jan Brueghel l'ancien a peint les différents stades d'un ver à soie. Ces différents stades de développement de l'insecte signifient ici l'âme, tandis que les roses font allusion à la brièveté de la vie. Dans d'autres tableaux de ce genre, l'âme est représentée par un papillon ou un petit oiseau. Les fleurs sont souvent accompagnées d'une tête de mort, d'un verre de vin, qui, une fois tiré, perd vite son parfum ; ou tout simplement d'un bout de papier sur lequel on peut lire la clé du problème : « Memento mori ».

Dr Jan BALIS
Bibliothèque Royale de Belgique

VARIÉTÉS NOUVELLES

mises au commerce pour la saison 1964-1965

(DESCRIPTIONS FOURNIES PAR LES OBTENTEURS ET EDITEURS)

(Suite - Lire le début dans notre numéro du 4e trimestre 64)

SCARLET QUEEN ELISABETH

Floribunda
Dickson 1964
DICei 00354 F. IRL
M.D. 81.332
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg.
Ce semis a les qualités qui ont fait de Queen Elisabeth une favorite internationale. La constitution et le développement du feuillage ont a même vigueur rustique. Les fleurs écarlates et flamboyantes sont légèrement plus petites mais *sont produites en plus grande* quantité. L'éclat surprenant de cette rose avec son merveilleux développement et son feuillage robuste doit à coup sûr d'être un succès. Ce rosier d'un scarlet orangé éblouissant garde son éclat impérissable par tous les temps.
Coloris : Ecarlate orangé.
Bouton : *Long, étroit et pointu.*
Fleur : Diamètre 10 cm à l'épanouissement. Dure, résistante à la pluie. Les 26 pétales sont plats et tombent seuls.
Végétation : Vigoureuse. Abondant feuillage vert if. Hauteur 1 m à 1,20 m.
Floraison : De fin juin aux gelées. Apte à refleurir, rarement sans fleurs.
Parfum : Insignifiant.
Récompenses : Certificat de 1ère classe « National Rose Society ».

ARABIAN NIGHTS

Floribunda
Marc Gaujy 1964
MACra 00353 F. IRL
M.D. 81.591
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg.
Le feuillage sain et d'un vert lumineux met en valeur d'une façon parfaite les fleurs pleines et doubles de style hybride de thé.
Le caractère de perpétuelle floraison de ce rosier et la stabilité de la couleur de ses fleurs assurent toute son originalité.
Il est issu de Spartan x Beauty.
Coloris : Rouge saumoné profond.
Bouton : Très long. Pointu.
Fleur : Forme d'yun hybride de thé, longue, pointue, 30 pétales.
Végétation : Vigoureuse. Port érigé. Feuillage vert élégant.
Floraison : Continue de fin juin à l'automne. Apte à refleurir rapidement.
Parfum : Léger.
Récompense : *Certificat de Mérite à Rome et à Genève*

BELLADONNA

Floribunda
Verbeek 1964
VERle 00361 F. NL
M.D.I. 257.038
Le rouge lumineux de sa fleur et sa vigoureuse végétation d'environ 70 cm, nous permettent de recommander surtout cette variété pour la plantation de plates-bandes. Du feuillage vert foncé jaillit une multitude de grosses fleurs d'environ 7 cm de diamètre, bien parfumées.
Coloris : Rouge lumineux
Fleur : De couleur rouge d'orient à l'ouverture et rouge d'orient-rouge turc à l'épanouissement. Inflorescence en corymbes de plusieurs fleurs d'environ 7 cm de diamètre, comptant de 19 à 24 pétales.
Végétation : Vigoureuse. Hauteur 70 cm. Insensible aux maladies.
Floraison : En corymbes.
Parfum : Faible.



« SCARLET GEM »
Nouveauté Meilland-Richardier (Universal Rose Sélection)

AS DE CŒUR

Hybride de Thé
Tantau 1964
TAnas 00356 F.D.
Syn. Herz As
Brevet en cours de dépôt
M.D. 081.633
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg.
Une création que beaucoup attendaient impatiemment : un hybride de thé qui est une variété d'élite pour la fleur coupée cultivée en plein air. Sur les longues tiges érigées se dresse un bouton exceptionnellement noble et pointu, au coloris rouge sang lumineux s'intensifiant au fur et à mesure que le bouton se développe. La forme du bouton est pleine de charme, son coloris est la perfection même: ni trop foncé, ni trop clair. Il s'ouvre très lentement et régulièrement, laissant apparaître alors une rose gracieuse, de forme nouvelle. Cette rose sans défaut n'est pas la reine d'une nuit, car elle est d'excellente tenue en vase. Elle est fascinante dans sa beauté. L'arbuste bien touffu, à l'abondant feuillage vert foncé est sain jusqu'en fin de floraison. Ne craignez point de couper ses grandes tiges, cela ne fera que stimuler la vitalité du rosier, et mettre en valeur sa *floraison.*
Coloris : Rouge sang lumineux intense.
Bouton : Pointu et bien turbiné.
Fleur : Grande, bien double.
Végétation : Vigoureuse. Hauteur : 60 à 70 cm.
Floraison : Abondante, et apte à se renouveler.
Parfum : Léger
Son comportement en serre est actuellement en observation.

BLUE GIRL

Hybride de Thé
Kordes'S 1964
KORgi 00341 F.D.
Syn. Kölner Karnaval
Brevet en cours de dépôt
M.D. 7930
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg.
Dans la gamme des roses mauves, voire bleues, Blue Girl est certainement la plus belle fille obtenue à ce jour. C'est un rosier à grosses fleurs, destiné au jardin, d'une forte végétation, bien ramifié, habillé d'un feuillage sain au coloris vert foncé. Les boutons le plus souvent unifleurs, s'épanouissent en une fleur d'un exceptionnel bleu argent lumineux. A l'épanouissement, les pétales, au sommet pointu, sont *fortement ourlés. De longues recherches* de génétiques ainsi qu'une sévère sélection ont permis la création de cette rose parfaite par sa régularité, sa vigueur, la beauté de sa flore, qualités à ce jour inconnues dans ce coloris.
Coloris : Bleu argent.
Bouton : Beau bouton de forme classique.
Fleur : Hybride de thé parfait aux nombreux pétales dont le coloris ne s'altère pas à l'épanouissement.
Végétation : Vigoureuse. Très bonne floribondité. Feuillage résistant et décoratif.
Floraison : Généreuse et se répétant sans interruption.
Parfum : Bon.

FEU D'ARTIFICE

Arbustif
Tantau 1964
Syn Feuerwerk
M.D. 7.970
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg.
Ce rosier arbustif ne peut passer inaperçu. Ses qualités exceptionnelles feront la conquête des amateurs. Feu d'Artifice ne donne pas sa beauté en une seule fois. Les fleurs lumineuses, mi-pleines, semblables à des coupes au milieu desquelles se trouve l'étamine jaune, fleurissent sans cesse. La couleur est toujours la même ; *la pluie* ne peut l'altérer. La fleur fanée tombe immédiatement. Cette richesse de floraison orange-feu contraste avec le feuillage vert clair. Ce rosier de bonne croissance, en parfaite santé, atteint une hauteur d'environ 150 cm.



PRINCESSE

HEURE MAUVE

ANDANTE

PIECE D'OR

Arbustif
Tantau 1964
TANpi 00378 F.D.
Syn. Goldstück
M.D. 7.902
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg.
Une très belle nouveauté parmi les rosiers arbustifs non remontants. Il n'atteint en effet qu'une hauteur de 125 cm et trouve ainsi sa place également dans le petit jardin. Les fleurs, très parfumées, sont grandes, pleines, d'un jaune d'or foncé et lumineux. Planté en isolé ou en groupe, c'est une tache d'or dans le jardin. Cette plante touffue, à végétation droite, d'une richesse de floraison énorme et d'un effet saisissant, vient agrandir la gamme, hélas restreinte, des rosiers de ce groupe.

ALAMEIN

Floribunda
Mac Gredy 1964
MACal 00350 F. IRL
M.D. 81.321
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg.
Le plus beau d'une grande famille de semis de grandes fleurs rouges, issu de Spartan x Queen Elisabeth. C'est sans aucun doute un rosier aux qualités exceptionnelles. Les fleurs semi-doubles rouge écarlate orangé sont sur des corymbes bien espacés. La constitution du rosier est presque parfaite, avec un abondant feuillage vert sombre résistant aux maladies. La refloraison est rapide et se prolonge tard en automne. La plante est vigoureuse.
Couleur : Rouge écarlate orangé.
Bouton : En forme de coupe et plutôt petit.
Fleur : Grosse, à 15 pétales épais, semi-double dont la couleur s'éclaircit à l'épanouissement. Les pétales tombent proprement.
Végétation : D'une bonne moyenne. Feuillage extrêmement robuste.
Floraison : Continue de fin juin à octobre Apte à refleurir rapidement.
Parfum : Très léger.
Récompense : Certificat de Mérite « National Rose Society ».

MYSTERIUM

Floribunda
Kordes'S 1964
KORmi 00347 F.D.
Brevet en cours de dépôt
M.D.I. 273.699
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg.
Cette variété mérite son nom. L'amateur est enchanté par la mystérieuse combinaison des teintes rouge lumineux et jaune pur de chaque rose.
Le bouton très lui-même donne une fleur bien pleine. La couleur du bouton est rouge intense et ne montre qu'un peu de jaune au bord des pétales.
La fleur devient de plus en plus jaune en s'épanouissant jusqu'à couvrir une surface égale à celle couverte par le rouge. C'est un rosier pour massif, d'une hauteur de 50 cm.

JOCKEY

Polyantha-hybride
Tantau 1964
TANor 00368 F.D.
Syn. Horrido
Brevet en cours de dépôt
M.D. 7.925
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg.
Nous ajoutons à votre choix ce polyantha inédit d'un rouge absolument nouveau.
Son rouge sang est lumineux, brillant, solide, et sa végétation naine, plutôt 40 que 50 cm, nous a incités à le baptiser Jockey.
Il fleurit inlassablement dans un coloris invariable et inaltérable.
De ses boutons élégants et pointus naissent des fleurs rouge sang lumineux qui sont joliment groupées en gros bouquets. La teinte, d'un effet grandiose en plein été, donne au massif une exceptionnelle luminosité.
Coloris : Rouge sang lumineux.
Bouton : Elégant et pointu.
Fleur : Bien pleines, groupées en gros bouquets, se déflorant bien.
Végétation : Caractéristique par sa hauteur : 40 à 50 cm. Rosier trapu au feuillage vert foncé, sain, bien résistant à l'hiver.
Floraison : Continue et renouvelée.
Parfum : Insignifiant.

CASI

Grimpant
Mac Gredy 1964
MACca 00376 F. IRL
M.D.
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg.
Il y a longtemps que l'on souhaite voir un nouveau rosier grimpant jaune. Celui que nous vous présentons se pare d'une floraiosn ermontante aux roses véritablement hybride de thé. Il fleurira de l'été à l'automne dans un coloris jaune citron éclairé et veiné de rouge aux revers. Il a une végétation d'une hauteur d'environ trois mètres garnie d'un feuillage vert sombre lustré. Ses parents sont célèbres (Coral Dawn x Buccaneer) et un très fort parfum complète ses qualités.
Coloris : Jaune citron pâle.
Bouton : Plutôt court mais gros.



« CHERIE »
Nouveauté floribonde Gaujard

Fleur : Forme typique d'un hybride de thé, composée d'une quarantaine de pétales grands et forts à l'extérieur et un peu plus petits vers le cœur.
Végétation : D'une hauteur d'environ trois mètres.
Floraison : Continue de fin juin à octobre. Apte à refleurir.
Parfum : Très fort.
Récompense : Médaille d'Or « National Rose Society ».

TIP TOP

Polyantha-hybride
Tantau 1964
Brevet en cours de dépôt
M.DI. en cours de dépôt
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg.
La particularité de cette variété réside dans le coloris totalement nouveau rose saumon, d'une beauté comme on n'en a pas créée à ce jour. Elle émerveille par sa pureté inaltérable, du premier bouton jusqu'à la défloraison complète.
Un massif constitué de Tip Top procure une radieuse impression de fraicheur.
Son bouton pointu, de forme parfaite, tout comme sa fleur moyenne bien pleine se distingue par tant de fraicheur, de jeunesse, de pénétrante senteur d'églantier !
Cette plante de végétation basse (environ 40 à 50 cm), fleurissant énormément jusque tard dans l'automne, est très saine et résistante à l'hiver. Dotée de toutes ces qualités, cette variété de premier ordre connaitra une préférence méritée et elle constituera une nouveauté recherchée sur le marché dans les coloris roses.
Coloris : Rose saumoné.
Bouton : Renflé mais pointu.
Fleur : S'ouvrant lentement, de forme parfaite teinte inaltérable.
Végétation : Etonnamment basse (40 à 50 cm) pour la vigueur du rosier. Feuillage touffu vert foncé.
Floraison : Continuelle et énorme.
Parfum : Pénétrant d'églantier.
Récompenses : 2ème Certificat à Bagatelle en 1963 - Certificat de Mérite à Genève en 1963.

ATTRACTION

Floribunda
Tantau 1964
Syn. Attraktion
Brevet en cours de dépôt
M.D. 81.387
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg

Ce n'est pas seulement une nouveauté, mais du « NEUF », issu d'un croisement entre un hybride de thé et un floribunda.

D'un genre absolument nouveau dans le coloris : le revers des pétales est jaune d'or pur, alors que l'avers montre un vigoureux coloris « pêche », on pourrait presque dire un ton cuivre. Un contraste de couleurs merveilleux ! Une harmonie de teintes que seule la nature pouvait engendrer. Le bouton noble, de même forme que celui de l'hybride de thé se présente dans la teinte jaune d'or, seul le contour laisse apparaître le ton « pêche », qui progressivement passe au premier plan, au fur et à mesure que le bouton s'ouvre. La fleur bien pleine, grande, s'épanouit très lentement, et reste belle longtemps même à l'état coupé. La plante extrêmement florifère, vigoureuse, naine (environ 50 cm), et à végétation large, offre 10 à 15 fleurs en bouquet. Saine, cette variété fleurira dans votre jardin sans se lasser, jusque tard dans l'automne. Les fleurs ont un parfum intense qui s'unit au coloris fascinant pour faire de cette nouveauté une « Attraction » parmi les rosiers floribundas.

Récompenses : Médaille d'Argent à Genève 1963 - Certificat à La Haye 1963 - 1er Certificat à Rome 1963.

ELISABETH DE GLAMIS

Floribunda
Mac Gredy 1964
MACel 00349 F. IRL
Brevet en cours de dépôt
M.D. 81.323
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg

C'est un rosier de bonne vigueur, bien florifère, produisant d'exquises roses d'un coloris ravissant saumon éclairé d'or.

Les fleurs sont de taille moyenne, les pétales fort et résistants.

Ce floribunda est issu de Spartan x Highlight.

Il a hérité de Spartan sa particulière floribondité ininterrompue durant toute la végétation.

De plus, les roses sont très odorantes.

Coloris : Saumon éclairé d'or.

Bouton : Long, pointu et fin.

Fleur : Moyenne, de belle forme, composée de 30 pétales forts et résistant aux intempéries.

Végétation : Droite. Feuillage ayant une bonne résistance aux maladies.

Floraison : Continue, de fin juin à octobre. Apte à refleurir rapidement.

Parfum : Très fort.

Récompenses : Médaille d'Or à la National Rose Society - Président's Trophy pour la plus belle nouvelle rose en 1963 - Clay Cup pour la rose la plus parfumée en 1963.

SISSI

Hybride de Thé
Tantau 1964
Syn. Mainzer Fastnacht
TANsi 00343 F.D.
Brevet en cours de dépôt
M.D. 7.907
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg

C'est une très belle rose d'une forme parfaite et d'une élégance au coloris infiniment délicat. Sa teinte lilas-pastel ne s'altère pas. Le rosier vigoureux est très florifère. Cette magnifique variété est très recherchée pour la finesse de son coloris qui est le plus beau bleu obtenu à ce jour. C'est une excellente rose de jardin, mais ses qualités s'affirment surtout en serre, car c'est une rose de forçage. Le rendement en fleurs de ce rosier est élevé et la tenue à l'eau de la fleur est bonne. Le bouton est très bien porté sur des tiges rigides et se détache remarquablement sur une végétation plutôt érigée, saine, au feuillage brillant.

Coloris : Lilas pastel lumineux.

Bouton : Particulièrement allongé.

Fleur : Pleine et gracieuse - tient très bien en vase - s'épanouit lentement - ses pétales résistants à la pluie sont légèrement charnus.

Végétation : Erigée, saine - feuillage vert foncé luisant. Résistant aux maladies. Rustique.

Floraison : Abondante et renouvelée.

Parfum : Très accentué.

Variété particulièrement recommandée pour le forçage.

JOHN CHURCH

Floribunda
Mac Gredy 1964
MACio 00348 F. IRL
Brevet en cours de dépôt
M.D. 81.324
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg.

Floribunda orange saumoné à belle végétation, un des fleurons de notre collection.

Le coloris frais et en même temps vif séduira les amateurs par le ton unique jusqu'à présent dans les teintes roses.

C'est une excellente variée à massifs, au feuillage vert moyen, abondant et très résistant.

Ce floribunda est issu de Ma Perkins et Red Favorite.

Coloris : Orange saumoné.

Bouton : Forme d'un petit hybride de thé.

Fleurs : Grosses. Forme d'un hybride de thé classique. La teinte ne passe pas lorsque la fleur est épanouie.

Végétation : Moyenne. Feuillage vert moyen très résistant et abondant.

Floraison : De fin juin à octobre. Apte à refleurir rapidement.

Parfum : Très léger.

Récompense : Certificat au Trial Ground de la National Rose Society.

SEA PEARL

Floribunda
Dickson 1964
DICar 00357 F. IRL
Brevet en cours de dépôt
M.D. 81.331
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg

C'est la plus récente création de Dickson et c'est une merveille de fraîcheur. Voici un floribunda aux fleurs lumineuses qui viendra égayer les parterres. Sa floribondité est exceptionnelle, tout comme sa vigueur qui lui permet d'atetindre 80 cm à 1 m. La fleur, grosse pour un floribunda, atteint 10 cm à l'épanouissement. La végétation de cet excellent rosier à massif touffu, couvert de larges bouquets de fleurs fraise écrasée à l'avers, incarnat saumoné au revers, en fait une variété précieuse pour des fleurissements à grands effets. Nous recommandons son emploi particulièrement pour les jardins de villes, pour son aptitude à se défleurir proprement.

Coloris : Fraise écrasée à l'avers, incarnat saumoné au revers.

Bouton : Parfait.

Fleur : Double et grosse, comparable à un hybride de thé, de 10 cm de diamètre, à 22 pétales consistants qui tombent seuls à la défloraison.

Végétation : Vigoureuse et érigée. Hauteur 80 cm à 1 m. Feuillage vert épinard. Résistant au froid et à la maladie.

Floraison : Persistante de fin juin aux gelées. Bonne aptitude à la refloraison.

Parfum : Léger.

Récompense : Médaille d'Argent à l'I.G.A.

CHARME DE VIENNE

Hybride de Thé
Kordes'S 1964
KORvi 00328 F.D.
Syn. Wiener Charm
Brevet en cours de dépôt
M.D.I. 258.832
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg

Le ton de ce rosier est certainement le plus beau connu à ce jour dans ce coloris. Tous ceux qui ont vu cette rose ont été émerveillés par sa couleur cuivre rouge.

La fleur est d'une grandeur exceptionnelle, et s'épanouit dans toute sa splendeur depuis le bouton jusqu'à la fleur. Les tiges sont droites et rigides. La végétation est étonnamment forte à feuillage vert foncé.

Coloris : Cuivre rouge.

Bouton : Bien formé.

Fleur : Forme classique d'un hybride de thé. Fleur double au cœur plein. Nombreux pétales.

Végétation : Extrêmement vigoureuse. Feuillage sombre et luisant. Plante rustique.

Floraison : Continue de juin à octobre. C'est une variété bien remontante.

Parfum : Léger.

Récompenses : Certificat « National Rose Society » 1963. Prix spécial à Rome.

GOLDTOPAZ

Floribunda
Kordes's 1964
KORgo 00346 F.D.
Syn. Goldtopas
Brevet en cours de dépôt
M.D. 82.185.
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg

Goldtopaz est de la série que nous présentons parmi les plus bas des floribundas, puisqu'il n'atteint que 45 cm de haut. C'est une qualité appréciée par beaucoup d'amateurs.

Les boutons grands, remarquablement pleins, s'ouvrent lentement pour donner une fleur double assez grande, ambre clair éclatant comme un topaze.

Cette variété forme de très beaux massifs fleurissant tout l'été, au feuillage vert brillant et sain. Goldtopaz se distingue par sa couleur inédite à ce jour, et complète ainsi la gamme des floribundas.

PAINT BOX

Floribunda
Dickson 1964
DICpa 00356 F. IRL
M.D. 81.329
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg

Il prend la relève de Mascarade. Il est plus hautement coloré et de plus grandes dimensions avec une bien meilleure constitution dans le développement.

La profusion de fleurs qu'il produit est réellement prodigieuse. Le bouton éclot jaune d'oréoline et se pare lentement de rouge cramoisi.

Coloris : Jaune d'oréoline puis rouge cramoisi.

Bouton : Erigé et fort.

Fleur : Moyenne pour un floribunda, de 8 cm de diamètre, aux 18 pétales assez durs, tombant seuls.
Végétation : Vigoureuse et buissonnante, au feuillage vert et résistant bien aux maladies. Hauteur 1 m à 1,25 m. Très résistante au froid.
Floraison : De fin juin aux gelées. Bonne aptitude à refleurir.
Parfum : Très léger.

Récompenses : Certificat 1ère classe et Certificat de Mérite « National Rose Society » - Certificat de la Royal Horticultural Society.

SAMBA.

Floribunda
Kordes'S 1964
KORba 00366 F.D.
Brevet en cours de dépôt
M.D.I. 274.419
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg.

Sa végétation trapue et bien ramifiée, son important feuillage vert foncé, sa riche floraison en font une magnifique variété pour massifs. Le bouton rond, allongé, s'ouvre lentement pour donner une fleur jaune d'or, qui à la lumière du soleil, se change lentement en rouge foncé.

Grâce à sa croissance égale, et à sa floraison continue, cette variété se prête excellemment aux plantations de massifs. Elle permet tout particulièreemnt de créer des massifs multicolores.

Ce floribunda a un rôle décoratif de premier plan.

De plus, les essais actuellement en cours pour la fleur coupée tant en serre qu'en plein air sont prometteurs.

MISTIGRI

Floribunda
Tantau 1964
Syn. Moide
TANmi 00367 F.D.
Brevet en cours de dépôt
M.D. 7.959
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg.

Fleurs bien doubles, grandes, s'ouvrant lentement et groupées en petits bouquets sur de fortes branches. La richesse de flora son, la structure compacte, la hauteur moyenne (50 cm) et la force de la plante lui donnent un format inhabituel et en font une variété admirablement adaptée à la décoration de nos jardins.

La longue vie de la fleur, et avant tout la couleur véritablement rouge géranium foncé, sont ses qualités essentielles.

La rose fleurit sans interruption durant toute la période de végétation.

Le feuillage est luxuriant et d'un vert foncé brillant.

AMI DES JARDINS

Floribunda
Kordes'S 1964
KORam 00375 F.D.
Syn. Finale
Brevet en cours de dépôt
M.D. 7.957
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg.

Ce polyantha allie à un port particulièrement ramifié une floribondité exceptionnelle et de longue durée. C'est un précieux rosier pour les massifs auquel d'éminents professionnels, véritablement étonnés ont prédit le plus foudroyant avenir.

C'est un véritable « Ami des Jardins », et nous ne pouvions mieux faire que de prier le directeur de la grande revue de jardins qui porte ce nom de parrainer ce rosier.

Coloris : Rouge orangé lumineux.
Bouton : Conique.
Fleur : Double, se défloriant très bien.
Végétation : Hauteur 40 à 45 cm. Port assez large. Feuillage vert clair abondant et sain, résistant à l'oidium. Rustique au froid.
Floraison : Exceptionnellement riche et de longue durée. Se renouvelle sans fatigue.
Parfum : Très léger.

Récompense : C'est le meilleur de tous les polyanthas rouges créés ces dernières années.

MISCHIEF

Hybride de Thé
Mac Gredy 1964
MACmi 00335 F.IRL
M.D. 81.325.
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg.

C'est un Hybride de Thé qui croît très vigoureusement à une bonne hauteur, portant d'innombrables fleurs. Sa résistance est telle qu'il s'accommode de tous les temps, de la pluie ou du soleil. Le bouton, finement modelé, s'ouvre pour donner une rose bien formée de coloris corail saumoné très attirant. C'est une rose obtenue par le croisement de Mme A. Meilland et de Spartan qui lui ont légué leurs meilleures qualités.

Coloris : Corail saumoné.
Bouton : Parfait.
Fleur : Elégante. Ses 30 grands et forts pétales résistent aux intempéries sans altération de teinte.
Végétation : Très bonne. Feuillage vert léger.
Floraison : Continue de fin juin à l'automne. Apte à refleurir rapidement.
Parfum : Léger.
Récompenses : Président's Trophy pour la plus belle rose 1961 - Médaille d'Or à Hambourg - Médaille d'Argent National Rose Society - « Nord Rose Award » en Scandinavie.

MELROSE

Hybride de Thé
Dickson 1964
DICme 00333 F. IRL
Brevet en cours de dépôt
M.D. 81.328
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boîte Postale 2 - Strasbourg.

C'est une rose turbinée, au coloris chair tendre, profondément frangée et inondée de carmin. Ce délicat coloris se maintient jusqu'au complet épanouissement de la fleur. La fraîcheur de son coloris évoque la saine jeunesse. Cet hybride de thé forme un beau buisson fait de longues tiges rigides portant des fleurs en tous points ravissantes. Ce rosier d'un egrande lignée, a été en effet obtenu par le croisement de Silver Lining x E.G. Hill.

Coloris : Chair tendre, profondément frangée et inondée de carmin.
Bouton : Allongé et turbiné.
Fleurs : Grosses et pleines, formées de 42 grands pétales. Sa forme est celle d'un hybride de thé classique. Les pétales sont légèrement ourlés à l'épanouissement.
Végétation : Port érigé. Plante vigoureuse et d'une très bonne végétation au feuillage vert moyen à l'avers, vert émeraude au revers. Sa hauteur varie de 80 à 100 cm. Ce rosier est résistant aux maladies et aux gelées.
Floraison : Continue de juin à l'automne. C'est un rosier florifère, apte à refleurir rapidement.
Parfum : Très fort.
Récompense : Certificat de 1ère classe : « National Rose Society »

Ce rosier a été testé et retenu pour le forçage aux Etats Unis. Nous signalons qu'en France des essais sont actuellement effectués sur la Côte d'Azur.



FIDELIO - Obtenteur : MEILLAND
(Universal Rose Sélection)

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

AMIS DES ROSES
Adressez votre correspondance au Secrétaire :
M. A.-L. PERROUD, 127, avenue Sidoine-Apollinaire - LYON 5e

NOUVELLES ADHESIONS

Membres Bienfaiteurs : M. Marcel Viret à Chateaurenard, M. Jean Brenot à St-Aubin (Jura) ; Mme Eliane Gabet, La Madeline (Nord) ; M. Léon Nardoux à Neuilly sur Seine ; M. Jules Pierre Voleau, Peyrehorade (Landes) ; M. Filippi Primo à Combault (S. et M.) ; M. Robert Chabanne à Thiers ; Pépinières Barbot à Mansempuy (Gers) ; Mme Angèle Philippe, Nantes ; M. Serge Bernars-Koppe à Ceton (Orne) ; Mlle de Verchère à Sy Germain du Plain ; M. et Mme Georges Magara à Rouen ; Mme Maria Serre à Paris ; M. Maurice Boulanger à Gentil-Bezons (S. et O.) ; Mme André Daphy à La Rochelle ; M. Adrien Zepi à Cagnes sur Mer ; M. A. Renard à Semur-en-Brionnais ; Mme Madeleine Olinger à St-Ouen ; M. Robert Jacquart à Sannois (S. et O.); Mme Mireille Boehly à Petit-Clamart (Seine) ; M. Edmond Vial à Léguedieu (Hte-Garonne) ; M. Henri Cuq à l'Union (Hte-Garonne) ; Mme Marcelle Millon, St-Mandé ; Mme Emilienne Coarnigou à Baday (Nord) ;

M. Paul Mellinger à Rouffach (Ht-Rhin) ; Mme Georges Delorieux à Soucieux-en-Jarrest (Rhône) ; Mme Denise Itsweire è Baroeul (Nord) ; Mme Chassaing Jeanne à Paris , Mme Paule Beylau, Paris ; Mme Paulette Lenormand à Colombes ; La Croque-Sel Restaurant à Carcassonne ; Mme Juliette Aronis à Lyon ; Mme Juliette Rouvet, Jouchery sur Veyle (Marne) ; Mme Bruyère à Paris ; M. Jean Chevalier à l'Isle en Rigault (Meuse) ; M. Georges Mangenot à Bessancourt (S. et O.) ; Mme Germaine Duffet, Chevreuse (S. et O.) ; Mme Marguerite Marces à Margnac s. Tourve (Charente) ; M. Charles Briffault à Asnières ; Soierie Henry Merieux, Lyon ; Mme Henri Mathieu, St-Didier (Rhône) ; Mme Paul Berliet, St-Cyr au Mt-d'Or (Rhône) ; Mme Henriette Groll, Paris ; Mme Victor-Alain Huitric, à Paris.

Membres Actifs : Mlle Kerharo à Epernon ; Mme Juliette Sabbtini à Paris ; Mme Marie Appert à Paris ; Mlle Pavy à St-Dyé sur Loire ; Mme Elisabeth Lassagne à Auxonne ; Mme Pasquet à Paris ; Mme Henry Dlisy à Paris ; M. Marcel Martin à Cehlles ; Mme Yvonne Le Mestique à Drancy ; Mme Suzanne Coiraton à Lyon ; M. René Vinter à Pavillons.-Bois ; Mlle Micheline Escoffier à Carpentras ; Mme Marie Verdier à Mérignac ; Mme Jeanne Crépiat à Limoges ; M. Joseph Zordan à Negrepelisse ; Mlle Germaine Bertrand à Albertville ; M. Louis Bernard à St-Rambert d'Albon ; M. Emile Soumier à Paris ; M. Elie Calid à Carpentras ; M. Estève à St Paul de Fenouillet ; Mme Colette Voillemain a Bricon ; Mme Elise Eytier à Périgueux ; Mme Lucienne Monin à Arles ;

M. Emile Guittard à Cormaux ; Mme Denise Bruneau à Eyguières ; Mme Edmonde Decugis à St-Mandrin ; M. Chambournier à Sausset les Pins ; M. Basterreix à Charrette le Bas ; M. Daniel Blanchet à Houilles ; Mme Horau à l'Ile de la Réunion ; Mme Suzanne Benson à Montfavet ; M. Jean St-Bonnet à Aubertvillier ; Mme Marie Tardres à Aix-en-Provence ; M. Eugène Guepin à Villeneuve Loubet ; M. Georges Croset à Thonon ; Mme Croset à Thonon ; Mme Dehainault à Le Pouzine ; M. Coulon à Vierzon ; Mme Yvonne Laplace à Lyon ; Mme Ramos-Tellier à Niort ; M. Pierre Langot à Egly ; M. de Courcy à Sèvres ; M. Jean Balsa à Toulouse ; Mme Lucienne Blanchard à Rouen ; M. Chaffard à Amancy ; M. Jean Leroux è Eaubonne ; Mme Marie Redares à Clos Villar ; M. Fernand Maitrot à Romilly-sur-Seine ; M. Rober Denizot à Clermont ; Mme Jeanine Berson à Redon ; M. Michel Duley à Dijon ; Mme Bertrand Vuarnet à Messery ; M. Joseph Ursulet à Fort de France ; M. Robert Mairey à Nolay ;

M. Amédée Lalaque à Clermont-Ferrand ; Mme Georgette Damez à Marseille ; M. Dartenoc à Andence ; Mme Derouin à Herblan ; M. Jacques Faure à St-Quetin Fallavier ; Comtesse de Gournay à Paris ; M. Florentin Guillermin à Lyon; Mme Marguerite Hardy à Paris ; Mme Jeanne Baqué à Agen; Mme Louise Roques à Bouillac ; M. Limpense à St-Laurent du Var ; Mme Anne Duval à Paris ; M. Laloi à Berthouville ; M. Jacq à Lorient ; M. Gaston Richet à Avignon ; Mme Denise Ackermann à Marseille ; M. Ernest Delfosse à Marpens ; M. Raymond à Andioy ; Mme Odette Pocheau à Geaune ; Mme Simone Bargès à Limoges ; M. Gabriel Vialettes à Montpellier ; Mme Paul Arnould à St-Galmier ; M. Ressicaud à Lyon ; Mme Flore Pascal à Nice ; M. Gleyvod à Vienne ; M. Jean Verger àToulon ; M. Guy Bourdieu à Cauderan ; M. Fayonne François à Corneilla del Vercol ; Abbé Jollet à St-Georges s. Cher ; M. Jacques David à Rouen ; M. G. d'Auzers à Paris ; M. Marcel Raymond a Colombes ; Mme Madeleine Pirat, à Vienne ; M. Raymond Bertheray Paccard à Annecy ; M. Henri Guignon à Parçay-les-Pins ;

Mlle Brouty à Asnières ; M. Jean Wilson à Nancy ; Mme Madeleine Colvez à Paris ; M. Raymond Comar à Villequoy ; Mme Simone Mit à Dangé ; Mme Jeanne Kerney à Paris ; M. Marcel Laure à Massy ; Mme Hélène Grillet à Paris ; M. Lederman à Paris ; Mme Suzanne Zucchiatti à Corbeil ; Mme Paulette rBetin à St-Ouen ; Mme Nicole Zlkind à Versailles ; M. Maurice Marc à Lodève ; M. Raoul Joffroy à Uice ; M. André Barrat à St-Georges de Mons ; M. Pierre Colin à Charolles ; Mme Cléine Sutour à Garches ; M. Claude Foy à Flers ; M. Gabriel Jacquemard à Vosves ; Mme Huguette Lefébure à Paris ; Mme France Burtschell à St-Cyr au Mt-d'Or ; Mme Denise Sannier à Paris ; Mme Vve Charles Bitschy à Crépieux-la-Pape ; Mme Yvonne Revel à la Ribereuilhe ; Dr Bochet à St-Jean de Maurienne ; M. Paul Bellec à Toulouse ; Mme Bichon à St-Pierre des Corps ; Mme André Debret à Joinville le Pont ; Mme Yvonne Plummer à Boulouris s. Mer ; Mme Sylvette Moreau à Toulouse ; M. Pierre Blaise à Mérignac ; M. Henry Cassany à Caudiran ; M. Léon Chartron à Labaroche ;

MmeCharreton à Toulon - Var ; M. Larribau Roger à St-Paul les Dax ; M. Georges Biglia à Chamalières ; M. Jean Lacombe à Sète ; Mme Vve Blanchet à Alby sur Chéran ; M. Gérard Souchon à Pouilly s. Charlieu ; Mlle Jeanne Lasbouygues à Cahors ; M. Raymond Brocard à Viarmes ; Mme Blanche Normand à Blaisy-Bas ; M. Aubineau à Tônes ; Mme Collignon à Grenoble ; M. Raymond Laurent a Angeviliers ; M. Albert Le Gall à Hauteville ; M. Pierre Keller à Marseille ; Mme Ida à Solacroup ; Mme Bernard à Tulle ; M. Cassaz Paul à St-Avre ; Mme Marie-Louise Tarraquois à St-Chamond ; Mme Conilleau Huguette à Paris ; M. Aiguier Fénelon à Sollies-Pont ; M. Georges Vincent à Sevelinges ; M. Georges Flachet à Fleurieu s. Saône ; M. René Sallet à Véron ; André Pignede à Lyon ; Mme Gardivaud à Guéret ; M. René Goiffon à Randan ; M. René Chiron à Carpentras ; Mme Suzanne Georgin à Trouville s. Mer ; M. François Boute à Toulon ; Mme Jacqueline Boutelouse à Epinay sur Orge ; M. Pierre Groell à Belfort ; Mlle Lucienne Baron à St-Geneviève des Bois ; M. Thiébault à Chamalières ; M. Etienne Loret à Paris ; Mme François Meunier à Barizey ;

(à suivre)

BULLETIN D'ADHÉSION

SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES

Parc de la Tête-d'Or - LYON

Je soussigné (nom) : ....

Adresse : ....

Déclare donner mon adhésion à la Société Française des Roses en tant que Membre ....

J'adresse par ce même courrier mandat de .... NF., montant de ma cotisation 19........, à « SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES », C.C.P. Lyon 67-61.

Le ....

Signature :

MEMBRES ACTIFS	7,5	NF
MEMBRES BIENFAITEURS à partir de	15	NF
MEMBRES RESIDANT A L'ETRANGER	15	NF

Tout adhérent reçoit gratuitement la Revue « LES AMIS DES ROSES » et a libre accès aux Expositions de la Société Française des Roses et à celles de la Société Nationale d'Horticulture de France, à laquelle notre Société est affiliée.

PAR CE BULLETIN, PRESENTEZ-NOUS UN DE VOS AMIS... MERCI



CATALOGUE ILLUSTRÉ EN COULEURS, SUR DEMANDE

pour votre jardin

choisissez
les magnifiques
collections
de rosiers
d'arbres
et de fleurs
qui ont fait
la renommée
des
GRANDES
PÉPINIÈRES

HEMERAY AUBERT

ORLÉANS

Voici les roses *et les fleurs* du bonheur

vous les cueillerez dans votre jardin



DOMINÉ 1769

En vous adressant directement au producteur, vous obtiendrez des sujets de premier choix à des prix spécialement avantageux. Jugez-en !

COLIS ROSERAIE
29,00 F FRANCO-DOMICILE
10 rosiers nains remontants à grosses fleurs en 10 variétés d'élite, tous coloris étiquetés qui vous assureront des roses de mai à novembre.

COLIS FAÇADE FLEURIE
24,00 F FRANCO-DOMICILE
5 rosiers grimpants, réellement décoratifs, de grande classe, dont :
- 1 blanc-crème,
- 1 corail cuivré,
- 1 jaune soleil,
- 1 rose vif,
- 1 rouge écarlate.

Avec ces merveilleuses variétés, vous obtiendrez une façade fleurie depuis mai jusqu'aux gelées.

COLIS VASE FLEURI
18,00 F FRANCO-DOMICILE
Des fleurs à couper neuf mois de l'année pour 18,00 F franco-domicile.
Pour fleurir les appartements, nous avons composé un colis publicitaire spécial comprenant 10 **plantes vivaces** très méritantes en toutes couleurs, à floraison échelonnée de mars à novembre.
Une fois ces plantes en place, avec quelques arrosages de temps en temps, vous aurez des fleurs à couper pendant de nombreuses années.
Ce colis, très apprécié de nos clients, a un succès énorme depuis sa création. Très recommandé.

COLIS MERVEILLE 1964
34,00 F FRANCO-DOMICILE
comprenant 6 rosiers nains, nouveautés sensationnelles :
— Allegro : rouge géranium
— Soraya : rouge d'Orient
— Traviata : bicolore rouge et blanc
— Champs-Élysées rouge cramoisi à l'avers, foncé au revers
— Rendez-vous : amaranthe et cyclamen
— Zambra : polyanthas orange.

COLIS EXPOSITION
49,00 F FRANCO-DOMICILE
comprenant 20 rosiers polyanthas, dits géraniums, fleurissant sans interruption de mai jusqu'aux gelées, en une seule variété de collection générale. Coloris au choix du client, rose, rouge ou orange.

Ces colis, constitués uniquement de sujets de choix, ne doivent pas être confondus avec certains colis-réclame dans lesquels tout a été sacrifié au prix

PAIEMENT. A la commande, par chèque postal, mandat ordinaire ou chèque bancaire *dans la même enveloppe* **à défaut contre remboursement (frais en plus). C. C. P. : PARIS 11.092-10.**
CADEAU. Un superbe rosier sera offert pour toute commande de plusieurs colis.
CERTITUDE DE SUCCÈS ! Tous nos sujets, issus des meilleures souches, vous assureront une floraison remarquable dès la première année.

BON N° 132 — Le superbe catalogue illustré en 4 couleurs est adressé gracieusement sur demande accompagnée du bon ci-contre.

ROSERAIES St-CYRAN
LA SOIERIE - CHATEAUROUX (Indre)

ROSIERS, DAHLIAS, PLANTES VIVACES — EXPÉDITIONS DANS LE MONDE ENTIER

Imprimerie Générale Lyonnaise, 32, cours Gambetta - Lyon

Le Gérant : PERROUD

N° 282

DEUXIEME TRIMESTRE 1965

Les Amis des Roses

REVUE
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSES

PARC DE LA TÊTE-D'OR, LYON

●

Youki San
(Madame Neige)
prend son envol
pour le Japon



PRIX : **F. 2,00**

PUBLICATION
TRIMESTRIELLE



Demandez notre notice spéciale sur la culture des roses, vous la recevrez FRANCO ainsi que la liste des plus belles variétés. Contre votre envoi de 1 franc en timbres qui seront déduits de votre premier achat, un superbe album de nouveautés de roses, illustré en couleurs vous parviendra.

Rosiers grimpants ou rosiers nains, plantez des rosiers Nonin !

NONIN,
Culture de Roses
Châtillon près Paris (Seine)





La Rose

« SAINT-EXUPERY »

Création célèbre de
Georges DELBARD

Une rose splendide, lavande pastel à reflets argentés (« le plus grand pas fait à ce jour vers le bleu ») délicatement parfumée. Son coloris inédit et son harmonieuse structure suscitent l'admiration. Reproduite en couleur dans son LUXUEUX CATALOGUE GRATUIT

PÉPINIÈRES GEORGES DELBARD (Bureau 15)
16, QUAI DE LA MEGISSERIE - PARIS 1er



ETABLISSEMENTS HORTICOLES

PAJOTIN - CHEDANE

La Maître-Ecole — ANGERS

vous adresseront franco sur demande

Leur Catalogue illustré

contenant description de leur réputée collection de Rosiers, Variétés anciennes et nouvelles. Rosiers Polyanthas, Rosiers Tiges et pleureurs et tous VEGETAUX pour ORNER votre JARDIN

Pépinières
MINIER
FONDEES EN 1838
74, rue Volney — ANGERS (M.-et-L.)
Culture spéciale de Rosiers pour jardins et fleurs coupées. Les meilleures nouveautés disponibles

les roses
PAUL CROIX
BOURG-ARGENTAL
LOIRE





Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
ET DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

SOMMAIRE

Le Mot du Président

Nous prions M. Paul Soupiron, correspondant à Lyon du Figaro, et véritable sosie du regretté Wiston Churchill, lui-même admirable peintre, d'agréer nos vifs remerciements pour l'étude très intéressante qu'il a bien voulu écrire pour notre revue.

Nous remercions également Madame Bodin Avon, Madame Genet et M. Parisis de nous avoir convié à leurs admirables et toutes récentes expositions et de nous avoir confié les photographies qui illustrent cet article et qui révèlent leur très grand talent.

Il est extrêmement dommage que nous ne puissions, pour l'instant, les faire reproduire en couleurs.

⁂

Au nom de la Société Française des Roses, nous exprimons à Monsieur Donzier, président de la Fédération Nationale des Fleuristes de France et à Madame Louisette Meilland, nos vives félicitations et nos remerciements pour la cérémonie simple, élégante et charmante de sympathie qui a précédé l'envol de la rose Youki-San pour le Japon, et à laquelle ils ont bien voulu nous convier.

⁂

Nous prions le Comte de Kerchove de Denterghem, président de la Société Royale d'Horticulture de Belgique et Président des Cérémonies des Floralies à Gand, et tous ses collaborateurs, et la Baronne de Gerlache de Gomery, présidente de la Société Nationale Belge des Amis des Roses et du Comité des Roses des Floralies, de vouloir bien accepter l'hommage de nos sentiments de vive admiration pour l'œuvre accomplie, et de très profonde reconnaissance pour leur accueil si courtois et si amical, dont se souviendront à jamais tous les Amis des Roses qui ont eu le privilège d'être leurs invités.

M. DOLARD

Le Coin du jardinier

LA TAILLE DES ROSIERS

Le remarquable article de M. Henry Fuchs, rédacteur en chef adjoint de la revue « Mon Jardin et ma Maison » que nous publions ci-dessous, répond avec une admirable précision aux nombreuses questions qui nous ont été posées à l'occasion de la taille des Rosiers.

Nous félicitons très vivement l'auteur, qui est en même temps Président de la Section des Roses de la Société Nationale d'Horticulture et remercions M. Lacroix, directeur général de « Ma Maison et mon Jardin », et M. Leroy, conseiller technique de leur constante amabilité.

POURQUOI TAILLER ?

Il est bien évident que d'une manière générale, les tailles que pratiquent jardiniers et horticulteurs sont pour les végétaux auxquels ils les soumettent une contrainte : une opération contre nature.

Dans le cas le plus simple, celui des haies, la taille a pour but de maintenir les végétaux choisis en une forme et des dimensions déterminées, pour lui faire jouer le rôle d'une sorte de mur de verdure. La plupart des arbustes ainsi traités réagissent en s'abstenant de fleurir.

Les arbres seraient tout prêts à réagir contre la taille en s'abstenant, tout comme les arbustes de nos haies, de fleurir et de fructifier si notre taille d'hiver n'était sagement raisonnée en fonction du mode de végétation de chaque espèce fruitière et compensée par les pincements d'Eté.

Pour la plupart des arbustes d'ornement, et pour les rosiers en particulier, les choses sont plus simples, car ce sont des végétaux fort accomodants.

C'est ainsi qu'il faut vraiment maltraiter beaucoup de rosiers pour les empêcher de fleurir. Que se passerait-il par contre si nous les abandonnions à eux-mêmes ?

Ils fleuriraient sans aucun doute, certains même fort abondamment, mais très souvent ils déborderaient du cadre assigné à leur développement. Telle est la raison de la taille.

QUI ET QUAND TAILLER ?

Rosiers en plates bandes. – Il est évidemment nécessaire de tailler tous les Rosiers qui sont plantés en vue de la décoration des plates bandes - qu'il s'agisse de Rosiers à grandes fleurs, de rosiers polyanthas à petites fleurs, des Rosiers, intermédiaires entre ces deux races : les Floribundas.

La taille de ces Rosiers doit être effectuée au nord de la Loire à partir du 5 au 10 Mars, au Sud de la Loire 15 jours plus tôt.

Si nous ne taillions pas les Rosiers, nous aurions bien des rosiers et des roses, mais au lieu et place de plates bandes, de véritables buissons.

La raison pour laquelle la taille ne doit être faite qu'en fin d'hiver est la suivante :

Chacun sait que les Rosiers commencent souvent à bourgeonner pendant les périodes douces de l'hiver. Les bourgeons qui auront ainsi commencé à se développer prématurément auront toutes les chances d'être détruits par les gelées.

Si vous n'avez pas taillé, ces bourgeons seront ceux qui se trouvent situés à l'extrémité des branches, bourgeons qui sont destinés à être éliminés lors de la taille. Leur destruction éventuelle par les gelées sera donc sans inconvénient.

Si au contraire vous avez taillé trop tôt dans le courant de l'hiver, ce sont les bourgeons issus des yeux que vous avez ménagés à la base du Rosier qui risquent de geler et cela peut compromettre l'avenir de votre Rosier.

Rosiers tiges. Lorsque nos Rosiers à grandes fleurs sont élevés sur tige la taille est absolument indispensable pour les maintenir en forme. Il en est de même si l'on a élevé sur tige des Polyanthas ou Floribundas, ce qui se fait assez couramment depuis quelques années étant donné la valeur de ces Rosiers pour des effets décoratifs d'ensemble.

La taille de ces Rosiers se pratique à la même époque que pour ceux de la catégorie précédente.



Rosiers-arbustes. Certaines catégories de Rosiers, les Rosiers rugueux par exemple, sont particulièrement aptes à constituer de grands arbustes qui jouent au jardin un rôle analogue à celui des autres arbustes d'ornement.

Ces rosiers recevront pendant les trois ou quatre ans qui suivront leur plantation une taille de formation qui sera fait en fin d'hiver début de printemps comme ci-dessus. Par la suite ils seront à peu près abandonnés à eux-mêmes. Les variétés vigoureuses de Rosiers à grandes fleurs ou de polyanthas plantés en sujets isolés, traités suivant cette même méthode, parviennent aussi à former des Rosiers arbustes dont les silhouettes diffèrent plus ou moins d'ailleurs d'une variété à l'autre.

Rosiers grimpants remontants. Ces Rosiers sont soumis à la taille de fin d'hiver qui a essentiellement pour but en ce qui les concerne, d'éviter le dégarnissement de la partie basse au profit de la partie haute vers laquelle tend à se

porter naturellement la végétation et par voie de conséquence la floraison.

Ces Rosiers étant généralement cultivés le long des murs ensoleillés leur entrée en végétation est toujours nettement en avance par rapport à celle des Rosiers de plein air, et c'est par eux qu'il faut commencer la taille, souvent dès la fin de Février ou le début de Mars, afin d'éviter de massacrer de trop nombreuses pousses lors de l'opération.

Rosiers grimpants non remontants. - Les Rosiers grimpants à fleurs petites ou moyennes ne fleurissant qu'une fois entre Mai et Juillet, des types Albéric Barbier ou Albertine, Paul's scarlet ou Dorothy Perkins et Excelsa n'ont pas à subir de taille en fin d'hiver s'ils ont été — comme il se doit — taillés dès que leur floraison s'est terminée, c'est-à-dire en fait traités comme des arbustes à floraison printanière.

Cette méthode sur laquelle nous reviendrons en temps voulu est la seule qui permet d'éviter que ces Rosiers forment au bout de quelques années un fouillis inextricable encombré de bois mort.

COMMENT TAILLER ?

Rosiers en plates-bandes. a) Rosiers venant d'être plantés à l'automne ou dans l'hiver.

C'est sur ces Rosiers que la taille sera la plus sévère. Ils n'ont pas encore eu le temps de reconstituer la totalité de leur système radiculaire et la vigueur de leur végétation va se trouver au départ modérée. Si vous ne les taillez pas ou pas assez radicalement ils vont développer seulement les yeux les plus haut placés sur les rameaux, tandis que ceux de la partie basse resteront latents. Vous obtiendrez ainsi des Rosiers dont la partie basse restera dégarnie.

Pour éviter qu'il en soit ainsi vous taillerez chacun des rameaux principaux de ces Rosiers au-dessus de son troisième œil. Ceci est une indication moyenne que peut venir modifier la position de l'œil sur le rameau car il y a intérêt à tailler au-dessus d'un œil apte à donner un bourgeon dont la position complètera harmonieusement la forme de l'arbuste. Ce sera le plus souvent un œil regardant vers l'extérieur de la touffe ceci afin d'évaser celle-ci.

Parfois au contraire sur un Rosier de port très divergent ou étalé ce sera un œil situé sur le dessus du rameau.

Compte tenu de ces indications vous pouvez donc vous trouver amené à tailler aussi bien au-dessus du quatrième œil qu'au dessus du deuxième, si le troisième ne se trouve pas bien placé.

Avant de procéder à cette taille des rameaux qui vont constituer la charpente de votre Rosier vous aurez simplifié les rameaux bifurqués, supprimé le bois mort s'il y en a et les petits rameaux grêles qui sont inutiles.

Ces derniers doivent être rabattus au ras de leur point d'insertion tandis que la section de taille des rameaux conservés doit avoir lieu à 5 millimètres environ au dessus de l'œil choisi comme « œil de taille ».

Cette section sera effectuée à l'aide d'un sécateur bien aiguisé.

b) Rosiers en place depuis plusieurs années.

Les principes et la façon de tailler restent les mêmes que pour les Rosiers dont nous venons de nous entretenir. Toutefois nous constaterons souvent que des branches âgées, — on les appelle vieux bois — ne portent plus que des rameaux maigres et sans vigueur. Nous commencerons par



supprimer ce vieux bois, ce qui assure un éclaircissement de la touffe. Nous supprimerons aussi, comme dans le cas *précédent, les petits rameaux faiblards qui ont pu se développer* à la base de branches portant par ailleurs des rameaux vigoureux.

Tout ceci étant fait il ne restera plus que ces derniers qui seront taillés au dessus des quatrième, cinquième ou sixième œil toujours en tenant compte de leur position.

Rosiers tiges. La taille de ces Rosiers est absolument identique à celle des Rosiers pour plates-bandes sous les seules réserves d'une part que la position de l'œil de taille présente ici une importance primordiale et d'autre part qu'il est rarement opportun de conserver aux rameaux plus de quatre yeux.

Rosiers arbustes. La taille de formation de ces Rosiers sera en pratique la première année identique à celles des Rosiers pour plate-bande.

L'année suivante on laissera aux rameaux conservés de cinq à huit yeux environ puis pendant un an ou deux encore on raccourcira les jeunes rameaux d'un tiers environ de leur longueur. Par la suite on se contentera pendant quelques années du nettoyage estival après floraison. Lorsque les touffes vieilliront on supprimera chaque année en fin Mars une partie des vieilles branches ayant perdu leur vigueur qui seront remplacées par les rameaux jeunes et vigoureux développés pendant l'été précédent.

Rosiers grimpants remontants. Ces Rosiers conviennent essentiellement à la décoration des murs ensoleillés le long desquels nous devons chercher à les étaler en éventail.

Au printemps qui suit la plantation ils sont taillés comme les Rosiers pour plates-bandes. Pendant l'été se développent deux, trois, ou parfois davantage, jeunes rameaux vigoureux qui ne fleuriront pas et que nous laisserons se développer à leur gré. Cependant si l'un d'eux tend à s'emballer au détriment des autres nous l'attacherons le long du mur en lui faisant prendre une position oblique suivant un angle d'environ 45 degrés avec l'horizontale.

L'année suivante, en Mars, tous les rameaux seront étalés en éventail le long du mur, les plus forts constituant l'extérieur de l'éventail et se trouvant donc les plus inclinés, les moins vigoureux formant le centre de l'éventail.

Tous seront raccourcis par la taille du quart environ de leur longueur.

Dès l'été — le deuxième — le Rosier ainsi traité va commencer à habiller le mur et peut-être à fleurir. S'il fleurit, vous supprimerez les fleurs dès qu'elles seront passées. Vous surveillerez aussi l'équilibre des différents rameaux qu'il vous faudra conduire le long de votre mur selon les mêmes principes que la première année.

En Mars de la troisième année, vous achèverez de palisser vos branches charpentières si vous avez négligé de le faire en fin d'été et en automne. Vous les raccourcirez aussi comme l'année précédente, toujours en laissant plus longues les branches dont la position est la plus fortement inclinée. Enfin, si vos Rosiers ont fleuri ces branches charpentières portent maintenant des ramifications qui ont porté les fleurs, ramifications qui sont relativement courtes mais plus ou moins suivant les variétés.

Ces ramifications seront taillées au-dessus de trois à six yeux environ. Votre Rosier est maintenant établi et les opérations vont se poursuivre d'année en année suivant le même processus.

Par contre dans quelques années les branches qui ont constitué la charpente au début de la formation du Rosier vont perdre de leur vigueur. Il est possible cependant qu'elles aient donné naissance en tel ou tel point de leur parcours, à de nouveaux rameaux vigoureux. Dans ce cas elles seront taillées au-dessus de ces rameaux qui seront à leur tour palissés obliquement.

Si au contraire ces vieilles branches n'ont pas produit de jeunes rameaux, elles seront supprimées jusqu'au ras du sol, leurs remplaçantes pouvant être nées sur d'autres branches où à la base de l'arbuste.

A ce propos, attention ! Une pousse jeune et vigoureuse née à la base d'un Rosier n'est pas forcément un gourmand c'est-à-dire un erjet ou drageon d'Eglantier.

Si c'est une pousse du Rosier elle a le même feuillage et le même bois que celui-ci et il faut la conserver comme la prunelle de vos yeux. Si c'est un rejet d'Eglantier (ou gourmand) il faut l'extirper impitoyablement.

C'est en cours de végétation qu'il est le plus facile de distinguer les uns des autres. Les Eglantiers ont généralement à cette époque un bois plus grêle et vert plus clair, des intervalles entre les feuilles plus allongés, des épines plus étroites et plus longues, des feuilles moins amples et d'un vert plus clair plus mat. Avec un peu d'attention la différence de faciès général entre le Rosier et l'Eglantier vous sautera aux yeux.

Vous devrez donc surveiller attentivement vos Rosiers en été, cela vous évitera des perplexités au moment de la taille et le risque de palisser à ce moment de magnifiques rameaux d'Eglantier au lieu et place de rameaux du Rosier.

Henry FUCHS

AUX AMATEURS DE ROSES EN TERRAINS SABLONNEUX

Etant grand amateur de roses je voudrais, par cet article donner un encouragement à ceux qui malgré un mauvais terrain veulent cultiver des roses. Mon sol situé en Campine dans le Nord de la Belgique est du pur sable. Aussi est-ce à force de soins et de fumure que je parviens à un résultat convenable.

Si j'ai à établir une nouvelle plantation je fais retourner le sol à deux bêches de profondeur et je fais enfouir du fumier de vache auquel je mélange un engrais organique en deux couches superposées ; De plus à la surface du sol je répands encore de la poudre d'os. Cet engrais très employé en Angleterre sous la dénomination « Bone Meal » donne de bons résultats ici, aussi bien pour toutes les fleurs, que pour les arbustes.

On vend dans ma région un engrais organique 6 X 7 X 8 de farine de sang, de viande, de corne, pauvre en chlore et depuis des années j'en suis satisfait. Au printemps j'en répands en abondance dans les anciennes plantations, et pour éviter le dessèchement de la terre je répands également une tourbe spéciale riche en humus qui provient de marais hollandais.

Toutefois je ne dois guère essayer les roses « thé » qui, si elles donnent bien un an ou deux, dépérissent facilement. Je déconseille toujours ces roses pour les parterres et même ceux qui ont une terre fertile ne devraient placer des roses thé que dans un coin de jardin comme fleur à couper mais pas en parterre.

Par contre je suis grand amateur des « Grandflora », « Floribunda » et « Polyanthas ». Je ne parlerai guère d'anciennes variétés tels que « Donald Prior, Alain, Joseph Guy, etc. qui ont certes leurs mérites. J'en ai des parterres depuis 7 et 8 ans mais je voudrais mentionner des variétés plus récentes et je mets hors pair :

« Queen Elisabeth » à placer à cause de leur hauteur devant un fond de buissons mais dont la couleur rose et la floribondité est merveilleuse.

« Tonnerre » d'un beau rouge sombre toujours en fleur.

« High Light » très florifère d'un beau rouge saumon mais à ne pas placer à côté de rouges.

« Korona » à peu près même qualité.

« Vogue » ton très agréable.

« Distinction » toujours en fleur.

« Paprika » splendide comme ton et bien buissonnant très admiré chez moi.

« Allotria » trop peu connu, assez haut mais bien remontant légère teinte orange.

« Orangeade » à isoler, l'orange se mariant mal avec les autres teintes.

« Rimosa » en jaune bien meilleur que « Goldilocks »

« Iceberg » en blanc, assez haut, mais très florifère.

« Miss France » d'un ton éclatant minium teinté d'orange trop peu connu, très bonne en automne.

« Centenaire de Lourdes » forme très élégante d'un rose splendide mais de floraison moyenne - plante assez haute.

« Heureux Anniversaire » corail saumoné à recommander floraison moyenne.

« Maurice Chevalier » joli rouge très florissant.

« Coup de Foudre » et « Héroica » jolie couleur assez florifère.

« Cyclamen » couleur inédite plante très haute mais qui vaut la peine, floraison moyenne.

« Dame de Cœur », parfaite pour bouquets.

« Super Star » quoique plutôt rose thé, fleurit continuellement et me donne entière satisfaction.

« Européana » parait être un nouveau pol. d'avenir. Beau rouge.

« Hostein » excellent pol. rouge mauve plus connu en Suisse qu'ici.

Th. GUYOT de MISHAEGEN
Château de Mishaegen
Brasschaat - Belgique

ROSA CHRISTINA

par Joseph LEBROT,
Membre associé de l'Académie des Sciences, arts et belles lettres de Dijon
Prix littéraire de la Ville de Dijon

Cela se passait la première année de la vie publique de Jésus. En ce temps là, avec ses disciples, humbles pêcheurs de la veille, celui-ci parcourait la Galilée, pour porter à tous la bonne parole.

Or, un soir, Jésus, Pierre, Jean et tous les autres, fatigués d'une cahude journée de prédications, suivaient un étroit sentier que Pierre avait découvert, afin de raccourcir un peu leur chemin de retour vers Nazareth et soulager leurs pieds las.

Les maisons de la petite ville où le repos les attendait se devinaient vaguement, très loin encore, avec leurs terrasses blanches qui miroitaient à travers une fine poussière de soleil et quelques blondes vapeurs se levant du lac.

Ils avançaient dans une sorte de chemin creux que les bergers des alentours, avec leurs agneaux, avaient tracé là, au milieu des herbes et des buissons, sur lesquels flottaient encore, à droite et à gauche, quelques brins de laine, abandonnés sans doute comme modiques droits de péage.

Ils marchaient lentement, suivant le Maître, le visage baigné par les derniers rayons. Or, il arriva soudain que la main de Jésus, si douce et si fine et, comme toujours, un peu tendue et penchée en avant par le geste habituel d'accueillir et de bénir, fut égratignée assez rudement par un maigre rameau d'églantier qui, sans souci des rares voyageurs, balançait là sa pauvre fleur blanche, à demi fanée, desséchée par la chaleur et que des racines perdues, torturées par un sol ingrat, n'arrivaient plus à nourrir, ni à rafraîchir.

De la légère blessure, presque rectiligne et comme faite par une griffe, montant toute écarlate en un vivant et minuscule sillon sur le dessus de la main, un peu de sang coulait. Un pli de la robe blanche avait même été accroché par les branches basses de l'arbrisseau qui semblaient ainsi, avec obstination, par de multiples petits bras, vouloir retenir Jésus. Sans doute pour permettre à l'églantine de saluer un instant le Maître qui lui faisait l'honneur de passer tout près et de lui crier sa détresse. Une pauvre fleur d'églantine, cela vit si peu de temps... ! Ne lui fallait-il pas profiter de l'unique occasion ? Le maître était si bon, et, d'un seul regard, ne guérissait-il pas, toutes les douleurs ?

Pierre qui suivait, de s'écrier aussitôt, fronçant les sourcils : « Maître... Cette vilaine églantine vous a cruellement blessé. Ses épines vous ont griffé et déchiré la main.

Jean, toujours tendre et bon, s'approcha et, dit doucement : « Maître, pardonnez-lui. C'est une églantine sauvage, mais elle n'a pas de méchanceté. Sans doute meurtrie par les rayons brûlants du soleil, a-t-elle imprudemment penché sa tête dans le sentier, pour aller à la recherche d'un peu d'air et peut-être aussi pour mieux vous voir venir ? Elle ne savait pas qu'elle pouvait faire du mal. Elle ne savait pas ce qu'elle faisait... »

— Les hommes eux-mêmes savent-ils toujours ce qu'ils font ? dit Jésus. Jean a peut-être raison.

Mais Pierre répliqua vivement :

— Maître, voyez comme votre main est tachée de sang... Oui l'églantine est méchante. Je me souviens qu'elle m'a souvent, à moi aussi, griffé les mains lorsque je pêchais sur les bords du lac. Elle a même, plus d'une fois, accroché et déchiré les mailles de mes filets... puis, de plus en plus irrité, il reprit de plus belle en haussant la voix, avec son franc-parler galiléen, un peu ironique : Oui, cette églantine avec sa fleur à faire pitié, cette enjoleuse, n'est qu'une hypocrite quémandeuse, toujours prête à faire sentir ses crocs. Ce chétif arbrisseau n'a pas d'utilité. Son bois est impropre à faire le moindre manche d'outil, ni même un vulgaire bâton...

— Jean dit : Cet arbuste ne décore-t-il pas, n'embaume-t-il pas nos campagnes de ses fleurs humbles et modestes, et n'offre-t-il pas son feuillage et l'enlacement de ses branches, chaque printemps, aux oiseaux, pour y abriter leurs berceaux et ses épines pour les défendre contre les bêtes sauvages ? Maitre... Regardez. Cette pauvre églantine sera morte demain...

— Judas, venant par derrière, dit à son tour : « Pierre a raison. C'est un arbuste inutile. Son bois n'est tout juste bon qu'à faire du feu. On ne peut même pas le vendre. A quoi bon tant de discours pour ce fagot d'épines ? Voyez comme d'un coup de mon solide bâton d'olivier, je vais abattre cette misérable... »

Mais Jésus, se tournant vers lui leva ses yeux de pitié et retint le bras qui allait frapper. La pauvrette, maintenant toute craintive, humble et repentante, avec sa corolle devenue encore plus pâle, retombant comme les ailes d'un oiseau à bout de forces, attendit le verdict du maître.

Jésus considéra longuement la modeste fleur, puis, comme souvent perdu dans l'infini de son rêve, marqua un instant de silence, regardant, déjà avec un pincement au cœur, perler de sa chair le liquide pourpre qui devait bientôt payer le rachat du monde et, dans son âme, toute une tragique et sanglante vision, un moment, se leva. Mais les disciples ne pouvaient encore comprendre...

Un beau papillon, couleur de sable chaud, portant sur ses ailes quelques taches bleues, surgissant d'un rayon de soleil, passa entre deux buissons, au-dessus d'un coin d'ombre et vint se poser sur une fleur voisine. De loin, il avait assisté au drame et, dédaignant son repas de nectar et de miel, gardien vigilant de son royaume embaumé, s'arrêta de battre des ailes, et regarda.

Jésus dit alors : « Toutes les choses créées par mon Père possèdent leurs mérites et leur utilité. Mais les hom-

mes ne réfléchissent pas toujours, occupés qu'ils sont à évaluer en deniers des trésors qui ne sont pas appréciables que par les yeux de l'âme. Et comment pardonnerez-vous aux hommes si vous ne pouvez pardonner à une fleur ? Mon sang n'est pas semence de douleur et de mort, mais source de vie... Celui qui a confiance en moi ne sera jamais abandonné.. »



Et depuis 2000 ans la vie a passé...

RICHESSE ET SPLENDEURS

Puis s'avançant, il attira dans sa main blessée, comme pour la caresser, l'humble éphémère qui parut un instant s'y blottir comme dans un creux de tendresse. Quelques gouttes du divin sang tombèrent sur les pâles pétales qui semblèrent alors le boire à la façon d'une éponge et s'en désaltérer avidement.

Puis, miracle merveilleux, on vit peu à peu, le pourpre du sang se mêlant à la blancheur des pétales, ceux-ci devenir du plus beau rose qu'on ait jamais vu, tendres et diaphanes, plus transparents que l'eau de la plus claire fontaine. C'était l'aurore elle-même qui jouait à travers des nuances si lumineuses que le langage est impuissant à les décrire. Oh, qu'elle était donc devenue belle la pauvre églantine, à la voir maintenant, comme ouverte du matin sous l'humide baiser de la nuit et si heureuse d'offrir aux caresses du bon soleil le réseau infini de ses veinules et de ses fibres d'où jaillissait toute une cascade de tonalités nuancées et dégradées, depuis le rose vif du corail et le rose clair des lèvres d'enfant, jusqu'au rose pâle des vieux rubans fanés. Qu'elle était donc richement habillée... ! Avec la collerette de son calice vert enserrant comme d'une écharpe de dentelle, sa taille plus fine qu'un corselet d abeille, avec les bords de ses pétales coquettement roulés en dessous comme des revers d'albâtre rose... ce n'était plus l'humble robe des champs qui l'enveloppait, mais une robe étincelante de reine et harmonieusement étalée par les mains diligentes de ses dames d'honneur. En même temps, des effluves de parfum, d'une suavité inconnue, embaumèrent le sentier. C'était un ruissellement d'haleines odorantes qui pénétraient les hommes et les choses.

Devant tant de magnificences et de grâces, les disciples éblouis étaient dans le ravissement.

Jésus fut si content de voir ainsi parée et parfumée la modeste fleur qu'il la complimenta d'un sourire. (Ce sourire du Maître où passa toute sa divine bonté) ! Puis, comme il se penchait, un peu de vent passa et ont vit les fragiles pétales palpiter doucement ainsi que font parfois les fleurs sous la brise caressante du soir. En leur milieu, le cercle d'étamines d'or qui leur dessinait comme un petit cœur et ébouriffé, sembla s'agiter et battre joyeusement. L'églantine, avec une distinction simple et gracieuse, remerciait le Maître.

Jésus respira longuement la subtile odeur et, abaissant la main, bénit la rose nouvelle, puis, se tournant vers Pierre, Jean et tous les autres émerveillés, il ajouta : « Que la plus humble soit désormais la plus belle et la reine des roses. Je prie mon Père qui est dans les cieux de la faire croître et se multiplier jusqu'à la fin des siècles. Que la main des hommes porte sa graine par toute la terre. Qu'elle fleurisse dans tous les jardins. Qu'elle décore le seuil de chaque maison. Qu'elle soit dans chaque foyer, comme la lampe posée sur la table, un soleil vivant pour l'égayer, pour la parer de ses grâces et adoucir les soucis et les peines.

Jean, joignant les mains, s'écria : « Maître que vous êtes bon. Que votre loi est douce. Comment ne pas la suivre et vous aimer ? ». Pierre, ému, sentit descendre de ses yeux et rouler sur sa figure de vieux pêcheur, hâlée par des années de soleil et d'embruns, quelques larmes que ses gros doigts maladroits étaient inhabiles à essuyer et fut tout confus de se voir, lui, le plus âgé de tous, le rude et besogneux traîneur de filets, pleurer devant une rose. « Maître... Maître !» put-il seulement articuler au bout d'un long moment.

Levant alors les yeux, les disciples virent au-dessus de leurs têtes une multitude de roses pareilles. Comme si le sang de Jésus se fut multiplié à l'infini et par une mystérieuse communion, sur tous les églantiers, ruisselaient des flots de roses roses. Le sentier n'était plus qu'une trouée dans des buissons roses. L'air tout entier vibrait dans cette couleur tendre et dans les rayons d'or du soleil... il y avait des rayons roses.

Le beau papillon, débordant de la joie d'avoir désormais une si jolie reine dans son royaume, fit en sautillant deux ou trois petits tours au-dessus de Jésus, de Pierre, de Jean et des autres disciples en signe d'adieu. Judas même un peu à l'écart et la tête basse, eut aussi, par charitable indulgence, une petite révérence. Jésus levant les bras et montrant la liberté infinie du ciel dit avec une caresse dans la voie : « Tu m'as écouté avec une sage attention. Toi aussi tu es mon disciple, celui que mon Père a le plus somptueusement paré et le plus charmant. Va annoncer partout mes paroles d'amour aux autres papillons tes frères, aux abeilles, à tous les insectes chercheurs de miel, à tous ces petits serviteurs de l'Eternel que sa providence



... sans aucun changement

▲ FEMINA



EMINENCE ▶



◀ *ROSE GAUJARD*



ATLANTIC ▶



◀ *JOLI CŒUR*

convie chaque jour à une table embaumée. Que dans la féérie des corolles, des couleurs et des parfums, ils modulent encore avec plus d'entrain leur millénaire cantique à la vie et à leur divin Créateur » Alors, glissant sur les derniers rayons qui faisaient de lui comme une grosse paillette d'or, le bel ambassadeur, s'élança toutes ailes battantes et ses deux antennes déployées en avant comme des étendards. Tous le suivirent des yeux. Il disparut bientôt et longtemps... longtemps... Jésus rêveur, regarda, cherchant encore à l'horizon le minuscule sillage évanoui.

Il avait oublié sa fatigue et ses peines. Il était heureux. Dans sa poitrine, il y avait, cachant l'âme du Dieu, le cœur d'un homme enthousiaste et bon, celui du merveilleux conteur de paraboles, qui vibrait à toute la poésie du monde, avec toute cette amitié qui rend les choses si douces et attachantes. Oh, vivre lui aussi, simplement, tranquillement avec ces humbles pêcheurs, sur les bords du lac, doucement bercé par ses visions intérieures de fraternité et d'amour... ! L'homme rêvait à la vie, mais le Dieu de rédemption qui était en lui, ne le permettait pas. Un nuage de mélancolie passa sur son visage. Un long moment, il demeura pensif et, un instant, dans sa robe blanche, ses épaules parurent accablées sous le fardeau de l'inexorable tâche. Mais devant lui, dans l'ombre qui commençait à descendre, la poussière claire du chemin traçait comme un appel. Alors il fit signe de la main et tous, silencieusement reprirent leur marche vers Nazareth, se hâtant vers leurs destinées de labeur et de sacrifices.

Joseph LEBROT

(à suivre)

L'HIVER ET LES ROSES

La Revue « L'Horticulture Alsacienne » a publié dans son numéro de mars 1965 un très intéressant article de Monsieur V. RUCH.

Nous avons pensé qu'il serait agréable aux lecteurs de notre Revue, d'en lire quelques extraits qui constituent une très utile leçon d'histoire et de choses et nous prions l'auteur d'accepter nos vives félicitations, et notre éminent confrère d'Alsace nos vifs remerciements ».

Quel ami des roses n'a jamais senti le désir de décorer son appartement en hiver avec la fleur qu'il préfère ?

Mais qu'est-ce qu'il y aura en hiver ?

Il y a la ressource des rosiers cultivés en pots. On en vend dans les magasins, mais à côté de variétés bien choisies combien d'autres sont insignifiantes ou impropres à la culture en pots lesquels d'ailleurs sont en général trop petits.

Que peut-on demander à de tels rosiers ? Ils devront être de végétation moyenne, même faible, former un buisson arrondi bien fourni, produire des fleurs élégantes puisqu'elles seront vues de près, pas trop grandes, si possible agréablement parfumées.

Alors qu'à la rose coupée on demande une tige forte, celle des roses cultivées en pot peut être flexible ; ce n'est pas un inconvénient, mais plutôt un avantage si elle s'incline gracieusement sous le poids de la rose épanouie.

Ces roses existent. Il y en a d'anciennes : Hermosa par exemple, un rosier du Bengale datant de 1840, aux nombreuses petites fleurs roses, finement parfumées, qui ont déjà fait le plaisir de nos grands-parents. Il y en a de récentes, des polyanthas et des floribundas, tels que Margo Koster, Muttertag, Vatertag, Garnette, Golden Garnette, Gruss an Aachen, Weisse Gruss an Aachen, Circus, Mme Anny Beaufays, des rosiers minaitures comme Colibri et Scarlet Gem, mais aussi des hybrides de thé, tels que Tawny Gold Duftwolke ; Crimson Glory.

Mais le bijou, parmi les rosiers qu'on peut cultiver en pots est Niphetos. C'est un rosier thé, obtenu en 1843 par Bougère, rosiériste dont le souvenir s'est complètement perdu.

De vigueur plutôt faible, il peut produire dans une pièce bien chauffée, des pousses de 80 cm. Le feuillage est vert clair, les épines assez espacées. La fleur est d'un blanc pur, finement parfumée, d'une durée exceptionnelle.

Entre le moment où le bouton commence à montrer sa couleur et la défloraison, plusieurs semaines peuvent se passer. La fleur solitaire au bout d'une tige flexible se balance au moindre souffle. Elle est pleine mais comme les pétales ne s'étalent pas complètement, elle reste longtemps dans cet état demi-épanoui qui, pour presque toutes les roses est celui de la plus grande beauté.

La culture de Niphetos est assez facile parce que ce rosier appartient à une espèce qui a une végétation pour ainsi dire ininterrompue dans son pays d'origine, et par la suite très prolongée chez nous, si elle est placée dans une pièce convenablement chauffée.

Pour la culture des rosiers en pots, on utilise des récipients en terre cuite ayant selon, la végétation des variétés un diamètre de 18 à 24 cm. Il est vrai qu'ils manquent de grâce et il serait bon de les mettre dans un cache-pot de couleur discrète ou dans un bac, en attendant des pots en une matière poreuse, agréable à l'œil, même patinée, moins lourds et moins chers que ceux qui existent déjà.

On plante dans une bonne terre de jardin - (loess de préférence) et on ajoute un peu de tourbe (humide, la tourbe sèche repoussant l'eau) pour rendre la terre plus perméable tout en lui donnant un plus grand pouvoir absorbant.

On plante de préférence des rosiers greffés sur rosa multiflora parce que le collet de ce sauvageon est plus court que celui de rosa canina ; les rosiers sont donc plus faciles à planter. D'autre part le système radiculaire est plus approprié. On réduit les racines à une longueur d'environ 15 cm. Les pots sont enterrés au printemps, les plantes bien entretenues durant l'été et arrosées jusqu'en août. On cesse ensuite les arrosages pour forcer la plante à terminer sa végétation, si le temps est pluvieux, on sort les pots de la terre, au besoin on les couche. Avant les grands froids on les rentre dans un local où il y a une température d'environ 6 degrés, plus tard, dans une pièce normalement chauffée, et on les place près d'une fenêtre.

Tous les 15 jours on donne un engrais liquide. La culture du rosier Niphétos est plus souple si on a plusieurs pieds qu'on rentre dans la pièce chaude à différents moments on peut avoir des roses presque tout l'hiver, et se réjouir de leur délicate beauté.

V. RUCH

L'ENVOL AU JAPON DES



Quelques instants avant l'envol des Roses et des Fleuristes à Orly, pour le Japon

Son Excellence Monsieur Toru Haguimara, ambassadeur du Japon à Paris et Madame Taru Haguivara ont présidé le 16 mars 1965 à Orly, la manifestation précédant l'envol des 200 premiers rosiers, aux pétales éclatants de blancheur de la dernière création de Meilland « Youki San » ou « Madame Neige ».

Ils seront offerts à la ville de Kyoto par une délégation de 135 fleuristes français. C'est un juste hommage rendu à un pays ami où les fleurs sont une des expressions essentielles de l'art de vivre.

Youki San doit son nom à son aspect général et à sa floraison d'un blanc très pur, qui semble vraiment d'inspiration japonaise. Elle se classe parmi les meilleures créations de son obtenteur Meilland, Cap d'Antibes, avec notamment Mme A. Meilland, Soraya, Baccara et Papa Meilland.

Une charmante réception avait donc été organisée à Orly, avant l'envol de l'avion pour le Japon.

A 11 heures un apéritif d'honneur était offert aux personnalités invitées par la Chambre syndicale des fleuristes et son président M. Donzier accompagné de sa femme et par les Ets Meilland, représentés par Madame Louisette Meillante, sa bru la jeune épouse d'Alain Meilland et par M. et Mme Richardier.

Puis un déjeuner très sympathique était servi au restaurant de l'aéroport les « 3 Soleils ».

Après quoi des allocutions étaient prononcées par Son Excellence Monsieur Haguiwara, ambassadeur du Japon en France, Monsieur Donzier, Président de la Chambre Nationale des fleuristes de France, et Madame Louisette Meilland qui rappela les étapes de la création de Youki-San, à Antibes, les années d'hybridation, de culture, de sélection pour arriver au choix définitif parmi des milliers de fleurs.

Puis ce fut le départ. Les hauts-parleurs réclamant les partants, les « au revoir », l'installation dans le vaste avion, puis l'envol - dans un ciel resplendissant.

Nous avons noté la présence de M. Schneitter, président de la Société Nationale d'horticulture,



De droite à gauche : Micheline Sandrel et Mme Van de Valle

de M. Guy Charon, président de la Fédération Nationale des Producteurs de l'Horticulture, de Me Dolard, président de la Société Française des Roses, de Madame Micheline Sandrel, de la Télévision française, de Madame Van de Valle, rédactrice de Marie-France, de M. Lecomte et d'un

FLEURISTES DE FRANCE



Madame Francis MEILLAND fait admirer à Madame Alain MEILLAND la perle de culture qui vient de lui être offerte par S.E. Madame TORU HAGUIWARA, Ambassadrice du Japon, à qui elle avait remis une gerbe des toutes premières roses YOUKI-SAN au cours du vin d'honneur servi le 16 Mars à ORLY.

certain nombre de journaux de Paris, ainsi que les représentants des grands centres d'horticulture de province et de la Région parisienne, et des amis ou parents des hardis voyageurs de Tokyo.

Le retour du Japon s'est effectué le 8 avril 1965 - M. Francisque Richardier, directeur des Ets Meilland Richardier à Tassin, a bien voulu nous donner quelques précisions sur le magnifique voyage entrepris.

Au cours des 3 semaines de séjour au Japon, les villes suivantes furent visitées Tokyo, Yokohama, Kamakura, Hakone, Nagoya, Toba, Osaka, Kobé, Takamatsa, Okayama, Kyoto etc... - C'est la première fois que le Japon recevait une délégation professionnelle aussi importante.

L'accueil fut enthousiaste et les fleuristes français furent reçus avec beaucoup de gentillesse, par tous.

Les Japonais vouent un véritable culte aux fleurs et savent les présenter avec une originalité et un goût très particuliers.

De nombreuses écoles enseignent l'art de présenter les fleurs et comptent beaucoup d'élèves

C'est à Monsieur Donzier, président de la Fédération nationale des fleuristes de France et à Monsieur et Madame Francisque Richardier, que revint l'agréable mission d'offrir 200 rosiers Youki San à Monsieur le Maire de la ville de Kyoto.

Des démonstrations réciproques d'art floral furent organisées dans les différentes villes visitées. Les Japonais ont un penchant très net pour les jardins d'ombre ornés d'arbres nains et de peu de fleurs, très poétiquement disposées. Nous préférons, au contraire, des jardins de lumière, aux fleurs variées, colorées et éclatantes.

Avant leur retour en France les fleuristes furent reçus fort aimablement par Monsieur Missof, ambassadeur de France à Tokyo, et la veille du départ un grand déjeuner réunissait plus de deux cents personnes parmi lesquelles les personnalités les plus en vue de la ville de Tokyo ainsi que le Président des fleuristes Japonais, la presse, la télévision et les amis des fleurs.

Nos voyageurs ont traversé les océans avec sérénité, ravis d'avoir pu contribuer dans la mesure de leur influence à reserrer les liens d'amitiés entre la France et le Japon, sur ce programme éternel, des fleurs et des Roses.

M. D.

YOUKI-SAN est présentée à S.E. Monsieur TORU HAGUIWARA, Ambassadeur du Japon et S.E. l'Ambassadrice, par Madame MEILLAND et par Monsieur DONZIER, président de la Fédération Nationale des Fleuristes de France, au cours du déjeuner servi le 16 mars à ORLY, au restaurant « Les Trois Soleils ».



Liste des VARIETES NOUVELLES éditées en FRANCE et enregistrées par le Syndicat National des Producteurs de Nouveautés du I° Janvier au 31 Décembre 1964

NOTE DE LA REDACTION

Une certain nombre d'erreurs s'étant glissées dans le tableau des Variétés Nouvelles publié dans le numéro du 1er trimestre 1965, nous devons à l'obligeance de Monsieur Laperrière les corrections apportées à la réimpression de cette liste. Nous la faisons paraître à nouveau en nous excusant de ce contre-temps.

Dénomination variétale	Marques utilisées pour la commercialisation			No d'enregistrement international	Obtenteur	Editeur
	Année d'édition	Intitulé de la Marque	Lieu et numéro d'enregistrement en France			
Rosa Flo MACal 0350 F IRL	1964	ALAMEIN	Paris 81-321		MAC GREDY	Nouveautés Internationales de Roses et Plantes (N.I.R.P.)
Rosa Pol TANal 0374 F D	1958	ALLOTRIA	Paris 81 682		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Pol KORam 0375 F D	1964	AMI DES JARDINS	Strasbourg 7.957	274 919	KORDES	N.I.R.P.
Rosa S KORit 0342 F D	1961	AMI FRITZ	Paris 81.386		KORDES	N.I.R.P.
Rosa Flo TANar 0362 F D	1956	AMOUR ARDENT (BURNING LOVES)	Paris 81.389		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo BOEdol 0422 F USA	1967	APRICOT NECTAR	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa Flo MACra 0353 F IRL	1964	ARABIAN NIGHTS	Paris 81.591		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo LAPlu 0398 F	1964	ARAMIS	Lyon 34.206	283 677	LAPERRIERE	Edition Française de Roses
Rosa H TH BOEka 0384 F USA	1965	ARPEGE	Paris 504 692		BOERNER	Vilmorin
Rosa H Th TANas 0326 F D	1964	AS DE CŒUR	Paris 81 683		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th VARau 0337 F NL	1964	AUBADE		257 043	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa Mini TANba 0377 F D	1955	BABY MASQUERADE		189 622	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo VERbe 0361 F NL	1964	BELLADONA		257 038	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa Flo TANbi 0369 F D	1959	BIJOU D'OR		227 545	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th KORgi 0341 FD	1964	BLUE GIRL	Strasbourg 7 930		KORDES	N.I.R.P.
Rosa Flo SPEma 0389 F NL	1964	CANTATE	Paris 494 286		SPECKS	Vilmorin
Rosa H Th KORvi 0328 F D	1964	CHARME DE VIENNE	Paris 81 771	258 892	KORDES	N.I.R.P.
Rosa H Th BOEtor 0418 F USA	1966	CHRYSTAL WHITE	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa H Th LENek 0402 F B	1965	COLORANJA	en instance		LENS	Vilmorin
Rosa Flo JEPton 0385 F USA	1964	CORAL BELLS			JACKSON & PERKINS	Vilmorin
Rosa Flo BOEnal 0415 F USA	1967	CORAL PRINCESS	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa S HEMei 0421 F	1964	CRINOLINE	Orléans 2 769		HEMERAY-AUBERT	Hémeray Aubert
Rosa Flo MACai 0352 F IRL	1961	DAILLY SKETCH	Paris 81 319		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo JEPsor 0414 F USA	1965	DEEP YELLOW	en instance		JACKSON & PERKINS	Vilmorin
Rosa H Th DELkrum 0400 F	1964	DIVINE	Montluçon 2 382	283 966	DELBARD-CHABERT	Delbard
Rosa H Th VERla 0334 F NL	1960	Dr A.J. VERHAGE		231 973	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa Flo ROBdon 0396 F	1964	DON QUICHOTTE		284 598	ROBICHON	Eve
Rosa H Th VERpi 0340 F NL	1964	EDITH PIAF		257 044	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa Flo MACel 0349 F IRL	1964	ELISABETH DE GLAMIS	Paris 81 323		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo MACev 0359 F IRL	1962	EVELYN FISON	Paris 81 318		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo MEIchest 0239 F	1964	FIDELIO	Antibes 866	270 127	MEILLAND	Universal Rose Selection
Rosa H Th BOEbel 0423 F USA	1967	FIRST FEDERAL	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa S COMpo 0426 F	1965	FONTAINE LUMINEUSE	Paris 523 129	287 423	COMBE	Vilmorin
Rosa S MACca 0376 F IRL	1964	GERBE D'OR	Paris 81 592		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Pol BOEron 0424 F USA	1966	GINGER	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa Pol DOTame 0405 F E	1964	GIOVANE	Angers 3 211		DOT	Minier
Rosa Flo KORgo 0346 F D	1964	GOLDTOPAZ	Paris 82 185		KORDES	N.I.R.P.
Rosa H Th HOWpy 0382 F USA		HAPPY BIRTHDAY			HOWARD	Hémeray Aubert
Rosa Pol TANob 0371 F D	1955	HOBBY		189 621	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th KORor 0330 F D	1963	ISABELLE de ORTIZ	Paris 81 383		KORDES	N.I.R.P.
Rosa Flo MACjo 0348 F IRL	1964	JOHN CHURCH	Paris 81 324		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Pol TANor 0368 F D	1964	JOCKEY	Strasbourg 7 925		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th COMto 0388 F	1964	JOUR D'ETE	Paris 504 025		COMBE	Vilmorin
Rosa Flo BOEsor 0416 F USA	1965	JUNIOR MISS	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa H Th KORsu 0331 F D	1964	KORDES PERFECTA SUPERIOR	en instance		KORDES	N.I.R.P.
Rosa H Th MACbo 0344 F IRL	1964	KRONENBOURG	Strasbourg 7 908		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo TANla 0365 F D	1959	LA PALOMA	Paris 82 090		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th KORli 0329 F D	1963	LIBERTY BELL	Paris 81 384		KORDES	N.I.R.P.
Rosa Flo TANul 0363 F D	1955	LUMINA		187 865	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th HEMro 0380 F	1962	Madame Roberte HUET	Orléans 2 452		HEMERAY-AUBERT	N.I.R.P.
Rosa Flo DICma 0355 F IRL	1964	MANX QUEEN	Paris 81 330		DICKSON	N.I.R.P.
Rosa H Th ROBon 0395 F	1962	MATHE ALTHERY (DRESDEN)			ROBICHON	Eve
Rosa Flo TANIm 0358 F D	1961	MAXIM		250 473	TANTAU	N.I.R.P.

Dénomination variétale	Marques utilisées pour la commercialisation: Année d'édition	Intitulé de la Marque	Lieu et numéro d'enregistrement en France	No d'enregistrement international	Obtenteur	Editeur
Rosa H Th DICme 0333 F IRL	1964	MELROSE	Paris 81 328		DICKSON	N.I.R.P.
Rosa H Th MORub 0386 F USA	1964	MERS DU SUD (SOUTH SEAS)	Paris 505 043		MOREY	Vilmorin
Rosa Flo VERmi 0364 F NL	1960	MIRACLE		196 478	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa H Th MACmi 0335 F IRL	1964	MISCHIEF	Paris 81 325		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa H Th MACir 0336 F IRL	1964	MISS IRELAND	Paris 81 326		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo TANmi 0367 F D	1964	MISTIGRI	Strasbourg 7 959		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo KORmi 0347 F D	1964	MYSTERIUM		273 699	KORDES	N.I.R.P.
Rosa S HEMna 0420 F	1964	NATHALIE	Orléans 2 768		HEMERAY-AUBERT	Hémeray Aubert
Rosa Flo TANa 0345 F D	1964	NUAGE PARFUME	Paris 81 388		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Pol TANol 0370 F D	1956	OLALA		189 623	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th MACon 0332 F IRL	1964	ONCLE WALTER	Paris 81 322		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo MACpa 0360 F IRL	1962	PADDY MAC GREDY	Paris 81 327		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo DICpa 0356 F IRL	1964	PAINT BOX	Paris 81 329		DICKSON	N.I.R.P.
Rosa Pol TANpa 0373 FD	1958	PAPRIKA		203 005	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th TANau 0327 F D	1964	PETILLANTE	Strasbourg 7 906	273 585	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo BOEke 0390 F USA	1964	PETITE REINE (QUEENIE)	Paris 505 840		BOERNER	Vilmorin
Rosa Arb TANpi 0378 F D	1964	PIECE D'OR	Strasbourg 7 902		TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Mini DOTada 0403 F E	1964	PILLAR DOT	Angers 3 210		DOT	Minier
Rosa H Th BOEda 0412 F USA	1966	POLYNESIAN SUNSET	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa H Th VERpo 0338 F NL	1964	POSTILLON		257 042	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa H Th LAPce 0399 F	1964	PRINCESSE	Lyon 34 205	283 676	LAPERRIERE	Edition Française de Roses
Rosa H Th DELbric 0401 F	1964	ROYALE PERFECTION	Montluçon 2 383	283 967	DELBARD-CHABERT	Delbard
Rosa H Th TANia 0325 F D	1962	SABINE		260 801	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo KORba 0366 F D	1964	SAMBA		271 419	KORDES	N.I.R.P.
Rosa Flo JEPic 0393 F USA	1964	SARATOGA			JACKSON & PERKINS	Vilmorin
Rosa H Th VERsa 0339 F NL	1964	SATISFACTION		248 921	VERBECK	N.I.R.P.
Rosa Mini MEIdo 0256 F	1964	SCARLET GEM	Antibes 787	249 451	MEILLAND	Universal Rose Selection
Rosa Flo DICel 0354 F IRL	1964	SCARLET QUEEN ELISABETH	Paris 81 332		DICKSON	N.I.R.P.
Rosa Flo DICar 0357 F IRL	1964	SEA PEARL	Paris 81 331		DICKSON	N.I.R.P.
Rosa H Th MEIcham 0283 F	1964	SILVA	Antibes 856	267 167	MEILLAND	Universal Rose Selection
Rosa H Th TANsi 0343 F D	1964	SISSI	Strasbourg 7 907	278 923	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa Flo BOEtra 0419 F USA	1967	SONORA	en instance		BOERNER	Vilmorin
Rosa S HEMso 0379 F	1958	SORCIER	Orléans 2 313		HEMERAY-AUBERT	N.I.R.P.
Rosa Flo KORib 0425 F D	1965	SORTILEGE	Paris 510 506		KORDES	Vilmorin
Rosa Flo TANgo 0381 F D	1960	SUPER STAR		217 810	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa H Th DOTare 0404 F E	1964	SYLVIA DOT	Angers 3 212		DOT	Minier
Rosa H Th COMta 0427 F	1965	TAMOURE	Paris 524 002		COMBE	Vilmorin
Rosa Pol TANem 0372 F D	1957	TEMPERAMENT		201 525	TANTAU	N.I.R.P.
Rosa S ROBtro 0397 F	1964	TROPHEE		284 599	ROBICHON	Eve
Rosa H Th COMtu 0387 F	1964	VAHINE	Paris 507 470		COMBE	Vilmorin
Rosa Flo POUmo 0392 F DK	1964	VILLE DE CHINE (CHINATOWN)	Paris 513 554		POULSEN	Vilmorin
Rosa Flo MACio 0351 F IRL	1964	VIOLET CARSON	Paris 81 320		MAC GREDY	N.I.R.P.
Rosa Flo BOEnar 0417 F USA	1965	ZORINA	en instance		BOERNER	Vilmorin

LYON, pépinière de peintres de fleurs

par Paul SOUPIRON
Rédacteur au Figaro

Ceux qui ne connaissent Lyon que superficiellement ne sauraient qu'être étonnés du grand nombre de peintres de fleurs que cette ville a vu apparaître depuis quatre siècles. Pour le comprendre, il faut connaître le rôle éminent que l'art a joué dans l'industrie de la soierie lyonnaise. Dès le début, nos créateurs de beaux tissus ont été comme naturellement sollicités par le décor floral, et, n'écoutant que leur goût, ils y ont donné une place de choix.

Bien avant que le maître flamand Abraham Mignon se fût attaché à rendre avec minutie, la délicate beauté des roses et des lis, un Lyonnais, Claude Dangon, contemporain de Henri IV, s'essayait à faire revivre sur des satins et des taffetas les teintes brillantes et douces qui font l'enchantement des champs printaniers et la gloire de nos jardins. Cela supposait une étude attentive de la flore, car rien n'est plus subtil que l'anatomie et l'architecture d'une fleur. La splendeur des corolles n'est pas tout, il y a la finesse des attaches, l'harmonieuse disposition du feuillage, et ce côté à la fois fort et gracile de cet être vivant qu'est la fleur. Il faut, pour être un bon peintre fleuriste saisir tout cela, j'oserais dire cette psychologie, car la fleur a certainement une âme, et cela dans l'instant d'une brève vie.



Gerbe par Mme BODIN-AVON
Exposition Bernheim. Paris 1965



Bouquet par Madame GENET

Des recherches des premiers « dessinateurs » allait sortir l'école réaliste du XVIIIème siècle que devait illustrer le génie de Philippe de Lasalle, cet élève de Boucher, qui sut garder à la fleur à la fois ses qualités naturelles et décoratives. Il fut vraiment un chef d'école, et ses leçons sont loin d'être oubliées aujourd'hui. Si l'on cite encore Deschamps, Moulong, Rinquet et Courtois, et surtout Gabriel Revel qui transposait sur la toile le rêve qu'il réalisa sur tant de pièces somptueuses, combien d'artistes authentiques sont demeurés anonymes, proches des Delafosse, des Salambier et des Bellanger dont les roses, les lilas et les œillets ne se sont jamais fanés, et aussi d'un Camille Pernon dont la riche

palette faisait naître et renaitre d'éblouissantes fraicheurs. Ce fut Douet, qui, au crépuscule du XVIIIème siècle, conserva pour notre joie l'éclat de ces tulipes dragones si difficiles à peindre.

L'école lyonnaise du XIXème siècle devait se manifester singulièrement riche en peintres de fleurs, la plupart d'entre eux, soulignons-le, avaient, comme leur prédécesseur Pillement, gardé des liens étroits avec la soirie, et, chez eux, le chevalet du peintre voisinait avec la planche du dessinateur. De celle-ci à celui-là, l'effort créateur restait continu et parfaitement libre en l'un et l'autre de ces domaines. Il serait bien ardu de déterminer si c'était le tableau ou le dessin pour étoffes, qui, aux yeux de ces probes artistes, était sujet d'étude et objet de recherche. Aux curieux qui seraient tentés de résoudre le problème, - peut-être un faux problème -, on ne peut trop recommander d'alterner leurs visites entre le Musée historique des tissus et le Musée Saint-Pierre. Il y a beaucoup à apprendre de ces confrontations, sans tenir pour négligeable le plaisir esthétique qui en est inséparable.

Bien sûr, quelques-uns apparaissent encore inspirés de Monnoyer, de Daniel Seghers, d'Abraham Mignon et de Van Spaendonck : c'étaient les habiles qui furent tentés d'oublier que la fleur est un être souple et vivant. Mais, par chance, il leur arriva aussi, assez souvent pour notre joie, de manquer de mémoire technique, et d'être livrés à leur sensibilité. Comment, par exemple, s'il en avait été autrement, Saint-Jean aurait-il été le peintre du luxe et des magnificences de la fleur ? La rose, cette reine, les a presque tous séduits, et plus particulièrement Maisiat, Perrachon, Grobon et Berjon. Citons Saillet, Médard, le peintre des camélias, Jean-Marie Reigner, Rémillieux, Seignemartin, Mar-Laurent, Bruyas, Bony, Berger et Rivoire, sans omettre ni Bayle, ni Lays, ni Chabal-Dussurgey.



Roses par Madame GENET
Exposition Lyon 1965



« La Femme à la Rose » vue par le peintre lyonnais
A. PARISIS, un jour de brouillard

Il est temps d'arriver aux modernes, aux contemporains. En tête, s'annonce Jacques Martin, dont les compositions somptueuses sont des fêtes de la lumière et de la couleur, des hymnes à la vie. Il est suivi ou plus exactement accompagné de François Vernay avec qui il collabora, de Cavaroc et, plus près de nous, de Jacques Laplace, si épris de liberté et de fantaisie, trop tôt disparu. Parmi les femmes qui ont saisi la grâce de leurs sœurs, les fleurs, nommons Mmes Barbey, Henriette Morel, Marie Jolinon, Alice Kohn et Bodin-Avon, si sensible et si éprise de mesure et Madame Genet aux perspectives lumineuses. On a dit beaucoup de mal et avec beaucoup de talent du ciel de suie qui plane sur Lyon. Peut-être, au lieu de le maudire ou d'en médire, conviendrait-il de lui rendre grâces d'avoir, par réaction, suscité chez les peintres lyonnais le sens et le goût de la couleur franche et fraîche, et cet élan vers la lumière, faute de quoi il serait bien impossible de peindre la fleur dans sa splendide vérité. La belle et noble cohorte d'artistes que, trop brièvement à notre gré, nous venons d'évoquer atteste cette vocation.

Paul SOUPIRON

Les XXVèmes FLORALIES DE GAND

23 AVRIL - 4 MAI 1965

Notes d'un Juré

JEUDI 22 AVRIL 1965

— 21 Heures : Dans le Grand Palais du Parc de la Citadelle à GAND, le Comte Jacques de KERCHOVE de DENTERGHEM, Président de la Société Royale d'Agricutlure et de Botanique de Belgique, reçoit les membres de la Presse Internationale pour une présentation préambulaire de l'Exposition.

Il précise tout d'abord que la Belgique contient 2.517 firmes florales, réparties sur 617 hectares de culture à ciel ouvert et 159 hectares sous verre, et que la plupart de ces exploitations sont familiales.

Il ajoute qu'annuellement ,la culture des Azalées, spécialité Gantoise, se monte à environ 7 millions de plantes dont 85 % sont exportées et 15 % réservées au marché indigène.

Il déclare que 10 nations européennes ont participé aux Floralies groupant plus de 300 exposants :

— La France apportant ses fleurs du Midi, ses Cactées d'Antibes, ses Hortensias du Val de Loire, ses Orchidées de la Région Parisienne et ses Roses.



Jeux d'eau parmi

— La Grande Bretagne avec ses rhododendrons, ses azaléa japonica, et autres arbrisseaux rustiques qui font la splendeur des jardins anglais.

— L'Allemagne avec ses riches collections d'orchidées ainsi que des érica, des azalées et des fleurs coupées.

— La Hollande et ses narcisses, liliums, tulipes, amarilis, forsythia, gerbera, fréesia, le tout présenté dans un décor de plantes vertes harmonieusement disposées.

— La Suisse et ses hortensias, saimpaulia, cinéraires et de nombreuses fleurs coupées telles que roses, œillets, pois de senteur.

— L'Italie et ses Azalées Japonaises et ses collections de crotons (Codiaeum) que le soleil du Midi a revêtu des plus chaudes couleurs, des plantes vertes auxquelles le climat semi-tropical a donné une croissance d'une vigueur difficilement égalée.

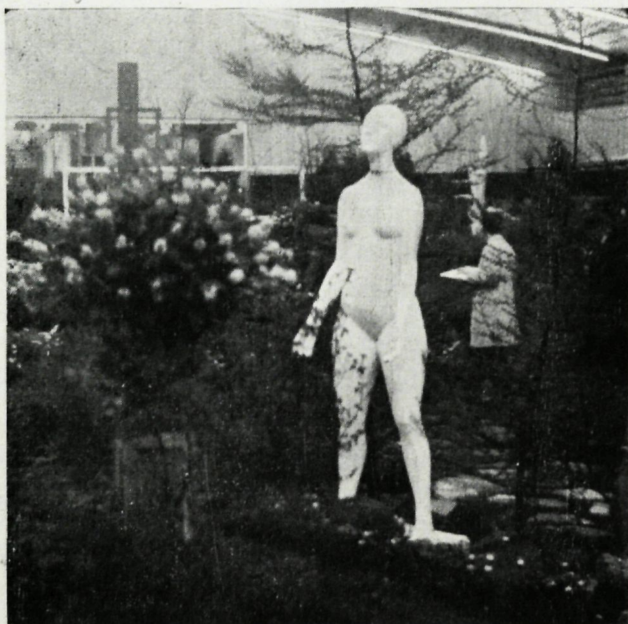
— Le Danemark avec sa collection de plantes d'appartement.

— L'Autriche et ses Orchidées et tout un lot de roses inédites ;

— La Tchécoslovaquie et les Pays de l'Est présentent ficus, sansevéria, gloxinia, primula et cinéraires ;

— La Norvège avec sa nouvelle plante de serre chaude.

A la visite qui suit, dans un émerveillement de couleurs et de lumière, nous notons l'exposition des Antiquaires et les magnifiques bouquets de la Société « Les Amis de la Rose » que préside avec autant d'autorité que de charme, la Baronne de GERLACHE de GOMERY.



Au stand de Louis Lens

COURS d'HORTICULTURE sur la ROSE

par M. A. CHABERT

Nous publions aujourd'hui la suite du « Cours d'horticulture sur la Rose », dont les trois premiers chapitres ont paru dans nos précédents numéros. M. Chabert, directeur des services de culture de la ville de Lyon, son auteur, met ainsi à la disposition des amateurs et des professionnels, une documentation précieuse. Et nous l'en remercions très vivement.

(Ces pages peuvent être détachées et jointes aux trois premières parties parues précédemment)

5. — LES FEUILLES

Les feuilles du rosier, insérées sur les rameaux, forment ce qu'il est coutume d'appeler le feuillage. Le feuillage a un rôle très important, et ceci pour plusieurs raisons.

a) Nutrition de la plante

b) Parasitologie : Symptômes et attaques directes

c) Effet décoratif.

a) Nutrition de la plante

C'est dans la feuille que se fait la transformation de la sève brute (eau et substances minérales absorbées par les racines et transmises par la tige) en sève élaborée (sucres, amidons, protides) qui est la matière nourrissante et de croissance de la plante. Les feuilles sont en quelque sorte le tube digestif de la plante, mais un tube digestif qui aurait la faculté de s'agrandir, et de digérer d'autant plus qu'il est plus important.

Plus le feuillage est abondant et riche, plus la plante sera vigoureuse et aura de chances de résister aux maladies, car un bon équilibre s'établira entre le système radiculaire et le système aérien. Et, si la vigueur d'un rosier n'est pas toujours synonyme de qualité (car d'autres éléments entrent en jeu pour en juger), il est néanmoins un des critères essentiels.

b) Parasitologie : attaques directes et symptômes

Le feuillage, les rameaux et les fleurs étant les organes visibles du rosier, c'est sur eux et d'après eux que nous pouvons juger de la santé de la plante, soit par des attaques directes extérieures (et c'est alors un jugement direct, puisqu'il nous est possible de voir le parasite), soit, et ceci est plus important pour nous, par des attaques internes (racine, tige, manque de nutrition) et il nous est possible d'effectuer un diagnostic, grâce aux symptômes présentés par les organes externes et en premier lieu le feuillage.

Nous voyons donc qu'il est très important de connaître le feuillage du rosier, sa contexture, sa tenue, sa couleur habituelle, et toute variation dans ses caractéristiques doit immédiatement éveiller notre attention pour limiter les dégats avant qu'il ne soit trop tard.

c) Effet décoratif

Le Rosier est classé parmi les arbustes, et de ce fait il doit avoir une valeur décorative tant par sa floraison (parfois aussi sa fructification) que par sa présentation générale. Une jolie rose sur un rosier étriqué sera moins décorative qu'une rose moyenne sur une plante vigoureuse. Une rose jaune sur un feuillage bronzé ressortira davantage qu'une rose identique sur un feuillage glauque. Une masse de jolies fleurs étalées sur un feuillage sain, abondant et persistant sera plus agréable que la même masse de fleurs sur un feuillage inexistant, et, pour aller plus loin, un rosier sans fleur ne doit pas être par suite du manque de feuillage une verrue au milieu d'un jardin. Le feuillage doit donc être un élément continuel de décoration. Il faut se méfier des rosiers qui perdent leurs feuilles dès le mois d'Août, même si ces rosiers ont une abondante floraison printanière et parfois une remontée à l'automne. Nous en avons fait malheureusement plusieurs fois l'expérience et les rosiers présentant ce défaut ont été immédiatemnt sacrifiés, (malgré leurs autres qualités) pour d'autres à la floraison peut-être moins abondante, ou moins jolie, mais dont le feuillage tenait largement jusqu'au-delà des premières gelées.

6. — LES FLEURS

La fleur type du rosier, la rose, est celle de l'églantier. Toutes les formes actuelles n'en sont qu'une amélioration. La duplicature, c'est-à-dire le nombre plus important de pétales, étant le résultat de la transformation des étamines dans la plupart des cas.

Le rosier fait partie de la famille des rosacées.

Au risque de paraitre primaire, je vais donner ici une description succinte morphologique de la rose, ceci nous servira ultérieurement pour comprendre l'évolution et la multiplication des rosiers par l'hybridation.

Comme toutes les fleurs la rose est disposée d'une certaine manière sur le rameau, c'est ce que l'on appelle l inflorescence. Dans le cas le plus simple il n'y a qu'une seule fleur au sommet du rameau. C'est une inflorescence solitaire terminale (C'est le cas des rosiers le plus souvent utilisés par les fleuristes). Elles sont plus généralement groupées à plusieurs sur le même rameau. Ces groupements peuvent faire partie d'un groupe d'inflorescence. Pour le cas du rosier, c'est le corymbe, très caractéristique des ro-

siers décoratifs (Polyanthas, floribundas) et de très nombreux rosiers à grosses fleurs. (fig. 1).

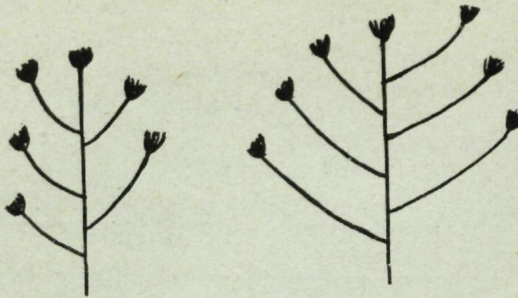


Fig. 1 — Inflorescence en corymbe.

Comme toutes les fleurs complètes, la rose, ou plus précisément l'églantine, comprend des parties externes (calice, corolle) et des parties internes (andracée - pistil).

Les parties externes ont, dans la fleur, à la fois un rôle décoratif et un rôle de protection, les parties internes ont le rôle de reproduction.

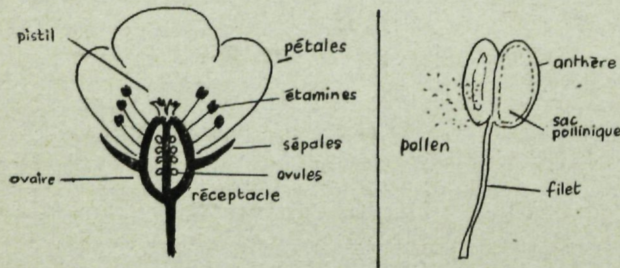


Fig. 3

Fig. 2 — Si nous disséquons une fleur d'églantine, nous trouvons de l'extérieur à l'intérieur :

1° - Le calice formé de 5 pièces vertes, étroites et pointues, les sépales,

2° - La corolle formée de 5 pièces colorées alternant avec les premières et qui sont les pétales.

Cet ensemble forme le périanthe, appelé aussi enveloppe florale, et qui n'a, comme nous l'avons vu, qu'un rôle physique, de décoration et de protection.

A l'intérieur se trouvent les parties reproductrices, mâles et femelles. Une fleur comme la rose qui possède les deux ensemble est appelé hermaphrodite. Ceci est très important pour l'hybridation (c'est-à-dire le croisement de variétés pour l'obtention de variétés nouvelles). Nous verrons plus loin pourquoi.

Les organes mâles sont constitués par les étamines et forment ce que l'on appelle l'androcée.

Fig. 3 — Les étamines sont formées chacune d'un filet et d'un anthère. Le filet est la petite tige qui relie l'anthère à son point d'insertion sur la fleur. L'anthère est le petit sac qui se trouve à l'extrémité terminale du filet et dont les sacs polléniques qui le composent contiennent le pollen, élément fécondateur.

Fig. 4. — Les organes femelles sont constitués par le pistil et l'ovaire et forment ce que l'on appelle le gynécée.

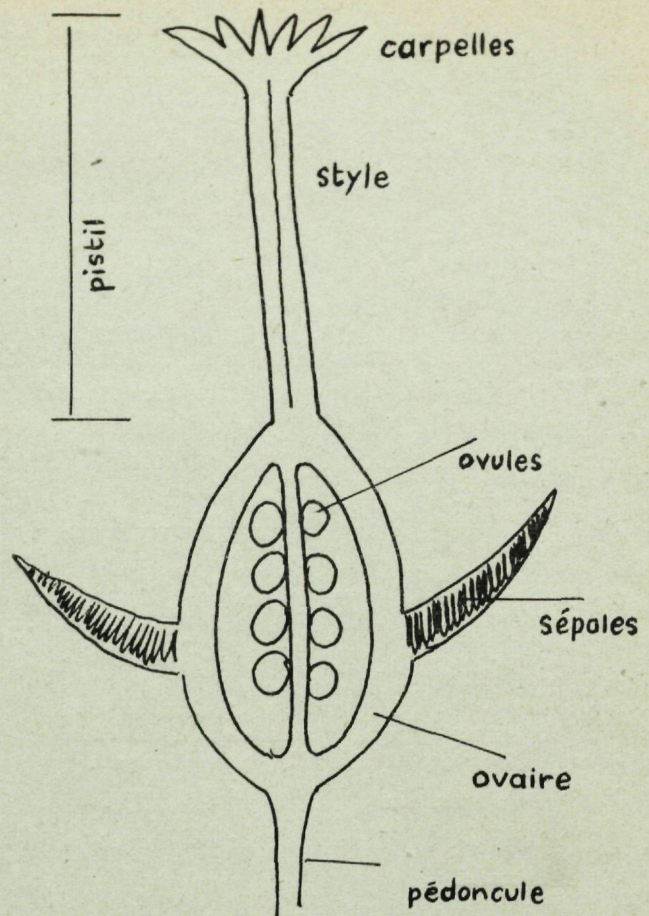


Fig. 4

Le pistil est la partie extérieure du gynécée, il est constitué par la juxtaposition ou la soudure des carpelles qui sont les éléments réceptifs. Il est directement relié à l'ovaire, partie dure et renflée de la fleur. L'ovaire contient les ovules qui sont la substance femelle de la fleur.

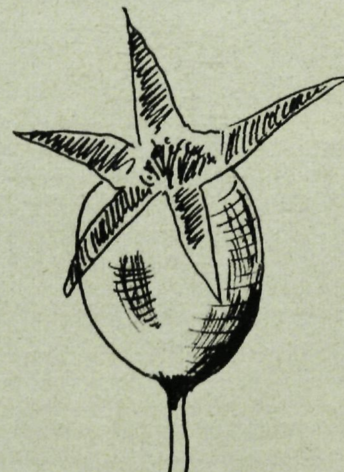


Fig. 5 — Fruit du rosier ou cynorbodon

6. — LE FRUIT

Fig. 5. — Le fruit du rosier est cette petite boule, allant du jaune au rouge, légèrement ronde ou en forme de poire renversée qui porte toujours à son extrémité les restes des sépales et des étamines. Ce fruit contient les graines, qui sont les ovules fécondés et dont la maturité intervient vers la fin de l'été. Le fruit est parfois un élément décoratif.

MULTIPLICATION DES ROSIERS - MÉTHODES

Nous venons de voir, succinctement, les différents organes qui constituent le rosier. Sur ces bases, nous pouvons maintenant aborder l'étude proprement dite de la multiplication et des différentes méthodes qui permettent de multiplier les rosiers ou d'obtenir de nouvelles variétés.

Il faut tout d'abord savoir que les méthodes employées varient avec le but recherché.

Il y a trois procédés pour multiplier les rosiers :

— Le semis

— Le bouturage

— Le Greffage

et un seul pour obtenir de nouvelles variétés :

— l'Hybridation.

L'hybridation utilise ensuite les trois procédés ci-dessus pour la multiplication des nouvelles variétés obtenues.

1) - Le Semis

Le semis est la méthode employé,

a) Pour obtenir les porte-greffes,

b) Pour obtenir les nouvelles variétés après l'hybridation

c) Pour multiplier les espèces naturelles de rosiers botaniques.

a) Pour obtenir les porte-greffes

Le semis a pour but, d'une part, l'obtention en quanttié indéfinie de pieds mères sur lesquels seront greffées les variétés désirées, d'autre part, la sélection de types présentant les caractéristiques d'un bon porte-greffe et conformes aux exigences de la variété que l'on désire y greffer.

b) Pour obtenir des variétés nouvelles

La pratique du semis intervient ici à la suite d'un certain nombre d'opérations que nous verrons au chapitre de l'hybridation.

c) Pour multiplier les espèces de roses botaniques naturelles

Il s'agit ici d'une fécondation naturelle sans hybridation. Les graines obtenues donnant des sujets identiques à ceux dont elles sont issues. C'est d'ailleurs ce qui se pratique pour l'obtention des porte-greffes (§a)

— Comment se pratique le semis.

Nous avons vu que les graines étaient formées dans le fruit après la fécondation des ovules par le Pollen. Les graines arrivent à maturité en même temps que le fruit. Aussi, ce dernier doit-il être récolté à complète maturité. Une fois les fruits récoltés, et après les avoir fait sècher quelques temps au soleil, on peut briser l'épiderme du fruit, sans toutefois toucher la graine.

Il y a alors deux méthodes qui peuvent être envisagées :

1) Le semis directement en plate-bande.

On doit alors protéger les graines des grands froids à l'aide d'un paillis important. La terre ne doit pas être forte, ni trop humide.

2) La stratification

La stratification est un procédé d'attente et de préparation.

Les graines décortiquées de leur enveloppe sont épandues par lits successifs dans une caissette (en bois, terre cuite). Les lits successifs alternent avec un compost léger, sable, terre, terreau, dont le volume est égal environ à quatre fois celui des graines.

Les graines, préservées des rongeurs, passent ainsi l'hiver dans un endroit où la température n'est pas trop élevée mais où il ne gèle pas. Il est indispensable de mouiller de temps en temps pour maintenir une humidité relative mais non excessive.

En mars, les graines qui ont commencé à gonfler ou à germer, sont reprises et semées en pleine terre, en sillon distant de 20 à 40 cm et recouverts d'un compost léger.

La levée est variable, mais rapide, certaines graines ne lèvent que l'année suivante, mais n'en fournissent pas moins de bonnes plantes.

Pendant l'été, il est indispensable d'appliquer les soins constants aux jeunes plants - arrosage, sarclage, rechaussage et surtout traitement antiparasitaire.

A l'automne, les plants qui mesurent alors de 20 à 25 cm de hauteur, et 10 à 15 de diamètre, ont une tige dont le diamètre détermine la vigueur. Ils sont arrachés, classés par catégorie de vigueur, et mis en bottes pour être enjaugés jusqu'à leur plantation sur les lieux où ils seront greffés.

Cette dernière plantation a lieu en pépinière, ou en plein champ, selon les quantités que l'on veut produire, à distance variant de 60 à 80 cm et à raison de six pieds à 8 pieds au mètre linéaire. Le terrain a du être au préalable défoncé et fumé. Le greffage interviendra alors dès le mois de juin et se poursuivra jusqu'en fin Août, et même plus tard, selon les conditions climatiques.

2° — Le bouturage

Ce procédé peut en principe réussir avec tous les rosiers. Il est toutefois peu recommandé car, dans certains cas, il faut être très averti pour obtenir les résultats escomptés. Il donne d'ailleurs souvent des sujets moins vigoureux (Polyanthas), moins résistants et d'une floraison moins riche. On l'utilise essentiellement pour les races ou sous-races qui s'enracinent facilement (Bengales, multiflores sarmenteux, polyanthas, Wichuraianas, Noisettes).

Il est également utilisé pour certains porte-greffes tels que le Rosa indica major et le rosa multiflora.

Technique du Bouturage

La bouture de rosier est représentée par un rameau de 20 à 25 cm de longueur et d'environ 5 à 8 millimètres de diamètre, prélevé de Aaoût à Octobre sur des rameaux ayant fleuri, bien aoutés (c'est-à-dire dont le bois est parfaitement à maturité).

La coupe inférieure doit être faite juste au-dessous d'un œil (5 millimètres environ) et la section supérieure à 1 centimètre au-dessus de l'œil du sommet.

Après avoir été coupées sur les pieds mères, les boutures sont hivernées dans du sable légèrement humide (elles peuvent être enterrées complètement) où elles continuent à murir pendant tout l'hiver. Au cours de cette période, il se forme à la section inférieure un bourrelet apparrent, blanchâtre d'où partiront les racines.

Au printemps, toutes les boutures présentant ce bourrelet seront reprises et plantées en pleine terre. Elles seront prêtes à être greffer dès le mois d'Août suivant. Elles doivent être plantées de manière à ne laisser apparaître que les deux yeuxs supérieurs.

Certaines variétés sont à reprise difficile, et si le procédé précédent convient pour le porte-greffe, il est indispensable, pour bouturer des variétés dont on veut reproduire la fleur, de procéder avec plus de soin pour avoir un pourcentage de reprise plus élevé.

Il est pour cela une méthode qui donne de bons résultats pourvu que l'on dispose d'un matériel très succinct mais très efficace, à savoir une couche tiède (faite de fumier, feuilles et paille), un coffre en bois de 25 cm de hauteur, des chassis vitrés et des claies à ombrer).

Fig. 9. — Après avoir été hivernées comme ci-dessus, les boutures sont reprises dès la fin mars et traitées comme suit :

On monte une couche tiède, pour obtenir une chaleur de fond et une chaleur d'ambiance qui facilitent la reprise Sur la couche, le substratum est composé comme suit de haut en bas :

sable de 12 à 15 cm
compost de 8 à 10 cm
terre franche
non calcaires

Le compost étant composé comme suit :

1/3 de terreau de fumier
1/3 de terre franche
1/3 de sable
on place sur l'ensemble un coffre en bois,

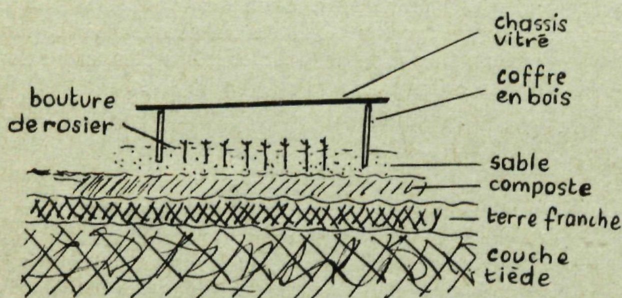


Fig. 9

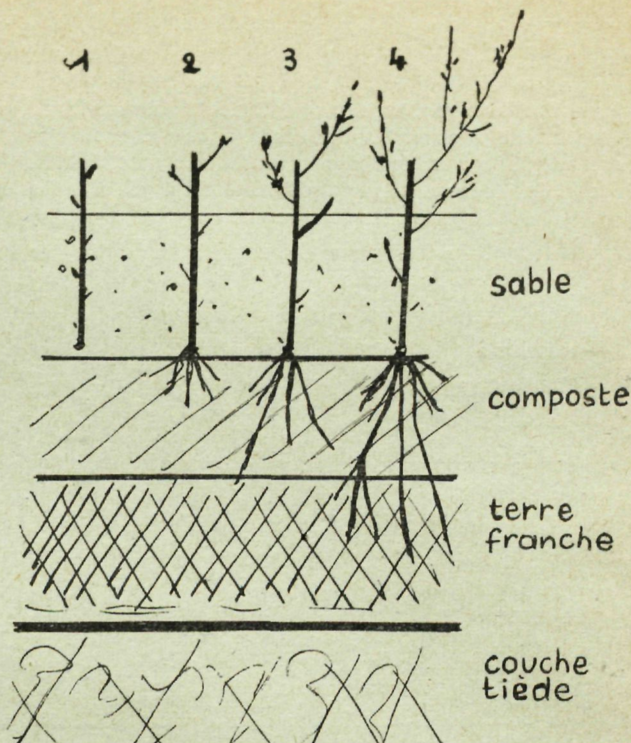


Fig. 10

Fig. 10. — Les boutures doivent être repiquées dans le sable, à 10 centimètres en tous sens, de telle sorte que la section inférieure affleure la couche de compost à environ 2 centimètres au dessus de celle-ci. Puis, après avoir arrosé, on recouvre de chassis et l'on ombre si nécessaire.

L'entretien comporte essentiellement des arrosages (sans excès) et, au bout de quelques temps, dès que la reprise est bien assurée, aération et ensoleillement très progressifs (ceci au moyen des claies à ombrer qui ont été installées sur les chassis).

Ces boutures peuvent être plantées en place dès l'automne suivant.

(à suivre)
A. CHABERT



...zalées et les roses

de la Fédération des Fleuristes de France, H. FAUTRELLE, Ch. GAUTHIER, J. GAUJARD, GUY-CHARON président de la Fédération Nationale des Producteurs de l'Horticulture, H. HENNY, André HEYNDRICKX, J. LECOMTE, M. LECOUFLE, R. LEDEUX, André LEROY, J. MARQUIS, Directeur des Parc et Jardins de Lille, R. MOCQUARD, MURRATORE, PLANTIVEAU directeur des Parcs de Nantes, Mme PLUMECOCQ, présidente de la Fédération des Jardins Populaires à Valenciennes, M. POYET directeur des Parcs d'Orléans, H. ROBLIN, SCHNEITER président de la Société Nationale d'Horticulture de France, président du Comité de Patronage des Floralies, TALBOT, J. TRUFFAUT, Marcel TURBAT secrétaire général de la F.N.H.P., VATRICAN directeur du Jardin Exotique de Monaco, A. de VILMORIN, vice-président de la S.N.H.R.



Floralies : Décor antique

VENDREDI 23 AVRIL 1965

— 8 heures. — Réunion des 176 jurés Internationaux dont 26 de l'Allemagne, 16 de l'Angleterre, 26 de la Belgique, 35 de la France, 22 des Pays-Bas et 17 d'Italie.

Les Jurés Français sont : MM. BERTAUD, A. BONNET, Charles BOULET, CHAUMIER, P. CHOUARD, DEBROISE, président de l'A.I.P.H. DELMAS, Maire d'Antibes, DENESVRE, A. DEVILLERS, DOLARD, président de la Société Française des Roses, R. DOUILLARD président d'honneur



Vue d'ensemble du ruisseau fleuri

Il est formé 35 sections de 5 jurés, la mienne très internationale, formée de Mrs Cécil POPE, président de la Société d'art floral de Grande-Bretagne, de MM. LACROIX (B), ALESSANDRI (I), DELMAS (F), et moi-même.

Les plantes ou les bouquets à juger sont disséminés à travers l'immense parterre floral, et la tâche de certaines sections est extrêmement délicate du fait de la très haute qualité des fleurs ou des plantes exposées.

13 heures. — Lunch bien mérité offert aux Jurés dans une des salles du Casino ouvrant directement sur le parterre de fleurs.

17 heures. — Réception par la Baronne de GERLACHE de GOMERY, président de la Société Nationale des Amis de la Rose au château de l'Ast par Huise, où nous notons la présence d'un certain nombre de rosiéristes, d'architectes paysagistes et d'obtenteurs français, suisses et italiens, ainsi que le Comte et la Comtesse d'ALCANTARA, et Mme de la ROCHE.

20 heures. — Le Collège des Bourgmestres et Echevins offre dans la Salle du Trône de l'Hôtel de Ville un banquet aux hautes Autorités Belges ainsi qu'à un certain nombre de personnalités internationales parmi lesquelles, indépendamment du Comité d'Honneur des Floralies, nous notons la présence du Comte Van LYNDEN, Van ZANDENBURG, président du Jury international des Floralies, Madame et Monsieur CHAVANAC, président du Conseil municipal de Paris, ainsi que le corps diplomatique.

Le Bourgmestre CLAEYS souligne une fois de plus le « trait d'union franco-belge que constitue pour la ville de « Gand, la radieuse roseraie du Parc de la Citadelle, dont « *les Roses de France symbolisent une amitié sincère* ».

LES FLORALIES DE GAND

Dans sa réponse le comte de KERCHOVE dit sa gratitude au Bourgmestre et aux Echevins qui ont facilité sa tâche dans *un esprit de cordialité et d'amitié.*

22 heures. — Après le banquet, une réception est offerte aux Membres du Jury international dans la grande Salle d'honneur de la « Pacification ».

Samedi 23 Avril : INAUGURATION DES FLORALIES PAR SA MAJESTE LE ROI DES BELGES.

Les Hautes Autorités Provinciales et les Membres du Jury International sont rassemblés au haut de l'escalier d'honneur du Palais des Floralies, et l'on apprend que Sa Majesté la Reine souffrante s'est fait excuser

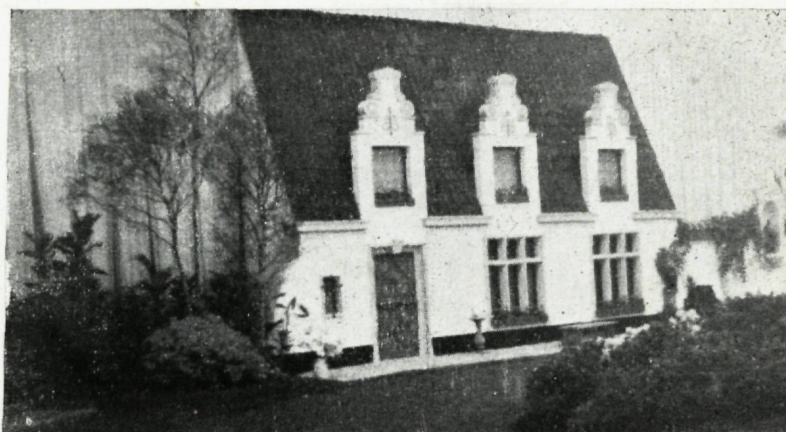
A 10 heures précises, précédé par un escadron de lanciers, aux chevaux fougueux, et aux sons joyeux des trompettes, *arrive la voiture découverte du Roi, qui est reçu par* le Comte de KERCHOVE, Monsieur HEGER Ministre de l'Agriculture, entourés de M. Van ACKER président de la Chambre des Représentants, de M. LEFEVRE Premier Ministre et d'un certain nombre de Ministres, d'Ambassadeurs et de Hauts Magistrats.

Le Comte de KERCHOVE prononce en néerlandais une allocution soulignant l'importance économique et artistique des Floralies, puis termine en français dans ces termes :
« Aujourd'hui, c'est une ville qui renaît tous les 5 ans
« comme les jolies princesses des contes de fées de notre
« Enfance. C'est une ville qui, comme Iris la Messagère
« des Dieux, apporte en ses mains, le printemps, avec sa
« douceur et sa joie de vivre ».

Puis il demande au Roi de déclarer ouverte la vingt-cinquième exposition quinquenale des Floralies, suivant en cela *les poètes anciens qui, invoquant les Dieux des Jardins, les* priaient de leur donner « l'éclosion de toutes les corolles afin de jouir de toutes les beautés de la nature ».



Devant « Mondial Pink » - De g. à dr. : Mrs C. Hope, Mr Dolard, Mme Chavanac, M. A. Heindricks, M. Chavanac, *président du Conseil Municipal de Paris*



Décor fleuri, maison ancienne

En néerlandais le Roi remercia le Comte de KERCHOVE pour les paroles de sollicitude qu'il avait eues à l'égard de la Reine souffrante et il rendit un hommage vibrant à la très belle tradition des Floralies Gantoises et à tous ceux qui avaient collaboré à cette œuvre magnifique.

Après quoi, le Roi pendant plus d'une heure visita l'exposition, que la Reine mère Elisabeth était elle-même venue voir longuement la veille.

13 heures. — Un cocktail est offert à un certain nombre *d'éminents fleuristes par Monsieur* FROUTE, *président de* FLEUROP-BELGIQUE, au cours duquel on entendit M. ANTON de ZOETEN, président de l'INTER-FLORA.

20 heures. — Le Banquet officiel des Floralies est servi au Royal Casino dans le Parc de la Citadelle, dans une Salle dominant les fleurs, en habit.

Au dessert le Comte de KERCHOVE, avec beaucoup d'humour rappela l'origine des Floralies, à Rome, en l'honneur de la déesse FLORE.

Il rendit un hommage à tous ceux et à toutes celles grâce à qui avait pu être réussie cette sensationnelle fête des fleurs.

Il cita : Madame de VILLEGAS organisatrice du Concours de Bouquets, Madame de GERLACHE présidente des Roses et créatrice d'un merveilleux jardin où, « ces tendres « fruits des pleurs de l'aurore, paraissent lui dire leur re- « connaissance par leur éclat et leur parfum », M. Pierre STRUYE de SWIELANDE, président du comité organisateur, M. NORRO, *secrétaire général de la Société Royale* d'Horticulture, M. IWEINC D'EECKHOUTTE trésorier, M. Edouard DE SCHRIJVER président du Comité Technique Professionnel, M. DUQUESNOY président du Comité d'accueil, M. T'SJOEN Maître des Cérémonies, M. de COSTER commissaire général aux Sections Etrangères, et tous les Collaborateurs et, enfin M. Pierre de COOMAN prestigieux directeur des Floralies.

M. Van Den ABELEE au nom du Ministre de l'Agriculture félicita le Comte de KERCHOVE et M. le Ministre des PTT se joignit à lui.

23 heures. — S'ouvrit le Grand Bal des Floralies sur le *spectacle enchanteur d'habits et de Robes du soir évoluant* aux sons de deux importants orchestres dans les grands salons du Casino et le long des allées parmi les Azalées, les Orchidées, les Roses et toutes les fleurs du monde.

DIMANCHE 25 Avril, 15 heures.

Visite des Serres Royales du Château de Laecken à Bruxelles.

19 heures. — Réception à l'Opéra de Gand.

Ainsi se terminaient ces fêtes de l'inauguration des Floralies de Gand, laissant à tous, un souvenir inoubliable.

LES ROSES ET LE PALMARES

Le Comité de Direction des Floralies a réussi à distribuer le palmarès composé de 186 pages, et comportant près de 1000 prix lors du Banquet officiel du Samedi 24, soit moins de 48 heures, après la clôture des opérations du Jury.

En voici le détail en ce qui concerne les roses :

— n° 707 A : A la plus belle variété inédite d'hybrides de roses à grandes fleurs pour la fleur coupée n'ayant pas encore été exposée au public, ni aux professionnels et présentée pour la première fois aux Floralies Gantoises (minimum 50 fleurs)

— 1er Prix DE CONINCK-DERVAES de Maldegem
— 2ème Prix : LENS Louis O.L.V. Waver



Réception au château de l'Ast par Mme de Gerlache. De g. à dr.: Mme de Gerlache, M. Gaujard, Mme de la Roche Mme Gaujard, le Baron de Gerlache, Mme Dolard, M. Delmas, maire d'Antibes

— n° 707 B : A la plus belle variété hybride de polyantha (floribunda) inédite, pour la fleur coupée n'ayant pas encore été exposée au public ni aux professionnels et présentée pour la première fois aux Floralies Gantoises (min. 30 tiges)

— 1er Prix : LENS Louis O.L.V.

— n° 707 C : A la plus belle nouveauté d'hybrides de roses à grandes fleurs rouges (min. 25 fleurs) commercialisées 63-65

— 1er Prix : LENS Louis
— 2ème Prix : ARBOFLORA, Schellebelle.

— n° 707 D : A la plus belle nouveauté d'hybrides de roses à grandes fleurs orange-saumon (min. 25 fleurs) commercialisées en 63-64-65

— 1er Prix : LENS Louis

— n° 707 E : A la plus belle nouveauté d'hybrides de roses à grandes fleurs, à fleurs roses ou carnées (min. 25 fleurs) commercialisées en 63-64-65 ,

— 1er Prix : LENS Louis
— 2ème Prix : ARBOFLORA Schellebelle.

— n° 707 F : A la plus belle nouveauté d'hybrides de roses à grandes fleurs, à fleurs blanches, jaunes ou striées commercialisées 63-64-65

— 1er Prix : ARBOFLORA Schellebelle

— n° 708 : Lot le plus nombreux et le plus méritant de roses coupées (minimum 8 variétés et 25 fleurs par variété):

— 1er Prix : Syndicat des Rosiéristes de la Brie.
— 2ème Prix : LENS Louis.

— n° 709 : Lot le plus méritant de 60 belles roses rouges.

— 1er Prix : Syndicat des Rosiéristes de la Brie, Villecresnes
— 2ème Prix : ZUMSTEIN AG Mollingen

— n° 710 : Lot le plus méritant de 60 belles roses ou carnées

— 1er Prix : POUGNIER Fernand, Carouge-Genève
— 2ème Prix : LENS Louis

— n° 711 : Lot le plus méritant de 60 belles roses jaunes

— 1er Prix : Veiling HALLEN DER VOORTBRENGERS Brussel
— 2ème Prix : Syndicat des Rosiéristes de la Brie Villescresnes.

— n° 712 : Lot le plus méritant de 60 belles roses blanches ou striées

— 1er Prix : Syndicat des Rosiéristes de la Brie
— 2ème Prix : ARBOFLORA Schellebelle

— n° 713 : Lot le plus méritant de 60 belles roses orange ou saumon

— 1er Prix : HANNI et Cie
— 2ème Prix : Syndicat des Rosiéristes de la Brie.

— n° 714 : A la plus belle variété d'hybrides de roses à grandes fleurs, pour la fleur coupée, pas encore présentée aux Floralies précédentes, remarquable par sa beauté, de grand rapport et de culture facile (min. 50 fleurs)

— 1er Prix : POUGNIER Fernand Carouge-Genève
— 2ème Prix : LENS Louis

— n° 715 : A la plus belle collection de roses introduites depuis 1960 n'ayant pas encore été présentées aux Floralies Gantoises minimum 6 variétés et 30 fleurs par variété.

— 1er Prix : POUGNIER Fernand Carouge - Genève
— 2ème Prix : LENS Louis

— n° 716 : Lot le plus méritant d'hybrides de polyantha (floribunda) en fleur coupée

— 1er Prix : LENS Louis
— 2ème Prix : HUBECKER

— n° 717 , A la plus belle nouveauté d'hybrides de polyantha (floribunda) pour la fleur coupée introduite depuis 1960 n'ayant pas encore été présentée aux Floralies Gantoises (min. 30 tiges)

— 1er prix : HUBECKER Blumen St Tonis Rheinland
— 2ème Prix : LENS Louis

Nous notons également :

« Diplôme de Grande Médaille d'Or, avec acclamations et Félicitations du Jury : « Section Française »

— D'autre part, la Fédération Nationale des Producteurs de l'Horticulture et des Pépinières de Paris, ainsi que le service technique des Parcs et Jardins de la Préfecture de la Seine ont été classés hors concours.

— Le palmarès ne comporte que le nom des présentateurs, et non celui de la variété de la rose primée, mais nous avons pensé bien faire en notont, dans les ensembles présentés, le nom de quelques variétés des roses exposés ou primées, soit :

— Baccara, Caravelle, Carino, Coral Princess, Duisberg Jaune, Grisbi, Lovita, Mannequin, Message, Mignonne, Mignon Park, Montezuma, Nacré, Paola, Perfecta, Poupée, Romantica, Rosa Torino, Rosanella, Super Star, Dr Verhage, White Sham, Youki San, etc...

M. DOLARD



Statue et fleurs

Aux Floralies : Une impression d'ensemble

Dans la « Flandre Libérale », Madame Alice SAUTON a excellemment exprimé l'mpression qui se dégage de l'exposition des Floralies. Nous l'en félicitons et reproduisons quelques extraits de son passionnant article :

« Dès l'arrivée sur le podium qui domine l'ensemble de « l'exposition c'est l'éblouissement. L'immense tapis des « azalées qui se déroule sur la presque totalité du grand « hall, étale ses précieuses mosaïques où s'imbriquent les « nuances les plus délicates et les coloris les plus ardents. « Tous les roses, tous les blancs y exaltent, tous les rouges « des plus belles fleurs du monde ; orgueil de Gand, ser- « ties dans une riche bordure de grandes plantes vertes « dont l'émeraude fait valoir tout l'éclat.

« L'azalée « fleur » de la culture Belge par le génie et « la science de ses spécialistes est, une fois de plus, reine « des Floralies.

« Ce merveilleux parterre est sillonné d'aventureux sen- « tiers qui nous conduisent de surprise en surprise.

« Voici le pittoresque chalet alpin perché sur une agreste « colline baignée par une petite rivière montagnarde qu'ali- « mente, en chantant une roue hydraulique à aubes.

« En face, dans le nouveau hall, que de ravissantes dé- « couvertes... au fond une ancienne et délicieuse façade de « maison flamande en hémicycle, à droite la riche galerie « des Antiquaires des deux Flandres, lesquels avec un art « précieux mèlent à la noblesse des meubles anciens, la « radieuse jeunesse du décor floral. A gauche un jardin à « l'italienne, portiques en verdure, statues antiques, petit lac « pour embarquement pour Cythère où flottent des ilôts de « fleurs.

« Alentour, les « Amis de la Rose » ont créé une rose- « raie digne des soins et chants de Firdonsi poète et jardi- « nier célèbre. Au centre du hall une éblouissante fontaine « dont les hauts et blancs panaches s'épanouissent en bou- « quets.

« Et partout, dans tous les jardins des Floralies, l'eau « ruisselle... Elle bondit et retombe en bruissantes cascades, « monte en fusée vers le ciel du vélum...

« Elle rêve, orientale et captive dans ses miroirs. Elle « chante et enchante comme au généralife, à Grenade. Et « nous la goûtons, palpable, dans la fraicheur de ses ca- « resses.

« Et voici quelque peu à l'écart, les charmes de la serre « chaude qui sont autant de sortilèges : broméliacées, pan- « danés, crotons, draceanas, plantes des tropiques où les « rouges de flammes, les orangés et les jaunes brulants « remplacent la sérénité du vert ; plantes insolites dont les « feuilles sont muées en épines, plantes carnivores.

« Et la multiple splendeur des orchidées, gloire de l'hor- « ticulture gantoise et mondiale.

« Le catleya gigantesque en mauve et violet en est le « prince. Mais qui dira la perfection, la pure magnificence « du catleya blanc unique en beauté ?

« Sabots de Vénus, Miltonia d'un blanc de neige... Parmi « les plus belles, les tiges flexibles du cymbidium au cœur « violet épanoui dans le rose diaphane des pétales. Et parmi « les plus rares le catleya paradoxa qui porte bien son nom... « On ne finit pas de les nommer comme de les admirer.

« Leur odeur est subtile, mais elle envoûte. Dans ce « monde en fermentation, séduisant nos sens, une étrange « torpeur nous pénètre... Eternelle magie de la forêt vierge « Ce n'est pas un parfum que nous respirons, mais un « philtre. Redoutable délectation.

« Le hall de l'entrée principale du Palais des Floralies est « garni par de charmants éventaires où sont exposés les « bouquets et les arrangements floraux des fleuristes ama- « teurs, qui font merveille en leur catégorie et dont l'école « gantoise, des plus florissantes, propage et maintient au « foyer l'amour et le culte de la fleur ».

Alice SAUTON

Les Roses en Australie et en Nouvelle-Zélande

Extrait des articles du Dr. A. S. Thomas et Nancv Steen - American Rose Annual 1963.

Le climat en Australie est très agréable et favorable à la culture des roses. La partie Nord du continent correspond à peu près à la région méditerranéenne, celle du Sud est moins chaude, malgré la neige sur la haute montagne, les températures des régions plus basses varient en été autour de 35° C. Le facteur plus important c'est le manque d'eau surtout dans les régions éloignées des côtes. Sur les côtes nord, les hivers sont secs et chauds, les étés humides et frais, sur les côtes sud c'est le conrtraire. Les pluies sont abondantes, de courte durée, et le stockage d'eau présente le problème d'importance primordiale.

Dans les régions chaudes les rosiers sont toujours en végétation et donnent la meilleure floraison en hiver, tandis que les fleurs d'été sont chétives et les plants souffrent du black-spot. La plantation, la taille et les travaux, se font à n'importe quelle date de l'année.

Dans la partie sud, l'année horticole commence au début de mai. On prépare le sol et on commande les plantes pour les planter en juin ou juillet. Elle fleurissent en octobre et novembre.

A Melbourne la meilleure floraison se situe vers le début novembre et c'est à cette époque qu'a lieu le grand concours qui, par son ampleur, rivalise avec les concours de la Grande-Bretagne et des U.S.A.

La deuxième floraison se situe entre Noël et le mois d'avril, mais l'on peut la prolonger en taillant en février et forçant par l'application des engrais et arrosages. Le rosier supporte très bien la chaleur à condition de lui donner suffisamment d'eau. Le sol est sablonneux dans beaucoup de jardins, et le pH situé entre 5 et 6, il faut donc l'améliorer par les moyens artificiels. Les porte-greffes sont généralement Rosa multiflora et Rosa indica major (odorata) dont la première donne une végétation plus abondante.

Les variétés modernes proviennent de partout, surtout des U.S.A., de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne.

Les variétés françaises sont aussi très appréciées et donnent de bons résultats. (Astrée, Baccara, Champs-Elysées, Christian Dior, Impeccable, Message, Québec, Radar, Rose Gaujard, Sabrine, Suspense, Rimosa, Maryse Kriloff, Francine, Gay Débutante, Orange Delbard, etc...)

Chose curieuse, Madame A. Meilland, Thaïs et Tzigane ne réussissent pas dans les régions humides, le black-spot les infeste et provoque la défoliation complète.

En Nouvelle-Zélande le climat est très clément ni trop chaud, ni trop froid, il pleut souvent mais pas trop à la fois, le soleil est généreux et le sol fertile. C'est le paradis du jardinier, du pépiniériste, et surtout de l'amateur de roses ! La nature n'a pas créé de roses en Nouvelle-Zélande c'est-à-dire il n'y a pas de races indigènes. Les premières roses sont arrivées avec l'homme blanc, quand il a colonisé les îles, et surtout quand les missionnaires ont commencé à cultiver les jardins autour de leurs missions, et garnir de fleurs leurs chapelles et cimetières.

Rosa chinensis semperflorens était la première et la plus répandue parce qu'elle se bouture facilement. On la voit encore à la campagne formant les bordures des routes et des pâturages, souvent mélangée avec Rosa canina et ses hybrides.

Rosa centifiola et Rosa damascena bifera sont aussi assez répandues et le Rosier de Quatre saisons donne des fleurs roses et blanches. Bref les Gallicas sont représentées sous toutes formes et variétés.

Banksiaé sont assez nombreuses et Rosa sempervirens est représentée par « Félicité et Perpétué » (obtenu dans les parcs de Louis Philippe). C'est un rosier grimpant très vigoureux, même indestructible. La plus petite radicelle laissée dans la terre poussera, ainsi on le voit grimper sur les murs des vieux « cottages » autour des troncs d'arbres, etc...

Il y a plus de cent ans que les Noisettes, Bourbons, Boursaults, Thés et les hybrides ont commencé leur colonisation des Iles, et ont trouvé toutes les conditions à leur goût. Plus tard la rose moderne a fait son apparition, et toutes les variétés connues aux U.S.A., en Grande-Bretagne et sur notre continent y sont représentées. Ainsi, pendant que nous abritons nos rosiers contre le froid, à partir de Noël jusqu'à la fin février, la plus belle floraison printanière s'épanouit en Nouvelle-Zélande, les murs les haies, les jardins resplendissent de toutes les couleurs et embaument de tous les parfums.

J. K. SZTARK

Concours et Expositions prévus pour 1965

CONGRES INTERNATIONAL DES IRIS ORLEANS, les 22, 23 et 24 Mai 1965

PROGRAMME

VENDREDI 21 :

Permanence et accueil des Congressistes à la Maison du Tourisme.

SAMEDI 22 :

9 h. Ouverture du Congrès.
Conférences à la Salle du Crédit Agricole (Entrée gratuite).
10 h. 30 Départ en autocar pour le Jardin Botanique.
11 h. Inauguration de l'Exposition d'Iris au Jardin Botanique (Entrée : 3 F).
13 h. Déjeuner en commun au Restaurant « Madagascar » sur les bords du Loiret.
15 h. 30 Retour en autocar à la Salle du Crédit Agricole.
16 h. Conférences à la Salle du Crédit Agricole.
18 h. Réception à l'Hôtel de Ville par la Municipalité de la Ville d'Orléans (Congressistes seulement).
20 h. (Facultatif) Excursion au Château de Chambord, Spectacle de son et Lumière.

DIMANCHE 23 :

Matinée libre pour visite de la ville.
14 h. Départ en autocar, visite du Parc Paseteur, d un jardin de lotissement, d'un établissement horticole Circuit des Moulins, visite du Parc de la Source et de sa plantation d'Iris.
Soirée libre.

LUNDI 24 :

8 h. Messe des Rogations à la Cathédrale décorée en Iris.
9 h. Départ en autocar pour Gien.
10 h. 30 Arrivée à Gien, visite du Musée de la Chasse. Accueil par trompes de chasse. Réception au Château par la Municipalité.
13 h. Déjeuner en commun.
15 h. Visite des plantations d'Iris de M. Jean CAYEUX.
17 h. Départ en autocar.
17 h. 30 Visite de l'Abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire.
19 h. Retour à Orléans.

Fin du Congrès.



LE CONCOURS INTERNATIONAL DES ROSES NOUVELLES DE ROME est prévu pour la première quinzaine de mai 1965, dans le cadre historique et unique de la colline de l'Aventin, en face du Palatin.

Nous sommes heureux de faire connaitre à nos lecteurs le programme du Congrès International des Iris qui se tiendra à Orléans, les 22, 23 et 24 mai 1965.

Nous adressons à Mme Foucault, secrétaire générale de la Société Française des amateurs d'Iris et au prince P. WOLKONSKY, son président, nos vœux très sincères pour la parfaite réussite de ce congrès qui s'annonce comme particulièrement intéressant.

CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES A LA ROSERAIE DE MONZ

Au mois de Juin 1965 auront lieu, pour la première fois, les concours organisés par « l'Association italienne de la Rose » fondée en 1964.

— Concours international « La Rose Parfumée ».
— Concours international « La Rose de l'An ».
— Concours National « La plus belle rose d'Italie ».

C'est dans un cadre somptueux, dans les célèbres jardins de la Villa Royale de Monza, près de Milan qu'a été réalisée la Grande Roseraie, où se tiendront les concours.

La Roseraie s'étend devant le majestueux Palais qui domine un parc immense (le Versailles d'Italie, dit-on).

C'est là que fut créée, il y a plus d'un siècle la « Rose Modoetiensin, par Luigi Villoresi, directeur des Jardins de la Villa Reale, qui fut dénommée « Rosa bella Monzese ».

Une reproduction en or de la couronne de la Reine Theodelinde, récompensera la Rose, qui, outre une remarquable beauté et refleurissement, possèdera le plus fin parfum.

LE CERCLE DES ELEVES DE L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'HORTICULTURE de VERSAILLES organise à l'Hôtel de Ville le 10 et 11 Juin un Festival d'art Floral, comportant un concours de Bouquets d'amateurs et un bal des fleurs.

Il sera procédé au baptême d'une nouvelle Rose.

LA SOCIETE DE PECHINEY-PROGILL, annonce une cérémonie dénommée « la Prairie de la Rose », le dimanche 13 juin 1965, dans le grand parc fleuri de la maison de réception de Chazay d'Azergues.

LA SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES précise que le Concours de la plus belle Rose de France aura lieu dans les premiers jours de Juin, au Parc de la Tête d'Or à Lyon, et sera suivi de la visite commentée de la Grande Roseraie de Lyon, d'un déjeuner au Casino de Charbonnières et d'une Garden-party dans le cadre fleuri de la maison des Champs de Chazay-d'Azergues, près de Lyon.

LE CONCOURS INTERNATIONAL DES ROSES NOUVELLES DE GERONE aura lieu le 22 juin à 8 h. 30 et sera suivi d'une réception par les autorités de la Cité et du Canton.

LE SALON DE LA ROSE A BAGATELLE

La S.N.H.F. organise, avec l'aimable collaboration de la Société Française des Roses le Salon de la Rose 1965. il aura lieu à l'Orangerie du Parc de Bagatelle le samedi 26 Juin et le dimanche 27 Juin. L'inauguration aura lieu le samedi 26 juin à heures en présence de nombreuses personnalités.

Ce salon qui a l'avantage de faire connaitre au public les semis nouveaux, comporte de nombreux prix et récompenses.

Quelques amies des Roses très expertes en l'Art du Bouquet indiquerons aux visiteuses comment mettre en valeur les coloris des Roses dans la confection d'un : Bouquet quotidien qu'on peut exécuter à peu de frais.

Entrée gratuite pour les membres des deux Sociétés.

LA 11ème EXPOSITION INTERNATIONALE DES FLEURS DE TRIESTE

Aura lieu au parc de Miramare, du 22 mai au 6 juillet 1965.

Renseignements : Ente Rinascita Agricola, via teatro Romano 17 - tél. 29592 Trieste.

Nous rappelons à ce sujet que le Château de Miramare, célèbre dans le monde entier, a été constriut en 1856 par l'architecte Carlo Junker pour l'archiduc Maximilien d'Autriche et la princesse Charlotte, qui l'habitèrent dès 1860, et jusqu'à leur départ pour le Mexique.

Il est entouré d'un merveilleux parc de 20 hectares qui est un exemple incomparable d'harmonie végétale et architecturique.

Voici la description qui en est donnée :

« Les douces pentes le long de l'allée des orses, la
« beauté inquiétante de l'allée des Poètes qui fond, l'extase
« morbide des prés avec la miniature du Petit Château,
« jusqu'aux rocs à pic sur la mer, les superbes sculptures
« arborescentes qui se rapprochent de deux petits lacs des
« cygnes et des lotus par un embrassement énorme, les
« escaliers effleurés par la mer, qui montent solennels vers
« le vaste parterre du jardin italien, et milliers d'autres pro-
« diges, composent ce diadème singulier de fleurs et de
« mer, de rochers et de ciel ».

Souhaitons que de nombreux Amis des Roses puissent au cours de cette année, visiter ce lieu unique au monde.

J. P.

LA SOCIETE NATIONALE D'HORTICULTURE annonce que le Salon de la Rose se tiendra cette année à Paris à fin Juin, en liaison avec le Comité des Fêtes du conseil municipal de Paris et avec la Société Française des Roses.

Madame Roberte Huet, vice-présidente de la section des Roses de la Nationale est chargée du commissariat de cette haute manifestation de l'art floral, des bouquets et de la Rose.

PRIX LITTERAIRE DE LA ROSE D'OR 1965 de DOUE-LA-FONTAINE (Maine-et-Loire).

Thème : Les fleurs dans la vie.

1er prix de poésie - maximum 30 vers par poème : « Une Rose d'or du joaillier Meller - rue de la Paix - Paris.

1er prix de chanson : 1.000 F.

Il sera attribué un 2ème, 3ème, 4ème prix par section.

ENVOIS : du 1-11-64 au 30-5-65, en triple exemplaire à M. *Beaumont, 11, rue de Nantilly à Saumur (M.-etL.).*

— Chaque envoi ne portera que 2 lettres suivies de trois chiffres ;

— Droit de participation : 5 F par œuvre à envoyer à M. Gérard Brecq, 39, avenue Général-de-Gaulle à Saumur.

JURY : Louise de Vilmorin, Jean l'Anselme, Marcel Bealu, Maxime Belliard, Luc Berimont, Pierre Hiégel, Guy Lafarge, Armand Lanoux, Robert Sabatier.

Communiqué

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

ADMISSION AU COLLEGE AGRICOLE D'HORTICULTURE D'ECULLY (Rhône)

Cet établissement d'enseignement professionnel horticole, situé aux portes de LYON, banlieue Ouest, comprend deux cycles d'enseignement :

LE CYCLE COURT, préparant au Brevet d'Apprentissage Agricole en 3 ou 4 ans, puis au Brevet Professionnel spécialisé,

LE CYCLE MOYEN, préparant au Brevet d'Enseignement Agricole, puis au Diplôme d'Agent Technique spécialisé *en Horticulture.*

Le recrutement est assuré par :

— les garçons sortant d'une classe de 5ème de collège ou de lycée,

— les garçons possédant le Certificat d'Etudes Primaires.

Tous les candidats subissent les épreuves du concours d'entrée.

Le Collège a pour but de donner, avec un enseignement général important, un enseignement technique aux fils d'agriculteurs, d'horticulteurs, d'arboriculteurs, et de permettre à des garçons dont les parents ne sont pas dans le métier de connaître les bases d'une profession compliquée où, tous les jours, il y a du nouveau à apprendre.

L'enseignement théorique et pratique dispensé au collège assure une promotion technique et forme des jeunes gens qui peuvent devenir des professionnels avertis, des régisseurs et chefs de culture capables, des jardiniers très qualifiés, des vulgarisateurs, des commerçants spécialisés.

Admission : garçons de 13 - 14 ans.
Durée des études : 3, 4 ou 5 ans.
Elèves internes et demi-pensionnaires.
Dossiers à constituer avant le 15 Juin 1965.
Concours d'entrée : le 29 Juin 1965 à Ecully.

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur le Directeur du Collège Agricole d'Horticulture d'Ecully (Rhône) Téléphone : LYON 51-60-01.

COTISATION 1965

AVIS DU TRESORIER

Les cotisations pour 1965 sont :

Membres Bienfaiteurs, à partir de **15 F.**
Membres résidant à l'Etranger . . . . **15 F.**
Membres actifs . . . . **7,50 F.**

que nous vous demandons de bien vouloir acquitter dès réception de la présente revue, par virement à notre Compte Courant Postal : Société Française des Roses, LYON 67-61, ou par chèque bancaire.

ÉCHOS - NOUVELLES - ÉCHOS

HOMMAGE A M. MARCEL ROBICHON



La Société Française des Roses est particulièrement heureuse d'adresser à Monsieur MARCEL ROBICHON, le célèbre obtenteur de roses, ses plus vives et ses plus cordiales félicitations à l'occasion de sa nomination au grade de Commandeur du Mérite Agricole.

En présence de Messieurs GUYON, Sous-Préfet, PIQUEMAL Maire, SAILLANT, président du Syondicat d'Initiative COULLAUD, président de la Société d'Horticulture du Loiret, CHENAULT, et d'un certain nombre de presonnalités, la cravate du récipiendaire lui a été remise le dimanche 28 février 1965 à Pithiviers.

Monsieur CHENAULT, président d'honneur de la Société d'Horticulture du Loiret rappela tout d'abord que M. ROBICHON était son camarade d'enfance depuis l'école primaire d'Olivet et qu'après avoir travaillé tous deux en Angleterre et fait la guerre dans le même bataillon, Monsieur ROBICHON avait repris les pépinières de M. SAGOT, puis avait eu les plus vifs succès au Concours de Roses Internationaux pour ses hybridations.

M. Henri COULLAUD, président actuel de la Société d'Horticulture du Loiret sut rendre, avec bonheur un hommage officiel aux brillantes qualités de M. ROBICHON, l'un des plus éminents horticulteurs de France, et hybrideur de grand talent.

« Pour créer de nouvelles variétés de roses, dit-il, il « faut joindre à une connaissance parfaite de la Botanique « un gout très sûr, une habileté sans défaillance, une per- « sévérance à toutes épreuves. C'est l'artiste autant que le « technicien qui guide doucement la nature, sans jamais la « violenter, lui permettant de s'exprimer dans des coloris « et des formes nouvelles sans cesse plus voisines de la « perfection.

« L'obtenteur de roses est un magicien. Mais la féerie « qu'il crée n'est pas fugitive, elle demeure pour l'enchan- « tement de tous.

« Il possède la plus belle qualité qui soit : l'enthousiasme. « C'est cette ardeur toute juvénile, cette fraicheur d'esprit, « qui font tomber les obstacles et forcent la décision et la « nature ne sait pas lui résister, tellement il l'a sollicite « avec ferveur.

« Un palmarès impressionnant concrétise sa réussite : « Lyon 1945, premier prix pour le rosier grimpant « Orien- « tale »

« Bagatelle, 1948 premier certificat pour le rosier grim- « pant « Voie Lactée ».

« Bagatelle 1956 premier certificat pour le rosier grim- « pant « Etendard ».

« Rome 1959 certificat de mérite pour « Odette Joyeux »

« Paris 1959, médaille d'Or de la S.N.H.F. pour « Odette « Joyeux ».

« Orléans 1964 premier certificat pour le rosier grim- « pant « Valenciennes ».

« Paris 1957 Prix Jarry-Desloges pour la rose la plus « parfumée variété « Dyna ».

« Paris 1957 rose d'argent au concours spécial de la rose « la plus parfumée variété « Mamita ».

« Paris 1959 concours S.N.H.F. Prix Plumecocq pour la « rose « Valenciennes ».

« Paris 1961 Prix Jarry-Desloges pour la rose la plus « parfumée ».

C'est ainsi que M. COULLAUD concluait :

« Sourire, Amabilité, spontanéité, gentillesse extrême lui « confèrent une jeunesse telle que l'on a peine à s'imaginer « que la Cravate que je vais avoir l'honneur de lui remettre « maintenant récompense presque 60 années de service « rendus à l'agriculture... N'est-ce pas là encore un miracle « de la Rose ».

M. ROBICHON à son tour remercia, très ému, tous ceux qui de près ou de loin lui ont adressé des témoignages d'amitié.

Il souhaita à tous ceux qui s'intéressent à l'horticulture en général, et à la culture de la Rose en particulier, l'élément de quiétude, de délassement moral, et de relaxe si nécessaire à la trépidante vie actuelle.

Nous nous joignons donc de tout cœur à tous les Amis et Admirateurs de M. ROBICHON pour le féliciter très chaleureusement de cette cravate si bien méritée.

M. D.

⁂

Nous sommes heureux de faire connaitre à nos lecteurs, membres de la Société Française des Roses, que la Direction du Parc de la Source à ORLEANS qui comporte la magnifique exposition permanente de fleurs, dont nous avons précédemment parlé, a bien voulu accepter de faire rentrer avec réduction les membres de notre Société, sur présentation de la carte 1965.

⁂

Nous nous devons de signaler parmi les beaux parcs de France, celui de *L'Orangerie à la Robertsau à Strasbourg,* construit en 1836, et présentant une très intéressante série d'espèces arborescentes (M. M. Granez jardinier en chef).

⁂

« Les ROSERAIES GAUJARD informe leurs concessionnaires que les variétés suivantes sont libérées de toute protection à partir du 1er Juin 1965 :

— DEESSE GAURA 00160
— ELIANE GAD 476
— EVE GAM 10



◄ MISS FRANCE



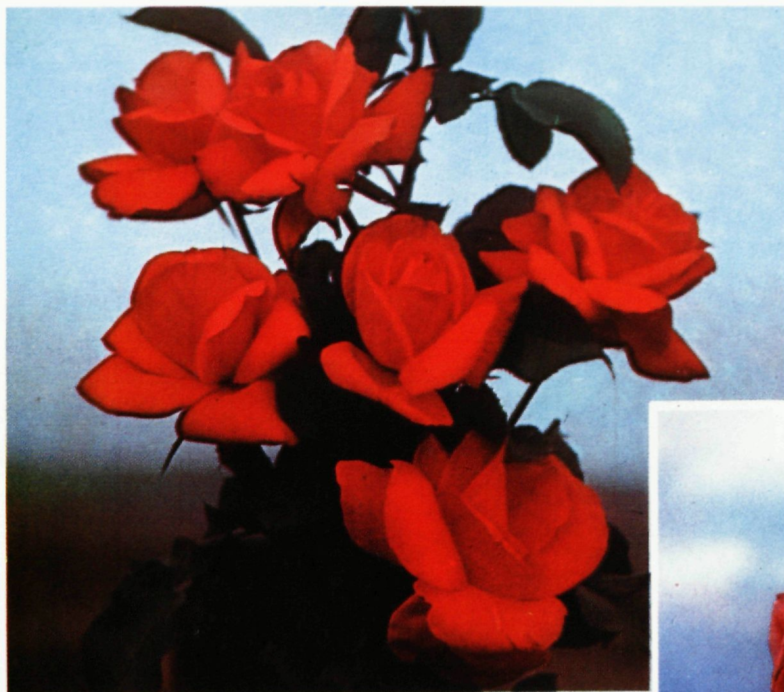
▲ MIGNONNE

SPRINT ▼



▼ MISS UNIVERS





◀ *NOUVELLE EUROPE*

▼ *VENDOME*





FARAH ▲

BARBARA ▶



IMP B ARNAUD. LYON. PARIS

NOUVELLES - ÉCHOS - NOUVEL

Juliette GOUBLET est passée par Lyon et s'est arrêtée rue Mercière, notre si belle vieille rue, menacée de démolition, puis au Parc de la Tête d'Or.

Elle a fait paraître cette note de voyage ainsi que ce délicieux dialogue des petits oiseaux du printemps.

Nous les reproduisons avec joie.

... C'est ici le pays des roses, c'est ici qu'il faut s'arrêter !

Lyon ? Elle est encore pour beaucoup, cette noble ville, évocatrice de misères, de maisons trop hautes, de toits rouges, de rues étroites, de cheminements pénibles, de visages désagréables parce que souffreteux.

Et pourtant... C'est ici le pays des roses, c'est ici qu'il faut s'arrêter. Oui, le Parc de la Tête d'Or, c'est le sourire de Lyon.

Souriez ! Sourions de tant de merveilles qui peuvent, somme toute, venir habiter nos jardins, ou simplement fleurir nos vases.

La rose ? Est-ce un si grand luxe ?

Voltaire déjà le proclama : le superflu est chose nécessaire. Telle est la Rose.

Symbole de la Femme, depuis Guillaume dit de Lorris, elle continue de nous sourire à travers les âges. Elle a pourtant mis pour cela de nouvelles et belles robes.

Ou lui a donné des noms prestigieux, tels Andante, si musical, Heure mauve, si évocateur, ou encore Aventure, fleur nuancée d'orangé qui nous emmène très loin d'elle.

A l'heure où tous courent vers l'or, Harpagons nouveaux ; à l'heure où grinchent les contribuables ; à l'heure où se désolent certains mourants sans espérance, guérissons les tous avec des roses.

Oui, la rose, à l'origine fleur de ronce, églantine fugitive, ne fut-elle pas depuis toujours notre suprême consolation ?

Mais n'est-ce pas la culture de nos jardins, ce superflu chose si nécessaire, hé oui, cher Voltaire, qui nous permet de prendre la vie du bon côté, celui de l'art ?

Donc, vous tous, émules ou non de Candide, donnez en ce proche printemps tous vos soins aux roses et je vous assure que vous y gagnerez.

La rose, c'est le sourire de la Terre.

LES OISEAUX DE PAQUES

Vite, vite brille
Avril, sur les nids !
De nid en nid
Voltige un cri
Voici les trilles
Vite repris :
La nuit fuit, la nuit fuit !
Que fais-tu ? Que fais-tu ?
Petit nid
Je finis.
Je suis ici... Viens-tu ?
Oui !

Juliette GOUBLET,
Lauréat de l'Institut
et de la Société des Poètes Français.

***

Pour 1964, les Jurés du FESTIVAL DES ROSES AU JAPON ont accordé les récompenses suivantes :

A) Hybride de thé :

Médailles d'argent :

Reine des Roses : obtenteur Kordes (Allemagne).
Naobo : obtenteur Kern-ichi-Takeda (Japon).

Certificats de mérite : A. Meilland (France, Mc Gredy (Grande-Bretagne).

B) Floribunda (effet de masse)

Médaille d'Or : Obtenteur Dikson (Grande-Bretagne)
Médaille d'argent : Obtenteur J. Leenders (Hollande)
Certificats de mérite : Obtenteurs Eddie (Canada) ; Nouvelle Europe de Gaujard (France) ; Da Silva (Portugal).

La Société Japonaise des Roses émet le regret qu'un certain nombre de variétés n'aient pas été dénommées.

Pour 1964 également, M. Dorieux, obtenteur rosiériste à Montagruy (Loire) a l'amabilité de vous communiquer le palmarès du concours international de la Rose Nouvelle au Château de Roeulx en Belgique, qui a eu lieu en juillet 1964.

Des diplômes de Médaille d'or ont été attribués à A. F. Meilland, Fernand Arles, Wifnhove et Im (Hollande).

Des diplômes de médailles d'argent ont été attribués à : Louis Leurs de Havre, Notre-Dame les Malines (Belgique), Kordes Sohne (Allemagne) ; Hyp. Delforge, Belse le Wass (Belgique).

Des premiers certificats ont été attribués à : Jackson et Perkins (U.S.A.) ; Dorieux et Fils (France), variété BMtordia ; Roses France, Fernand Arles (France).

M. Louis Lens a obtenu la récompense spéciale.

M. Dorieux a eu le prix de la rose la plus délicatement parfumée.

***

POUR LA TAILLE DEMI-LONGUE

« Je suis de plus en plus partisans de la taille demi-longue, pour les amateurs. (c'est à dire selon ce que l'on veut et selon la vigueur du rosier). En général il y a beaucoup plus de fleurs. Je suis de l'avis de Mme MORBU.

« J'ai remarqué qu'un rosier qui était peu arrosé ou par période de sécheresse, arrosé copieusement autour du pied tous les 15 jours donnaient de plus belles roses et qu'elles tenaient plus longtemps en bouton, et ouverte, sur le rosier ou en fleurs coupées, que les rosiers arrosés fréquemment par petite quantité.

« Le nettoyage du rosier, la taille correcte comme vous l'indiquez, les traitements contre les maladies ou insectes (pas trop fréquemment car cela fait du mal à la plante et les insectes s'immunisent), sont une nécessité dans la culture du rosier ».

Nous remercions bien vivement Monsieur ROGE de tous ces renseignement qui rendent service à tous nos amateurs.

Monsieur Jean ROGE
Ris Orangis

VARIÉTÉS NOUVELLES

mises au commerce pour la saison 1964-1965

DESCRIPTIONS FOURNIES PAR LES OBTENTEURS ET EDITEURS

(Suite - Lire le début dans notre numéro du 4ème trimestre 64 et celui du 1er trimestre de 1965)

AUBADE

Hybride de Thé
Verbeek 1964
VERau 00337 F. NL
M.D.I. 257.043

Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg

C'est une magnifique rose bicolore, aux pétales jaunes au revers et rouge orangé à l'avers. La fleur est portée par une tige vigoureuse, recouverte d'un abondant feuillage vert. C'est une variété pour plein air promise au plus bel avenir, car elle pare ses qualités d'un parfum extrêmement fort, comme il est rare d'en trouver aujourd'hui.

Coloris : jaune au revers, rouge orangé à l'avers.

Bouton : Conique.

Fleur : Bien pleine, d'un diamètre de 10 cm, et composée d'une trentaine de pétales environ.

Végétation : C'est un rosier à massif d'une hauteur moyenne à l'abondant feuillage vert foncé luisant.

Floraison : Abondante de juillet jusqu'au gel.

Parfum : Exceptionnellement fort.

ONCLE WALTER

Hybride de Thé
Mac Gredy 1964
MACon 00332 F. IRL
Brevet en cours de dépôt
M.D. 81.322

Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg

C'est un hybride de thé d'une très grande vigueur qui porte des roses parfaites rouge écarlate cramoisi. Ce rosier au feuillage épais et fortement veiné offre une grande résistance aux maladies. Les fleurs bien formées ne virent pas au bleu à l'épanouissement. C'est un succès pour Samuel Mac Gredy d'avoir obtenu ce rosier de forme nouvelle dans ce ton rouge si recherché.

Coloris : Rouge écarlate cramoisi et éclatant.

Bouton : Très allongé.

Fleur : Forme d'un hybride de thé. La couleur est inaltérable depuis la formation du bouton jusqu'à l'épanouissement, 35 pétales forts et larges résistent aux intempéries.

Végétation : Excessivement vigoureuse. Feuillage vert, sombre et fin.

Floraison : Ininterrompue de juillet en octobre. Très remontant.

Parfum : Très léger.

Récompense : Certificat de mérite « National Rose Society ».

POSTILLON

Hybride de Thé
Verbeek 1964
VERpo 00338 F. NL
M.D.I. 257.042

Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg

Ce rosier possède de grandes fleurs jaune cuivre dont les pétales sont satinés de rose. Les fleurs, formées d'environ 50 pétales, se dressent sur des tiges vigoureuses émergeant d'un feuillage vert foncé brillant. C'est une variété recommandée pour les massifs mais prisée surtout par les producteurs de rose coupée de plein air. Les essais effectués en serre pour la production de fleur coupée nous permettent de préciser que si les fleurs sont magnifiques et la production régulière, la longueur des tiges est moyenne.

Coloris : Jaune cuivre satiné de rose.

Bouton : Conique

Fleur : D'un diamètre de 9 à 11 cm, composée d'une cinquantaine de pétales. La couleur de la fleur est jaune indien à l'ouverture et jaune citron à l'épanouissement.

Végétation : Moyenne en plein air. Les jeunes tiges très pourpres font place à des tiges d'un coloris vert. Les aiguillons pourpres sont assez nombreux.

Floraison : Généreuse de fin juin aux gelées.

Parfum : Faible.

Récompenses : Certificat de mérite à Aalsmeer 1959 - Certificat de la Station d'essai pour roses à fleurs coupées Aalsmeer 1959 - Médaille d'argent Aalsmeer 1960 - Médaille d'argent Floriades Rotterdam 1960.

Variété recommandée pour la fleur coupée de plein air.

SATISFACTION

Hybride de Thé
Verbeek 1964
VERsa 00339 F. NL
M.D.I. 248.921

Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg

Nous sommes fiers de présenter ce rosier nouveau aux fleurs rose carminé. C'est un rosier de plein air particulièrement résistant à la pluie et dont la floraison se renouvelle sans cesse, à la végétation vigoureuse.

C'est une variété à massifs, qui satisfera les plus exigeants. C'est un rosier qui étonne par la richesse de sa végétation et son coloris très lumineux.

Coloris : Rose carminé.

Bouton : Conique et allongé.

Fleur : D'un diamètre de 10 cm, elle est composée de 30 pétales très résistants.

Végétation : Vigoureuse. Les tiges de couleur verte, aux reflets rougeâtres, sont bien ramifiées. Les nombreux aiguillons sont d'une couleur pourpre.

Floraison : Très soutenue jusque tard en automne.

Parfum : Très fort.

Récompenses : Médaille d'argent Floriades 1960 à Rotterdam - et nombreux autres certificats.

EDITH PIAF

Hybride de Thé
Verbeek 1964
VERpi 00340 F. NL.
Brevet en cours de dépôt
M.D.I. 257.044

Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg

Cette nouveauté a acquis, à l'étranger, une place prépondérante chez les forceurs. La luminosité de sa couleur rouge cerise est unique. La végétation saine et régulière, s'accompagne d'une belle récolte. C'est une excelelnte variété pour le forçage, d'un très bon rendement, qui étonne les forceurs étrangers de rosiers qui ont effectué d'importants peuplements. Nous avons insisté sur ses qualités de rose à forcer, mais Edith Piaf est aussi un excellent rosier de plein air et étant très florifère, il constitue de très beaux massifs.

Coloris : Rouge cerise.

Bouton : Court, conique.

Fleur : D'un diamètre de 10 cm et comptant de 44 à 60 pétales. Possède une parfaite tenue de vase.

Végétation : Vigoureuse. Feuillage : vert foncé luisant, les jeunes feuilles étant pourpre brun. Variété résistante aux maladies.

Floraison : Généreuse et apte à se renouveler rapidement.

Parfum : Léger.

Récompenses : Certificat de mérite Aolsmeer 1961 - 1er et 2ème prix de l'exposition à Aalsmeer 1963 - Médaille pour prix spécial à l'Exposition d'Aalsmeer 1963.

Variété recommandée pour le forçage.

MISS IRELAND

Hybride de Thé
Mac Gredy 1964
MACir 00336 F. IRL
M.D. 81.326

Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg

C'est une rose très décorative dans une teinte absolument nouvelle. Les pétales sont rouge-orangé à l'avers, et jaune crème au revers. Ce doux contraste confère un grand charme à cette bicolore.

Miss Iireland donne des fleurs de longue durée, aussi bien sur pied que coupées, érigées sur des tiges droites.

Ses parents sont célèbres : Tzigane x Indépendance.

Coloris : Rouge orangé à l'avers et jaune crème au revers.

Bouton : Très fortement coloré, plutôt délié.

Fleur : Grosse, aux 35 pétales fort, résistant aux intempéries.

Végétation : Excellente. Particulière en ce que le rosier émet de nouvelles pousses de la base. Hauteur : 60 à 70 cm. Feuillage sombre, luisant.

Floraison : Continue de fin juin à l'automne. Apte à refleurir très rapidement.

Parfum : Très léger.

Récompenses : Certificat de mérite « National Rose Society » et à Bagatelle, Médaille d'argent à Hambourg.

NUAGE PARFUME

Floribunda
Tantau 1964
TANna 00345 F.D.
Syn. allemand Duftwolke
Syn. anglais Fragrant Cloud
Brevet en cours de dépôt
M.D. 81.388.

Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg

Cette variété allie les qualités particulières exigées des floribundas *à très grosses fleurs à un enivrant parfum. A ce parfum, il faut* ajouter le coloris rouge corail foncé de la fleur et le vert foncé du feuillage sain et brillant. Les fleurs, très grandes, ressemblent par leur perfection à celles d'un hybride de thé. Leur beauté est égale à chaque stade d'épanouissement, du bouton effilé à la fleur complètement épanouie. Chaque tige porte jusqu'à 7 fleurs qui se présentent comme un charmant bouquet.

Coloris : Rouge corail foncé.

Bouton : Effilé.

Fleur : Bien pleine, épousant la forme de l'hybride de thé, de teinte stable jusqu'à la défloraison.

Végétation : Vigoureuse et érigée. Hauteur environ 50 à 60 cm. Feuillage vert foncé brillant. Plante résistante au froid, exigeant un minimum de soins, triomphant de toutes les maladies grâce à sa robustesse.

Floraison : Jusqu'à 5 à 7 fleurs sur une longue tige vigoureuse. Fortement remontant.

Parfum : Très fort.

Récompense : Médaille d'or « National Rose Society ».

VIOLET CARSON

Floribunda
Mac Gredy 1964
MACie 00351 F. IRL
M.D. 81.320

Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg.

C'est un floribunda d'un délicat rose saumoné au revers jaune pastel. Il allie à la fois le charme et la beauté.

Les boutons, type hybride de thé, délicatement colorés s'ouvrent lentement et sont d'une forme superbe.

C'est un rosier vigoureux et résistant aux maladies, avec un feuillage vert foncé et luisant. La nuance rouge sombre du « bois nouveau » forme un ravissant contraste avec la couleur de la fleur. De surcroît, ce rosier supporte bien les fortes pluies.

Il est obtenu par le croisement de Spartan x Mme Cuny.

Coloris : Délicat rose saumoné à l'avers, jaune pastel au revers.

Bouton : Du type hybride de thé.

Fleur : Grosse, aux 30 pétales fermes et résistant aux fortes pluies.

Végétation : Vigoureuse et plutôt érigée. Feuillage vert sombre. Hauteur 60 à 70 cm.

Floraison : De fin juin aux Gelées. Apte à une rapide floraison.
Parfum : Très léger.
Récompenses : Certificat de Mérite à la National Rose Society - Médaille d'Argent à Baden-Baden.

PETILLANTE

Hybride de Thé
Tantau 1964
TANau 00327 F.D.
Syn. Roter Champagner
Brevet en cours de dépôt
M.D.I. 273.595

Ce rosier à grande fleur descend de Super Star, ce qui lui confère ses lettres de noblesse.

Son coloris rouge rubis transparent d'une luminosité remarquable, ne bleuissant pas, et d'une durée inhabituelle, fait de Pétillante une rose séduisante par sa beauté, son élégance parfaite alliée à un parfum subtil.

Son gros bouton ovoïde s'ouvre sans empressemen tet apparait alors une fleur grande et double sur de longues tiges vigoureuses. Le feuillage est opulent et remarquable de santé.

A toutes ces qualité s'ajoute une floribondité très riche et en même temps très suivie.

Coloris : Rouge rubis lumineux.

Bouton : Ovoïde.

Fleur : Son centre en est élevé et les pétales veloutés sont très nombreux.

Végétation : Etonnamment touffue. Plante robuste à végétation érigée résistante aux maladies et offrant une grande résistance au gel.

Floraison : Continue durant tout l'été.

Parfum : Léger et subtil.

PERFECTA SUPERIOR

Hybride de Thé
Kordes'S 1964
KORsu 00332 F.D.
Brevet en cours de dépôt
M.D.I. en cours de dépôt
Editeur exclusif pour la France : NIRP, Boite Postale 2 - Strasbourg.

Plus belle encore que Kordes Perfecta dont elle est issue, elle a tout comme celle-ci, une fleur pleine à la forme fantastique, qui étonne tous ceux qui la contemplent. C'est véritablement une fille de Kordes Perfecta. La seule différence réside dans le coloris : les pétales, à l'avers comme au revers, sont d'un rose intense faiblement rehaussé de jaune.

La floraison de ce rosier est continue, et son parfum est étourdissant.

C'est un rose somptueuse.

Coloris : Rose intense.

Bouton : Globuleux.

Fleur : Forme d'un hybride classique, d'une grandeur supérieure à la normale et au cœur plein.

Végétation : Arbuste tres vigoureux à l'aspect somptueux.

Floraison : Riche et se poursuivant jusqu'en automne.

Parfum : Très fort.

AURORE SAND

ROBore 00410 F
Sarmenteux. Marque déposée (en cours).
Obtenteur : M. ROBICHON
Editeur : STYLIC ROSE - Pithiviers.

Plante vigoureuse et florifère à ample feuillage rigide. Fleur pleine de forme élégante, rose carminé à reflets soyeux. base des pétales rose cuivré. Précieux enrichissement dans la série des rosiers grimpants à grosses fleurs remontants.

— Médaille d'or Saverne 1962.

— Médaille d'or S.N.H.F. 1963.

TROPHEE

ROBtre 00397.
Sarmenetux. Marque déposée internationale (Brevet en cours).
Obtenteur : M. ROBICHON
Editeur : STYLIC-ROSE - Pithiviers.

Précieux enrichissement dans la série des rosiers sarmenteux remontants, la plante est vigoureuse, le feuillage brillant, les inflorescences se présentent en bouquets de 10 à 15 grandes fleurs semi-doubles d'un coloris rouge sang brillant du plus bel effet. La persistance de la floraison jusqu'aux gelées classe cette variété parmi les meilleures.

DON QUICHOTTE

ROB don 00396
Hybride de Floribunda. Marque déposée internationale 284.598 (brevet en cours).
Obtenteur : M. ROBICHON.
Editeur : STYLIC-ROSE - Pithiviers.

Un coloris nouveau dans la série des hybrides de floribunda, la planet de hauteur movenne 0,35-0.50 m est un peu épineuse, le feuillage luisant et abondant est sain. la floraison en corymbes de 6 à 12 fleurs est continuelle. le bouton d'un coloris rouge groseille suffusé de rouge orange est d'une forme parfaite très élégante, la fleur ouverte bien faite est rouge cerise brillant, la base des pétales à l'avers est jaune citron au revers l'extrémité des pétales est carmin pourpré suffusé de blanc, la base des pétales est jaune cuivré, cet ensemble de coloris donne aux corymbes de fleurs un attrait particulier rehaussé par un délicat parfum, en outre les fleurs aussi bien sur pied que coupées se conservent très longtemps.

MARCELE AUCLAIR

ROB auc 00411 F - Série A
Polyanthas-Hybride de Floribunda - Marque déposée (en cours).
Obtenteur : M. ROBICHON.
Editeur : STYLIC-ROSE - Pithiviers.

Variété sensationnelle pour son parfum très prononcé. La plante est très saine, avec feuillage abondant et luiasnt. La floraison est abondante en corymbes de 5 à 8 fleurs semi-doubles d'un coloris rouge saturne orange passant au rouge grenade.

C'est une variété qui parfumera votre jardin !

la vie de la société

AMIS DES ROSES
Adressez votre correspondance au Secrétaire :
M. A.-L. PERROUD, 127, avenue Sidoine-Apollinaire - LYON 5e

NOUVELLES ADHESIONS

Mme J. Proud'hon à Gouers ; M. Roger Corbière à Vabre ; M. Anziani Jacques à Abrest ; Mme Van de Valle a St-Cloud ; M. Mathieu Forino à Marseille ; M. Pierre Faure à Mérignies ; M. Charles Barbier à Goussainville ; M. Rene Lions à Avignon ; M. Jacques Degironde à Montferrand ; M. Mizrahi à Paris ; M. Marcel Collon à Haraucourt ; M. Paul Girardin à Harfleur ; M. Jaume Henri à Alès ; M. Paul Simonon à Livry-Garcan ; M. Pierre Moulin à Lyon ; M. Louis Raverat à St-Priest ; M. Ailloud Jean à Grenoble ; Mme Jacqueline Charcot à Nancy ; M. Lehodey à Lyon ; M. Joseph Portier à Clohars-Carnset ; M. Adolphe Dusserd à Babastens de Bigorre ; M. Raoul Gibert à Toulouse; M. Regnault Baumann à Chamborigaud ; M. Camille Chaput à Chézeaux ; M. Benon Yves à Bourg-en-Bresse ; M. Eugène Gallion à Lyon ;

M. Jean Hubner à Colmar ; Abbé J. Chauffin à Bourg en-Bresse ; M. Guy Duparc à Annecy ; Dr Duparc à St-Etienne ; M. Marius Mathan à Bourgoin ; M. Jean Grieu a Perpignan ; M. Eugène Michon à Bagnolet ; M. Roger De-Prez à Vaujours ; M. Charles Bérengier à Marseille : M. Le Roux Joseph à Gousainville ; Mme Marie Gense à Arnouville le Mantes ; M. Albert Rogiez à Vaux-le-Penil ; M. Jean Pezet à Sallanches ; M. Georges Cappellini à Gournay; M. Robert Berhault à St-Germain en Laye ; M. Jean Lapalus à La Roche Vineuse ; M. Jean Dewelster à Paris ; M. Roger Fort à Cheptainville ; M. J.C. Vaur à Argentat ; Mme Andrée Colas à Cognac ; Mme Simone Longeville à Niort ; Mme André Yvonne à Diou ; Mlle Genoud à Lyon ; M. Maurice Cottin Fontaine-les-Dijon ; M. Charles Ecudier à Vaulx-en-Velin ; M. Marcel Berry à Domène ; Mme Jeanne Defrance à Paris ; M. Dupasquier à Belley ; M. Michel Daumont à Paris ; Mlle Andrée iDrant à Lyon ;

M. Roland Viseux à Bully-les-Mines ; Mme Thuan à Arles ; M. Louis Beaumont à Grange-les-Valence ; M. Marcel Darlay à St-Marcellin ; Mme Bavie-Basse à Villepied ; Mme M.L. Bassard à Sallès-Lavalette ; Mme Ernestine Guichard à Venterol ; M. Lucien Thierry à Amiens ; Mme Christine Mairesse à Seclin ; M. Maurice Le Pecq à Chateaubriant ; M. Boggiano à Sanary ; Mme Jeanne Mercier à Mondidier, Mme de la Chapelle à Ferel ; Mme Laurence Bellissens à Tuchan ; M. Raymond Dreulle à Chinon ; M. Léon Corse à l'Arsenal ; M. Alain Duverneuil à Perigueux ; M. Touchebeuf à Pont d'Ain ; M. Gérard Girault à Jaunay-Clan ; Mme Colette Brémard à Bois Colombes ; Mlle Félicienne Plasman à Panc les St-Amour ; .M Maurice Vannet à Poligny ; M. André Hericourt à Amiens ; Hospice Privé à La Pomeraye; M. Guy Laffarge à Noisy le Grand ; M. Edmond Canaguier à Nîmes ; M. Tempere Marcelle à Houilles ; Mme Verdier à Paris ;

M. Jacques Frédéricq à Monte-Carlo ; Mme Baillard à Champigny-sur-Marne ; comtesse Stanislas de la Rochefoucauld à Paris ; M. Henri Beudon à Essert ; Abbé Henri Mace à Tourrette-Levens ; M. Raymond Bertel à St-Brevin l'Océan ; Mme Simone Benethullière à Melun ; Mme d'Huc Dresseler à la Pointe de Contes ; Mme Odette Mazurier à Mantes ; M. Edmond Lebée à Paris ; Mme Louise Pichonneau à Saudoy ; Mme Henriette Gipoulou à Montauban; Mme Lysiane Carre à Fort Mahon ; M. Leymarie Georges à Brive ; M. Adolf Collot d'Escury à Paris ; Mme Louis Charvet à Draveil ; Mme Georgette Prost à Noisy le Grand ; M. Gruau J.B. à Magagnosc ; M. Pierre Beaujard à Marsonnay la côte ; Mme Rolande Van Dieremdonels à Thunières; Mme Marie Josephe Beau à Magnac ; M. Roger Vacher à Brout-Verney ; Mme Elisabeth Nicolas à Paris ; M. Gaston Laurent à Anneyron ; M. Pierre Chatrar à Martignat ; Mme Jeannine Raclot à Vellexon ;

Princesse de Ligne à Cannes ; M. Armstrong à Roquebrune Cap Martin ; M. Bonaire à Blandy les Tours ; Mme R. Grenon à Aix en Provence ; M. Raymond Sarrazin à Angers; M. Georges Français à Pierrefitte ; M. Edouard Dorléat à Cosne d'Allier ; Mme Erick Hurel à St-Denis - Réunion ; Mme M.R. Henry à Paris ; M. Hamelin Victor à Granville ; M. Jean Fayolle à Puteaux ; M. Alfred Haton à Tours ; Mme Louise Serby à Bonnay ; M. Leydier Antonin à Arcueil ; Mme Aline Demecheleer à l'Etang la Ville ; M. Jean Gauby à Dijon ; Mme Simone Halbardier à Hagondang ; Mme Suzanne Blondé à Reims ; Mme Denime Alard à St-Pierre du Haut ; M. Julien Jallerat à Issoudun ; M. Raymond Gaudin à Montoire ; M. Paul Commune è Salin de Giraud ; M. Gaillet Léon à Beurlay ; Mme Armand Fournier à Gevrey;

M. Tison à Blagny ; M. André Guibert à La Seyne ; M. Henri Bécourt à Haisnes ; M. Cadoret à Nantes ; Mme Simone Bertrand à Marseille ; Mme Paul Bernheim à Cassis ; M. André Foray à Montluzin ; M. et Mme Michel à Issy les Mlx ; Dr Pierre Cuche à Privas ; M. Jean Sicaud à Paris ; M. Paul Veyrend à Toulouse; M. Charles Demarly vasà Vignehies ; M. Davignon René à Annecy ; M. Gilg Albert à Colmar ; Mme Geneviève Faure à Bourbonne les Bains ; M. Albert André à Caussade ; M. Gerardin à Epinal Mme Thibaudeau Chantal à Paris ; Mme Sylvaine Sault à Vanoise ; M. Jacques Cusson à St-Laurent de Mure ; Mme Renée Rebou à Eyguières ; Mlle France Paget à Pont de Beauvoisin ; M. Marc Beynet à Lyon ; Mme Louise Fernandez à Cierg ; Mme Hugues de Valaurie à Marseille ; M. Michel Griveau à Crans ; Mme E. François à Le Muy ; Mme Agostini à Paris.

M. Louis Bernard à Le Puy ; M. Pierre Fouilloux à Neuilly ; Dr Roger Roy à Angers ; M.Henri Darriaur à St-Pierre du Mont ; M. William Wintz à Châtenay ; Mme Jean Salles à Montpellier ; M. André Ducher à Lyon ; Mme Cornevin à Soullans ; M. Marcel Lefièvre à Paris ; M. Feder Léon à Six-Fours ; Mme Andrée Pottier à Babœuf ; M. J.C. Favre à Monflanquin ; Mme M.L. Chizelle à Mazille ; M. Eugène Cardin à St-Malo ; Mme Morris à Bègles ; M. Pierre Rebiteau à Leogeats ; Mme Simone Martin-Bonnel à Digny ; Mme Alphonsine Ruelle à Stains ; M. Jacques Fournier à Romainville ; Mme Anne Bertheau à Rueil ; M. Jacques Aelion à Paris ; M. Barbagelata Roger à Marseille ; Mme Oudinet Yvonne à Marseille ; Mme Colette Hanriot à Paris ; Mme Andrée Batherosse à Paris ; Mme Jacqueline Gandoin à Melun ; M. Savouré Bernard à Angers ;

Mme Madeleine Husso à Lardy ; Mme Sandreau Madeleine à Versailles ; M. Dominique à Villeneuse s. Lot ; Mme Odette Zanetti à Roanne ; Mme Armand Chifflet à Lyon ; M. Joseph Renault à Erbrée ; M. et Mme Nayrolles à Sornay ; Mme Marinette Baudino à St-Raphael ; Mme Rose Gaillard à Creil ; M. Daubier à Nantes ; Mme J. Duperret à Pouilly s. Charlieu ; Mme Simone Pelosse à Lyon ; M. Tincq André à Vichy ; M. Baille Sylvain à Gréoux les Bains ; Mme M.L. Chapellet à Lyon ; Mme Juliette Gouirand à Aix en Provence ; M. Marc Meyerie à Lyon ; M. Eraud Alfred à St-Nazaire ; Mme Petit à Autun ; M. Jean Bertrand à Lyon ; M. Jean Troux à Port-s.-Saône ; Mme Antoinette Foulon à La Mulatière ; Mme Henri Giraud à Lyon ; M. René Vivier à Lyon ; Mme Janine Robert àAsnières ; M. Guille à Villemomble ; M. Antonin Gillet à Caudran ; Mme Farnault à Briare ; M. Jean Dubois à Lyon ; M. Louis Cordet à Lyon ; Mme Auffray à Domloup ; Mme Marcelle Lamaysouette à Paul ; Mme Louise Brocheton à Lyon.

Mme Marie-Jeanne Lafon à Pessac ; Mme Turiello à Marseille ; M. Robert à Evian ; Mme Bodin-Avon à Tarare ; M. J. Avisse ' St Pol sur Ternoise ; Mme Sawyer à Neuilly-sur-Seine ; M. Dussol à Paris ; M. Cheramy à Vivières ; M. Morelle à Lille ; Mme Roumanie à Périgueux ; Mme Flachard à Caluire-Cuire (Rhône) ; Mme Pau à Pezenas ; Mme Petzelt à Homécourt ; M. Lorimey à Villepinte ; Mlle Bertli à Etang-Sale (Réunion) ; Mme Samson à St-Léger-sous-Cholet ; Mme Delmas Paule à Sarlat ; M. Descargues à Lotronquière ; Mme Roth à Hagueneau ; Mme Morisot à Melun ; M. Sydein à Marseille ; M. Chauveau à Paris, Mme Thouvignon à Dommartin-les-Toul ; Mme Rambaud à Paris ; Mme Beaufils à St-Gatien-des-Bois ; M. Ollier Les Issambres ; M. Moroge à Paris ; Mme Rayon à Vaucresson ; Mme Motta à Montreuil-s.-Bois ; M. Mourier à Toulon ; Mme Aynies à Istres ; Mme Leman à Cowrel par Maignelay (Oise) ; Mme Guilmault à Angers ; M. Noel Curé à la Réunion ; Mme Chevarin à Chantelle (Allier) ; M. Luxembourg à Presles-en-Brie ; Mme Garnier à Vidauban ; M. Félix à Savigny-sur-Orge ; Mme Durandet à Paris ; M. Marsan à Bordeaux; Ets Goguillon à Neuf-Mesnil ; Mme Olive aux Martigues ; Mme Blin à Vincelles par Dormans ; Mme Donneau à Paris; S.A. Catelot à Chantilly ; M. de la Chaise à Nice ; M. Lansade à Limoges.

Mme Lafon à Andernos ; M. Bethoux à Lyon ; M. Faucheux à Alençon ; M. Seguin à Fleurines ; Mme Bougaud de St Verguet à Ste Maure de Touraine ; M. Puig-Ametller à Perpignan ; M. Brodut à Libourne ; M. Thiedey à La Garde; M. Richard à Epinal ; M. Arlant à Charnoy ; M. Rescanières à Pamiers ; M. Payet à Perpignan ; M. Niel à St-Jean du Falga ; M. Douard à Ménigoute ; Mme Lauret à Montgeron; M. Monimeau à St Louis de Montferrand ; M. Joly au Mans; M. Le Roux à Toulon ; Mme Muriel à Paris ; M. Vigne à Lyon ; M. Debiais à St-Maur-sur-Indre ; Mme Faure à Colombes ; M. Phemoland à Poitiers ; M. Le Guerrier à Rosny sur-Seine ; M. Eltchaninoff à Issy-les-Moulineaux ; M. Tordo à Nice ; M. Montanari à Cannes ; Mme Belaygue à Puy l'Evêque ;

Membres résidant à l'Etranger. — M. Paelink J.L. Elisabetheville - Katanga ; M. Arthur Wiedmer Carouge-Genève; M. Henry Roussat à Niamey ; M. John Shearn à Londres ; M. Gueorgui Aractchief en Bulgarie ; M. Ernesto Podesta en Turquie ; M. Eric Monnier en Suisse ; M. J.C.P. Leenders en Hollanre ; Mlle G. Monnier Suisse ; M. Lucien Maillard Suisse ; M. Meier Alwin en Suisse ; Mlle Christiane Narbel en Suisse ; M. Albert Cobel en Pologne ; Mme Jojn Tiedtke aux USA ; M. Louis Marguerat en Suisse ; Mlle Rosa Christina Salza à Rome ; M. Fracesco Van Den Borre à Trévise.

BULLETIN D'ADHÉSION

SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES

Siège Social : PARC DE LA TETE D'OR — LYON
Secrétariat : M. PERROUD, 127, avenue Sidoine-Apollinaire - Lyon

Je soussigné (nom) : ....

Adresse : ....

Déclare donner mon adhésion à la Société Française des Roses en tant que Membre ....

J'adresse par ce même courrier mandat de .... F, montant de ma cotisation 19 .... , à

« SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES », C.C.P. Lyon 67-61 Le ....

Signature :

MEMBRES ACTIFS .... **7,50 F**
MEMBRES BIENFAITEURS à partir de .... **15,00 F**
MEMBRES RESIDANT A L'ETRANGER .... **15,00 F**

Tout adhérent reçoit gratuitement la Revue « LES AMIS DES ROSES » et a libre accès aux Expositions de la Société Française des Roses et à celles de la Société Nationale d'Horticulture de France, à laquelle notre Société est affiliée.

PAR CE BULLETIN, PRESENTEZ-NOUS UN DE VOS AMIS... MERCI



CATALOGUE ILLUSTRÉ EN COULEURS, SUR DEMANDE

pour votre jardin

choisissez
les magnifiques
collections
de rosiers
d'arbres
et de fleurs
qui ont fait
la renommée
des
GRANDES
PÉPINIÈRES

HEMERAY AUBERT

ORLÉANS

Voici les roses *et les fleurs* du bonheur

vous les cueillerez dans votre jardin



DOMINÉ 1769

En vous adressant directement au producteur, vous obtiendrez des sujets de premier choix à des prix spécialement avantageux. Jugez-en !

COLIS ROSERAIE
29,00 F FRANCO-DOMICILE
10 rosiers nains remontants à grosses fleurs en 10 variétés d'élite, tous coloris étiquetés qui vous assureront des roses de mai à novembre.

Une fois ces plantes en place, avec quelques arrosages de temps en temps, vous aurez des fleurs à couper pendant de nombreuses années.
Ce colis, très apprécié de nos clients, a un succès énorme depuis sa création. Très recommandé.

COLIS FAÇADE FLEURIE
24,00 F FRANCO-DOMICILE
5 rosiers grimpants, réellement décoratifs, de grande classe, dont :
- 1 blanc-crème,
- 1 corail cuivré,
- 1 jaune soleil,
- 1 rose vif,
- 1 rouge écarlate.

Avec ces merveilleuses variétés, vous obtiendrez une façade fleurie depuis mai jusqu'aux gelées.

COLIS VASE FLEURI
18,00 F FRANCO-DOMICILE
Des fleurs à couper neuf mois de l'année pour 18,00 F franco-domicile.
Pour fleurir les appartements, nous avons composé un colis publicitaire spécial comprenant 10 **plantes vivaces** très méritantes en toutes couleurs, à floraison échelonnée de mars à novembre.

COLIS MERVEILLE 1964
34,00 F FRANCO-DOMICILE
comprenant 6 rosiers nains, nouveautés sensationnelles :
— Allegro : rouge géranium
— Soraya : rouge d'Orient
— Traviata : bicolore rouge et blanc
— Champs-Élysées rouge cramoisi à l'avers, foncé au revers
— Rendez-vous : amaranthe et cyclamen
— Zambra : polyanthas orange.

COLIS EXPOSITION
49,00 F FRANCO-DOMICILE
comprenant 20 rosiers polyanthas, dits géraniums, fleurissant sans interruption de mai jusqu'aux gelées, en une seule variété de collection générale. Coloris au choix du client, rose, rouge ou orange.

Ces colis, constitués uniquement de sujets de choix, ne doivent pas être confondus avec certains colis-réclame dans lesquels tout a été sacrifié au prix

PAIEMENT. A la commande, par chèque postal, mandat ordinaire ou chèque bancaire *dans la même enveloppe* **à défaut contre remboursement (frais en plus). C. C. P. : PARIS 11.092-10.**
CADEAU. Un superbe rosier sera offert pour toute commande de plusieurs colis.
CERTITUDE DE SUCCÈS ! Tous nos sujets, issus des meilleures souches, vous assureront une floraison remarquable dès la première année.

BON N° 132 — Le superbe catalogue illustré en 4 couleurs est adressé gracieusement sur demande accompagnée du bon ci-contre.

ROSERAIES St-CYRAN
LA SOIERIE - CHATEAUROUX (Indre)

ROSIERS, DAHLIAS, PLANTES VIVACES — EXPÉDITIONS DANS LE MONDE ENTIER

Imprimerie Générale Lyonnaise, 32, cours Gambetta - Lyon

Le Gérant : PERROUD

N° 283 TROISIEME TRIMESTRE 1965

Les Amis des Roses

Revue
de la
Société Française
des Roses

Parc de la Tête-d'Or, Lyon



Tourmaline
La plus belle rose
de France
au Concours de Lyon
1965

PRIX : F. 2,00

PUBLICATION
TRIMESTRIELLE

Wallace et Draeger

Dans le monde entier
leurs roses
sont connues et recherchées
Elles fleurissent partout

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

Roses Nouvelles



établissements

MEILLAND RICHARDIER

TASSIN - LES - LYON (RHÔNE) TÉL. : L 1-42-87

N° 283 TROISIEME TRIMESTRE 1965

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
ET DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Président Actif : Maitre DOLARD, 13, cours de la Liberté à Lyon
Premiers Vice-Présidents : M. Jean GAUJARD, à Feyzin ; M. G. GAUDRY, 27, cours Lafayette, Lyon
Secrétaire général : M. PERROUD, 127, avenue Sidoine-Apollinaire, Lyon 5e
Secrétaire adjoint : M. SCHYRR
Trésorier : M. GRIFFON
Trésorier-adjoint : M. ORARD

SOMMAIRE

Le Mot du Président

J'avais écrit il y a un an que la nouvelle roseraie du Parc de la Tête d'Or à Lyon, aux gazons impeccables et aux larges massifs étincelants de couleurs, bordée par l'eau calme et smaragdine du lac, dans le cadre incomparable de ses arbres centenaires, doit être à l'heure mélancolique du crépuscule, un prestigieux jardin de rêves, de recueillement et d'amour.

Depuis, de très nombreux visiteurs se sont promenés dans ses allées et on y a reçu nombre de paysagistes, d'obtenteurs et d'amateurs des pays du monde entier.

Nous sommes heureux de rendre un hommage particulier au chirurgien américain, le docteur ZOLLINGER, Professeur à COLUMBUS UNIVERSITE OHIO, qui, nommé Docteur Honoris Causa de l'Université de Lyon, lors du congrès d'hépatologie, a bien voulu abandonner les travaux du congrès présidé par le Professeur Mallet-Guy, de Lyon (autre amateur de Roses), pendant toute une matinée pour visiter le jardin d'essai, où se tenait le concours de la plus Belle Rose de France, ainsi que la grande roseraie.

En compagnie de M. CHABERT et de moi-même, et en sa qualité de Vice-Président de l'AMERICAN ROSE SOCIETY, il nous a dit toute la joie qu'il éprouvait de se trouver dans un site aussi merveilleux, tout en regrettant qu'aux Etats-Unis il n'existât pratiquement pas de parc aussi soigné que le parc de la Tête-d'Or et des parterres de roses aussi joliment présentés.

Le major général TAYLOR, Commandeur de l'Ordre du Bain, et Président de l'ENGLICH ROSES SOCIETY, et président cette année du jury de Bagatelle, nous a promis sa visite pour l'an prochain.

Nous devons plus que jamais cultiver cet art suprême du paysage et noter que la municipalité d'ORLEANS a ouvert cette année son magnifique parc de la Source, véritable keukenhoff français comprenant une exposition florale permanente avec plus de 100.000 rosiers, bordant d'un magnifique tapis, la source du Loiret.

Honneur aux espaces verts et aux Roses !

Me DOLARD

Le Coin du Jardinier

Après la taille n'abandonnez pas vos rosiers

Actuellement, on ne conçoit plus un jardin d'agrément, si petit soit-il, sans un parterre de rosiers. Malheureusement, il faut bien le dire, ces arbustes merveilleux ne reçoivent pas toujours les soins qu'ils méritent. Souvent même, des amateurs (et parfois des jardiniers) commettent des erreurs qui entraînent plus ou moins rapidement la mort des arbustes. Citons tout simplement, à titre d'exemple, les tailles trop précoces qui sont d'autant plus nuisibles que les rameaux sont taillés « courts », l'enfouissement printanier du fumier ayant servi de couverture hivernale (le fumier d'écurie enterré à proximité des racines produit le « pourridié ») et, enfin, le bêchage (la bêche coupe les racines superficielles qui sont les plus actives au printemps). Ceci dit, examinons quelques soins à donner à ces arbustes généreux.

Normalement, les rosiers se satisfont d'une bonne terre argilo-sableuse, plutôt lourde que légère, pourvue d'une humidité suffisante pendant la période de végétation. Cependant, il faut se rappeler que dans ce domaine rien ne vaut l'humidité naturelle. En effet, des arrosages copieux ou fréquents, entraînent le tassement du sol, ce qui prive les radicelles de l'aération indispensable à leur développement. Ceci démontre la nécessité de préparer correctement le terrain avant de planter et, par la suite, l'utilité des ameublissements superficiels. Les jardiniers le disent d'ailleurs avec raison : « *un seul binage vaut deux arrosages* ». D'autre part, afin de réduire les distributions liquides au cours de la végétation, l'étalement autour des sujets d'un paillis constitué par de la tourbe additionnée de terreau ou de fumier concentré procure aux racines une humidité satisfaisante. Ce paillis est surtout utile dans les terres légères, sableuses, fortement drainées ou qui manquent d'humidité naturelle.

Ainsi que nous l'avons signalé plus haut, les racines des rosiers présentent une très grande sensibilité aux pourritures radiculaires. Pour cette raison, on doit éviter d'enterrer entre les arbustes le fumier ayant servi à préserver la greffe des gelées. D'autre part, cette opération, lorsqu'elle s'effectue à l'aide d'une bêche, a comme conséquence funeste de sectionner impitoyablement les racines superficielles. Or, ce n'est un secret pour personne, que les rosiers, comme tous les végétaux doués d'une végétation précoce, produisent un enracinement superficiel afin de profiter du réchauffement terrestre printanier et disposer d'une meilleure aération. Par conséquent, pour ameublir la terre, il faut utiliser une fouche à dents plates ou une griffe. Après l'ameublissement, le fumier non décomposé est à nouveau étalé sur le terrain, en guise de paillis. On pourrait même perfectionner ce système en écartant le fumier jusque vers le début du mois de juin, c.-à-d. après le réchauffement généralisé du sol. En maintenant le paillis hivernal entre les arbustes, la couverture maintient le froid dans le sol.

Etant donné que les rosiers ne peuvent produire une floraison abondante et soutenue si on omet de leur donner des engrais, il faut profiter des ameublissements superficiels pour enfouir, à proximité des racines, une quantité suffisante d'un engrais « composé » spécialement recommandé pour les rosiers. Si la végétation laisse à désirer, on pourra alterner les distributions d'engrais composé avec un épandage de sulfate d'ammoniaque (20 g/m2 soit le contenu d'une boîte d'allumettes). Ce complément azoté est recommandé aux « polyanthas » qui ne poussent pas en hauteur, mais, sitôt que les rosiers montrent un excès de vigueur ou qu'ils poussent exagérément (ce qui entraîne souvent une floraison moins abondante), alors il faut éviter de l'employer. En pareil cas, répétons-le, rien ne vaut un engrais « spécial » pour rosiers.

Une excellente manière d'opérer consiste à profiter d'une période pluvieuse pour donner l'engrais. Etant donné qu'après une pluie il faudrait prendre l'habitude d'émietter le sol afin d'aérer la terre superficielle, on peut facilement répandre et l'enfouir par le binage (ou le griffage). D'autre part, une petite quantité d'engrais souvent répétée, agit plus efficacement qu'une fertilisation massive réalisée en une seule fois. Les engrais sont distribués surtout au printemps et au début de l'été ; après le 20 août, ils ne sont plus nécessaires car une action prolongée risque d'entraver le durcissement des rameaux ce qui prédispose les rosiers aux gelées. Un mot encore en ce qui concerne le binage superficiel : en travaillant, il faut éviter de dénuder les rosiers car, si le point de greffe craint les gelées, il est également très sensible au plein soleil. Par conséquent, lorsque la plantation n'est pas suffisamment profonde, il faut procéder au printemps à un léger buttage du collet.

Souvent, au cours de l'été, les rosiers sont envahis par des parasites qui vivent dans les jardins à l'état endémique. Sachant cela, il faut se souvenir que le dicton populaire qui affirme que « prévenir vaut mieux que guérir » ; c'est en tout cas beaucoup plus facile. En prévision d'une attaque de l'*oidium* (maladie du blanc), il faut pulvériser les rosiers avec du souffre mouillable micronisé ou du Karathane. Cependant, pour obtenir le résultat souhaité il faut effectuer le premier traitement avant l'apparition de la maladie, répéter les traitements tous les 10 à 12 jours et enfin, traiter abondamment avec une solution qui dans le cas du Karathane, doit contenir en outre un mouillant destiné à faciliter l'adhérence du produit au feuillage. La maladie des « taches noires » (Marsonia) est évitée par des pulvérisation à base de zinèbe, tandis que les pucerons et les cicadelles sont sensibles aux traitements à base de malathion ou d'insecticide habituel.

(Extrait de « Jardin et Logis » - avril 165)

Les plus belles ROSES de Bagatelle

Dès les premiers jours de juin, de tous les points du monde, des experts en Roses partent pour Paris afin de participer aux opérations du Jury du Concours de Bagatelle. Mexique, Canada, U.S.A., Pays-Bas, Espagne, Italie, Angleterre, Suisse, Turquie, Luxembourg envoient des délégués. Le Japon est représenté par son ambassadeur et par Foujita ; le Laos par la Princesse Souvana Phouma ; l'U.R.S.S. par le professeur Alexandrov. La France compte le gros des membres du jury. Ce sont d'abord, à côté du préfet de la Seine, les conseillers municipaux et les membres de l'Administration, dont M. Cl. Eyraud, directeur des Beaux-Arts, puis des personnalités représntatives de l'Horticulture, des Arts, de la Mode ou des parfums : la princesse de Caraman-Chimay, la baronne Jacques de Nervo, Mesdames Lise Deharme et Ricci, M. Kischka, etc...

Depuis la création du Concours de Bagatelle en 1907 — c'est le premier en date de tous les concours de Roses — 83 médailles d'or ont été attribuées (à 42 variétés françaises, 13 variétés hollandaises, 11 américaines, 6 irlandaises, 6 espagnoles, 3 anglaises, 1 allemande et 1 belge). Il est remarquable que certains rosiéristes aient obtenu cette récompense enviée plusieurs années de suite. C'est qu'une bonne Rose nouvelle appartient souvent à une famille — une lignée — dont tous les représentants ont une riche hérédité, « Bon sang ne peut mentir » s'en trouve confirmé. Pernet-Ducher, le prédécesseur de Jean Gaujard fut le premier de ces obtenteurs favorisés ; douze fois entre 1907 et 1925 la médaille d'or lui est revenue. Les vedettes étaient d'une race nouvelle, la race des Pernetiana est issue d'un mariage fructueux qu'il avait combiné vers 1900 entre une Rose botanique Rosa lutea « Persian Yellow » et une Rose de jardin, la variété « Antoine Ducher ». Ces Roses nouvelles avaient des couleurs jaune, cuivre, corail encore jamais vues. Dans cette prestigieuse lignée deux Roses furent particulièrement remarquées ; elles sont toujours cultivées, ce sont « Souvenir de Claudius Pernet », jaune (1920), et « Souvenir de Georges Pernet », rose (1921), variétés que le célèbre rosiériste lyonnais avait dédiées à ses deux fils morts pour la France.

Un autre détenteur de victoires en série sur le terrain de Bagatelle fut Charles Mallerin. Ingénieur caloriste transfuge, il fut le Mitchourine français des Roses ; nous lui devons des progrès certains en ce qui concerne la couleur et le parfum des Roses. Dix fois il obtint une médaille d'or, la première fois en 1929, avec la variété « Mme Pierre S. du Pont », jaune, qui reste chaudement recommandable pour sa très grande floribondité.

Les célèbres rosiéristes Meilland, J. Gaujard, Laperrière, G. Delbard, ont également remporté chacun plusieurs médailles d'or. Meilland l'a déjà obtenue huit fois depuis 1937. La première fois avec « Golden State », puis avec « Mme Kriloff », « Confidence », « Mme René Coty », « Sarabande », « Clair-Matin » et « Zambra », une rose primée en 1956 n'ayant pas été commercialisée. Jean Gaujard a remporté quatre médailles d'or : « Mme Raymond Gaujard » (1930), « Mme Joseph Perraud » (1934), « Rose Impériale » (1941), « Gloire de France » (1945). Laperrière a triomphé deux fois, avec « Dunkerque » (1940) et « Mme Louis Laperrière » (1950). Georges Delbard présentant les obtentions de son collaborateur Chabert sous la raison Delbard-Chabert semble disposer de lignées à succès. Les variétés « Grande Coquette » (1962) et « Mme René Cassin » (1963) ont été récompensées dans plusieurs concours. Les rosiéristes français Sauvageot, Buatois, Chambard et Gravereaux eurent chacun une médaille d'or.

Beaucoup de « médailles d'or » étrangères étaient de grande valeur et sont encore largement cultivées. En 1918 « Paul's scarlet », rosier sarmenteux rouge obtenu en Angleterre par William Paul apparut comme un Rosier grimpant révolutionnaire ; il est resté excellent. En 1936, « Eclipse », variété jaune obtenue par Nicolas, un rosiériste français émigré aux U.S.A., commença une carrière étonnante ; elle a été cultivée par millions de pied, dans tous les pays du monde, pour la production de roses coupées. Parmi les Roses étrangères primées « Comtesse Vandal », rose saumoné (1931), « Marquesa de Urquijo », orange nuancé de jaune (1938) sont encore dans beaucoup de jardins.

En 1943, pendant la guerre et l'occupation c'est une Rose de Charles Mallerin qui arriva en tête devant une Rose allemande du rosiériste Kordes qui obtint une seconde médaille d'or. Cette dernière Rose fut alors dénommée « Sondermeldung » (Communiqué spécial) ; nom changé depuis en « Indépendance » ; c'est une très belle Rose de couleur minium qui depuis a servi de père à une foule de variétés nouvelles. Ce succès allemand, à l'époque, piqua le patriotisme de Charles Mallerin et c'est alors qu'au nez de l'occupant il baptisa sa Rose « Vive la France ».

A. LEROY

(Extrait de « Ma Maison et Mon Jardin ». Monsieur Leroy est un des grands écrivains de la Rose, des parcs et des roseraies. Nous l'en félicitons une fois encore.

Le Concours des Roses Nouvelles de Rome

Le 16 Mai 1965 le jury international nommé par le Maire de ROME pour l'attribution du prix des Roses Nouvelles 1965 s'est réuni à 9 heures face aux vieilles murailles du Palatin.

Sous la présidence de Monsieur SAPIO, adjoint au Maire de ROME et chargé du service des jardins, et la direction du professeur docteur Antonio CARRARO MODA, Directeur du Service des Jardins, furent présentées 143 variétés provenant des obtenteurs suivants :

— Belgique : H. DELFORGE, L. - LENS.

— Canada : E.M. EDDIE et SON

— Danemark : D.T. POULSEN

— France : M. COMBE, M. CROIX, G. DELBARD, F. DORIEUX, J. GAUJARD, M. KRILOFF, L. LAPERRIERE, F. LATHUILLE, A. et F. MEILLAND, M. ROBICHON

— Allemagne : HORSTMANN et Cie, W. KORDES, ROTER, OKTOBER, M. TANTAU.

— Angleterre : G. GREGORY, R. HARKNESS.

— Irlande du Nord : S. MAC GREDY

— Italie: F.G. CAZZANIGA, M. MALANDROME, F. VAN DEN BORRE

— Hollande : J. LEENDERS, D. DE RUITER, G. VERBEEK.

— Portugal : A. MOREIRA da SILVA

— Espagne : G. CAMPRUBI

— U.S.A. : ARMSTRONG NURSERY, JACKSON et PERKINS.

La Baronne Anne-Marie de Gerlache de Gomery a été désignée comme Président du jury composé de :

— M. Jean BEGAULT, représentant la Sté d'Horticulture de France, section des Roses.

— Prof. Franco CALDERONE, directeur du Service des Jardins de MESSINE.

— Dr STELVIO COGGIATTI, directeur de la revue « FIORI », représentant de la Sté Horticole du Piémont

— Dr DUILO COSMA, directeur des Services et Jardins de TRIESTE.

— Dr J.J. CUMPS, conseiller d'Horticulture de i'Etat (Belgique)

— Dr André METRO, de la division florale de la F.A.O.

— Dr Angiolo DEL LUNGO, représentant de la Fédération Docteur en Agriculture, Directeur de la revue « Terre et Soleil ».

— Dr Victor de RUETTE, représentant de l'Ambassade de Belgique.

— M. Alfred DIETRICH, président de la Sté Alsacienne et Lorraine des Amis des Roses de SAVERNE.

— M. Guido FASOLA, Ministère de l'Agriculture

— M. Niso FUMAGALLI, Président de l'Association Italienne « Amis de la Rose » à MONZA.

— Dr Giuseppe PAGANO, Directeur du Service des Jardins de CALTAGIRONE.

— Prof, Alberto PIROVANO, représentant de la Sté Horticole Italienne.

— Pr Giuliano PUCCINI, directeur de la Station Expérimentale de Floriculture de SANREMO.

— N.D. Christina SALZA, représentant la Sté Italienne « Amis des Fleurs ».

— Mme SECRETAIN, représentant la Municipalité d'ORLEANS.

— M. Salvatore STELLATO, chef technique du Jardin Botanique de NAPLES

— Dr Ibrahim TUREGUM, directeur du service des Jardins d'ISTAMBUL

— Dr Elio ZINGONI, directeur du Service des Jardins de BOLOGNE.

D'autre part, un certain nombre d'autres personnalités avaient été invitées à assister aux travaux du Jury, à titre d'observateur, parmi lesquelles :

— M. Jean YAHYA AALAM, de l'Ambassade d'IRAN

— Dr Edo ANSALONI, de BOLOGNE

— M. M. H. BRODHAAG, de l'Ambassade de HOLLANDE

— M. MASSINO CAPECCHI et NIPOTE de Pistoia

— M. CAZZNIGA de Vimodrome (MILAN)

— M. COMBE de ST-MARTIN D

— M. S. MAC GREDY de PORTADOWN (Irlande du Nord).

— M. Per. Agr. Giuseppe GUIDOTTI de ROME

— Michel KRILOFF d'ANTIBES (France)

— M. et Mme INGEGNOLI de MILAN

— M. MANSUINO de SAN REMO

— Mme Michèle MALANDROME de SESSANT d'ASTI

— Mme Louisette MEILLAND du CAP D'ANTIBES (France).

— M. MARGOTTI

— M. Ilex SCARPELLINI de Alzano Lombardo Bergamme)

— M. Angelo et Alberto SGARAVATTI de Saonara (Padoue)

— M. Benedetto SGARAVATTI de Saonara (Padoue)

— M. Teresio SGARAVATTI de Rome

Etaient présents Monsieur Giuseppe CARLOTTI, journaliste et MM. Georges et René VERTUNNI, de la Télévision Italienne.

Le secrétariat du concours était assuré par Monsieur Mario VANNICOLA et Mesdemoiselles AIELLO et CLEMENTE.

Un apéritif d'honneur fut offert par la municipalité de ROME ainsi qu'un dîner de gala au Casino de la Rose à la villa Borghèse.

Monsieur l'Attaché SAPIO a prononcé une très sympathique allocution pour rendre hommage au jury présent, et la Baronne de GERLACHE a répondu et exprima toute la gratitude du jury pour la magnifique réception qui leur était offerte.

*
**

PALMARES

CATEGORIE A GRANDES FLEURS :

— Médaille d'Or : « Arianna » - couleur rose claire sur le bord, rose carmin au centre et jaune (Obtenteur L. MEILLAND du Cap d'Antibes - France).

— Un certificat de mérite à la variété « Youki San », couleur blanc pur (obtenteur L. MEILLAND du Cap d'Antibes - France).

— Certificat de mérite à la variété « Maria Callas » couleur rouge (obtenteur L. MEILLAND du Cap d'Antibes - France).

— Certificat de Mérite à la variété « Professeur KNOLL » couleur rouge carmin (obtenteur Da Roter Oktober, Bad Langensalza - Allemagne).

CATEGORIE MULTIFLORES :

— Médaille d'Or à la variété n° 25 non dénommée, couleur rouge vermillon lumineux (Obtenteur L. MEILLAND du Cap d'Antibes - France)

— Un certificat de mérite à la variété « Milrose », couleur rose porcelaine ; (Obtenteur G. DELBARD de Paris - France).

— Un certificat de mérite à la variété non dénommée, couleur rose carmin au cœur jaune - (obtenteur L. MEILLAND du Cap d'Antibes - France).

— Certificat de mérite à la variété non dénommée, couleur jaune rouge (obtenteur G. DELBARD de Paris - France).

La Sté Française des Roses, en l'absence de son Président, Me Dolard, était représenté par Monsieur A. DIETRICH.

Le Concours National de la plus belle Rose de France

A LYON, 15 Juin 1965

Le concours de la Plus Belle Rose de France est un concours national en ce sens que seuls les obtenteurs français peuvent présenter leurs variétés nouvelles et cette année nous avons noté que les rosiers admis au concours provenaient des Ets MEILLAND-RICHARDIER, de Jean GAUJARD de Feyzin (Isère), de Paul CROIX, des Ets DELBARD de Paris, de FERNAND ARLES de Feyzin, des Ets ROBICHON et EVE, des Ets DORIEUX et des Ets COMBE,

La date du concours avait été primitivement fixée au 4 juin mais a du être reportée au 15 juin, les intempéries ayant retardé considérablement la floraison.

Cette mesure a eu pour conséquence que toutes les roses étaient épanouies, et brillaient de mille éclats sous l'ardent soleil du 15 Juin.

Le jury était présidé par Monsieur FUCHS, rédacteur en chef de la revue « Ma maison et Mon Jardin » et spécialiste réputé des fleurs, entouré de Mme REDIER déléguée par la préfète du Rhône madame RICARD, la comtesse d'ALCANTARA représentant la baronne de GERLACHE, président de la Sté Belge des Roses, Mme FLEURIOT de Genève, Mme ROUGIER, Mme STREICHENBERGER, de MM. DOLARD, AUBERSON et BOCCARD de Genève, de MM. CHABERT et ARNAUDON ingénieurs des services des cultures de la ville de Lyon, de M. DEBAUX, président de la Société Lyonnaise d'Horticulture, de M. DONZIER, président de la Fédération des fleuristes de France, de M. LASNIER LACHAISE, ingénieur en chef des services agricoles du Rhône, de M. MICHARD chef des services des Ets VILMORIN, de M. PAUCOD président de la Chambre Syndicale des Fleuristes de la région lyonnaise, de M. POYET directeur des services des Promenades de la ville d'Orléans, du docteur VAUCLIN d'Angers, de M. BOURNE, président des Entrepreneurs Paysagistes de France, de M. BROIZAT président des Jeunes Horticulteurs de la 8ème Région, de MM. CHARDINY, André HENDRICKX, IMBERT, JOHO, LAVENIR, LESAGE, REUTER, et SOUZY.

Les secrétaires du jury étaient M. PERROUD, secrétaire général de la Sté Française des Roses MM. GRIFFON et ORARD.



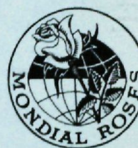
Le Dr Vauclin, d'Angers, le Général et Madame Girard, représentant la ville de Lyon

A. HENDRICKX
GRANDES ROSERAIES
DU VAL DE LOIRE
ORLEANS (France)
TEL : 87·11·11

"Papa Hendrickx"



"Plein Ciel„



"Francita„





La comtesse d'Alcantara, Mme Redier, représentant la préfète du Rhône : Madame Ricard ; M. Chabert Directeur des Parcs de Lyon

A 10 h. un grand nombre des membres de la Sté Française des Roses vinrent visiter le concours qui avait lieu au Jardin d'Essai du Parc de la Tête d'Or, puis furent dirigés par M. CHABERT dans les allées de la grande roseraie très abondamment fleurie.

A midi un apéritif d'honneur était offert par la Société Française des Roses à tous les membres présents, sur la terrasse du chalet du Parc dont les ombrages furent vivement appréciés.

Le Président Maître DOLARD, après avoir remercié les jurés, et après s'être excusé d'avoir été obligé de renvoyer à 10 jours la date du concours, remercia le général GIRARD et Mme GIRARD d'avoir bien voulu représenter la municipalité de LYON, puis M. FUCHS président du jury, donna lecture du palmarès.

Le général GIRARD prit alors la parole pour dire combien la municipalité lyonnaise s'intéressait aux roseraies construites au Parc de la Tête d'Or, et en son nom félicita M. CHABERT et tous ses collaborateurs pour l'exaltante réussite de leurs travaux.

Le général rappela que le culte des fleurs et des arbres avait toujours été un des soucis du commandement militaire dans les pays d'Afrique et rappela également qu'une réglementation avait prescrit de planter un arbre nouveau par troupier présent.

Ainsi certains pays d'Afrique doivent leurs ombrages aux excellentes initiatives des chefs militaires.

Le déjeuner, offert aux jurés par la Sté Française des Roses, eut lieu au Casino de Charbonnières où Monsieur BLANCHON en même temps rosiériste, administrateur du casino, et membre de la Sté Française des Roses, servit aux convives un cocktail apéritif qui eut un énorme succès.

Au dessert le Président Maître DOLARD salua les jurés présents et les membres de la Sté Française des Roses, et renouvela au Général GIRARD et à Mme Félix ROLLET représentant Maître ROLLET adjoint au Maire, tous les compliments et les sentiments de reconnaissance de la S.F.R.

Il rappela qu'il avait eu le plaisir de recevoir le professeur ZOLLINGER, célèbre chirurgien américain de Columbus Université, Vice-Président de la Sté Américaine des Roses, et qu'au concours de BAGATELLE le major général NAYLOR, Commandeur de l'Ordre du Bain, devenu Président de THE NATIONAL ROSE SOCIETY lui avait fait connaître combien il aurait de plaisir à être juré au concours de LYON 1966.



Les membres du jury au travail à l'extrême droite : MM. Fuchs Padet, du jury

Puis M. DONZIER, président de la Fédération des Fleuristes de France, fit un résumé du voyage des 135 membres de sa fédération à TOKIO pour la présentation de la Rose Youki-San.

La comtesse d'ALCANTARA, qui était arrivée au concours en traversant le lac du Parc de la Tête d'Or sur une barque de pêche, exprima tous les sentiments d'amitié de la Société Belge des Roses ainsi que les regrets de la Baronne de GERLACHE DE COMMERY de n'avoir pu se déplacer à LYON.



La Contesse d'Alcantara jugeant Tourmaline

M. AUBERSON confirma à son tour la joie des jurés suisses de se trouver à LYON.

Quant au grand peintre de cathédrales Jean COUTY, obligé de se retirer de bonne heure, son allocution fut remplacée par une lettre que nous publions page 14.

A 17 h. par un chemin tortueux tous les convives se rendaient à la réception organisée par la Sté PECHINEY PROGIL à leur magnifique maison d'essai de CHAZAY D'AZERGUES.

Là, sous un immense arbre bi-centenaire, M. BOUCHET l'un des dirigeants, fit un véritable amphi sur les fleurs et les roses et les différentes manières de les protéger, puis Monsieur LEMAIRE directeur technique, et M. DENNINGER (docteur K.B.) firent visiter d'une part, leurs splendides massifs de roses, et d'autre part, leurs organisations sous plastiques pour la culture des fraisiers et autres légumes de basse taille.

Un cocktail réunissait les participants au cours duquel Maître DOLARD exprima au nom de tous, les vifs compliments qui s'imposaient et les sentiments de reconnaissance de ceux qui s'intéressent soit en professionnel, soit en amateur, au culte de la fleur en général et de la rose en particulier.

PALMARES

I. — ROSIERS HYBRIDE DE THE

1er prix : médaille d'or : la variété « Tourmaline » avec titre « LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE » (cœur blanc frange pourpre)

Obtenteur : Georges DELBARD - PARIS

2ème prix : médaille de vermeil à la variété « Almandet » (rose délicat)

Obtenteur : Paul CROIX, BOURG-ARGENTAL (Loire).

Certificat de mérite à la variété « Youki-San » (blanc immaculé)

Obtenteur : MEILLAND - ANTIBES

II. — ROSIERS POLYANTHA - FLORIBUNDA

1er certificat de mérite à la variété « Milrose » (saumon chaleureux). Obtenteur : Georges Delbard.

2ème certificat de mérite à la variété « Tamango ». Obtenteur : MEILLAND.

III. — ROSIERS SARMENTEUX

Certificat de mérite à la variété « Essor »

Obtenteur : MEILLAND

IV. — ROSIERS MINIATURES

Certificat de mérite à la variété « Mimi »

Obtenteur : MEILLAND

A VOUS, MADAME.

A propos du Concours de Lyon du 15 juin 1965, la talentueuse journaliste qu'est Madame P. Roland a écrit dans « la Vie Lyonnaise » un charmant article, plein d'humour et de romantisme, dont nous nous faisons une joie de publier quelques passages en félicitant très vivement l'auteur et en remerciant notre grand confrère de son amabilité.

La Rédaction

AH ! QUI DIRA JAMAIS L'IMPORTANCE DES ROSES ?

Georges Clémenceau

Mais nous, Lyonnais, nous la disons : Bien plus, réalistes et efficaces, nous ne nous contentons pas de paroles : nous pouvons nous enorgueillir d'une somptueuse roseraie, attraction Nº 1 de notre ville si l'on en juge par le nombre des visiteurs. La cité elle-même en est toute fleurie, jusqu'en ses carrefours voués au « monstre » des temps modernes : **la circulation.**

« Rose pareille au miel, au bonheur, au lac pur
A toute douce chose
Rose faite d'un miel et faite d'un azur
Qui est rose, ma rose ».

Un azur rose, cela pouvait paraître extravagant à l'époque de la Comtesse de Noailles !... Mais nos horticulteurs ont réalisé le miracle de marier le bleu avec le rose pour obtenir des fleurs d'un ton mauve, d'une infinie distinction. J'ai repéré, au jardin d'essais, une merveille de ce genre pour qui je voterais l'an prochain si... j'étais membre du jury !... Hélas, chétive, obscure et sans grâce, je dois me contenter de rendre compte de la journée du 15 juin 1965 — (ô prodige, le ciel souriait) — date retenue pour le concours de la plus belle Rose de France. Rappelons que c'est de Lyon qu'est partie, il y a moult années, l'idée de ce concours national.

Ce jour faste, qui devait s'achever à Chazav d'Azergues, à la station expérimentale du « Clos des Varennes » où la Société Péchiney-Progil avait convié les « Amis des Roses », commença, comme il se doit, par les doctes délibérations d'un jury présidé par M. Fuchs. Après une visite maintenant traditionnelle, à la nouvelle roseraie dans toute sa beauté, les résultats étaient proclamés au Chalet du Parc. La, Mᵉ Dolard, Président de la Société Française des Roses, accueillit le Général Girard, délégué de la Municipalité. le Général Girard fit la conquête - pacifique - de son auditoire en exaltant la valeur humaine du végétal : alors colonel au Maroc sous le commandement du général Duval, qui exigeait un arbre par homme, il en fit planter 2.563. Inutile de préciser que le général Girard est grand amateur de roses. Voilà donc notre parc entre bonnes mains, y compris celles de Mᵉ Dolard et de M. Chabert.

Le déjeuner, au Grand Cercle du Casino de Charbonnières, permit de revenir sur les mérites des triomphatrices : Méd. d'Or « Plus belle rose de France » : TOURMALINE cœur blanc, frange pourpre (obtenteur M. Delbard), Méd. de vermeil : ALMANDET, d'un rose délicat (obtenteur : M. Paul Croix). Nous retrouverons YOUKI-SAN de la maison Meilland, certificat de mérite.

Après Mᵉ Dolard, inimitable dans son rôle d'ordonnateur des plaisirs et des jeux, M. Donzier, Président de la Fédération des Fleuristes de France, prit la parole pour évoquer son voyage au Japon où, accompagné de 135 collègues, il présenta « YOUKI-SAN », rose blanche très parfumée.

Puis M. Auberson, qui préside aux destinées de la rose genevoise, associé à ce culte de la fleur celui de notre père nourricier, le Rhône, dont les fêtes vont se dérouler à Genève avec le faste que l'on peut attendre de nos amis suisses.

Mais nous laisserons le mot de la fin à la Comtesse d'Alcantara, exquise ambassadrice des « Amis des Roses » de Belgique. S'adressant aux organisateurs, elle déclara : « Dans mon pays, on dirait : Vous avez merveilleusé et mignonné ».

A votre tour, chères lectrices, de faire œuvre merveilleuse et mignonne en créant, autour des vôtres, une ambiance fleurie : Donner aux enfants non seulement le goût, mais le besoin de la beauté ; n'est-ce pas leur offrir le plus précieux, le plus impérissable des cadeaux ?

Et nous mêmes, adultes harassés, ne trouvons-nous pas un réconfort, une saveur roborative, dans la compagnie d'une rose, amie reposante entre toutes, puisqu'elle réalise le programme idéal :

« Sois belle et tais-toi »

Hélène P. ROLAND

A PROPOS DU CONCOURS DE LYON

Jean Couty, grand peintre de cathédrales, a bien voulu accepter de faire partie du jury du concours national de la plus belle rose de France à Lyon. Obligé de nous quitter au cours de l'après-midi il a manifesté son enthousiasme puis il l'a concrétisé dans cette magnifique lettre qu'il nous a écrite, et que nous publions intégralement car elle décrit avec un art infini l'union du talent de la pensée pure avec l'effort admirable et infini de l'artisan.

Mon cher Président,

Ce fut pour moi une très grande joie de participer à l'élection de cette reine des Reines « Tourmaline » et je tiens à vous exprimer ma reconnaissance d'avoir ainsi permis de pénétrer davantage dans le règne majestueux de la beauté. Vous m'avez révélé peut-être une chose magnifique : ce retour aux sources et fait comprendre la Rose de Chartres et de Notre-Dame de Paris.

Le chroniqueur de l'An mil avait raison de dire en songeant aux églises blanches qui allaient naitre sur la Terre de France « le pays se couvrira de fleurs ». Très certainement il avait pensé à la rose. Par son dessin, la qualité de sa forme miraculeuse (ou le précis et l'indécis se joint), l'enchainement de son volume dans l'espace, la merveilleuse organisation du corps même de sa chair divine, l'équilibre esthétique de son implantation, sa tige qui a vu soulever d'aise les architectes gothiques par l'attitude rigoureuse et la ligne nerveuse de sa substance. Tout cet absolu nous donne un avant-goût de Paradis et la preuve irréfutable de l'existence suprême. On se prend à rêver devant toutes ses formes, ses variétés, l'abondance abstraite de ces colorations toujours dépassées ou s'associent à la fois toutes les intensités et toutes les douceurs.

Jamais le peintre sur sa palette ne peut trouver la qualité de cet éclat où la couleur devient lumière et les vénitiens eux-mêmes ont du se trouver désarmés devant de telles féeries. Avec elle, nous possédons l'Orient des richesses infinies et ce matin de l'élection, je me suis promené en côtoyant les ombres des princesses d'Ispahan et des reines de Saba.

Pour pratiquer l'hybridation on prive la fleur destinée à la production des graines de ses étamines et l'on apporte délicatement sur son stigmate le pollen de la plante choisie pour le croisement. Ce travail magique et manuel à la fois ressemble de très près à celui des artisans de nos enluminures d'Anne de Bretagne ou de la duchesse de Berry. Pour saisir le rythme, la qualité des dessins de Fouquet et de Clouet, il faut s'être penché longuement sur cette fleur dont aucun dessin ne peut restituer les subtilités incantatoires de ses tiges transparentes.

Et puis j'ai vu les mains, les visages brûlés par le soleil et l'espace, de ces hommes : artisans, horticulteurs, rosiéristes, paysagistes et tout de suite j'ai reconnu ceux qui édifièrent nos basiliques romanes ou qui sculptèrent les chapiteaux de St-Nectaire ou d'Orcival Peguy s'il avait vécu davantage eut certainement écrit un poème à leur intention. Ces hommes des jardins féeriques tissent pour nous ces parterres de paix et d'amour, forgent cette gloire de feu et de tendresse et nous entrainent vers cette joie qui devrait être la suprême, la seule condition de l'homme.

De tout cœur,

Jean COUTY.

POEME

On n'a de droit que sur les choses
Pour lesquelles on a souffert ;
Nul ne connait le prix des roses
S'il n'a, sous leur feuillage vert,

Déchiré sa chair aux épines
Qui surent le faire pleurer...
Alors les roses sont divines,
Et nous pouvons les respirer,

Car nous sentons, parmi les veines
De leurs pétales rougissants,
A côté de leurs odeurs vaines,
Le fier parfum de notre sang !

Comte Robert de Montesquiou

(Texte inédit du poète français Robert de Montesquiou - né à Paris en 1855, mort à Menton en 1921 - présenté en fac similé dans le supplément « Lettres - arts - sciences » du Journal de Genève, 31-8 / 1-9-1963, par Serge de Fleury qui l'a découvert dans l'album de sa mère, la Comtesse de Fleury).

DIALOGUE

Elle a six fois quatre saisons
Et sa petite voix éclaircit la maison.
Ce matin, à peine levée
Elle est allée
Dire bonjour au rosier rouge.

« Hé, bonjour, Monsieur le Rosier...
Comme vous avez un grand pied ! ».
Sous le vent, le bon rosier bouge
Et frémit, mais ne répond rien.
« Tenez, je vais vous embrasser !

Vous vous taisez ? Ce n'est pas bien...
Hé, dites...
Alors, c'est tout ce que vous dites ?
Eh bien ! je ne veux plus vous voir :
Au r'voir ! ».

Juliette GOUBLET.

Le Concours International de Genève au Parc de La Grange

Le Concours International de roses nouvelles de Genève - le dix-huitième - s'est ouvert le mardi 22 Juin dès 8 h. 30 dans la partie supérieure du parc de LA GRANGE. Le jury, chargé de primer les roses les plus belles, les plus originales et les plus parfumées est formé en réalité de deux jurys. Le premier, permanent, comprend des personnalités du monde horticole genevois, qui, au cours des 2 années précédentes ont déjà jugé quatre fois les rosiers présentés. La deuxième partie du jury comprend une vingtaine d'experts venant tant du reste de la Suisse, que de la France, de la Belgique, de la Hollande, de l'Autriche, de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Espagne et de la Grande-Bretagne.

Cette année on comptait 123 variétés nouvelles réparties en quatre catégories : 64 variétés à grandes fleurs, 54 variétés à petites fleurs, 4 variétés grimpantes (sarmenteux) et une botanique.

Elles ont été produites par 29 obtenteurs français, allemands, belges, américains, portugais, hollandais, irlandais du Nord, espagnols, africains du Sud et anglais.

Les rosiers arbustes participant au concours de roses nouvelles sont obtenus par des hybrideurs spécialistes du monde entier dont les plus réputés prennent part à ce concours depuis plusieurs années.

A l'égal des Etats-Unis ou cinq concours sélections sont organisés, les hybrideurs ont admis en Europe les concours internationaux de Paris, Rome, Madrid, Baden-Baden et Genève.

Des professionnels genevois de l'horticulture constituent le jury permanent chargé d'examiner et de coter 4 fois par an les variétés de roses présentées spécialement et plantées au parc de la Grange.

Depuis dix-huit ans, plus de 1400 variétés inédites ont été examinées, lors de la deuxième année, en juin, le jury permanent est doublé d'un jury international. Ces deux jurys jugent les rosiers arbustes et leurs fleurs selon les critères et les barèmes du concours.



M. WHEATCROFT, célèbre rosiériste anglais, membre du Jury

Ces notes sont ensuite collationnées pour dresser le classement et le palmarès.

On peut signaler que les variétés présentées cette année sont extrêmement réussies et d'une grande beauté.

Notons que les rosiers venus d'Afrique du Sud et qui ont sauté de l'hiver d'un seul coup à l'été, ont malheureusement passablement souffert de ce brusque changement de saison. Mais le temps est absolument parfait pour juger le reste des roses qui sont exactement à maturité.



Un groupe de jurés à Genève en plein examen
Au premier plan, Mme Secrétain, mairesse d'Orléans

LE JURY

Le Comité d'Organisation de ce 18ème Concours international de roses nouvelles est présidé par M. AUBERSON, chef du service des parcs et promenades de la Ville de Genève.

Le jury permanent comprend MM. POUGNIER, VONTOBEL, WEHRLI, VALLON, CORNUZ, RIVOIRE, DESPLAND, BOCCARD, DUPERREX, SCHNEIDER, LAMBERCY et MARTIN. Il s'agit de rosiéristes, fleuristes, pépiniéristes, professeurs, parfumeurs, techniciens horticoles et paysagistes genevois.

Le jury international était présidé par M. REVAULT, ingénieur en chef des services paysagers de la ville de Paris et comprend :

Jury international :

(France) : Mme Roger SECRETAIN, Orléans ; Maître DOLARD, Président de la Société Française des Roses, Lyon ; E. REVAULT, Ing. en chef des services paysagers de la ville de Paris (Président du Jury) ; A. POYET, Directeur des parcs de la ville d'Orléans ; A. SOUZY, amateur de roses, Lyon ; A. PAJOTIN-CHEDANE, rosiériste, Angers ; C. BOULET, rosiériste, Mandres les Roses.

(Italie) : M. VANNICOLA, Dir.-adjoint des parcs de la ville de Rome.

(Belgique) : Mme la Baronne G. DE GERLACHE, Président de la Sté des Amis des Roses ; Mme GILLON, amateur de roses, Courtrai ; M. J.-J. CUMPS, Conseiller horticole de l'Etat, Bruges.

(Grande-Bretagne) : H. WHEATCROFT, rosiériste, Edwalton.

(Autriche) : J. STARKL, pépiniériste, Frauenhofen-Tullin.

(Allemagne) : W. RIEGER, Dir. des parcs de la ville de Baden-Baden ; O. SCHERRER, Pdt Soc. des Amis des Roses d'Allemagne ; G. STROBEL, pépiniériste, Pinneberg ; E. WOHLT, pépiniériste, Pinneberg ; M. VOGEL, rosiériste, Baden-Baden.

(Suisse) : P. BARBEY, Dir. Ecole d'Horticulture - Châtelaine-Genève ; V. CAGNA, fleuriste, Lausanne ; P. ZBINDEN, Directeur des parcs de la ville de Zurich ; V. HAUSER, rosiériste, Vaumarcus.

Après que le jury ait longuement examiné chaque fleur et dégagé ses mérites, un grand déjeuner était offert aux membres du jury par le Comité d'organisation au restaurant du Parc des Eaux-Vives. Les tables avaient été merveilleusement décorées avec des roses - provenant des serres de la Ville - ainsi que de celles de MM. POUGNIER et VONTOBEL - par les soins du service de M. AUBERSON.

A l'issue du repas, M. AUBERSON, président du Comité d'Organisation prit la parole pour remercier les personnalités présentes, notamment MM. DUCHEMIN, conseiller d'Etat ; GANTER, Maire de Genève ; COTTIER ancien maire et président d'honneur du Comité. Il remercia également chaleureusement les producteurs et les jurés. M. Edmond GANTIER, maire, lui répondit en soulignant qu'il avait bénéficié de l'héritage de M. COTTIER, créateur de ce concours et dit toute la joie que peuvent donner ces fleurs superbes. Il félicita vivement M. AUBERSON pour le soin et l'amour qu'il apporte à l'embellissement constant des parcs et promenades. Le Président du Jury, M. REVAULT, Ingénieur en chef des Services paysagers de la Ville de Paris félicita M. GANTER et M. AUBERSON pour la beauté de la ville de Genève et de ses parcs qu'il a trouvé vraiment merveilleux et qui font des Genevois les

heureux possesseurs des plus beaux parcs du monde. M. REVAULT passa ensuite à la lecture du palmarès.

Après lui la Baronne de GERLACHE, président de la Sté Belge des Roses et Maître DOLARD, président de la Société Française des Roses prirent la parole pour souligner le regret que les roses primées ne soient pas toutes dénommées.

PALMARES DU CONCOURS DE GENEVE

Grandes Fleurs

1) - Diplôme de médaile d'Or et Prix de la Ville de Genève « Pink suprême », rose clair, de G. de RUITER, Hollande.

2) - Diplôme de médaille d'argent : non dénommée, rose vif de W. KORDES SOHNE, Allemagne.

3) - Certificat de mérite : MEIdant non dénommée, jaune vanillé de Louisette Meilland, France.

4) - Certificat de mérite : MEIdali, non dénommée, saumon de Louisette MEILLAND, France.

Petites Fleurs.

1) - Diplôme de médaille d'Or et Prix de l'Etat

de Genève : MEIdiam non dénommée rouge géranium de Louisette MEILLAND France.

2) - Diplôme de médaille d'argent : non dénommée rouge clair de Buisman et Fils Hollande.

3) - Certificat de mérite : non dénommée, saumon carminé de KORDES SOHNE, Allemagne

Sarmenteux

Certificat de mérite : MEIesso non dénommée rose bicolore capucine mélange iaune de MEILLAND, France.

Botanique

Certificat de mérite : « Mimi » rose carminée de A. MEILLAND, France.

Coupe du parfum 1965

« Youki San » de A. MEILLAND France.

Rose blanche immaculée à la forme parfaite. Cette rose possède le parfum typique de la rose blanche délicat et frais. Très épanouie, son parfum se corse d'une note finement poivrée. Cette belle rose blanche mérite pleinement sa distinction.

A l'issue de cette cérémonie les membres du jury ont été reçus très aimablement dans la belle propriété de M. KRAEMER « La Garoupe » à Vesenaz.

M. AUBERSON et Me DOLARD au nom de tous remercièrent avec émotion leurs hôtes de leur réception et de la beauté de leur Parc.

Ils ont été ensuite reçus au Palais Eynard par le Conseil Administratif de la Ville où l'on notait la présence de M. GANTER maire et de M. BUENSOD président du Conseil Municipal.



Un groupe de jurés dont Mme Chabert, épouse de M. Chabert, Directeur des parcs et roseraies de Lyon, la baronne de Gerlache de Gomery, Madame Gillon de Courtrai

Nos lecteur trouveront dans le numéro du quatrième trimestre 1965, le prochain chapitre du Cours d'Horticulture sur la Rose, de M. Chabert, Directeur des parcs et jardins de la ville de Lyon.

ROSA CHRISTINA

Nous publions dans ce numéro, la suite et la fin du conte de Pâques « Rosa Christiana » de M. Joseph LEBROT, Membre associé de l'Académie des Sciences, arts et belles lettres de Dijon, Prix littéraire de la Ville de Dijon

PREDICATIONS ET PARABOLES

Les roses roses se multiplièrent dans toute la Judée. Tout à sa divine mission, prophète itinérant, Jésus ne revint jamais dans le petit sentier, prêchant chaque jour, la multitude qui accourait pour l'entendre, dans les villages, aux croisements des chemins, sur le haut des montagnes ou sur les bords du lac, répétant inlassablement ses paroles de douceur et d'amour qui allaient bientôt libérer les âmes du vieux culte rigide de Iaveh. Un jour que la foule était plus nombreuse, il s'assit dans une barque amarrée au rivage et se mit à parler... Derrière lui, le lac étendait sa surface bleutée de petite mer calme jouant avec ses vagues... Au loin, quelques voiles blanches et dans le ciel, sous un chaud soleil de printemps, des vols de mouettes et de minuscules oiseaux de Syrie. Ses auditeurs, galiléens pour la plupart, quelques phéniciens, syriens et grecs... n'étaient que des gens de médiocres conditions : pêcheurs, bergers, laboureurs, vignerons, artisans du bois, tisserands, tresseurs de corbeilles et de vanneries, quelques marchands et voyageurs... tous gens simples, ni plus mauvais, ni meilleurs que les autres juifs, avec leurs qualités et leurs défauts. Tous vivaient de leur travail quotidien, souvent dur, car le lac avait parfois ses jours de colère et ses tempêtes et la terre des étés souvent trop brûlants. Mais le pays assez fertile ne connaissait pas encore les dévastations arabes des siècles suivants et, avec son lac poissonneux, ses champs de blé, ses pâturages, ses vignes, ses figuiers et ses oliviers, il y faisait bon vivre.

Précédées par la réputation du Maître, les prédications en plein air de Jésus, dans ce cadre rustique, prenaient souvent les allures pittoresques de petite fête champêtre, à laquelle, tout au plaisir d'écouter la parole nouvelle, la foule populaire, souvent venue de très loin, hommes, femmes, enfants de tous âges, mêlés, participait avec bonne humeur. On apportait même des provisions, on s'asseyait sur l'herbe et l'on écoutait. C'était une joie pour Jésus de conserver à longueur de ces belles heures de sa vie, et d'instruire ce peuple qu'il aimait. Plus d'une fois sans doute, dut-il même accepter le pain et les fruits que lui offraient ces pauvres gens contents de partager avec le Maître... Mais là-bas, de l'autre côté du lac, tout au fond, derrière les montagnes qui se profilaient à l'horizon, il y avait Jérusalem, la ville sainte avec ses occupants romains, avec ses pharisiens orthodoxes, ses membres du Sanhédrin, vindicatifs et malveillants. Il y avait les villes incrédules : Corazim, Bethsaïde, Capernaüm... et surtout les cités neuves de Césarée et de Sébaste, avec leurs palais et leurs colonnades blanches se réfléchissant en halo de lumière, comme un pernicieux symbole, dans les eaux claires méditerranéennes. C'était les villes nouvellement bâties par les Herodes qui voulaient, eux aussi avoir leurs cités construites à la romaine et des demeures ostentatoires pour magnifier et prouver leur dévouement et leur adulation à César. Depuis la conquête, les conditions avaient évolué, la civilisation romaine commençait ses premiers pas sur la vieille terre traditionnelle et fermée d'Israël, apportant avec elle, chez les jeunes surtout, ses attirances et ses mirages d'aventures, de richesse et de luxe. N'était-ce pas là ce que Jésus appelait « les royaumes du monde et toutes leurs gloires » ? Et, comme le berger qui veille sur son troupeau, il en avait tristesse et inquiétude.

Aussi, parlait-il, ce jour-là, du détachement des biens matériels. « Ne vous amassez pas, disait-il, de trésors sur la terre où il y a la rouille et les voleurs. Amassez-vous des trésors dans le ciel. Ne soyez point en souci de ce que vous mangerez, ni de ce que vous boirez. Votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses... » Mais ces paroles, malgré leur sincérité et leur franchise, créèrent une sorte de trouble et de surprise. Quelques-uns dirent : « Maître... Il nous faut pourtant vivre, nous et nos enfants. Il nous faut nous nourrir et nous habiller. Si nous obéissons à tes préceptes, comment ferons-nous ? » Jésus alors répondait à chacun, en termes simples et familiers qui expliquaient sa pensée, levant parfois durement sa main fine pour repousser une objection ou effacer une erreur, avec surtout ces regards qui lisaient et parlaient au fond des âmes, avec cette gentillesse souriante qui plaisait tant et qui finissait presque toujours par persuader.

Mais ce jour-là, Jésus sentait l'arrière-pensée de ces gens frustres à qui la vie n'apparaissait principalement que comme un ensemble de préoccupations et de besoins matériels. « Comment ferons-nous ? » répétaient-ils. « Ne vous mettez point en souci pour votre vie quotidienne » répliquait Jésus. Considérez les oiseaux qui ne font que voler et chanter en ce moment. Ils ne sèment ni ne moissonnent. Ils n'amassent rien dans des greniers, et notre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas bien plus qu'eux ? ». Puis, se levant, il descendit de sa barque et suivi de tous, comme le berger de son troupeau, il marcha un instant le long du rivage, jusqu'à une haie d'arbrisseaux toute verte et toute fleurie d'où s'échappa bientôt un monde d'insectes et d'abeilles. Etendant les bras, Jésus montra, nourries par la terre généreuse, toutes palpitantes dans la lumière, tou-

tes remuantes sous les bouffées d'air tiède qui venait du lac, merveilleusement vivantes, pleines de grâce et splendidement ornées des plus châtoyantes et des plus éblouissantes couleurs de la nature, de gros bouquets de roses qui embaumaient. « Pourquoi vous mettre en souci de vêtement ? dit-il ». Voyez ces roses et considérez comme elles croissent et s'habillent. Elles ne travaillent, ni ne filent... Cependant Salomon, dans toute sa magnificence, n'était pas vêtu comme l'une de ces roses que le vent défeuillera demain. Combien Dieu ne vous vêtira-t-il pas, vous gens de peu de foi ? Cherchez d'abord le royaume et sa justice de toutes ces choses vous seront données par surcroît pour que vous puissiez vivre. Voyez avec quelle confiance ces roses sont heureuses et, de tous leurs pétales, de tous les parfums de leurs corolles, comme elles remercient leur Père des cieux... »

Alors tous regardèrent ces frêles et radieuses beautés que les yeux de leur âme n'avaient encore jamais contemplées. « Gloire à notre Père commun, dit Jésus. Bénissons nous aussi, son nom, sa puissance et sa générosité. Lui seul possède les vraies richesses. Prions-le pour qu'il nous en réserve notre part ». Alors tous admirèrent les roses et reconnurent les bienfaits de la providence divine.

LE PROCES

Moins d'une année après, sachant que son heure était venue, Jésus partit pour Jérusalem. Approchant de la ville, il dit à deux de ses disciples : « Allez à cette bourgade qui est en face de nous. Vous y trouverez une maison ayant à sa porte un rosier commençant à fleurir. C'est une maison amie. Vous verrez un ânon attaché. Détachez-le et amenez-le moi. » Les disciples allèrent et virent devant une porte un rosier couvert de boutons qui commençaient à éclore. Ils détachèrent l'ânon et comme on les interrogeait ils répondirent : « Le Maitre en a besoin ». L'ayant amené, ils couvrirent son dos de leur manteau et Jésus y monta. Ce fut alors l'entrée triomphale à Jérusalem, les vêtements étendus à terre, les palmes et la multitude criant : « Hosannah ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur... ! ».

Deux jours après, ce furent les trente deniers et le dernier repas. A la fin, le silence tristement pesait sur tous. Jésus prit sur la table un morceau de pain, le bénit et le rompit en autant de parts qu'il y avait de convives, puis les distribua à chacun d'eux. Puisant ensuite à l'amphore d'argile une coupe de vin, il la bénit également, y trempa ses lèvres et la tendit à chacun d'eux. « Mangez de ce pain et buvez de ce vin, dit-il. Ceci est mon corps et ceci est mon sang. Faites cela en mémoire de moi ». Tous mangèrent et burent. Alors, suivi de ses disciples comme le berger de ses brebis, il s'en alla au jardin de Gethsémani qui était tout près. « Veillez, dit-il, et priez ». Mais ils étaient fatigués et tous s'endormirent.

Sous les oliviers, seul Jésus veillait et priait. « Mon Père, ne pouvez-vous éloigner ce calice de mes lèvres ? Mais que votre seule volonté soit faite... » Des gardes survinrent, avec des lanternes, armés d'épées et de bâtons. Judas, qui les conduisait, s'approcha et, pour le faire reconnaître, embrassa Jésus. Les gardes alors le saisirent et l'emmenèrent, lié comme un malfaiteur, à travers les rues, bientôt suivis d'une foule ameutée par le bruit, au Prince des prêtres à Hérode et au gouverneur romain Ponce-Pilate.

« Je ne trouve rien qui mérite la mort. Quel mal a-t-il fait ? », dit Pilate. Mais la foule cria plus fort : « Il se proclame roi des Juifs. Nous n'avons qu'un seul roi qui est César. Crucifie-le, sinon tu n'es pas l'ami de César ». Alors, sous sa toge ornée de pourpre, Pilate eut peur. Lui qui pouvait délivrer Jésus, devint en ce moment, non pas tant un monstre de cruauté, mais simplement un lâche, le lâche qui se lavait les mains du crime qui allait être commis. Et pour témoigner de sa fidélité à César et faire plaisir à la meute, il fit attacher Jésus le dos nu, à la colonne, et des soldats le frappèrent à coup de verges, comme le plus indigne des esclaves. Jésus était désormais le condamné. Il n'y avait plus personne pour le défendre. « Non, je ne connais pas cet homme », répétait, pour la troisième fois, Pierre qui se chauffait près des soldats. Mais, là-bas, du côté de l'aurore, un coq chanta. Pierre alors sortit et pleura amèrement et ses larmes gravèrent, dit-on, dans son visage, en sillons indélébiles, les marques de son désespoir. Bientôt Pilate s'avança et, dissimulant sa honte sous un rictus forcé. « Ecce homo. Voici l'homme », dit-il, et il livra Jésus à la foule hurlante qui tendait des mains impatientes de le faire souffrir.

Alors, ce furent les insultes et les soufflets, les bourrades, les griffures d'ongles, le coup de poing sur les lèvres coupables d'avoir dit « Aimez-vous les uns les autres », puis la défroque du dérisoire manteau rouge et le spectre burlesque du roseau dans la main droite. « Salut, roi des Juifs ! » disaient les soldats en pouffant de rire et en fléchissant les genoux.

Quelqu'un observa : « A ce roi il manque quelque chose ». Des jeunes filles coururent à un jardin proche. Elles en rapportèrent une brassée de fleurs. La foule cria : «Voici la couronne ». Et, sur la tête de Jésus, délicatement, pour ne pas les froisser et comme seules des mains de femme savent le faire, on posa un entrelacement de roses, roses qui frissonnaient dans leur feuillage vert. On n'était qu'aux premières heures du matin et, à peine entr'ouvertes, à peine éveillées, elles portaient encore sur leurs corolles, comme de lumineux cristaux, quelques gouttes de rosée. Candides, ne devinant pas le drame, ne songeant qu'à une fête - les roses peuvent-elles penser à autre chose ? - elles resplendissaient de toutes leurs grâces. Jésus les avait reconnues. Un instant il revit le sentier, l'églantine, la reine. Il songea à ses disciples. Mais il était écrit : « Je frapperai le berger et les brebis seront dispersées ». L'un d'eux l'avait trahi, un deuxième l'avait renié par trois fois et les autres s'étaient enfuis. Du bercail, hier encore si paisible, si plein d'affection et de dévouement, maintenant désolé, seules les roses étaient là. « Bonjour roses » dit, tout bas, Jésus, avec un pauvre sourire, mais d'une infinie tendresse. Il y eut entre eux comme un échange de paroles de douceur et d'amour que les lèvres humaines sont impuissantes à prononcer.

Alors, dans son abandon, elles lui furent une consolation et un réconfort et son visage en devint radieux. Le visage de Jésus, ceint du bandeau fleuri... quelle imagination serait assez généreuse, assez riche, pour l'entrevoir entre les gardes et les valets, dans cette meute plébéienne, hargneuse et insolente, dans ce mélange tumultueux de tous âges et de tous sexes, jusqu'à des enfants en loques et pieds nus, qu'attirent l'agitation et le désordre, avec ses physionomies vulgaires et tourmentées, ses silhouettes en bec d'aigle et précocement ridées de marchands et de changeurs - ceux que Jésus avait autrefois chassé du temple, pour en avoir fait une caverne de voleurs, - de boutiquiers douteux, de trafiquants et de mercenaires équivoques, de badauds et de désœuvrés. Dissimulés aussi, çà et là, par derrière, quelques pharisiens et sénateurs, quelques cribes et docteurs de la loi, aux faces lipues et gras-

ses, aux prunelles décolorées et à la barbe depuis longtemps grise, et au teint jaunâtre comme l'argile patinée des vieilles lampes. Tout cela formait l'étrange délégation du peuple d'Israël, mandatée de toute éternité pour l'abominable forfait et, par delà, comme une odieuse et sinistre figuration, gravée, sculptée, presque symbolique, toute l'humanité accumulée, déshéritée et déchue, de misère et de souffrance, qui allait être rachetée et qui préparait le sacrifice. Jésus, c'était au contraire une de ces fraîches figures galiléennes, le fils de Marie « pleine de grâces » aux lignes régulières et pures, bronzée par le soleil et le grand air, mais toute affinée par la transparence de l'âme divine qui filtrait et chantait sous chaque trait. C'était le profil de médaille qui allait plus tard, indéfiniment faire rêver les imagiers de tous les temps. Sur les épaules, encadrant le cou d'un rebord d'ombre, une abondante chevelure qui ondulait. Pour arrondir le menton une barbe noire sans trop d'abondance, enluminée peut-être de quelques blondeurs des gens du Nord, comme le verront plus tard les primitifs florentins et les peintres de la Renaissance. De ses lèvres fines et de ses grands yeux noirs, une émanation inexprimable de calme, de douceur et de noblesse. Même le hideux manteau rouge se fondait dans cet ensemble rayonnant de distinction et de majesté.

Alors, sous cette couronne de roses, il n'y eut bientôt plus ni accusé, ni coupable, mais, comme un héros antique, un roi surgi des temps bibliques où Israël, pasteur et laboureur, était libre et heureux, un roi tenant à la main le spectre pacifique et champêtre des âges idylliques, jeune et beau, tout habillé de magnificence, qui, un matin de printemps, venait saluer son peuple. Des femmes eurent soudain vers lui un élan d'admiration et de sympathie. Il se fit un respectueux silence, on s'écarta pour faire honneur et mieux contempler. Quelqu'un même s'écria : « Voici le fils du roi David ! » et, du milieu de cette foule éblouie, tout à l'heure coléreuse et insolente, montèrent des acclamations. Mais un membre du Sanhédrin, un manieur d'argent qui payait mal ses serviteurs et s'affichait par quelques aumônes ostentatoires, un de ceux qui avait le plus de haine pour Jésus, devant cette foule émotive, impulsive et facilement influençable, d'un coup d'œil, jugea la situation et vit qu'elle menaçait de se retourner. Il s'exclama : « Enlevez donc ces fleurs. Ces roses n'ont pas le droit de parader sur la tête d'un roi de comédie. Elles outragent le peuple d'Israël ! Elles outragent César ».

Un garde, un jeune, portant comme un phyllactère en haut du bras gauche, un insigne de grade infime, d'un revers de la main, avec désinvolture, fit basculer l'innocente couronne. Elle tomba à terre. Quelqu'un la repoussa sous les pieds de la foule. Puis le pharisien donna un ordre. Un valet sortit et courut non loin, jusqu'au champ du potier, qui était clôturé d'une haie vive et revint presque aussitôt, tenant dans ses mains, hâtivement tressée en forme de couronne, un assemblage d'épines noires, énormes, hérissées en tous sens et pointues comme des dents de requin cherchant à mordre. Le pharisien gouailla : « Celle-ci fera plus sérieux et ne se fanera pas ! La foule éclata de rire. Le valet, avec rudesse, la posa sur la tête de Jésus et pour que, éternellement, on la vit clouée dans les chairs, un soldat, saisissant sa pique, à coups répétés de la hampe, l'enfonça sur le front. Des filets pourpres ruisselèrent, inondant le visage, noyant les yeux et descendant jusqu'au coin des lèvres.

Alors, il y eut comme un remous et la foule devint ivre du sang qu'elle voyait couler. Elle avait rêvé d'un roi de la terre, puissant, avec des ministres, des soldats et des armes, avec des conquêtes, des richesses et des plaisirs. Et pour rompre l'oppression romaine, pour refaire l'indépendance d'Israël, les prophètes ne l'avaient-ils pas annoncé ? Cela n'était-il pas écrit sur les parchemins sacrés, roulés au plus profond des synagogues ? Elle avait cru, par jeu, le reconnaître tout à l'heure. Mais elle ne voyait plus maintenant qu'un homme bafoué, meurtri, mutilé et qui gardait le silence. Beaucoup se souvenaient de ses enseignements d'humilité, de douceur, de pauvreté. Cela, un roi ? Alors on redoubla d'injures, sans se douter, sans comprendre que, sous l'inhumaine couronne, sous ce dos saignant d'esclave qu'on venait de flageller, il y avait plus qu'un roi, un Dieu majestueux de souffrance et d'expiation. « Crucifions-le ! répétait la foule surexcitée et que son sang retombe sur nos enfants ! ».

Cependant les roses gisaient au loin, piétinées, déchirées, écrasées lamentables, dans la poussière du prétoire. Quelqu'un même, un portefaix du temple, dont on n'apercevait que le dos massif de brute, penché sur ces petites choses qu'il fallait tuer aussi, s'acharnait à les frapper avec un bâton. Jésus, à travers les gouttes de sang qui lui engluaient les paupières, vit l'ignoble besogne. C'était presque le même bâton qu'il avait autrefois détourné, mais plus monstrueux, en bois dur et sec d'olivier, plus gros en bas qu'en haut avec des nœuds saillants tout autour, une arme de bandit plutôt qu'un bâton de berger ou de voyageur et qui, par son poids seul, devait faire très mal. Jésus fit un pas en avant, essayant de renouveler le geste de protection. Mais sa main retomba impuissante. Il était prisonnier et ne pouvait plus rien. L'homme qui frappait se redressa et, hideux, se tourna vers Jésus : « Elles ne trahiront plus », dit-il, en s'essuyant le front et appuyé sur son terrible bâton. au bout duquel palpitaient encore quelques débris de pétales déchiquetés, Jésus, pour ne pas avoir de ressentiment, ne dévisagea pas cet homme. Il avait déjà pardonné. Il ne lui répondit pas, regardant seulement à ses pieds, le pitoyable petit tas de choses vertes et roses qui agonisaient. Un garde, sans comprendre, l'entendit simplement murmurer : « Roses... Beauté... Bonté... » et, infiniment triste, Jésus baissa la tête sous son diadème d'épines.

LE CALVAIRE

Puis ce fut, en plein soleil, par un chemin en pente raide, caillouteux, désolé, interminable, l'effroyable montée au Golgotha, le lieu des exécutions capitales, un tertre rocheux, presque dénudé, plaqué seulement par endroits de quelques herbes folles. Sous escorte de soldats romains, armés, casqués, lances au poing, comme pour le combat, Jésus marchait courbé, les épaules martelées, écrasées par la croix de bois massif, grossièrement équarri, aux bras immenses et qui, à chaque foulée, se balançait comme un mât de barque désemparée. Il avançait, sanglant, le visige livide, les vêtements poussiéreux, déchirés, collés au corps par la sueur, les jarrets brisés et butant à chaque instant. Ses genoux saignaient. Deux fois déjà il était tombé.

L'inhumain cortège approchait du sommet. Encore une centaine de pas. Jésus tomba pour la troisième fois. Malgré les invectives et les lanières de cuir, comme le bucheron pris sous l'arbre abattu, prostré, affaissé, s'appuyant sur les mains et sur les genoux, il fut long à se relever. Essoufflé, défaillant, épuisé de tout le sang qu'il avait perdu à la flagellation, et la gorge brûlée par la soif, il regardait de tous côtés, comme pour implorer un secours et demander à boire. Véritablement toutes les misères du monde étaient sur lui.

Or, se trouvaient là, surplombant le chemin, quelques buissons et sur ces buissons, encore des roses. Aucune main ne les avait jamais semées ni plantées. Elles étaient là, on ne savait comment. Toutes transparentes de lumière, elles étalaient dans le ciel surchauffé, leurs tiges et leurs feuilles, projetant à leurs pieds un minuscule ilôt d'ombre. Elles semblaient attendre et veiller.

Jésus, encore une fois reconnut les roses blanches. Alors, lui, le maître du monde, chancelant, avec dans les yeux, la pitoyable prière des désespérés et de l'ami malheureux, il s'approcha, tendant les bras comme un mendiant. Dans un élan de tout son être, saisissant quelques branches malgré leurs épines, il put s'appuyer pour moins souffrir. L'ombre qui descendait lui fut comme une gorgée d'eau fraîche et il sentit presque la douceur d'un main qui se tendait et le soutenait. Il lui sembla même qu'un rameau tout fleuri lui carressait le front, lui essuyant la sueur et le sang qui en perlaient. C'était la pitié, l'humaine pitié des roses. Mais que pouvaient-elles contre la cruauté des hommes qui, à la place du petit sentier de Nazareth tout parfumé, tout plein de joie et de paix, avaient imaginé cet atroce chemin du Calvaire où montait, pour être crucifié, celui qui les aimait tant ? Bientôt, le centurion impatient, cria un ordre. Et la croix était là, affalée dans la poussière, lourde, sinistre, avec ses bras énormes, maculés de taches que le soleil commençait à brûnir et à dessécher. Après un dernier regard vers les roses, un regard plus doux qu'un baiser, Jésus, se courbant, contracté dans un effort de tout son corps qu'il ne pouvait presque plus plier, d'une étreinte désespérée, en titubant, l'empoigna et la rechargea enfin sur ses épaules. La mort était déjà au rendez-vous et il ne fallait pas la faire attendre.

Puis ce furent les effroyables douleurs de la crucifixion : les pieds et les mains transpercés par les gros clous rugueux de charpentier, les chairs déchirées, les os broyés, les bras violemment étirés par le poids du corps, la contraction tétanique de tous les muscles de la respiration amenant lentement l'asphyxie, la soif et l'éponge imbibée de vinaigre au bout de la tige d'hysope, l'inscription ironique « Roi des Juifs » et les moqueries railleuses des soldats disant : « Il en a sauvé d'autres... Pourquoi ne peut-il se sauver lui-même ». Du peu de forces qui lui restaient, Jésus priait : « Mon Père, pardonnez-leur. Ils ne savent ce qu'ils font ».

Au pied de la croix, avec Jean et quelques femmes, poignante, accablée, étouffant ses sanglots, se tenait Marie, la mère douloureuse qui regardait mourir son fils. Stabat mater dolorosa.

Le supplice fut long. A la neuvième heure seulement l'âme divine s'envola. Le corps avait fini de souffrir. Puis ce fut, tiré au hasard des dés, le partage des vêtements entre les bourreaux assis à côté, plaisantant, buvant et mangeant et enfin la déchirure du cœur par le coup de lance. Jusqu'à la dernière goutte de sang, les écritures étaient accomplies. La terre trembla et il y eut des prodiges dans le ciel. Certains, épouvantés, diront : « Cet homme était vraiment le fils de Dieu ». Et, jusqu'au soir, depuis la terrasse des maisons et les rues de la ville, la foule, inquiète, sans comprendre encore, regarda, en haut du Calvaire, la croix de Jésus se détachant, immense et surhumaine, dans le ciel mystérieux.

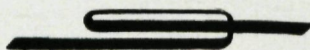
Ensuite eut lieu la descente de croix et l'atroce douleur de la mère recevant dans ses bras, avec la même tendresse et les mêmes gestes d'amour qu'autrefois, mère radieuse de Bethléem, le corps mutilé de son fils, inerte, tiède encore, pauvre chair disloquée et saignante que les hommes lui rendaient, la tête ballante et les yeux largement, éperdument ouverts sur l'infini des suppliciés, y cherchant, dans d'invisibles espaces, la pitié, le repos... avec sur ses lèvres éteintes, légèrement entr'ouvertes, la plainte muette sculptée par la douleur, la plainte divine qui, jusqu'à la fin des générations, allait désormais partager et consoler celle des hommes.

RESURRECTION

Puis ce fut, lugubre et désolée, la mise au tombeau et le lendemain du sabbat, la surprise des saintes femmes, Marie-Magdelaine et Marie de Jacques de Salomé, puis de Jean et de Pierre. La lourde dalle de fermeture avait été roulée sur le côté et le sépulcre était vide. Les apôtres étaient dans la consternation. Mais, levant la tête au-dessus du rocher où le caveau avait été creusé, Pierre vit tout à coup, formant comme un dais resplendissant de verdure et de fleurs, un grand buisson de roses, roses, fraîches et lumineuses dans les premiers rayons de l'aube. Alors, se souvenant et comprenant, il s'écria, montrant les roses et tombant à genoux et les autres avec lui : « Voyez tous. Avec quelle joie chantent ces roses ! Il y a une aveuglante lumière qui sort de leurs corolles. De tous leurs pétales, de toutes leurs grâces, elles adorent et prient celui qui vient de remonter aux cieux. Christ est ressucité ! Ces roses nous appellent à la joie céleste. Elles saluent l'aurore d'un monde nouveau. Elles sont les dernières paroles du Maître : « Heureux les humbles ! Heureux ceux qui ont le cœur pur ! Heureux les persécutés, les doux et les pacifiques ! C'est l'évangile de Jésus qui commence son règne... Alleluia et gloire à Christ ! Et qu'à jamais notre Dieu éternellement vivant soit loué dans la magnificence de ces messagers d'Amour, d'Espérance et de Paix ! ».

Joseph LEBROT

Prix littéraire de la ville de Dijon



La Maison de la Rose Rouge à Regensberg, en Suisse

Un petit musée de la Rose a été inauguré en mai 1965 dans le bourg médiéval de Regensberg. Willi Günthart, mari de l'artiste Lotte Günthart, a agencé dans cette petite ville, qui trône au haut d'une crête rocheuse, à une vingtaine de kilomètres de Zurich, une « Maison des Roses » d'un caractère tout particulier et charmant, face à la résidence de notre « peintre des roses ». Ce musée unique est dédié à la fleur royale, aux « portraits de roses » de l'artiste et aux ouvrages consacrés aux roses. Cet ancien immeuble agricole est encastré, dans le front sud des maisons sept fois centenaires de ce bourg juché sur le dernier contrefort oriental du Jura. La maison a été rénovée avec beaucoup de science, de tact et de bonheur.

Pénétrons dans la Maison des roses : où que nous portions nos pas, la reine immémoriale de tous les jardins triomphe dans les nombreuses aquarelles, sur des affiches, dans les livres, au naturel en de généreux bouquets et jusqu'en lettres d'or au fronton de l'entrée.

Un grand nombre d'aquarelles de Lotte Günthart, bien connue en Europe et outre-mer aussi bien par ses expositions que par le grand album « Vom Ruhm der Rose », « La nobiltà della Rosa », « The Glory of the Rose », « Noblesse de la Rose » (édition française sous presse) ornent les parois de la maison « Rote Rose » : « A la Rose rouge ». On trouve aussi dans des vitrines, jusque



La maison de la Rose Rouge à Regensberg



La Colline de Regensberg (d'après une gravure ancienne)



Madame Lotte Günthart dans son atelier

dans les oubliettes aux froids murs de pierre brute, des livres et des documents consacrés aux roses et provenant du monde entier. Les aquarelles de Lotte Günthart, qui concilient l'exactitude botanique et la liberté du style, présentées dans cette antique maison constituent un point d'attraction supplémentaire pour le pittoresque boug zurichois de Regensberg.

Si la façade nord, que nous présentons sur l'une de nos photos donne sur l'intérieur du bourg, la façade sud, elle, est haut perchée sur une falaise à pic qui domine de très haut la campagne environnante. C'est ainsi que, du haut de son balcon couvert, le nouveau musée offre aux visiteurs un dernier cadeau, inattendu, tel que peut l'être parfois le parfum d'une rose : un panorama incomparable sur tout ce pays zurichois si vert et si fertile et, au-delà, jusqu'aux cimes neigeuses des Alpes. Au revoir « à la Rose Rouge » !

N.B. — La Maison des Roses est ouverte chaque jour de 14 à 18 heures, sauf le lundi.



Hall de la Maison de la Rose Rouge

FLEURS ET IDEES BALCONS ET TERRASSES

par Marny Van de Valle

N'attendez pas plus longtemps pour orner fenêtres et balcons de jolies plantes qui tout l'été fleuriront sous vos yeux. Elles égayeront votre maison, votre rue, et feront la joie de vos voisins autant que la vôtre. Mais ce jardin miniature, si simple soit-il, exige, avec quelques connaissances, un minimum de soins et surtout beaucoup de goût. Voici quelques conseils pour vous guider.

COMMENT INSTALLER VOS JARDINIERES

Qu'elles soient en bois, en terre cuite, en ciment-amiante, les jardinières doivent avoir au plus 1,20 m de long, 20 cm de large, 20 cm de haut. Leur poids, remplies de terre, est d'environ 60 kilos. On peut y planter deux rangées de fleurs disposées en quinconce.

— En ciment, vous les peindrez d'une couche grenue ton pierre.

— En bois, d'une peinture en harmonie avec la maison et le site.

— En terre cuite, conservez leur aspect naturel.

— Sur le rebord d'une fenêtre, la jardinière doit être obligatoirement placée sur un bac destiné à recevoir le trop plein de l'eau d'arrosage.

— Si le rebord du balcon présente une pente vers l'intérieur, le bac est inutile, mais vous placerez des cales pour maintenir la jardinière d'aplomb.

— Un arrêté préfectoral interdit de placer jardinières ou pots de fleurs en surplomb, à l'extérieur d'un balcon ou d'une fenêtre.

— Si la balustrade du balcon est réalisée en verre cathédrale, plastique translucide ou en béton, fixez solidement les jardinières à l'intérieur, par des crampons spéciaux. La partie supérieure affleurant le rebord du balcon pour que les plantes profitent de l'air.

— Pour apporter une note plus raffinée à votre décor floral, garnissez le devant de vos jardinières d'un revêtement de bambou fendu et vernis, ou plus rustique, de dosses de châtaigniers ou de bouleaux.

— Pour les caisses à arbustes qui ne peuvent être placées que sur un balcon, le fibrociment imputrescible est préférable au bois. Les bonnes dimensions sont 42 x 42 x 36 cm de haut pour les petits arbustes ; 60 x 60 x 52 cm de haut pour les grands arbustes.

— Les plantes grimpantes assurent sur le balcon une bonne et agréable séparation du voisinage. Attachez leurs branches sur de solides treillages de bois peint, de grillage plastifié vert, du fil de nylon translucide, des lattes de bambou...

— Si la séparation comporte un verre cathédrale, éloignez le treillage de 10 cm.

— Si fenêtres et balcons sont munis de stores, abaissez-les par trop grand soleil ou en cas de grande pluie.

... ET LES AMENAGER

Toute jardinière ou caisse doit avoir le fond percé de deux ou trois trous de 1 cm pour permettre l'écoulement des eaux.

— Les trous seront recouverts d'une brisure de poterie pour éviter que la terre ne vienne les boucher.

— Un lit de petits cailloux de 2 à 4 cm garnissant le fond des caisses est à recommander pour le drainage.

— Mais attention ! employé dans les jardinières, ils suppriment autant de terre et se mélangent à celle-ci quand on veut la retravailler.

— *Les mélanges terreux seront en proportion de* 3/5 de bonne terre de jardin, 1/5 de terreau de feuille bien réduit, 1/5 de tourbe, auxquels vous ajouterez quelques poignées d'engrais.

— Si la terre de jardin est argileuse, mélangez 1/3 de sable au préalable.

— Un mélange tout préparé est vendu par sac de 50 kilos pour 15 F environ.

— Après vos plantations, recouvrez la terre d'une couche de tourbe ou de mousse, plus esthétique.

— Arrosez le soir, tous les deux ou trois jours suivant la température, le pied de chaque plante, à deux ou trois reprises pour assurer un arrosage complet.

— Utilisez un arrosoir à bec fin.

— Coupez chaque jour les fleurs fanées pour permettre une nouvelle floraison.

— Observez le comportement de vos plantes, même haut placées, elles ne sont pas à l'abri des insectes et des maladies.

— Pulvérisez avec un produit anticryptogamique et insecticide, surtout avant la floraison.

— Si une de vos plantes vous semble avoir mauvaise mine, feuilles jaunâtres, traitez-la avec un peu d'engrais soluble.

— Evitez à vos plantes tout courant d'air et ayez soin, quand vous devez ouvrir une fenêtre, même sur un balcon, de fermer les portes de la pièce. Une jardinière devant une fenêtre souvent ouverte est toujours moins belle que sa voisine placée derrière une fenêtre régulièrement fermée.

COMPOSITIONS FLORALES D'ETE

Ce sont, de loin, les plus brillantes, les plus durables, les plus diverses par la variété et les coloris des fleurs. Elles sont vendues actuellement en pots, en godets et clayettes.

—Dans vos jardinières exposées à l'ombre ou ou soleil du matin (orientation nord-est).

— Balsamine, bégonia tubéreux, bégonia semperflorens, calcéolaire, fuchsia, impatiens.

— Plantes à port retombant à placer en avant des jardinières : bégonia multiflore pendula (la meilleure plante d'ombre), fuchsia pendula, campanule retombante.

— Dans vos jardinières exposées au soleil (orientation sud-est, ouest) : géranium des balcons (voir numéro *Marie-France*, mai nº 111), pétunia hybride simple ou double, les plus florifères poussent même à l'ombre, bégonia gracilis, dahlia lilliput, capucine naine, sauge, verveine, héliotrope...

— Plantes à port retombant à placer en avant des jardinières : *géranium lierre, pétunia pendula, capucine double* 1/2 grimpante, lobélia pendula.

COMPOSITIONS FLORALES D'AUTOMNE

Toute une garniture de chrysanthèmes cascade retombantes en masses de fleurs roses, oranges, jaunes, vendues en pots, pourront garnir vos jardinières pendant quatre à six semaines.

Vous pourrez après la floraison, conserver les pots à l'abri pendant l'hiver.

COMPOSITIONS FLORALES DE PRINTEMPS

C'est seulement vers la fin d'octobre, lorsque les plantations d'été achèveront leur floraison, qu'il vous faudra prévoir vos jardinières de printemps. Après avoir travaillé la terre et incorporé un peu d'engrais humus, vous planterez les bulbes et les plantes qui fleuriront de mars à mai prochain.

Dans vos jardinières exposées à l'ombre (nord-est) : narcisse, muscari, tulipe double hâtive 1/2 naine, pâquerette pomponnette rose, plantes retombantes : lierre marengo. Dans vos jardinières exposées au soleil (sud-est-ouest) : *tulipe double hâtive 1/2 naine (la meilleure)*, crocus, scille, giroflée, pensée géante, viola cornuta (fleurit très longtemps), myosotis des Alpes nain. Plantes retombantes : alysse, corbeille d'or.

— Préférez des tonalités vives et contrastantes, par exemple, tulipe rouge, pensée jaune, pâquerette rose, myosotis bleu.

UN PREMIER PLAN TRES GAI

Pour vous séparer du voisin, pour vous créer un oasis de verdure, pour vos écrans, pour faire courir le long du balcon ou faire grimper à votre fenêtre : des plantes grimpantes à semer dès à présent ou à acheter en godets qui poussent rapidement.

A l'ombre : cobée 7-8 mètres (craint le soleil brûlant).

Au soleil : capucine de Lobb, 4 mètres. Haricot d'Espagne, 3 mètres. Volubilis (Ipomée à grandes fleurs) azur, 3 mètres. Des plantes grimpantes sarmenteuses pour des années.

A l'ombre ou à la mi-ombre : les petits lierres, chèvrefeuille odorant.

Au soleil : vigne vierge, ampelopsis, polygonum baldchuanicum, clématite montana. Rosiers grimpants à feuillage brillant : new-dawn, american pillar, cocktails qui ne sont pas sensibles aux maladies, choisissez-les greffés sur des racines de multiflore dont le chevelu ne souffre pas trop de la culture en bac.

— Palissez ou faites grimper sur des treillages en bois, en bambou, des grillages en plastique vert, des fils translucides en nylon.

POUR UN DECOR PLUS RAFFINE

— Les petits arbustes décoratifs, laurier du Portugal, buis, fusain, aucuba panaché, opulent; if d'Irlande élancé, tuya ou juniperus donnent la note d'élégance à tout balcon fleuri.

— Leur emplacement : de part et d'autre d'une porte-fenêtre, encadrement de jardinière, ornement d'angle de balcon.

— Tous ces arbustes s'accomodent de l'ombre, car plus que le soleil, l'air leur est indispensable pour mieux vivre. Tous les quinze jours, ajouter un peu d'engrais liquide à leur eau d'arrosage.

Et sur la fenêtre de votre cuisine...

Ciboulette, estragon (capricieux ne se plaît pas partout), romarin, sauge, thym, citronnelle vendus en touffes ou en godets entre 1,90 F à 2,90 F (Vilmorin, Truffaut, Clause). Le cerfeuil pousse à l'ombre quinze jours après le semis des graines.

Extrait de « Marie France »
avec nos remerciements

La Peinture et l'Humour

Par Paul Soupiron, rédacteur au Figaro.

La peinture (quand elle a une signification) est une chose sérieuse. L'humour (vrai) requiert, lui aussi, beaucoup de sérieux. C'est peut-être pourquoi il y a si peu de grands peintres, et moins encore d'humoristes, dignes de ce nom. Et il est extrêmement rare que ces deux genres de sérieux se rencontrent avec bonheur.

Sans doute, parle-t-on quelquefois, pour mémoire, des blagues et des farces de rapins. Elles appartiennent maintenant presque au romantisme, et ne dépassent guère le seuil de l'atelier ou les limites du petit cercle amical où l'on s'y livre entre camarades. Non pas que nous vivions en un temps plus sérieux ou plus grave que ceux qu'ont connus nos prédécesseurs, mais nous nous mouvons assurément en une époque où la gratuité de l'esprit n'est guère en faveur. Voilà pourquoi, si l'on compte de nombreux humoristes ou supposés tels (à les en croire), l'humour qui devrait les inspirer brille surtout par son absence.

Par définition, ce mot anglais d'humour signifie gaieté d'imagination et verve comique. Par conséquent, l'humoriste, qu'il soit écrivain, dessinateur ou peintre, se doit de traiter avec gaieté une matière sérieuse, et montrer avec de la fantaisie une vivacité originale. Il y faut, on en conviendra, des dons qui ne sont pas apportés dans tous les berceaux.

Les peintres qui sont aux prises avec des difficultés techniques considérables, sont peut portés à l'humour. Beaucoup d'entre eux, aujourd'hui, font fi du sujet pour se livrer à des recherches dont on ne saurait nier la valeur, **a priori,** quoique parfois leur intérêt échappe à ceux qui ne sont pas initiés. Si ces artitstes sont des humoristes, on tiendra que, la plupart du temps, ils sont des humoristes qui s'ignorent, alors qu'ils entendent passer pour les gens les plus sérieux du monde. On avouera toutefois que n'étant pas gais, il leur manque un des termes essentiels de la définition de l'humoriste. Aussi bien, la plupart des authentiques humoristes, et nous en possédons actuellement en France une bonne demi-douzaine, pas plus, s'en tiennent au dessin, moyen d'expression qui leur suffit, car le mordant du trait est tout dans ce genre.

Ne parlons pas des vivants, il serait malséant de faire une peine, fût-elle légère, à ceux que par mégarde nous oublierions, alors que nous ne pouvons pas nommer tous les morts qui ont laissé une œuvre valable, c'est-à-dire non seulement susceptible de durer mais dont l'humour soit resté intelligible. En tête, il y a eu Daumier et Gavarni qui étaient peintres et dessinateurs. Toulouse-Lautrec et Willette leur succédèrent. Puis vint ce merveilleux peintre d'affiches que fut Cappiello, peu avant Charles Léandre qui possédait tous les moyens d'une expression qu'il a eu la sagesse de ne jamais forcer, et Chas Laborde, un des plus terribles chroniqueurs avec Abel Faivre et Forain. Arrêtons-nous à Poulbot, sans quoi nous devrions écrire encore plus de cent noms.



La Joconde à la Rose à New-York
par le peintre lyonnais A. Parisis

Ceux que nous venons de citer ont exploré à peu près tous les thèmes, avec souvent bien plus que du talent. Mais, pour allonger cette liste, devions-nous ranger parmi les humoristes ceux qui, dans leur œuvre, n'ont donné place qu'à la satire ? Bien sûr, il y a aussi ce qu'on appelle l'humour noir. Avait-il sa place dans une revue consacrée au culte de la rose ? J'ai laissé à d'autres le soin d'en décider.

P. S.

ÉCHOS - NOUVELLES - ÉCHOS

DISTINCTIONS

Nous adressons nos vives félicitations :

— A Monsieur J. CHASSERAUD, ingénieur général des eaux et forêts, Ingénieur génral des services paysagers de la ville de Paris et du département de la Seine qui vient d'être promu officier de la légion d'honneur.

M. CHASSERAUD est un grand ami des roses, et ses interventions, tant à Bagatelle que dans les concours internationaux ont été extrêmement bénéfiques pour la défense des Roseraies et des Roses.

●

— A Monsieur Charles BOULET, rosiériste à MANDRES-LES-ROSES qui a été promu chevalier de la légion d'honneur.

●

— A Mme Micheline SANDREL, animatrice des émissions de jardinage à la Radio Télévision Française, qui vient d'être promue Chevalier de l'ordre du Mérite Agricole.

*
**

MERITE AGRICOLE

Au pied du Baboin, au clos des Varennes, à CHAZAY D'AZERGUES, jardin d'essai de la Société PECHINEY-PROGIL, Monsieur DENNINGER dit le « Docteur K.B. » a été décoré par M. DEBAUX, Président de la Société Lyonnaise d'Horticulture, après que M. SOUZY, membre du Conseil d'Administration de la Société Française des Roses, ait retracé sa carrière.

M. DENNINGER, originaire d'Alsace, est un ancien élève de l'Ecole Nationale d'Horticulture d'ECULLY. Il est spécialisé dans l'étude des produits destinés à lutter contre les maladies et les parasites de végétaux.

Il a donné de nombreuses conférences dans les cercles professionnels de l'horticulture et est l'auteur d'articles et de livres traitant du jardinage et donnant des conseils pratiques sur la défense anti-parasites.

Une magnifique gerbe de roses a été en même temps offerte à Madame DENNINGER, sa collaboratrice de tout instant.

Etaient présents :

M. GILLIO, directeur de PECHINEY-PROGIL ; MM. BOUCHET et LEMAIRE, directeurs des services techniques des laboratoires, Maître DOLARD, président de la Société Française des Roses ; M. PERROUD, Secrétaire général de la Société Française des Roses ; M. IMBERT, rosiériste, et de nombreuses personnalités du monde horticoles, de la Sté Lyonnaise d'Horticulture et de la Société Française des Roses.

Nous adressons à M. DENNINGER tous nos meilleurs compliments et en même temps, tous nos vœux pour que le « Docteur K. B. » apporte aux jardiniers amateurs et professionnels tout remède pour leurs cultures.

M. D.

CONCOURS INTERNATIONAL DES ROSES NOUVELLES DE MADRID (20 Mai 1965)

PALMARES

MEDAILLE D'OR - Prix de la la ville de MADRID, à la rose « Tourmaline » (obtenteur DELBARD-CHABERT).

1er CERTIFICAT et prix de la Société Espagnole d'Horticulture, à la rose « YOUKI SAN » (obtenteur A. MEILLAND UNIVERSAL ROSE SELECTION).

2ème CERTIFICAT et prix de l'Institut National des Recherches Agronomiques à la rose, nom dénommée (obtenteur DELBARD CHABERT).

3ème CERTIFICAT et prix de l'Institut des Jardins et Art Paysagiste, à la rose « MATTERHORN », (obtenteur HERBERT C. SWIN an DAVID L. ARMSTRONG, présentée par M. Armstrong Nurseries, Inc.)

4ème CERTIFICAT et prix de la Société des Amis de la Rose, à la rose, non dénommée, (obtenteur L. MEILLAND UNIVERSAL ROSE SELECTION).

5ème CERTIFICAT à la rose « LADY », obtenteur et présentateur : SAM Mc CREDY).

*
**

LE CONCOURS INTERNATIONAL DE ROSES NOUVELLES DE SAVERNE (Juin 1965)

Ce concours, organisé par la Société Alsacienne et Lorraine des « AMIS DES ROSES » à Saverne, présidée par M. A. DIETRICH, a obtenu un très beau succès.

Voici le palmarès :

— MEDAILLE D'ARGENT : A la variété « Souvenance » H T issue de (Purpurine et Bravender Pinochio) Sterling Silver. Obt. H. HEAS Wavre n. Dame (Belgique).

Variété uniflore, grande fleur à 40 pétales, coloris pourpre mauve, parfum suave et pénétrant. S'est vu décerner la



M. Dietrich (à droite) remet à M. Moreira Da Silva (Portugal) la médaille d'Or et la plaquette en argent

"Caravelle„



"Claire-France„



A. HENDRICKX
GRANDES ROSERAIES
DU VAL DE LOIRE
ORLEANS (France)

TEL : 87·11·11

"Bel Canto"



coupe de la rose la plus parfumée, offerte par M. Jean PAQUEL à Vittouville.

— 1er CERTIFICAT : A la variété « TOURMALINE » H T issue de (« Chic Parisien x Michèle MEILLAND x Bayadère).

Obtenteur : DELBARD-CHABERT - Paris.

Rose carminée sur pourtour et blanc crème vers le centre.

— 2ème CERTIFICAT : A la variété « MINOU » H T issue de (« Gogo Coutino » x Virgo).

Obtenteur : Mareira da Silva, Porto (Portugal).

Fleur en forme de tasse ; coloris rose porcelaine.

— La médaille d'or n'a pas été attribuée.

La fête des Roses 1965 débuta le samedi soir par une soirée de gala « La Nuit de la Rose » avec élection de la Reine : Mlle Marie-Thérèse ZERLOTT de Strasbourg.

L'exposition des Roses coupées était organisée au Château des ROHAN, et le jury, composé de MM. BAUDRIER et CLENET décerna un certain nombre de prix tant aux professionnels qu'aux amateurs.

Au déjeuner présidé par M. le Docteur WOLFF, M. DIETRICH a remis à M. MOREIRA DA SILVA les médailles qui avaient été attribuées. M. PAQUEL, doyen d'âge, mais toujours aussi dynamique retraça l'historique de la Roseraie de Saverne et félicita les membres du Conseil d'Administration de la Société entourant M. Alfred DIETRICH, soit MM. VOLKRINGER, RICHART, REBEL, REGIN, SCHAEFFER, FAULLIMMEL, KASTLER, KNECHT, KNITTEL, MERTZ et WEBER.

*
**

FESTIVAL A VERSAILLES

Les 10 et 11 juin 1965 s'est déroulé à l'Ecole Supérieure d'Horticulture de VERSAILLES, au milieu d'une élégante assistance, le festival d'art floral organisé par le cercle des élèves de l'Ecole, avec le concours de la ville de VERSAILLES et des organismes horticoles professionnels.

Le concours de bouquets a eu lieu le 10 juin et le 11 juin un grand bal des fleurs a clôturé ces très sympathiques et très agréables manifestations, à l'Hôtel de Ville de Versailles.

*
**

VISITE DES ETS MEILLAND-RICHARDIER

Le samedi 3 juillet 1965, dans le cadre de la visite annuelle de leurs pépinières, les Ets MEILLAND-RICHARDIER avaient invité de nombreux amateurs et amis à visiter leur nouveau et moderne centre de production de La Fayette, près de HEYRIEUX.

Après la visite des pépinières où 300.000 rosiers forment un merveilleux tapis multicolore, une réception était organisée au cours de laquelle M. RICHARDIER a précisé que si le domaine de TASSIN était réservé à la multiplication et la vente des rosiers, le centre des recherches et des laboratoires se trouvait à ANTIBES.

Mais que la nécessité d'expansion dans la perspective du marché commun et le bon rendement ont conduit la société à créer un nouveau centre dans les 108 hectares de la ferme des Grandes Baboulières, dont la récolte démontre l'excellence du terrain ainsi que des soins appropriés du chef de culture M. LOTTAZ et de M. RICHARDIER fils.

M. PERRIN, Président du Syndicat des Producteurs Horticoles, après avoir félicité les Ets MEILLAND-RICHARDIER de cette magnifique réussite, a exprimé les remerciements de tous les présents.

Nous nous joignons à lui, pour adresser à notre tour, au nom de la Société Française des Roses, nos compliments les plus sincères à la maison pour cette sensationnelle et moderne création.

*
**

EXPOSITIONS

On nous confirme que le parc floral de la Source, à OLIVET, à 8 km au sud d'ORLEANS, et qui comporte à l'instar du célèbre KEUKENHOF hollandais une exposition horticole permanente, est ouvert depuis le mois d'avril 1965.

15.000 iris à grandes fleurs, 25.000 bégonias ou dalhias 102.000 rosiers y sont en pleine floraison.

D'autre part, la ville d'ORLEANS a fixé son concours international de roses nouvelles remontantes au samedi 11 septembre 1965.

Nous signalons que les membres de la Société Française des Roses bénéficieront de l'entrée au tarif réduit, c'est-à-dire 1,50 F au lieu de 2,50 F par personne.

*
**

L'Union Horticole Orléannaise, présidée par M. Cl. SALLE, 27, rue des Montées à Orléans communique que la troisième exposition-démonstration de matériel horticole et spécialisé d'Orléans, aura lieu les samedi et dimanche 25 et 26 septembre 1965 au domaine de Cornay.

COTISATION 1965

AVIS DU TRESORIER

Les cotisations pour 1965 sont :

Membres Bienfaiteurs, à partir de **15 F.**
Membres résidant à l'Etranger . . . . **15 F.**
Membres actifs . . . . **7,50 F.**

que nous vous demandons de bien vouloir acquitter dès réception de la présente revue, par virement à notre Compte Courant Postal : Société Française des Roses, LYON 67-61, ou par chèque bancaire.

Les principales marques des tracteurs, motoculteurs, planteuses, matériel d'arrosage et de désinfection ont annoncé leur participation avec leurs modèles les plus récents.

Un apéritif d'honneur sera servi le samedi 25 septembre à midi aux exposants ainsi qu'aux membres délégués de la Société Française des Roses.

*
**

CARNET BLANC

Nous adressons nos plus vives félicitations à M. Paul BERLIET, Président directeur général de la Société des Automobiles BERLIET, et à Mme Paul BERLIET, membre de la Société Française des Roses, à l'occasion du mariage de leur fille Florence avec M. Jacques VIEVARD, et de leur fille Chantal, avec M. Alain MERIEUX, fils du Docteur Charles MERIEUX de Lyon et de Madame Charles MERIEUX.

C'est dans la très pittoresque propriété du MONTELLIER qu'eut lieu la réception du premier mariage, dans le cadre ravissant d'un grand parc perdu dans la Dombes et dans les forêts, aux massifs de roses étincelants.

A la sortie de l'église, on servit dans la cour d'une vieille ferme aux nombreuses personnalités présentes, la traditionnelle tarte de PEROUGES, arrosée du Montagneux de la montagne de LHUIS, dominant la plaine de Brangues et la maison des champs de Paul Claudel.

Une délégation paysanne en costume dombiste accueillit le jeune couple par la chanson charmante des « Conseils aux jeunes mariés ».

Le deuxième mariage fut consacré dans l'altière église de St-Cyr au Mont-d'Or près de Lyon.

Un nombreux concours de population acclama M. Alain MERIEUX et sa jeune femme qui traversèrent ainsi tout le village en se tenant par la main, sous les vivats enthousiastes des habitants et des amis.

La revue de la Société Française des Roses prie les jeunes époux et leurs parents, d'agréer l'hommage de ses compliments très affectueux et de ses vœux de bonheur les plus sincères.



M. Ricard, préfet du Rhône et Madame Ricard



Sortie de l'Eglise

ÉCHOS - NOUVELLES - ÉCHOS

RENCONTRE



Le professeur Zollinger, docteur Honoris Causa de l'Université de Lyon, vice-président de l'American Rose Society, en compagnie de Maître Dolard, Président de la Société Française des Roses, visite le jardin d'essai et la roseraie du Parc de la Tête-d'Or, lors de son passage à Lyon

⁂

UNIVERSAL ROSE SELECTION

UNIVERSAL ROSE SELECTION, distributeur de Roses Nouvelles, France et Communauté, à TASSIN (Rhône), inforem tous les professionnels intéressés à la culture, à la vente et à la revente de rosiers des variétés qu'il distribue, qu'il abandonnera, à compter du 1er juin 1965, le privilège du brevet et de la marque déposée pour les variétés suivantes :

— Mo 280 MONIQUE

— MEIkim 00175 F. DANY ROBIN

En conséquence, la multiplication, la vente et la revente de ces variétés sont entièrement libres.

⁂

QUESTIONS DIVERSES

— Peut-on planter avec chance de succès à 700 m. d'altitude des rosiers tiges ou des rosiers pleureurs dans un terrain où poussent normalement des rosiers buisson ou des polyanthas ?

Réponse : oui, car les variétés de rosiers pleureurs, à bois souple (excelsa ou Dorothy Perkins) par exemple sont rustiques et particulièrement robustes, mais ils doivent être soigneusement tuteurés pour éviter que le vent ne casse les tiges.

Quant aux rosiers tiges, il est prudent, à cause des gelées d'entourer leurs têtes dans du papier imperméable ou dans un paillon.

(Renseignement donné par « Ma Maison et Mon Jardin »).

POEME TRISTE

Dans le jardin fleuri de roses,
Doux berceau de mes tendres jours,
A l'heure où tressaillent les choses,
J'ai vu l'ombre de mes amours,
Dans le jardin fleuri de roses.

Pourquoi faillir à ta promesse,
Ton silence est un abandon,
Oublierais-tu que ma jeunesse
C'est à toi seul que j'en fis don ?
Pourquoi faillir à ta promesse ?

J'ai, des ans, la triste parure
Mais mon cœur est toujours aimant,
Se pourrait-il que la nature
Ait guidé ton cœur autrement ?
J'ai, des ans, la triste parure.

A l'heure où tressaillent les choses,
Dans ce berceau de mes beaux jours,
Tout en pleurs, j'effeuille des roses
Sur le tombeau de nos amours
A l'heure où tressaillent les choses.

HENRY-RICHET



la vie de la société

AMIS DES ROSES

Adressez votre correspondance au Secrétaire :
M. A.-L. PERROUD, 127, avenue Sidoine-Apollinaire - LYON 5e

NOUVELLES ADHESIONS

M. Jouvet à St-Pierre d'Eyrand ; M. Pasanu à Ercuis ; M. Bourde à la Gourche ; M. Poirier à Jouy-en-Josas ; Mme Blanc à la Favière ; M. Perrad à Mably ; M. Rodhain à Vincennes ; M. Bayrou à Paris ; M. Georges à Pré Louis ; Mme Pacque à Amiens ; M. Durante à St-Simon de Bressieux ; Mme Blecon à Guer ; M. Dauger à Aigurande ; Mme Beaumont à Herbray ; M. Fulcrand à Sèe ; M. Laurent à Thiais ; M. Bérard à Pont de la Mye ; M. Le Clainche à Fa laise ; M. Sabourin à Paris ; M. Vallée à Limoges ; M. Eyriey à Embrun ; Mme Allemand à Cogny ; M. Jourdain à Villedieu s. Indre ; M. Bouvier à Lyon ; Mme Gallois à Cognac ; M. Munich à Paris ; M. Devaux à Peyrehorade ; M. Gouraud à Nancy ; M. Guist'hau à Paris ; M. Armand à Cluses ; M. Abry à Montpellier ; M. Ganne à Vandœuvre-les-Nancy ; M. Batteau à Bruges ; M. Armand à Cluses ; Mme Mottet à Valence ; Mme Rolland à Marseille ; M. Plassat à Moutier-Malcard ; Mme Hartert à Maisons-Alfort ; M. Brune à Valence ; Mme Strocch à Mougins ;

M. Leroy à Chédigny ; M. Ripoche à Luchac ; Mme Chevrier à Vernouillet ; M. Pages à Pauilhac ; M. Van de Putte à Nîmes ; Mme Hagenmuller à Paris ; Mme Drevet à Lyon; M. Roger à Dun le Poelier ; M. Lor à Maisons-Alfort ; M. Talon à Paris ; Mme Hurst à Villé ; M. Boulanger à Antheuil Portes ; M. Langlet à Domme ; M. Willems à Veneux-les-Sablons ; M. Thuillier à St-Andréles-Vergers ; M. Poulat à Fontaine ; M. Girard à Dreux ; M. Ricq à Cambrai ; M. Bravard à Pern ; M. Lavigne à Pamiers ; M. Viollet à Rumilly ; Mme Lauriau à Gleizé ; M. Mariaux à Poligny ; Mme Delaunay à St-Julien de Vouvantes ; Mme Delbarre à St-Alban Leysse ; M. Franchi à Cluses ; Mme Alliart à Mazac; M. Giry à Sauriat s. Vige ; M. Co moz à Rumilly ; Mme Barbin à Vaucresson ;

Mme Bobeau à Luxé ; Mme Olivero à La Valette ; M. Prout à Vouneuil s. Biard ; M. Mehouas à la Garde ; M. Bonnefond à Villeurbanne, M. Mataro à Istres ; M. Auberge à Istres ; M. Beuzelin à Maromme ; M. Bleau à Vitry s. Seine ; Mme Schneider à Cannes ; M. Marty à Magnet ; Mme Marche à Trouville s. Mer ; Mme Souchet à St-Raphael ; Mme Leguichard à Clermont-Ferrand ; M. Hupet à Combs-la-Ville ; M. Ferraio à Toulon ; Mlle Pascal à Grasse; M. Bermont à Nancy ; M. Jeanblanc à Etupes ; M. Brenier à Froges ; M. Zaborski à St-Amand Montrond ; M. Brandt à Lezoux ; Mme Deschamps à St-Julien du Sault ; M. Carreau à Chateau du Loir ; Mme Oberkich à Aubervilliers ; M. Labastire à Wissous ; M. Guiton André à Saintes ; Mme Jeusselin à Fleurgné ; M. Le Guellec à Villemomble ; M. Edel à Chalampé ; Mme Dachary à Chavenon.

M. Bazerbe à Ceret ; M. Muliva à St-Fons ; M. Mercy-Nepveu à Cremillé ; M. Gobert à Montature ; M. Grosset à Aubure ; M. Moreillon à Le Tignet ; M. Pottier à Escames ; M. Bourdais à Brunoy ; M. Missey à Le Palais ; Mme Caillol à Bandol ; M. Beley à Chateaurenaud ; M. Bellanger à Tours ; Mme Darnel à Versailles ; M. Mauchamp à Grenoble ; M. Martin à Voiteur ; Mme Caissal à Froncles ; M. Quillerier à Rambouillet ; M. de Roffignac à Paris ; M. Olivier à Rambouillet ; Mme Platteau à Bailleul ; M. Montmorency à St-Ouen ; M. Chouet à Dijon ; Mme Mosse à Bègles ; M. Comen à Goussainville ; M. Leray à Paray Vieille Poste ; Mme Régnier à Paris ; M. Regard à Bourran ; M. Pabion à Lyon ; M. Vandamme à Malo les Bains ; M. Chauvet à Levallois ; M. Brisse à Sequedin ; Mme Terlin à Chaudenay ; M. Sugère à Royat ;

Mme Menetrier à Luxueil-les-Bains ; Graintereie Bressane à Louhans ; M. Dutfoy à Marseille ; Mme Laubier à Dijon ; M. Trossat à Pontanevaux ; Mme Bille à Modenheim ; M. Nerdre à Clermont-Ferrand ; M. Crouchet à Clermont-Ferrand ; M. Bouquet à Cognac ; M. Julienne à Mondeville ; Mme Thiault à Le Havre ; Mme Gesson à Angoulème ; M. Martel à Lyon ; Mme Mongeois à Coucy le Château ; M. Ybert à Amiens ; Mme Daney à la Rochelle ; M. Rodet à St-Dizier s. Charlieu ; M. Cugy à Liomges ; Mme la Général A. Laurent à Lyon ; M. Priault à Migennes ; Mme Lafont à Vaison ; M. Degroote à Perpignan ; Mme Jany à Auzeville-Tolosane ; M. Rambour à Jarville ; Général Gillot à Boulouris ; M. Périchon à Vichy ; M. Sipriot à Courbevoie; M. Nicolas à Marseille ; M. Monloup-Robert à Lyon ; M. Murier à Herbitzheim ; M. Mayout à Magny ; M. Magne à Paris ; Mme Soudant à Marquiette les Lille ; M. Beaurepaire à Paris.

M. Jean Vinenc à Montauban ; M. Emile Alliotte à Madagascar ; M. Brochard à St-Auban-s.-Durance ; M. Reboulleau à Lain (Yonne) ; M. Etienne Pohier à Bagneux-les-Saumur ; Mme d'Estournel à Marseille ; Mme Lelzunf à Pantin ; Mme Robert Valat à Aix-les-Bains ; M. Kerel à Plérin ; M. Martin René au Mans ; M. Lefebvre à Boulogne ; M. Loustau à Pouydesseaux ; Mme Ziegler à Malo-les-Bains ; M. Perronet à Chelles ; M. Douce à Marseille ; Mme Gicquel à Villiers-s.-Marne ; M. Jean Bonnet à Monteux ; M. Mallet à Montgerault ; Mme Piedra à Roquebrune Cap Martin ; M. Racouchot à Lyon ; M. Vellard à Renneville Tournoisis Patay ; Mme Raffier à Lodève ; Mme Jacquet à Colombes ; Mme Fabre à Marseille ; Mme Fauquet à St-Jean de Braye ; M. Teyssier à La Voulte-s.-Rhône ; M. Maurice Rousset à Angers.

M. Fermet à Lure ; Mlle Monique Reynaud à Marseille ; M. Debal à Fives-Lille ; M. Massy à Estivreilles ; M. Secondet à Maine de Baixe ; M. Léoni à Marseille ; M. Uginet à Albertville ; M. Jordan à Paris ; M. Dasit à Clermont-Ferrand ; M. Boulvert à St-Etienne de Montluc ; M. Pouey à Viella ; M. Leclerc à Manqueville ; M. Simon à Veron ; M. Dezert à St-Leu-la-Forest ; Mme Cotte à La Courneuve ; M. Boyer à Verdelot ; M. Delattre à Enghien-les-Bains ; M. Gascoin à Champagne-sur-Seine ; Mme Guillanneuf à Dijon ; M. Langlois à Roissy en Brie ; Mme Rousseau à Vibraye ; M. Gau à Castres ; M. Courtois à Gazenet ; Mme Guigou à Auriol ; Mme Robillard à Paris ; M. Dupuy à Lalinde ; M. Negaret à Bois d'Arcy ; Mme Meunier à Plaisir ; M. Cluzeau à Augoulême ; Mme Vve Rollot à Ramonchamp ; Mme Franc à Tarrae ; M. Egleton à St-Apollinaire ; Mme Bertholon Monique à Monaco ; M. Baudet à Chateaudun ; M. Amiot à Auroux ; Mme Royer à Salineles-Bains ; M. Menieux à Orsay ; Mme Plee à Quincampoix ; M. Coinoreau à St-Dié ; M. Berthet à Marseille ; Mme Jouan-Lepercq à Lyon ; M. Renard à la Neuville-St-Rémy ; M. Olivier à Graulhet.

(à suivre)

BULLETIN D'ADHÉSION

SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES

Siège Social : PARC DE LA TETE D'OR — LYON
Secrétariat : M. PERROUD, 127, avenue Sidoine-Apollinaire - Lyon

Je soussigné (nom) : ....

Adresse : ....

Déclare donner mon adhésion à la Société Française des Roses en tant que Membre ....

J'adresse par ce même courrier mandat de .... F, montant de ma cotisation 19 ...., à « SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES », C.C.P. Lyon 67-61

Le ....

Signature :

MEMBRES ACTIFS	**7,50 F**
MEMBRES BIENFAITEURS à partir de	**15,00 F**
MEMBRES RESIDANT A L'ETRANGER	**15,00 F**

Tout adhérent reçoit gratuitement la Revue « LES AMIS DES ROSES » et a libre accès aux Expositions de la Société Française des Roses et à celles de la Société Nationale d'Horticulture de France, à laquelle notre Société est affiliée.

PAR CE BULLETIN, PRESENTEZ-NOUS UN DE VOS AMIS... MERCI

Imprimerie Générale Lyonnaise, 32, cours Gambetta - Lyon

Le Gérant : PERROUD

N° 284

QUATRIEME TRIMESTRE 1965

Les Amis des Roses

REVUE
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSES

PARC DE LA TÊTE-D'OR, LYON

●

La rose « Madame Maurice Genevoix » est présentée à sa marraine à Orléans.



PRIX : F. 2,00

PUBLICATION
TRIMESTRIELLE

Dans le monde entier
leurs roses
sont connues et recherchées
Elles fleurissent partout

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

Roses Nouvelles



établissements

MEILLAND RICHARDIER

TASSIN - LES - LYON (RHÔNE) TÉL. : L 1-42-87

Société Française des Roses

Chèque Postal 67-61, Lyon

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
ET DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

SOMMAIRE

Le Mot du Président

Malgré les pluies et les orages, et un mauvais temps persistant, tous nos magnifiques concours de Roses Nouvelles nationaux et internationaux ont pu avoir lieu, cette année, quelquefois avec du retard, mais toujours avec le plus vif succès.

Nous adressons nos plus vives félicitations, d'une part, aux obtenteurs et d'autre part, aux organisateurs et aux membres des jurys.

Le dernier en date est celui créé par « l'Associazione Italiana Della Rosa » dans le cadre exceptionnel du château royal de Monza, et nous devons complimenter les membres du Comité Directeur de l'Association, de leur ténacité, qui a été très justement récompensée par un brillant palmarès.

Nous avons également, au cours de l'année 1965, visité des parcs et roseraies privées, et nous sommes heureux de pouvoir remercier la Marquise de VIRIEU qui a su maintenir, avec beaucoup d'autorité et de goût, le château médiéval de VIRIEU-SUR-BOURBRE (Isère), et sa roseraie, ainsi que la Vicomtesse de FRANCLIEU, dont la maison seigneuriale est enchassée dans le plus magnifique parc que l'on puisse rêver au milieu des collines de St-Geoire-de-Valdaine, près du lac de Paladru.

A l'occasion des prochaines fêtes de Noël et du Jour de l'An, le Conseil d'Administration de la Société Française des Roses prie tous ses membres d'agréer ses meilleurs souhaits de bonheur, dans le cadre reposant, et si possible ensoleillé, des Roses aimées.

Marcel DOLARD

Le Coin du Jardinier

Docteur K B

COMMENT PLANTER VOS ROSIERS ?

Le docteur KB vous donne les conseils suivants :

Pour que vos rosiers se développent bien et fleurissent abondamment, il leur faut :

— Un emplacement ensoleillé et aéré. Evitez d'en planter à moins de 6 mètres des arbres ainsi qu'à un emplacement ombragé ou exposé au nord.

— Une terre saine, profonde et de bonne qualité. Une terre franche (bonne terre de pré ou de jardin potager) convient parfaitement. Si la terre est fortement calcaire, argileuse, sableuse ou humifère, il est nécessaire soit de la changer sur une profondeur de 50 à 60 cm, soit de l'améliorer par des amendements appropriés.

Il est indispensable que la terre s'égoutte bien après la pluie. Si elle reste longtemps détrempée, si l'emplacement est humide, il faut établir un drainage sans quoi les rosiers dépériraient inévitablement par asphyxie de leurs racines.

Si vous renouvelez un massif de rosiers vous devez obligatoirement enlever et remplacer la terre. Deux semaines au moins avant de planter, l'emplacement choisi doit être béché profondément (défoncé) à 50 - 60 cm, soit 2 fers de bèche. Profitez de cette opération pour incorporer les amendements éventuellement nécessaires, et obligatoirement une bonne fumure de fond :

par m2 : 8 à 10 kg de fumier décomposé (ou 1 à 2 kgs de compost, de terreau, de fumier pulvérisé ou d'un amendement humique du commerce tel que l'Humauby) et 100 à 200 g d'Engrais KB Universel, par exemple.

Cette fumure doit être enfouie à 30 cm de pronfondeur environ et bien mélangée à la terre de la couche inférieure.

En préparant le terrain, enlevez soigneusement :

— Tous les rhizomes (tiges souterraines) de chiendent, de liserons etc... qu'il serait impossible de détruire par la suite.

— Tous les débris de vieilles racines mortes d'arbres ou d'arbustes qui constituent toujours des foyers de pourridie, champignon qui attaque les racines.

Une bonne précaution est de traiter ensuite au KB sol : c'est pour plusieurs années une assurance contre les vers blancs.

Plantez un jour où le sol « est à point » ni trop humide, ni trop sec afin de pouvoir réaliser cette opération importante dans les meilleures conditions possibles.

Espacez les rosiers comme suit :

— Rosiers nains (rosiers buissons à grandes fleurs et polyanthas) 40 à 50 cm.

— Rosiers tiges : 0,8 à 1 m.

— Rosiers sarmenteux (rosiers grimpants) 2 à 2,5 m.

POUR PLANTER

1°) - Pralinez les racines, c'est-à-dire trempez-les dans de la boue fluide de terre délayée avec de l'eau.

2°) - Creusez un trou de 30 cm en tous sens avec une bèche ou un fort transplantoir.

3°) - Placez le rosier à sa hauteur correcte. Le collet 3 cm en dessous du niveau du sol. La base des rameaux de rosiers nains doit se trouver enterrée de 2 cm. Déployez les racines dans leur position naturelle sans les recourber.

4°) - Comblez le trou jusqu'au niveau du sol en évitant soigneusement les poches d'air autour des racines.

5°) - Tassez énergiquement la terre sur les racines avec le talon.

6°) - Arrosez copieusement, même s'il pleut, à raison de 2 à 3 litres d'eau par plant.

7°) - Dès que la terre est bien égouttée achevez de combler le trou et buttez la base du rosier pour le protéger du gel et du dessèchement. Cette protection ne doit être supprimée qu'au départ de la végétation.

Comment déménager son jardin

Devant déménager d'ici quelques semaines, je suis très ennuyée à l'idée de devoir laisser mes rosiers et une quantité d'autres plantes auxquelles je suis très attachée. Que faire ?

Le plus compliqué de votre tâche sera de convaincre vos déménageurs de bien vouloir se charger de vos pots et de vos plantes : cette corporation - qui fait son affaire des bibelots les plus fragiles - a en effet la facheuse habitude de se déclarer désarmée devant une potée d'Hortensia

Une fois cet obstacle psychologique surmonté, vous ne devriez plus guère rencontrer de difficultés car techniquement parlant - il est tout à fait possible de déménager tout une roseraie au cœur de l'été.

Il faut simplement veiller à ce que les racines ne se dessèchent pas. Nous vous conseillons donc d'arracher au dernier moment, après avoir détrempé le sol et d'emballer les racines et un peu de terre (avec éventuellement de la mousse ou de la tourbe) dans une feuille de polyéthylène. Après plantation dans votre nouveau jardin (si vous n'avez pas encore tracé le plan, mettez les au moins en pépinière d'attente), façonnez de petites cuvettes autour de chaque pied et arrosez très abondamment pendant plusieurs semaines. Il est probable que vos rosiers prendront, malgré tout, leurs feuilles. Mais ne désespérez pas et, avant d'user du sécateur, attendez que de nouveaux yeux repartent sur les branches pour tailler en fonction de la position de ces yeux.

(Extrait de Maison et Jardin - Juillet 65)

LE CONCOURS DE BAGATELLE 1965

Le Jury du Concours International de Roses Nouvelles de Bagatelle désigné par arrêté préfectoral du 4 Juin 1965 s'est réuni à l'Orangerie de Bagatelle les :

10 et 16 JUIN à 9 h. 30

ETAIENT PRESENTS

MM. CHAVAGNAC, Président du Conseil Municipal
MINOT, Conseiller Municipal,
MENUET, Conseiller Municipal,

Mmes BECOURT-FOCH, Conseiller Municipal,
SCHWARTZBARD, Conseiller Municipal,

MM. EYRAUD, Directeur des Beaux-Arts, de la Jeunesse et des Sports.
CHASSERAND, Ingénieur Général des Services Techniques de la Ville de Paris,
MORELLE, Ingénieur en Chef S.T.V.P.,
REVAULT, Ingénieur en Chef S-T-V.P.
BARREAU, Ingénieur des Services Techniques, chef de la division du Bois de Boulogne.

PERSONALITES ETRANGERES

Angleterre : MM. le Général NAYLOR, Président de « The National Rose Society of England »
Bertram PARK, Vice-Président de « The National Rose Society of England »
HAY, rédacteur au « Gardener's Chronicle ».



Le Jury au Travail

De gauche à droite : Le général H. Zeller, puis à l'extrême droite le major général Naylon, M. Chaumier (SNHR), M. Eyraud (directeur des Beaux-Arts).



De gauche à droite : Me Chaumier, Monsieur le directeur Eyraud, Madame Schwartzbard du Conseil Municipal de Paris

Belgique : Mme GILLON, président du Concours de Roses de COURTRAY

Canada : Mlle Laure RIESE, Professeur à l'Université de TORONTO

Espagne : M. Luis RUIDOR, Directeur des Jardins de la Ville de BARCELONE
PITA ROMERO, Directeur des Jardins de la Ville de MADRID
Bernaldo de QUIROS, Président de l'Instituto Nacional des Investigaciones Agronomicas

Japon : M. TORU SAWADA, Attaché Culturel à l'Ambassade du JAPON

Grand Duché du Luxembourg : M. le Président de la Fédération Horticole Luxembourgeoise.

Suisse : MM. AUBERSON, Directeur du Service des Parcs et Promenades de GENEVE,
MARTIN Georges, Architecte-Paysagiste à Genève.

France : MM. CHENAULT, Orléans,
COLLIN, Ingénieur des Services Techniques
DUVERNAY, Ingénieur Divisionnaire SP.V.P. Honoraire
HUBIE, Directeur Honoraire des Services Techniques de la Ville de Paris.
JOFFET, Directeur Honoraire des Services Paysagers de la Ville de Paris
LEROY, Ingénieur en Chef Honoraire S.P.V.P.
SABOURIN, Ingénieur des Services Techniques
TOUSSAINT, Inspecteur Général Honoraire des Eaux-et-Forêts, Conservateur en Chef Honoraire des Parcs Jardins et Espaces Verts.

VAUTRIN, Ingénieur en Chef honoraire S.P.V.P.
CHAUMIER, Secrétaire Général de la Société Nationale d'Horticulture
DIETRICH, Président de la Société Alsacienne et Lorraine des Amis des Roses de SAVERNE.
Maître DOLARD, Président de la Société Française des Roses
Mme HUET, Président de la Section des Roses à la S.N.H.F.
M. LANCRENON
Général Henri ZELLER
Baronne Jacques de NERVO, Vice-Président du Comité National de Propagande pour les Jardins et les Fleurs
M. PAQUEL
Mme Lydie HAMMEL-SARRAUT
M. André de VILMORIN, Premier Vice-Président de la S.N.H.F.
Mme Lise DEHARME, Ecrivain
Mme RICCI

M. EYRAUD ouvre la séance ; il remercie les membres du Jury présents au Concours malgré le temps maussade. Il est heureux d'accueillir également Mmes BECOURT-FOCH et SCHWARTZBARD, Conseillers Municipaux.

M. EYRAUD propose de nommer le Général NAYLOR, Président de « The National Rose Society of England », comme vice-président et M. André LEROY, Ingénieur en Chef S.P.V.P. comme Secrétaire de Séance (adopté).

Le Jury se rend dans la roseraie afin de désigner les rosiers participant au Concours ou ceux qui doivent être éliminés.

Cette désignation pose cette année un problème délicat. En effet, étant donné le printemps tardif de la région parisienne, de nombreux rosiers bien que vigoureux ne sont pas fleuris. Il est nécessaire de prendre une décision sur l'opportunité de décerner les prix aujourd'hui ou de reporter ce jugement à une date ultérieure.

Lors de la reprise de la séance, il est décidé de reporter la date du Concours et Mme BECOURT-FOCH propose la date du 16 juin (adopté).

Puis, M. CHASSERAUD prend la parole.

Il rappelle que l'an dernier, il avait été prévu de nommer une commission chargée d'examiner le problème concernant la modification du règlement du Concours International de Roses Nouvelles de Bagatelle.

Ce programme comporte deux idées essentielles :

1) - *Classification des rosiers,*

2) - *Floribondité.*

Des modifications ont déjà été apportées au règlement en 1949, 1952, 1955 et 1957, sans parvenir à un résultat satisfaisant ; en effet, il a été remarqué que l'application des barêmes de floribondité fausse les résultats du fait qu'ils avantagent certaines variétés de rosiers au détriment d'autres variétés.

Il a été procédé à une enquête auprès de personnalités compétentes (plus d'une dizaine de spécialistes de la culture des roses ont été consultés) et certains projets ont été étudiés.

M. CHASSERAUD propose de conserver la classification des rosiers pour le concours en trois catégories :

a) Buissons fleur (B.F.)

c) Sarmenteux (S)

b) Buissons massif (B.M.)



Au déjeuner de la Tour Eiffel Mme Becourt-Fach, conseiller municipal, M. Ruidot, directeur des parc de Barcelone

La cotation des rosiers serait faite au moyen des notes de 0 à 10 avec application de coefficients.

La Commission Spéciale attribuerait une note de nouveauté (coef. 2).

La Commission Permanente attribuerait une note en tenant compte :

— de la vigueur et de la régularité des rosiers ;

— de la résistance à la maladie ;

— du parfum ;

— de la floraison et de la floribondité (ceof. 8)

Le Jury attribuant une note unique (coef. 10).

En conclusion, la Commission Permanente donnera avec le même coefficient 8 une note unique ; cette formule pourrait s'appliquer à toutes les catégories de rosiers.

En prévision de la notation de floraison et de floribondité, il serait procédé à divers comptages : durée de l'épanouissement, nombre total de fleurs, nombre de semaines de floraison, remontance spécifique.

— M. de VILMORIN prend à son tour la parole ; il est du même avis que M. CHASSERAUD sur certains points, en particulier, sur celui de modifier le moins possible le règlement.

Il rappelle qu'une commission devait être constituée pour étudier cette question et il estime également que la classification des rosiers ne smble pas assez bien définie.

D'autre part, il lui paraîtrait souhaitable de considérer que certains présentateurs peuvent commettre une erreur de classification lors de l'envoi des rosiers destinés au Concours ; le Jury devrait alors pouvoir rétablir cette erreur, si toutefois ces rosiers méritaient d'être jugés.

Enfin, M. de VILMORIN a constaté que le règlement actuel n'est pas toujours appliqué ainsi qu'il le devrait. Il cite un exemple ; une même note 6 de floribondité étant donnée à la fois à un rosier de 177 fleurs et à un autre de 260 fleurs. De plus, M. de VILMORIN estime que les Membres du Jury ne portent pas toujours un jugement individuel. Or, précisément, l'originalité du Concours International de Roses Nouvelles de Bagatelle réside dans ce jugement individuel.

Les notes attribuées collectivement, puisque les membres du Jury se consultent, sont contraire à l'esprit du Concours.

La Commission devant être désignée par le Service Technique des Parcs et Jardins devrait donc continuer à étudier cette question.

M. EYRAUD signale que les propositions émises par M. CHASSERAUD dans son exposé seront envoyées aux membres de la Commission Permanente et du Jury ; ces derniers seront invités à étudier ce projet et à formuler leurs observations, par écrit.

Une synthèse sera ensuite mise au point et le Jury pourra alors faire des propositions qui seront soumises au Conseil Municipal de Paris, créateur du Concours de Roses, et chargé de l'attribution des prix.

M. EYRAUD pense qu'il n'y a pas matière à inconvénient au sujet de la note attribuée individuellement par les membres du Jury ; en effet, le rôle d'un Jury étant également de se consulter pour prendre une décision.

En conclusion M. EYRAUD estime préférable de ne pas modifier trop profondément le règlement du Concours.

A l'issue de cette réunion, les membres du Jury sont invités au déjeuner qui leur est offert au restaurant de la Tour Eiffel.

A l'issue du repas, M. CHAVANAC, président du Conseil Municipal remercie les membres du Jury et les présentateurs français et étrangers qui ont participé au Concours. Il déplore les conditions atmosphériques qui ont nui à l'épanouissement des roses et n'ont pas permis aux Membres du Jury du Concours International de Roses Nouvelles de Bagatelle de décerner les récompenses.

Il regrette l'absence de M. ARMSTRONG, Médaille d'Or du Concours 1963-1964.



Le général Naylor est reçu par le Vice-Président du Conseil Municipal de Paris à l'Hôtel de Ville

A la réunion du 16 Juin 1965 M. CHASSERAUD prend la parole au sujet de la modification éventuelle du règlement et des conditions dans lesquelles il est opportun de la faire intervenir.

Après échanges de vues il est décidé qu'une réunion spéciale de la Commission Permanente élargie aux membres du Jury aura lieu dans la deuxième quinzaine d'Octobre.

Cette Commission se réunira dans une salle de l'Hôtel-de-Ville et les membres en seront convoqués.

Les membres du Jury sont invités au déjeuner qui leur est offert au restaurant de la Grande Cascade.

A l'issue du repas, M. LANCRENON remercie les membres du Jury qui ont participé à cette seconde réunion.

M. CHASSERAUD proclame les résultats :

MEDAILLE D'OR

au rosier ARIANNA

Obtenteur : Louisette MEILLAND



Visite au Parc de Genevillers

Caractéristiques : hybride de thé - fleur rose clair sur les bords - rose carminé au centre onglet jaune.

Nombre de points obtenus : 174,7.

CERTIFICAT N° 1

au rosier GAY TIME

Obtenteur : D. L. ARMSTRONG

Caractéristiques : floribunda multicolore

Nombre de points obtenus : 158,3.

CERTIFICAT DE BAGATELLE N° 2

au rosier sarmenteux n° 201, non dénommé

Obtenteur : A. MEILLAND

Caractéristiques : hybride de thé sarmenteux rouge saturne (écarlate orange)

Nombre de points obtenus : 151,3.

CERTIFICAT DE BAGATELLE N° 3

au rosier « TOURMALINE

Obtenteur : DELBARD-CHABERT

Caractéristiques : hybride de thé rose carminé sur pourtour devenant progressivement blanc crème au centre

Nombre de points obtenus : 140,7.

CERTIFICAT DE BAGATELLE N° 4

au rosier « MARIA CALLAS »

Obtenteur : A. MEILLAND

Caractéristiques : hybride de thé rose de Bengale

Nombre de points obtenus : 140,2.

Puis, il félicite les lauréats, tout particulièrement, M. RICHARDIER représentant les Etablissement MEILLAND, obtenteurs de la Médaille d'Or de ce Concours.



De gauche à droite : Madame Schwartzbard, conseiller municipal de Paris, le général Zeller, Madame Lise Deharme, écrivain.

Le Concours des

Roses nouvelles d'Orléans

Pour la septième fois, le samedi 12 septembre 1965 a été jugé le concours international de Roses de la ville d'Orléans. Le jury, dont les travaux parachevaient les nombreuses et délicates observations de la commission permanente de contrôle et qui comprenait de très nombreuses et éminentes personnalités horticoles françaises et étrangères, sous la présidence de M. Ortiz-Ferez, directeur honoraire des jardins de la ville de Madrid, a opéré dès 8 h. 30 à la roseraie municipale du Jardin des Plantes.



M. Roger Secrétain, maire d'Orléans, harangue le jury. De gauche à droite : MM. Chaumier, Coulaud, Mme Huet

Le temps était alors favorable, mais hélas, il devait s'assombrir dès le début de l'après-midi, pour libérer de fortes préciptations, au moment même où, sous la direction du Président Turbat, les hôtes de la cité effectuaient la visite du magnifique parc floral de la Source.

Après la séance de travail du matin, avait lieu vers 11 heures, la visite du musée Charles Péguy, sous la conduite de son conservateur, puis celle de la remarquable exposition florale réalisée à la salle des Carmes par les fleuristes orléanais, le comité de Saint-Hiacre et la Société d'Horticulture (que le Président M. Coullaud commentait avec esprit et pertinence).

RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE

M. Roger Secrétain, maire d'Orléans, entouré de ses adjoints, recevait avec son élégance et sa courtoisie habituelles. Il exprima tout d'abord sa grande satisfaction de recevoir pour la septième fois, les nombreux amis qui s'intéressent en Europe à cette manifestation florale et qui n'ont pas hésité à se déplacer quelques fois de très loin, malgré les incertitudes du temps.

Après s'être félicité des efforts de fleurissement accomplis à Orléans, évoquant notamment la roseraie qui n'est, dit-il, qu'une plate-bande dans un ensemble international de qualité. Il remercia les membres du jury de leurs travaux attentifs et salua les dames en la personne de Mme Gillou de Courtrai et de Madame Huet, vice-présidente de la section des Roses de la Société Nationale d'Horticulture.

Il salua ensuite Me Dolard, président de la Société Française des Roses, qui représente, dit-il, tout ce qui symbolise l'entente de tous, dans le patrimoine de la fleur.

Me Dolard à son tour, exprima le plaisir de tous, de venir une fois encore, célébrer l'art de vivre et de penser à travers les parcs, les fleurs d'Orléans et du Val de Loire.

« Vous avez mis sur pied, ajouta-t-il, une organisation que l'on peut classer parmi les premières du monde, car rien de ce qui touche le goût et l'art nuancé de suites, ne vous laisse indifférent et vos expositions, vos musées, comme celui de Charles Péguy et la maison de Jeanne d'Arc, joints à vos jardins au splendide parc de la Source, forment un ensemble de très grande qualité, auquel en votre personne, nous sommes heureux de rendre un éclatant hommage.



Visite du parc floral. Au centre, 2ème rang : M. Sabourin et M. Poyet. A gauche, M. Coggiatti, M. Martin



SPARTAN



FANAL



GOLDEN DELIGHT



ORANGE SENSATION



GRIMPANT PINK CLOUD



GRIMPANT ODETTE JOYEUX

GRIMPANT Mme P.-S. DUPONT



GRIMPANT ÉTENDARD



DEJEUNER AU PARC DE LA SOURCE

Un déjeuner fort sympathique réunissait au Parc de la Source, les membres du jury et un certain nombre d'obtenteurs.

Au dessert, M. Roger Secrétain proclamait le palmarès et M. Ortiz-Ferez, président du Jury, dans une charmante allocution en espagnol, traduite à mesure par l'un des convives, se déclarait enthousiasmé des résultats obtenus et félicitait le Directeur des Services des Parcs : M. Poyet.

PALMARES

Rose d'or : « Europêana », obt. G. de Ruiter (Hollande).

1er certificat avec prix spécial offert par la Mutualité agricole : « Alamein », obt. SMC Gredy and Son (Irlande du Nord).

Variétés classées à la suite :

— « Nordstern », obt. Kordes (Allemagne).
— « Violet Carson », obt. S. Mc Gredy (Irlande du Nord).
— « Vagabonde », obt. L. Lens (Belgique).
— « Tour de France », obt. Hendrikx (Belgique et France).
— « Zizi », obt. Delbard-Chabert (France).
— « Dacapo », obt. de Ruiter (Hollande).
— « Curiosa », obt. de Ruiter (Hollande).
— « Poppy », obt. Harslin (Danemark).
— « Revérence », obt. A. Delforge (Belgique).

Rosiers grimpants remontants :

Médaille d'or de la Société d'Horticulture d'Orléans :
— « Hansestadt », obt. Kordes (Allemagne).

Après le déjeuner, eut lieu la visite du nouveau parc floral de la Source et les convives purent tout de même admirer avant l'orage, la très belle présentation et l'heureuse harmonie des massifs de roses, de dahlias, de bulbeux, de glaieuls, et de toutes autres fleurs disposés autour du plan d'eau particulièrement romantique de la Source du Loiret.

BAPTEME DE LA ROSE « MADAME MAURICE GENEVOIX »

Cette grande journée florale allait se poursuivre et s'achever à 17 heures 30, à l'Hôtel de Ville par le baptême de la magnifique rose nouvelle « Madame Maurice GENEVOIX », délicate fleur rose éditée par les établissements HEMERAY-AUBERT et dont l'obtenteur est M. Gérard BERGERON.

Le Tout Orléans, ainsi qu'un certain nombre de personnalités parisiennes étaient présents, parmi lesquelles : M. René CLERC, membre de l'Académie Française ; Jacques DEVAL, auteur dramatique ; J.-J. GAUTHIER, journaliste ; Jean BEDIER, président de la S.A.C.I. ; NIELSEN, éditeur ; DUVILLARD et SALE, députés ; le Recteur ANTOINE, de l'Université d'Orléans, ainsi que Monsieur TURBAT, Président de l'Union Horticole et un certain nombre de Hauts Fonctionnaires ; et les jurés du concours de roses nouvelles.

M. Jacques HEMERAY présenta la rose à sa marraine très simplement : « Voici Madame, votre enfant, j'en suis le « père. Il est issu du mariage d'Isabelle de France et d'As- « trée. Il est digne de porter votre nom. »

Avec émotion, Madame Maurice GENEVOIX exprima sa joie de l'attention dont elle était l'objet, souhaitant que la rose nouvelle connaisse en Orléanais beaucoup de radieux étés.

Puis elle remercia tous ceux qui étaient à l'origine de cette fête, et en particulier, Monsieur le Maire SECRETAIN, à l'amitié si généreuse et enfin, celui à qui elle doit ce bonheur : son mari, Maurice GENEVOIX.

A l'Hôtel de Ville d'Orléans. De gauche à droite : Madame Maurice Genevoix ; M. Maurice Genevoix ; M. Hemeray (Obtenteur) et M. R. Secretain, maire

Cliché « République du Centre »



Monsieur Roger SECRETAIN, maire d'Orléans, dans une très vivante allocution s'exprima notamment ainsi : « Les « roses n'ont pas besoin de langage. Elles demandent seu- « lement qu'on les regarde et qu'on les respire... et aussi « qu'on les cultive et qu'on sache les cultiver. C'est pour- « quoi je voudrais rendre grâce aux rosiéristes et aux horti- « culteurs de cette région. La part qu'ils prennent à la vie, « et à la réputation de la Cité déborde le soin que l'on « donne aux jardins de la terre pour se répandre dans ceux « du cœur et de l'esprit. »

Puis se tournant vers Monsieur Maurice GENEVOIX, il rappelait qu'il y a vingt ans, c'est à l'Hôtel de Ville d'Orléans même que son épée d'Académicien lui avait été remise.

« Nous savons, dit-il, que les épreuves de la vie et celles « de 1914-1918, demeurent à l'arrière-plan de votre œuvre, « comme la caution d'un sentiment profondément humain. « Nous vous admirons d'être resté ce que vous êtes : cor- « dial, fidèle, libre de cette liberté qui fait qu'aucune solen- « nelle circonstance n'empêche de jaillir de vous quelque « chose de vrai, de direct, d'incisif, voire même d'irrévéren- « cieux et de turbulent comme au temps où vous étiez l'un « des élèves les plus brillants mais non pas les plus sages « du vieux lycée Pothier ».

M. Maurice GENEVOIX prit la parole et dans un séduisant propos à bâtons rompus, l'éminent académicien livre à son auditoire, suspendu à ses lèvres, les sentiments que lui inspiraient ce baptême, rendant à son tour un hommage d'amitié sincère à Monsieur SECRETAIN et d'affectueuse admiration pour sa femme.

Monsieur Maurice GENEVOIX, fit alors confidence à son auditoire, que lui aussi avait été séduit par la culture et les hybridations des Roses, lorsque précisément il était encore élève au lycée Pothier d'Orléans et donna lecture d'une page inédite de ses œuvres, que, grâce à sa grande amabilité, nous sommes heureux de reproduire ci-après.

"L'OBTENTEUR"

Au temps où j'avais des maîtres et où ils me « cultivaient » (moi aussi), je passais mes dimanches chez un parent horticulteur. Il habitait au bord d'une route encore urbaine, où brinquebalaient des tramways blancs. Derrière la rangée de maisons et presque à limite de regard s'étendaient les pépinières.

Je les ai parcourues bien des fois, dans un silence dominical que ne déchiraient pas encore les klaxons des chauffeurs en proie à leur kilométromanie. Sarclées, binées, épilées, un cordeau infaillible en avait quadrillé les planches. Et chaque planche répétait les mêmes géométries, les mêmes alignements militaires, par escouades, par escadrons, mais dont toutes les recrues eussent été des frères jumeaux. Plantées ou bouturées ensemble, greffées, taillées, pincées ensemble, elles bourgeonnaient, feuillaient, fleurissaient comme au commandement. D'un dimanche à un autre dimanche et durant dix mois de l'année, de la sixième à la philosophie, j'eus tout le temps de pénétrer dans les arcanes de ce règlement horticole. J'y étais préparé par les jours de la semaine et les roulements de tambour du tapin. Au prix de pareille discipline, j'allais trouver celle de la caserne paradoxalement légère et délicieusement libérale, dans la précision exemplaire et la rigueur de ses formules, le Manuel du Service en campagne.

Et pourtant je les ai aimées. Le plein air y sentait tour à tour la résine des baies de thuyas, la terre mouillée, l'haleine des roses en cohortes, le miellat sucré des érables et l'odeur des tilleuls fleuris. Car il y restait quelques arbres, relégués sur les rives où leur ombre ne pouvait plus nuire, mais préservés et respectés par des hommes amis des plantes, et qui demeuraient les amis de celles-mêmes dont ils faisaient commerce.

C'est une troublante vocation que celle-là, et qui tient de la démiurgie. A côté de l'homme qui multiplie, qui tire d'une souche, d'un paquet de bulbes, des ribambelles de plants « marchands » il y a le créateur de types, l'inventeur qui provoque, imagine et sollicite, qui compose avec la nature, la cervelle pleine d'arrière-pensées, feint d'accepter ses lois dans le dessein de les mieux tourner, et quelquefois, à force de cautèle, de patience acharnée, d'ingénieuse et subtile rouerie, de foi en ses propres chimères, la force ou la persuade de mettre au jour les plus beaux monstres.

Il a choisi deux plantes à fleurs, pour leur beauté, l'ardeur de leur végétation, leur port, les nuances de leurs corolles. Et chacune d'elles, il l'ampute d'un sexe. A celle-ci, la mère, il enlève les étamines mâles, porteuses du pollen qui féconde ; il ne lui laisse que son pistil, ses ovaires. Ses outils sont ceux d'un chirurgien, d'un sertisseur. Au père, il vole son pollen. Mais ce pollen est-il « à point » ? Le sera-t-il avant que la fleur mère ait cessé d'être fécondable ? Tout est bien, la nature est propice. D'une pince légère ou d'un pinceau, il prélève la poudre jaune, la dépose sur le pistil au moment juste de son attente. Et maintenant, puisse le soleil briller sans excessive ardeur, la pluie d'orage ne point ruisseler, un vent trop vif ne point flétrir le pistil porteur d'espérances, quelque butineuse à pattes folles ne point barbouiller son chef d'œuvre. L'homme isole jalousement la fleur mère, l'encapuchonne de cellophane. Il la surveille, le cœur étreint d'angoisse, tressaille s'il a cru voir ses ovaires enfin s'arrondir, avouer enfin la turgescence que guettaient ses yeux avertis.

Le temps venu, il récoltera les fruits mûrs, les videra de leurs graines mystérieuses d'où germeront demain, peut-être... Le temps venu, seulement le temps venu. Il faut semer, attendre encore, combattre les bactéries nocives, aseptiser les graines, le terrain. Les semis lèvent, pointent un à un, de plus en plus dru. Est-ce la victoire enfin ? Pas encore. Il y a le mille-pattes, le campagnol, l'escargot plus agile qu'on ne pense, le puceron suceur, l'imperceptible araignée rouge. Il y a les ennemis végétaux, les champignons et leurs dartres, l'oïdium, le mildiou, et l'épuisante maladie de la toile. L'homme traite, prévient, soigne, continue de mener ses batailles. S'il a gagné celle-là

encore, il repiquera dans un terrain choisi, préparé ; et il recommencera d'attendre. Quelques mois, des années, davantage. Il a mesuré son pouvoir et il en connaît les limites. Mais sa patience ne désarme jamais.

J'ai vu un hybrideur, dans le plein de sa toute-puissance, arrêter ses verdicts sur le champ même où il avait lutté. Botté de cuir, le jarret sec, il assenait de haut les regards de ses yeux globuleux, retirant ses lunettes, les remettant pour griffonner sur un calepin qu'il retirait, remettait, retirait encore de sa poche, et dont le va-et-vient fiévreux répétait, dans sa main gauche, celui des lunettes dans la droite. Ce garçon, d'ordinaire paisible, me parut ce jour-là hors de sens. Son teint fleuri s'était marbré, un égarement flottait dans ses prunelles. On eût pu croire qu'une longue tension nerveuse, à l'instant où elle cédait enfin, l'abandonnait à une étrange dérive, l'incitait à des actes qui semblaient ceux de la folie : il saccageait ses plantations, arrachait de çà et de là, avec une brutalité que l'on eût pensée aveugle si elle ne se fût montrée d'abord, à l'évidence, vindicative.

Et cependant, il grommelait entre ses dents des paroles mal compréhensibles, invectivant une à une ses victimes à mesure qu'il les massacrait : « Mauvaise tenue ; une chiffe ; inadmissible... Et celle-ci, la sournoise, qui retourne tranquillement au type !... Ressembler à quelqu'un, à tout le monde, c'est ne ressembler à rien... Et ta forme, à toi, la ponceau ! Tu me la promettais turbinée : elle fiche le camp, c'est un désastre. Ce rouge, ce rouge qui n'en finit pas de hurler. Allez ! Dehors !... Et toi aussi, fausse Sondermeldung, *sale plagiaire ! ».*

Il s'arrêta enfin, debout sur un champ de carnage. Je m'aperçus alors, avec stupeur, qu'il souriait. Ses yeux étaient devenus tendres, paternels. Délaissant le calepin, les lunettes, ses mains traçaient dans l'air des gestes qui caressaient : « J'en ai quatre » dit-il, en me montrant, parmi les racines pâles et les rameaux déchirés qui saignaient, quelques roses encore épanouies : « quatre, et peut-être une merveille. Je suis content ».

Si l'on en croit les statistiques et pour ne parler que des roses, c'est vingt mille variétés à peu près qu'il faut porter au compte des « obtenteurs ». On n'en a gardé que cinq mille. Elles ont été brevetées sous un nom propre, déposées sous une marque auprès des tribunaux de commerce ; les plus belles ou les plus heureuses se sont vu décerner, solennellement, un certificat de mérite. Elles vaudront désormais des droits d'auteur bien légitimes, à leur propriétaire et parrain.

Ces noms de fleurs... Il fallait s'y attendre. La plupart sont des signatures. Zinnias, dahlias, chrysanthèmes, hortensias, pivoines ou tulipes, fabuleuses et déconcertantes merveilles qui ne « s'exposent » aux yeux que pour les éblouir, tiennent le cœur en suspens comme une prouesse de cirque, une féerie de music-hall ; on voudrait les avoir assez louées en accordant à leur beauté l'hommage même qu'elle appelle et provoque. Il est vrai : elles « font sensation ». Elles laissent bouche-bée, et la bouche-bée se tait.

Mais quel chef-d'œuvre, et signé d'une main d'homme, qui ne provoque inévitablement la glose et le commentaire ? Encore une fois, et puisqu'il faut choisir, tenons-nous en à vingt mille roses, à cinq mille, à quelques dizaines : ce sera toujours plus qu'assez pour susciter, en rumeur grandissante, une vertigineuse émulation verbale. Voici les Madames, *les* Mistresses, *les* Ladies, *les* Mademoiselles, *les* Signoras. *Voici les* Présidents, *les* Vedettes. *Et les villes, de Brest à Paris. Toute une chronique s'inscrit dans ce feu d'artifice de baptêmes où dansent les* Feux Follets, *les* Rêves d'Or, *les* Etoiles *et les* Voies lactées ; Madame Butterfly *paraît en 1919,* Radar *en 1953. Il y a des souvenirs d'Opéras, de magasines,, de rouge à lèvres, d'indéfrisables et de chansons. Il y a des* Brises Parfumées, *des* Caprices *et des* Baisers. *Et des* Sultanes, *et des* Tziganes, *et des* Invitation au Voyage : Venise, Bengale, Guinée, Java, Tahiti... *O pergolas pour les* Gloires du monde ! *O doux pavillons de banlieue pour* Baby Rose *et* Mon Petit !

Dites maintenant la couleur de ces roses ; ni leur forme, ni leur parfum ; la couleur, rien que la couleur. Les répertoires s'y sont risqués, à l'intention des amateurs. C'était tomber en pleine critique d'art.

Une rose blanche ? Non, blanc pur ; ou plutôt, blanc teinté aurore. Une rose jaune ? Non, jaune chamois ; ou, plus précisément, d'un jaune chamois abricoté au cœur. Une rose rose ? Oui, mais rose tendre, et d'un rose tendre teinté de corail, le tout sur un fond blanc ambré. C'est toute une langue qui s'invente à mesure, à l'usage des seuls initiés. Quelle différence, dites-moi, entre un rose chamoisé et un chamois rosé ? Si vous ne la sentez, renoncez d'avance à sentir en quoi l'onglet de ce pétale est exactement jaune succin. J'ai essayé, et je m'y suis perdu. Mes recherches m'ont bien révélé que le succin était l'ambre jaune et que la couleur de cette ambre (jaune, jaune) variait du jaune pâle au rouge yacinthe. Alors ? Alors je me suis demandé ce qu'était la couleur hyacinthe. Est-elle « d'un bleu tirant sur le violet », couleur de la jacinthe sauvage ? ou semblable à celle de la hyacinthe-pierre précieuse, « de nuance jaune rougeâtre », en effet, à moins qu'elle ne soit hyacinthe blanche, ou cette hyacinthe de Compostelle qui doit sa couleur rouge sang à du peroxyde de fer ?

Où allons-nous ?

Vers d'autres fleurs et leur propre couleur : cyclamen, lilas, géranium. Vers des fruits mués en épithètes : abricot, pêche, groseille, cerise. Vers un bestiaire qui unit au chamois, déjà nommé, la crevette et le saumon. Vers la chimie et les couleurs des peintres, le soufre, la garance, le cadmium. Et tout cela se satine, se veloute, devient chair, écaille ou pelage.

J'ai rêvé de cette rose, fille d'Ophélia, au nom de comtesse, au « long cœur », dont le chamois devient saumon, pour virer, au revers des pétales, à un cuivre qui tourne à l'orange.

Du moins me reste-t-il mes yeux, pour admirer toutes ces roses.

Maurice GENEVOIX

Le Salon de la Rose 1965

Parmi les manifestations dont le but est de maintenir au plus haut niveau le prestige de la Rose, il en est une dont l'originalité doit être soulignée, le Salon de la Rose, présentation de roses nouvelles en fleurs coupées, au grand public dans le cadre romantique de l'orangerie du Parc de Bagatelle, à l'apogée même de la grande saison de Paris.

Organisé par la troisième année par la S.N.H.F. et par la Société Française des Roses, le Salon 1965 a été un très grand succès. Tous les obtenteurs français et quelques rosiéristes étrangers y ont participé. La qualité des présentations, l'harmonie du plan d'ensemble ont enchanté les quatre mille visiteurs qui l'ont parcouru.

Le meilleur témoignage de l'intérêt des visiteurs a été le succès du référendum organisé au Salon même pour connaître leur opinion sur la plus belle rose de plein air présentée ou sur la nouveauté la plus agréable.

Le succès croissant d'année en année du Salon de la Rose est un test extrêmement précis de l'intérêt que lui porte le grand public. L'O.R.T.F. lui a d'ailleurs consacré une émission spéciale.

PALMARES DU REFERENDUM PUBLIC

ROSES CULTIVEES EN SERRE

FLIRT : 232 voix	**Obt. Carenta**
MIGNONE : 204 voix	**Obt. Gaujard**
SISSI : 62 voix	**Obt. N.I.R.P.**
CANASTA : 51 voix	**Obt. Gaujard**
FILLETTE : 48 voix	**Obt. Vilmorin**
COLORANJA : 40 voix	**Obt. Vilmorin**
DIAMANT : 26 voix	**Obt. Kordès**
RED SIAR : 24 voix	**Obt. N.I.R.P.**

ROSES DE PLEIN AIR

PRINCESSE : 227 voix	**Obt. Laperrière**
SUPER STAR : 90 voix	**Obt. Tantau**
GAVROCHE : 60 voix	**Obt. Robichon**
PASCALI : 53 voix	**Obt. Lens**
Dr VERHAGE : 35 voix	**Obt. Verbeeck**
SEVENTEEN : 34 voix	**Obt. Bœrner**
Pr. KENNEDY : 33 voix	**Obt. Bœrner**
RENE CASSIN : 32 voix	**Obt. Delbard**
MATHE ALTERY : 27 voix	**Obt. Robichon**
SEA PEARL : 25 voix	**Obt. Robichon**

NOUVEAUTES

0778-4 : 107 voix	**Obt. Delbard**
TARENTELLE : 98 voix	**Obt. Laperrière**
ONYSC FLAMBOYANT : 70 voix	**Obt. Delbard**
0775-3 : 67 voix	**Obt. Delbard**
JEAN DE LA LUNE : 52 voix	**Obt. Delbard**
CATHERINE LANGEAIS : 48 voix	**Obt. Herveray Aubert**
PARURE : 34 voix	**Obt. Delbard**
FEE DES CHAMPS : 23 voix	**Obt. Minier**
TOURMALINE : 22 voix	**Obt. Delbard**
FUMEE : 21 voix	**Obt. Vilmorin**

Le Concours de La Haye 1965

Au Concours International de Roses, tenu depuis 1961, par la Ville de la Haye, il est appliqué en accord avec le Comité de l'Association « La Rose », l'Association Royale Néerlandaise pour l'Horticulture et la Direction Horticole du Ministère de l'Agriculture, les règles suivantes :

— Les variétés de roses sont plantées dans la Roseraie du WESTBROEKPARK et sont jugées par des Experts, au moins 3 fois par an, durant 3 périodes de floraisons entières.

Toutes les propriétés de la plante et de la fleur sont notées : la croissance, la floribondité, la grandeur, la couleur, l'inaltérabilité de la couleur, la défloraison, la résistance à la maladie et le parfum.

Sur 75 variétés qui furent plantées en 1963, le jury a proclamé le 14 septembre 1965, le palmarès suivant :

A) Certificat « Bonnes roses de jardins 1965 et des Parcs »

— EUROPEANA, carmin foncé, Obtenteur : G. de RUITER (Pays-Bas) ;
— Raymond CHENAULT, rouge clair, Obtenteur W. KORDES et SOHNE (Allemagne)
— TROPIQUE, rouge velouté, Obtenteur : DELBARD CHABERT (France)

B) Certificat « Bonnes roses des Jardins 1965 » 1965

— LITTLE BUCKAROO, rouge clair. Obt : Ralp S. MOORE (Etats-Unis) ;
— MISS IRELAND, orange doré. Obt. : Samuel MAC GREDY (Irlande du Nord)
— NEW DAWN, rose tendre. Obt : SOMERSET Rose Nurseries (Angleterre)
— PAUL'S SCARLET CLIMBER, écarlate : Obt. : William PAUL (Angleterre)

C) Certificat « Roses des Parcs 1965 »

— ELMSHORN, rose foncé. Obt : W. KORDES et SOHNE (Allemagne)
— LUCKY, rouge velouté : Obt. J.C.P. LEENDERS (Pays-Bas) ;
— PRESTIGE, carmin tendre : Obt. W. KORDES et SOHNE (Allemagne).

Il est rappelé qu'en 1964, il fut attribué par le Jury, les certificats suivants correspondant aux catégories ci-dessus :

A) ALLOTRIA, ATLANTIC, SCHWEIZER GRUSZ, DIABLOTIN, PRIMA BALLERINA, PEACE.

B) BEAUTE, WENDY CUSSONS, SERENADE, Dr A.J. VERHAGE, Miss FRANCE, VIRGO, Mc GREDY'S SUNSET

C) QUEEN ELISABETH, FANAL, BRENNENDE LIEBE, FRENSHAM, GOLDBUSCH, BUISMAN'S TRIUMP, FERVID, PARKDIREKTOR RIGGERS, ANNEKE DOORENBOS MAIGOLD.

Nous adressons nos plus vives félicitations au Service Municipal des Parcs et Jardins de la HAYE, pour l'excellence de l'organisation de ses Concours, qui comportent également l'attribution du Prix « de la Rose d'Or de la HAYE » et du « Trophée de Cristal ».

Y. D.

Concours des Roses de Saverne

Nous avons publié dans le dernier numéro de la Revue le palmarès du concours des roses nouvelles de Saverne. Nous sommes heureux de reproduire ce jour des extraits du très émouvant discours prononcé par Mᵉ Paquel, doyen d'age à qui nous adressons nos bien sincères compliments.

J'ai aujourd'hui un impérieux devoir à remplir en vous remerciant une dernière fois, mon cher président, ainsi que la Société Alsacienne et Lorraine des « Amis des Roses », pour l'honneur qui m'a été fait au cours de plus de 30 années d'avoir pu participer aux opérations du Jury, admirer les Fêtes de la Rose et recontrer les personnalités illustres que Saverne a toujours attirées par le charme de son site, la féérie artistique du folklore alsacien, ses célèbres corsos etla chaleur de son accueil.

Si, en Lorraine, le titre envié de « Grands Chevaux de Lorraine » est attribué aux familles nobles ayant accompli les plus grandes actions d'éclat militaires, diplomatiques ou sociales, Saverne peut être fière d'avoir réuni autour d'elles les plus « Grands Chevaux de la Rose » !

Et, Louis Walter, votre fondateur et l'un des pionniers de l'hybridation de ce temps, n'a-t-il pas été entouré des plus éminents semeurs, les Pernet, Chambard, Nonin, Mallerin dont la palette prestigieuse fait danser le feu ! van Rossem, Leenders (Comtesse Vandal) Lens, Dot, Soupert, Kellen, Hamesch, Gaujard, Pyle, da Silva et sa rose Kiki, Heitzmann (Saverne), Meilland, Robichon qui a atteint les cimes, Delbard, Croibier avec l'immortelle Mme Jules Bouché, Kordes, Tantau, Eve, Paul Croix, Sauvageot qui ont proposé leurs obtentions à votre Jury.

Aujourd'hui, cette belle tradition continue soutenu par les mêmes familles. Comment ne citerai-je pas quelques éminentes personnalités de la Politique, de l'Armée, de l'Administration, de l'Horticulture qui ont honoré de leur présence les Fêtes des Roses Savernoises. Le président Raymond Poincaré, le Général de Vaulgrenant, M. le ministre Darocher, le président Pflimlin, le conservateur en chef Toussain, le président Chenault, les généraux Zeller et de Gouvello ».

Ainsi, peut-on estimer l'honneur que l'on ressent de se trouver parmi vous.

Et, puisque j'ai mis en parallèle « Les Grands Chevaux de Lorraine » et « les Grands Chevaux de la Rose », je voudrais pousser plus avant une comparaison avec les Roseraies de dimensions et de structures différentes.

Tous, nous connaissons les puissants et magnifiques Percherons. Les pur-sang au prix fabuleux, les demi-sang des plus brillants attelages, les arabes et leurs fantasias échevelées,, mais nous ne pouvons les opposer ni les comparer au charme délicieux de ces petits Poneys qui constituent par leur finesse, leur intelligence, leur habileté, le plus attrayant des exercices du Cirque et remportent souvent le plus brillant succès.

Il en est de même pour les Roseraies.

Un attelage de rêve se présente à nos yeux : une légère charrette anglaise, montée par une délicieuse Alsacienne qui en complète la grâce et le charme et que mène à toute allure, avec toute la vitesse de ses petites jambes, le Poney de la Reine des Roses : « La Roseraie de Saverne ! ».

Elle atteindra en vainqueur sa destinée de Beauté et d'Idéal.

A lui et à elle, je lève mon verre, ainsi qu'à ceux qui sont les organisateurs de cette chevauchée: la Société Alsacienne et Lorraine des Amis des Roses, à son Président qui assure avec une telle réussite la succession du très regretté ami Louis Walter, à M. le Maire de Saverne et son Conseil, si compréhensifs et pour lesquels la Rose et Saverne ne sont qu'un seul mot et un même but, et à une Administration supérieure, ici représentée par le dynamique successeur de ceux que j'ai eu l'honneur de connaître depuis M. le Préfet Durocher qui a laissé à tous un souvenir inoubliable - Monsieur le Sous-Préfet, qui considère la Rose et la Roseraie de Saverne comme un des plus beaux joyaux et source de richesse touristique de cette si attrayante région - et qui, en vrai ami de la Rose, je me permets, Mesdames et Messieurs, d'associer à tous les amis qui nous entourent ici ».

Les Roses de Sarajevo

Les roses de Sarajevo
Ont la couleur
Du sang des révoltés.

Les roses de Sarajevo
Fleurissent, loin de moi,
Dans l'ombre et le silence.

Ta main a su frapper
Pour sauver ton peuple,
Mais une autre main s'est levée
Qui a tranché ta vie.

Les roses de Sarajevo
Gisent,
Massacrées,
Dans la boue des combats

Et, comme une jeune fleur coupée,
Tu dors, loin de moi,
Dans l'ombre et le silence
De la terre parfumée
Par les roses de Sarajevo.

Grâce à toi,
D'autres pourront aimer
Et cueillir en paix
Les roses de Sarajevo.

D'autres aurores pourront s'épanouir,
D'autres étés pourront fleurir,
L'été...
La liberté...
Que m'importe,
Puisqu'avec toi sont mortes
Les roses de Sarajevo.

Mlle Renée VALLER
71, bd des Etats-Unis, Lyon-8
Mai 1963
1er prix poésie : Rose d'Or 1965

Les Roses Anciennes

Madame Marny Van de Valle est un amateur très averti des fleurs et jardins d'Europe. Roses et iris n'ont plus de secrets pour elle.

Nous sommes très heureux de la féliciter de l'article très documenté qu'elle a publié en 1964 dans le grand magazine « Marie France » sur les « Roses anciennes ».

Nos lecteurs seront passionnément intéressés par cette évocation savante des roses de nos grand-mères, dont nous sommes ravis de donner ci-dessous de longs extraits, en remerciant l'auteur du fond du cœur.

LES ROSES ANCIENNES SONT EN VOGUE. VOUS LES AIMEREZ POUR LEUR CHARME SAUVAGE QUI CADRE HARMONIEUSEMENT AVEC LA RUSTICITE DES VIEUX LOGIS, ET AUSSI POUR LEURS MAGNIFIQUES ARBUSTES ECHEVELES QUI, DES LE MOIS DE MAI, SE COUVRENT D'UNE PROFUSION DE FLEURS COLOREES ET PARFUMEES. ELLES SONT ISSUES DU MARIAGE DE NOS VIEILLES ROSES DE FRANCE AVEC LES ROSES DU JAPON, DE CHINE, DES INDES, DE LA PERSE. CE SONT LES ANCETRES DE NOS MERVEILLEUSES ROSES MODERNES.

LES ROSES CHOUX

LES ROSIERS BUISSONS

Les rosiers moussus remontants : de la race des vieux rosiers cent feuilles de France (Rose Centifolia muscosa), les cent feuilles moussus remontants sont de beaux buissons touffus, assez élevés. Ils sont reconnaissables à leurs rameaux et pédoncules revêtus d'un tissu moussu d'un parfum pénétrant. Leurs fleurs très grosses, globuleuses, s'épanouissent milieu mai et donnent une seconde floraison en automne.
Roses blanches : Blanche Moreau (1880)
Roses rose vif : Salet — magnifique buisson (1854).
Cramoisi : Deuil de Paul Fontaine (1873).

Les rosiers hybrides remontants : de vieilles roses obtenues depuis plus de cent ans par les travaux de célèbres rosiéristes (les hybridations) ont pris aux roses de France leur parfum, leur nuance rose ou rouge, leur résistance au froid ; aux roses d'Orient leur faculté de refleurir, aux roses de Perse leur coloris jaune partculier (et d'où, bien plus tard, ont découlé la gamme des tons orangés, cuivrés, abricot).

Notez les plus célèbres en leur temps :
Paul Neyron (1869), rose carmin intense.
Ulrich Brunner (1853) cerise.
Reine des Neiges — la plus pure des roses blanches.
Souvenir de Claudius Pernet — considéré comme la plus belle rose jaune.

LEUR CLIMAT

Ils supportent bien les climats rigoureux. Mais il faut les pailler pendant les froids. Ils s'accommodent de terre même médiocre.

LEUR DECOR

Traitez les hauts buissons comme des arbustes. Disposez par 3-5 pieds sur le gazon dans des massifs de formes irrégulières ou régulières. Dans des massifs de plantes vivaces.

REMARQUES

Les rameaux simples et longs de ces rosiers sont indiqués pour s'enrouler autour d'une barrière très basse.

LES ROSIERS THE. Ils descendent des rosiers de Chine et de l'Inde, introduits en Europe en 1789. D'un parfum très particulier à odeur de thé, ces roses délicates, mais tres remontantes, supportent mal les intempéries. On retrouve ces vieilles roses sur la Côte d'Azur où elles sont encore cultivées.

Les plus estimées : Mme Van Houtte — jaune soufre; Comtesse de Labarthe — rose tendre.

REMARQUE

Du mariage des hybrides remontants et des rosiers thé sont issues la plupart de nos plus belles roses modernes.

LES ROSES SAUVAGES

LES ROSIERS ARBUSTES.

Les rosiers Rugosas : originaires du Japon, implantés sur notre sol depuis plus de deux cents ans, sont les plus beaux. Ces rosiers aux rameaux puissants, rougeâtres, tout couverts de fins aiguillons, sont pourvus d'un feuillage épais et gaufré. Ils forment de gros buissons de 1 m à 2 m et plus de hauteur. Leurs roses très odorantes sont doubles, demi-doubles ; simples, elles sont énormes à gros pétales ceinturant un cœur d'étamines d'or. Leur floraison commence dans les premières semaines de mai pour se poursuivre pendant cinq à six mois. De gros fruits rouges ou oranges, aux formes curieuses et décoratives leur succèdent à l'automne.

Parmi les plus beaux, notez :

Roses blanches : blanc double de Coubert.
Roses jaunes : Agnès (gros fruit, feuillage jaune à l'automne)
Roses roses : Caloparca — Conrad Ferdinand Meyer, rose double, la plus belle; atteint 3 m.

Roses rouges : Rugosa Rubra, Roseraie de l'Hay, Roses à parfum de l'Hay (la plus parfumée), Wilhelm.

Les rosiers botaniques sont issus de toutes provenances. ils diffèrent des rosiers Rugosas par des feuillages plus fins, des coloris allant, selon leur origine, du vert pâle au rouge foncé.

Leur fleurs très odorantes, souvent simples, ressemblent à d'énormes églantines.

Parmi leurs nombreuses espèces, notez :
Rosier capucine (R. Lutéa), connu dès le Moyen Age, à grande fleur simple, jaune brillant.
Rosier géranium (Moyesii), rouge vif.
Rosier pimprenelle (Hugonis), roses jaune d'or, joli feuillage de sept à onze folioles ressemblant à la pimprenelle.
Névada (hybride de Moyesii), remarquable par ses roses demi-doubles (blanc rosé, au printemps, comme à l'automne).

LEUR CLIMAT

Tous ces rosiers très rustiques poussent partout, ne craignent ni fortes gelées, ni vents violents. Ils se plaisent dans le Nord et dans l'Est à la montagne comme au bord de la mer. Toutes les terres leur conviennent, même la terre sablonneuse (surtout les Rugosas).

LEUR DECOR

Ces beaux rosiers arbustes doivent se détacher, bien isolés sur un fond de verdure, devant un massif d'arbres. Observez pour leur emplacement, leur besoin d'air et de lumière, leurs grandes dimensions futures.

Placez les plus petits d'entre eux par groupe de trois ou cinq sujets sur un fond de pelouse. Ne mélangez jamais les espèces.

REMARQUES

Ne taillez pas les rosiers sauvages, rafraîchissez leurs branches, enlevez le bois mort et laissez leurs fruits jusqu'au printemps.

ROSES CENTENAIRES TOUJOURS BELLES

LES ROSIERS GRIMPANTS REMONTANTS

Ces roses, vous les connaissez bien. Elles recouvrent les vieux murs de leurs souples rameaux croulant de fleurs.

Les anciens rosiers thé sarmenteux, plus rustiques que les rosiers buissons hybrides de thé, sont de floraison hâtive. Dès le 10 mai, leurs énormes fleurs aux couleurs délicates, au parfum suave, entrouvrent leurs corolles, puis refleurissent vers la fin de l'été. Ces belles roses ne savent pas vieillir ; une fois fanées, elles s'effeuillent d'un seul coup.

Parmi les plus estimées, notez :

Blanches : Aimée Vibert (1828), appelée bouquet de la mariée.
Mme Alfred Carrière, floraison abondante.
Crème : Marchal Niel (1864), la plus belle rose en son temps.
Jaune pâle : Rêve d'or (Noisette 1869), la plus remontante
Jaune chamois : Gloire de Dijon (une célèbre rose de thé 1853).
Rose satinée : Caroline Testout, la plus vigoureuse.
Rose frais : Zéphirine Drouin (1869), demi-double, mauve.
Rouge corail : Mme Edouard Herriot, la première à fleurir.

LEUR CLIMAT

Supportent assez bien les grands froids. Plantez-les contre les murs à exposition plein sud, pour la plupart des régions. A exposition est-ouest, pour régions méditerranéennes où ils supportent un léger ombrage.

Contre un mur, assurez-vous de la bonne qualité de la terre, qui, à cet endroit, doit être bien nourrie sur 40 à 50 cm de profondeur. Plantez les rosiers au moins à 20 cm du mur.

LEUR DECOR

Palissez les rosiers rustiques sur les treillages de bois peint en vert ou sur de gros fils de fer fendus. Enroulez leurs branches sur les pergolas, les clôtures, en les maintenant lâches.

REMARQUES

Pour éviter au rosier de se dégarnir à sa base, recourbez les rameaux horizontalement ou obliquement. La sève étant mieux répartie, votre rosier conservera feuillage et boutons. Si votre rosier est dégarni de sa base, plantez des petites fleurs annuelles, légères qui masqueront son pied.

LES ROSES DE LA BELLE EPOQUE

LES ROSIERS GRIMPANTS NON REMONTANTS

Elles sont nées avec le siècle d'une espèce type provenant du Japon, de nombreux croisements avec des anciennes Roses de France. Elles poussent dans tous les jardins du monde.

Ces rosiers non remontants, très vigoureux, ont des rameaux souples pouvant atteindre 3 à 4 m en une année. Les variétés au feuillage vernissé résistent mieux aux maladies.

Ils fleurissent une seule fois en juin, se couvrent d'une profusion de petites fleurs aux vifs coloris, réunies en bouquets compacts d'un merveilleux effet, mais n'ont pas de parfum.

Parmi les plus appréciées, notez:
Roses blanches : Albéric Barbier (seul type parfumé).
Roses roses : American Pillar (hybr. de Multiflore). — Dorothy Perkings, double (hybr. de Wichuraiana).
Roses rouges : Excelsa — Paul's Scarlett — grandes fleurs doubles (hybr. de Multiflore).
Roses bleu pastel : Veilchenblau.

LEUR CLIMAT

Très résistants, ces rosiers supportent les climats rigoureux. Ils *sont particulièrement sensibles à la terre trop calcaire*, surtout le type Wichuraiana qui, atteint de chlorose, jaunit.

LEUR DECOR

Pergolas, pylônes, clôtures, lisse normande. Contre les arbres : s'assurer que les racines soient bien disposées dans une fosse de bonne terre d'au moins 40 cm de profondeur.

REMARQUES

Contre les murs blancs, ces rosiers sont sensibles à la réverbération de la lumière. Ils ont besoin d'air et de soleil.

SI VOUS VOULEZ CONNAITRE L'HISTOIRE DE LA ROSES, VOUS LIREZ :

— Histoire des roses, par A. Leroy
— Roses, par H. Fush.
— Les Roses, par Peter Coats.

NOMINATION

C'est au cours d'une brillante réception donnée au restaurant « La Sauvagie » par « Les Amis des Roses », que M. Gaujard, officier du Mérite agricole, chevalier de la Légion d'honneur, conseiller du commerce extérieur, s'est vu décerner la cravate de commandeur du Mérite agricole des mains de M. Joffet, ingénieur en chef honoraire des Services paysagers de la ville de Paris, commandeur de la Légion d'Honneur.



M. Joffet remet à M. Gaujard la cravate de Commandeur du Mérite Agricole.

ALLOCUTION DU PRESIDENT : MAITRE DOLARD

APRES avoir salué les personnalités, présenté, et exprimé les regrets de celles qui n'avaient pu se déplacer, Maître DOLARD prit la parole en ces termes :

Jean GAUJARD est issu d'une de ces vieilles familles d'horticulteurs, qui de père en fils, sont restés fidèles à leur art. Déjà au XVIIème siècle, un Pierre GAUJARD travaillait à Versailles aux côtés de La QUINTINIE, jardinier du Roi.

A la Révolution, les ancêtres GAUJARD se sont réfugiés à Châteauroux et ont fondé, en 1792 leurs premières Pépinières. C'est un GAUJARD qui en 1810, a planté les premiers arbres sur une grande route de France, avec une subvention de l'Empereur Napoléon de 1.000 F.

Jean GAUJARD est né à Chateauroux et en 1921, ayant terminé ses études secondaires, il reprenait la tradition familiale, travaillant aux Pépinières DUVAL à Lieusaint, puis à la Maison VILLEMORIN à Verrières et enfin en 1924, aux Etablissements PERNET-DUCHER à Lyon.

Il trouvait là sa voie, abandonnant la pépinière générale pour se vouer aux recherches de génétique des Roses Nouvelles sous la direction éclairée de PERNET-DUCHER, créateur, parmi tant d'autres, de la Rose célèbre « Madame Edouard Herriot ».

En 1928, la mort de PERNET-DUCHER, laissait à Jean GAUJARD la lourde tâche de poursuivre son œuvre, et la pépinière de Vénissieux devenant trop étroite, il s'installait magnifiquement à Feyzin, le long de la Nationale 7.

Bientôt ses travaux de recherches protèrent leurs fruits et je suis heureux de laisser à Monsieur Robert JOFFET, Commandeur de la Légion d'Honneur, Ingénieur Général Honoraire des Services Techniques de la Ville de Paris, Professeur à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris, Conservateur Honoraire des Jardins de Paris, Paysagiste Conseil du Commissariat au Tourisme. Créateur de Jardins et de Parcs dans le monde entier, le soin d'analyser les titres floraux de notre récipiendaire ainsi que le résumé de son activité dans les organisations Professionnelles dont il a assuré la Présidence.

Peut-on préciser cependant qu'il fut Président du Syndicat des Rosiéristes de la Région Lyonnaise, Président des Pépiniéristes et Horticulteurs de l'Isère, membre du Comité technique permanent de la Sélection des plantes à l'Institut national de la recherche agronomique et Président depuis 1950 de la section des plantes ornementales à l'association internationale des sélectionneurs à Paris.

Officier du mérite agricole de 6 octobre 1948,
Chevalier de la Légion d'honneur le 24 août 1954,
Conseiller du Commerce Extérieur en 1952,

il vient d'être nommé Commandeur du Mérite Agricole.

En votre nom à tous, et au nom de la Société Française des Roses, je lui exprime, ainsi qu'à Madame Gaujard, nos plus vifs et nos plus affectueux compliments.

Comme le disait Monsieur Henri COULLAUD, président de la Société d'Horticulture d'Orléans, en félicitant, au début de cette année Monsieur ROBICHON, obtenteur de grande classe, pour une semblable promotion :

« Pour créer de nouvelles variétés de Roses, il faut joindre à une connaissance parfaite de la Botanique un goût « très sûr, une habileté sans défaillance, une persévérance « à toutes épreuves. C'est l'artiste autant que le technicien « qui guide doucement la nature, sans jamais la violenter, « lui permettant de s'exprimer dans des coloris et des formes nouvelles, sans cesse plus voisines de la perfection.

« L'obtenteur de roses est un magicien. Mais la féerie « qu'il a créée n'est pas fugitive, elle demeure pour l'enchantement de tous ».

N'êtes-vous pas Monsieur Jean GAUJARD, comme nos éminents Confrères en hybridation, de ces merveilleux magiciens ?

De ceux, qui ont été décrits excellemment, par Maurice GENEVOIX, Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française, lors de la réception organisée récemment par Monsieur Roger SECRETAIN, Maire d'Orléans, à l'occasion du baptême de la Rose « Madame Maurice GENEVOIX ».

Notre Académicien, en grande verve, a donné lecture d'une page inédite, à laquelle il avait confié ses impressions de jeune étudiant sur l'hybridation des roses. Ayant vécu une partie de sa jeunesse à Orléans, et suivit quelques années après Charles PEGUY les cours du Lycée, il eut ainsi

LE BOUTURAGE DES ROSIERS (Suite)

A côté du procédé de bouturage, que nous avons vu dans le précédent article, deux autres procédés (et même trois, si l'on considère le marcottage comme une forme de bouturage) peuvent être utilisés.

Ce sont :

1.) Le bouturage par racine ;
2.) Le bouturage herbacé
3.) Le marcottage.

1. — Le bouturage par racine.

C'est un procédé de reproduction pour divers porte-greffes. Dès la chute des feuilles, les racines fragmentées sont préparées et mises en stratification dans du sable. On les conserve tout l'hiver sous chassis, comportant une couche tiède pour obtenir une chaleur de fond.

A la fin de l'hiver, début mars, on les met en culture. On peut également les greffer directement, et la reprise s'effectue alors à l'étouffé sous terre.

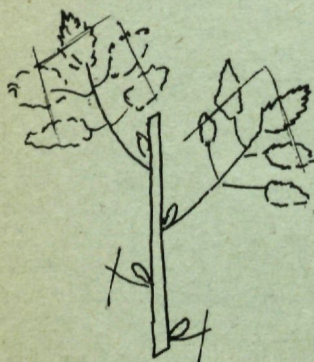


2. — Le bouturage herbacé. (Fig. 1 et 2)

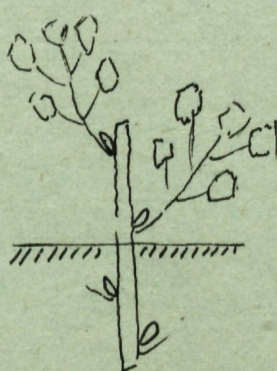
Ce procédé s'utilise pour multiplier des plants en pleine végétation, c'est-à-dire en plein été (juillet-août). Il va sans dire que de ce fait ce procédé est assez délicat et que l'écueil principal est le flétrissement qui, poussé jusqu'au dessèchement, entraîne irrémédiablement l'échec. Par ce procédé, on peut toutefois multiplier la majorité des rosiers, remontants ou non remontants.

Des rameaux judicieusement choisis, mi aoutés (de 10 à 15 cm) coupés sous un œil sont utilisés pour cela ; les feuilles de base sont supprimées, les autres légèrement écourtées, ceci pour réduire l'activité d'évaporation des feuilles.

Les rameaux boutures sont plantés environ à mi-longueur en laissant dépasser un ou deux yeux, dans un compost



Bouture feuillée



Bouture feuillée plantée

Fig. 1 et 2

léger ou dans du sable pur, stérile de préférence, recouverts de cloches. L'exposition doit être la pleine lumière, mais il est nécessaire d'ombrer par soleil trop cuisant. Les bassinages doivent être fréquents mais non excessifs, car l'air confiné et l'humidité risqueraient de déclencher la pourriture qui est un ennemi au moins aussi dangereux que le flétrissement.

Il est par ailleurs fort recommandé, lorsque ce travail est effectué sous cloche, de ne pas planter à forte densité pour laisser à chaque individu un volume d'air suffisant.

Après la reprise et la chute normale des feuilles, ces boutures racinées peuvent être plantées en pleine terre, dans un compost léger de préférence. On peut, pour favoriser leur développement les laisser séjourner un an en chassis découvert.

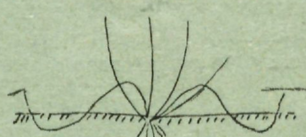


3. — Le marcottage. (Fig. 3 et 4)

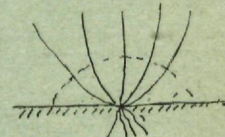
Le marcottage est en quelque sorte une forme de bouturage, puisqu'il s'agit de faire enraciner un rameau, mais à la différence que les rameaux ne sont pas détachés du pied-mère, ils ne le sont qu'après leur enracinement et dans la période favorable. (automne-hiver).

Le marcottage est surtout utilisé pour des variétés non-remontantes. Il peut se faire par couchage ou par buttage. Après incision des rameaux que l'on désire marcotter. Ces rameaux sont rabattus légèrement, avant l'opération, pour établir un ralentissement de la sève.

Après la reprise ils peuvent être, soit sectionnés (pour le marcottage en couchage), soit éclatés (par le marcottage par buttage).



Marcottage par couchage



Marcottage par buttage)

Fig. 3 et 4

Il est à noter que le Rosa canina, porte-greffe le plus répandu, a des souches qui drageonnent spontanément (c'est une forme de marcottage). Ces drageons sont utilisés soit à un an, soit à trois ans de pousse comme porte-greffe des rosiers nains ou des rosiers tiges (pour ces derniers, on utilise des drageons de deux mètres appelés « cannes »). Il est à noter que de nos jours, les cannes sont de préférence fabriqués en pépinière.



Le greffage

Nous allons aborder ici le procédé le plus répandu (et pratiquement le seul pour la multiplication des rosiers en grande quantité. Tout amateur doit, même s'il ne veut pas l'utiliser lui-même, connaître ce travail qui fait partie de l'art du roséiculteur, et qui, pour un néophite, tient à la fois de l'alchimie, et peut-être aussi un peu de la sorcellerie.

Pourquoi greffe-t-on les rosiers ?

Nous avons vu que :

1.) *par le bouturage*, les possibilités d'obtenir et de multiplier les variétés sont limitées. Il faut en effet utiliser un rameau pour un ou deux boutures, alors que le même rameau peut, par le greffage, produire 8 à 12 plants.

2.) *par le semi*, il est pratiquement impossible, si l'on n'a pas le soin de protéger rigoureusement les organes de reproduction, de reproduire les variétés que l'on désire.

Enfin, et c'est une des principales raisons, les variétés choisies ne s'adaptent pas toujours par elles-mêmes au sol dont nous disposons. Les aptitudes des divers porte-greffes sont là pour remédier à cet inconvénient.

Définition générale

Le greffage est une opération qui consiste à souder sur un végétal appelé « porte-greffe » ou « sujet », et qui formera la racine, un autre végétal appelé « greffon » qui formera le système aérien destiné à porter les feuilles, les fleurs et les fruits. Il va sans dire que le sujet et le greffon gardent chacun à peu de chose près, toutes les caractéristiques d'une végétation et d'un comportement qui leur sont propres, et que si ces caractères ne sont pas compatibles il y aura « Incompatibilité », d'où impossibilité d'union et de reprise.

Nous savons donc maintenant que, en principe, (car nous avons vu que par le bouturage, il était possible d'obtenir des rosiers non greffés) en principe et, disons-le, dans la presque totalité des cas, les rosiers que nous possédons chez nous sont composés de deux individus différents : le porte-greffe et le greffon.

Il est évident que dans cette union, c'est le sujet ou porte-greffe qui aura la part prépondérante, puisque c'est lui et lui seul qui est en contact avec le sol, élément nourricier de la plante. La vigueur de la variété greffée peut alors intervenir en ce sens que, si elle est bien nourrie, elle pourra faire étal de toutes ses qualités. Mais à quoi ces qualités lui serviraient-elles si eles n'étaient pas alimentées par un bon appareil absorbant. On se retrouverait exactement dans le cas d'un homme vigoureux, fort, possédant un bon appareil digestif, mais auquel on aurait supprimé la bouche et qui ne pourrait de ce fait absorber de nourriture.

Méthode de greffage

En pépinière, il existe plusieurs techniques de greffage, dont les principes de base sont identiques.

Aussi est-ce surtout aux principes de base que je vais faire appel ; ces principes faisant comprendre les raisons morphologiques et physiologiques de la jonction, de la vie et du développement d'un végétal sur un autre.

Pour cela il est indispensable d'avoir un aperçu de la composition interne d'un rameau (morphologie) et sa vie (physiologie).

CIRCULATION DE LA SEVE DANS UN VEGETAL. (Fig. 5)

C'est une donnée qu'il est indispensable de connaitre. Cette circulation s'effectue en trois temps.

1er TEMPS : Aspiration par les racines, dans le sol, de l'eau et des matières nutritives, puis courant ascendant amenant ces matières dans les feuilles. Cette circulation se fait par des conduits appelés « faisceaux ligneux ». La sève qu'ils véhiculent s'appelle « sève montante » ou « sève brute ».

2ème TEMPS : Transformation par les feuilles de la sève brute. Cette sève brute est composée d'éléments minéraux divers (eau, azote, acide phosphorique, potasse, chaux, etc...) non utilisables directement par la plante pour sa croissance. Le rôle des feuilles est donc de transformer tous ces produits en matières utilisables, de les digérer (la comparaison pourrait être faite avec l'intestin chez les animaux) la sève brute devient alors sève « élaborée ».

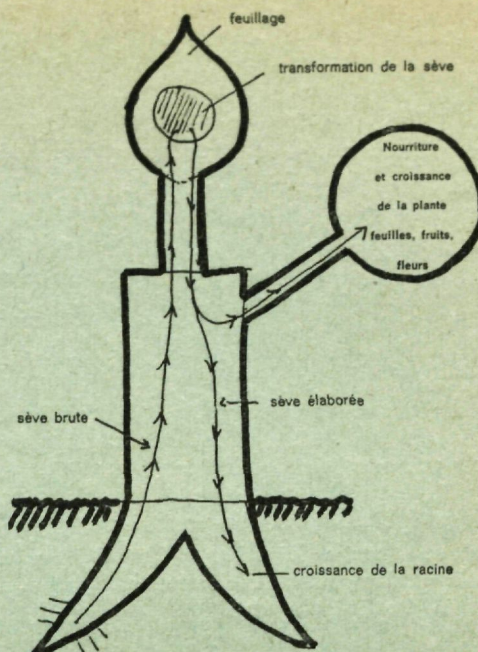


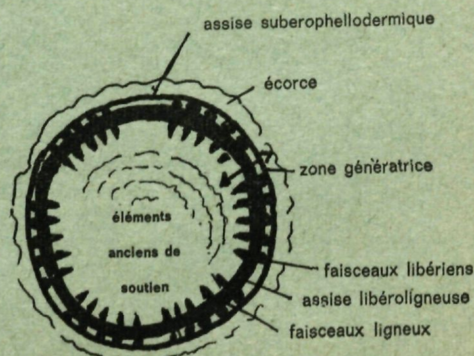
Schéma de la circulation des sèves dans un végétal

Fig. 5

3ème TEMPS : La sève élaborée est ensuite reconduite dans toutes les parties du végétal. Cette répartition se fait par des faisceaux appelés « faisceaux libériens ». La sève élaborée est directement utilisable par la plante.

Nous avons vu le principe de la circulation nutritive dans le végétal. Voyons maintenant à l'aide d'une coupe transversale la répartition dans un rameau des organes qui concourent à cette circulation nutritive et à la croissance du végétal.

Si nous coupons un rameau de rosier, nous trouvons schématiquement, de l'extérieur à l'intérieur : (Fig. 6).



Coupe théorique d'un rameau

Fig. 6

1. — L'épiderme

2. — L'écorce

appareil de protection

3. — L'assise génératrice suberrophellodermique. Cette assise fabrique l'écorce, elle est donc un élément de croissance.

4. — Les faisceaux libériens qui transportent la sève élaborée génératrice.

5. — L'assise libéroligneuse. Cette assise fabrique, d'une part les faisceaux libériens, et d'autre part, les faisceaux ligneux. Elle est l'élément principal de croissance du végétal.

6. — Les faisceaux ligneux qui transportent la sève brute.

7. — Le bois, qui est composé des éléments qui ne sont plus fonctionnels et qui en constituent l'ossature.

A la lecture de cette énumération, nous constatons que :

a) Seules l'assise suberophellodermique et l'assise libéroligneuse ont un rôle de procréation.

b) Les faisceaux libériens et les faisceaux ligneux ont le rôle d'organe de transport, (au même titre que les veines et les artères).

Nous comprenons de ce fait que pour que deux végétaux puissent vivre l'un par l'autre, il est indispensable de mettre en contact ce qui est justement l'élément de leur vie.

Dans une greffe, les assises génératrices et les faisceaux du greffon et du sujet devront coincider, faute de quoi la greffe est vouée à l'échec.

⁂

Technique opératoire

Nous savons maintenant quels sont les facteurs morphologiques et physiologiques qui interviennent dans l'opération du greffage. Voyons maintenant l'opération elle-même et mettons-nous à l'œuvre greffoir en main.

D'une manière générale, les différentes méthodes de greffage employées en horticulture peuvent être réduites à deux grands groupes :

1. — Le greffage par approche ;
2. — Le greffage par rameau détaché.

1. — Le greffage par approche.

Comme son nom l'indique, ce procédé consiste à rapprocher les deux individus (sujet et greffon) sans les séparer de leur pied-mère respectif. Ils sont l'un et l'autre alimentés par leurs propres racines et de ce fait le risque de mort est pratiquement nul. Quant à la reprise c'est autre chose. Si les conditions techniques n'ont pas été respectées, il ne faut guère y compter, et ceci d'autant plus que cette technique est utilisée surtout pour des sujets reprenant difficilement de greffe.

2. — Le greffage par rameau détaché.

Ici, nous tombons dans le cas le plus courant. Le procédé consiste à implanter sur un végétal qui vit, avec ses propres racines, un frgment détaché d'un autre végétal. Ce fragment n'a donc pas ses racines, et devra utiliser la vie du sujet sur lequel il est greffé pour sa propre vie et sa croissance.

C'est dans le deuxième groupe que nous trouvons les procédés de greffage utilisés pour le rosier. Il s'agit :

1) de la greffe en écusson :
   a) sur tige ;
   b) sur collet de racine.
2) de la greffe sur racine :
   à l'anglaise.

⁂

La greffe en écusson :

C'est la greffe la plus couramment employée. Le sujet, ou porte-greffe, est un plant de un an, le greffon est un bourgeon de la variété que l'on désire obtenir.

Voici comment se fait la greffe en écusson :

Epoque favorable : de juin à août, septembre.

A. — LE SUJET :

1er temps : nettoyage du sujet. Il s'agit ici de dégarnir la base du sujet, la greffe se faisant au ras du sol, de sectionner au besoin les branches basses gênant l'opération, et de nettoyer au chiffon l'écorce de la zone à greffer.

2ème temps : effectuer une incision horizontale, à l'emplacement choisi pour poser la greffe, cette incision ne doit intéresser que l'écorce, elle mesure environ 0,5 mm à 0,8 mm de profondeur et de 1 à 2 cm de largeur.

3ème temps : à partir de la première entaille, et vers le bas, dans les mêmes conditions faire une incision perpendiculaire à la première et de 2 à 3 centimètres de longueur.

4ème temps : soulever les lèvres ainsi obtenues avec la spatule du greffoir, délicatement. Si le sujet est à point et si le travail a été correctement exécuté, surtout en ce qui concerne la profondeur des incisions, l'opération doit se faire aisément et laisser apparaître une surface lisse, humide et luisante.

Le sujet est alors prêt à recevoir l'écusson. Mais il est indispensable de poser celui-ci assez rapidement pour éviter le dessèchement.

B. — L'ECUSSON :

L'écusson est constitué par un œil prélevé sur un rameau de la variété que l'on veut multiplier. Il est préférable que le rameau choisi ait fleuri. Par ailleurs, seuls les yeux compris dans le milieu du rameau sont valablement utilisables. On élimine donc les yeux de la base du rameau (2 ou 3) ainsi que ceux du sommet (2 à 3). Les rameaux seront cueillis de préférence le matin à la fraicheur, les pétales des feuilles sont coupés à 1 ou 2 cm de leur point d'attache (ce travail devant toujours être fait à l'ombre pour éviter le dessèchement) puis les rameaux sont conservés au frais, *dans* un linge humide en attendant leur utilisation.

Au moment de la greffe on prélève l'œil qui sera inséré dans l'incision faite sur le sujet.

1er temps : le rameau est pris dans la main, l'index placé sous l'œil choisi. On fait une incision n'intéressant que l'écorce à environ 2 centimètres au-dessous de ce dernier.

2ème temps : à 2 cm environ au-dessus de l'œil choisi, *on engage le greffoir par le milieu de la lame et on enlève* une lamelle d'écorce, jusqu'à l'incision faite au préalable. Le point difficile à franchir est l'insertion de l'œil sur le rameau. Si l'on a enlevé un peu de bois avec l'écusson (ce qui est visible par sa couleur plus blanche et moins brillante) on l'enlève délicatement en évitant d'évider l'œil, car dans le cas contraire, a greffe se souderait mais n'aurait par a suite aucune végétation.

C. — POSE DE L'ECUSSON :

Ces opérations terminées, on introduit à l'aide de la spatule du greffoir, en soulevant les lèvres, dans l'incision faite sur le sujet, en prenant bien soin de poser l'écusson dans le sens normal de la végétation. On enfonce l'écusson aussi profondément que possible, puis à l'aide de la lame du greffoir, on coupe la portion excédentaire au ras de l'incision transversale du sujet, on rabat ensuite les lèvres sur l'ensemble du greffon en appuyant légèrement.

Notre greffe est alors terminée. Il s'agit alors de ligaturer, opération qui se fait avec du raphia ou autre matière en commençant par le bas, et en recouvrant par plusieurs enroulements l'ensemble de la greffe, en évitant toutefois de recouvrir l'œil. Quelques temps après la reprise, la ligature doit être enlevée pour permettre le gonflement des bourgeons.

Nous venons de voir la greffe en écusson. Cette greffe peut se faire, soit sur le collet de la racine, soit sur la *tige*, pourvu que le rameau soit assez gros (obtention des rosiers tige en particulier).

Dans les grandes cultures commerciales, ce travail effectué à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires est effectué en plein champ. Les portes-greffes sont plantés en rangs plus ou moins espacés selon les engins de culture dont on dipose (50 à 80 cm). La plantation a lieu entre le mois de novembre et le mois de mars. Au mois de juin, ces porte-greffes sont prêts.

Ils sont d'abord préparés, comme nous l'avons vu plus haut, puis greffés par des équipes spécialisées, lee uns préparent les incisions, prélèvent et posent les yeux, les autres enfin ligaturent. Environ deux mois après, selon le temps, la ligature est enlevée. Aucun soin particulier n'est apporté après la greffe, sinon des traitements antiparasitaires.

En fin d'hiver, a lieu le rabattage des parties aériennes duporte-greffe puis, au printemps, c'est la pousse de l'écusson. Lorsque la tige a atteint 15 à 20 cm, elle est pincée pour former la future charpente du rosier qui sera prêt à la vente à l'automne suivant. Nous pouvons faire un tableau chronologique du temps passé depuis la récolte de la graine jusqu'à la vente de la variété :

Automne	Année 0	Récolte de la graine.
Printemps	Année 1	Semi de la graine.
Automne	Année 1	Mise en place des portes-greffes en terrain de culture. (ceci peut parfois demander 2 ans).
Eté	Année 2	Greffage des portes-greffes
Hiver	Année 2	Rabattage des portes-greffes au-dessus des points de greffe.
Printemps	Année 3	Croissance et pincement des rosiers.
Automne	Année 3	Rosiers prêts à la vente.

Nous avons vu qu'il existe d'autres procédés de greffages. Nous les énumérerons ici pour mémoire, compte tenu du fait que ces procédés ne sont utilisés que pour des cas particuliers et seulement par des spécialistes ou des amateurs très éclairés. Il est à noter cependant que la greffe en écusson peut également se faire au printemps. Il s'agit alors de la greffe en écusson à œil poussant (car le départ du bourgeon greffé est très rapide) en opposition avec la greffe à œil dormant que nous venons de voir et qui a lieu, nous l'avons vu, de juin à septembre, dès que les rameaux sont bien aoutés.

Autres méthodes de greffage

La greffe sur racine d'églantier :

Il existe une autre méthode de greffage qui fut autrefois très utilisée et qui a encore de nos jours de nombreux adeptes. Cette méthode fut essayée avant 1830 à RUEIL par FILLIETTE et prit rapidement de l'extension. Son avantage est d'utiliser des éléments perdus de la plante, à savoir des fragments de racines, et de limiter ainsi en nombre la culture des porte-greffes.

A l'automne, on s'approvisionne en fragments de racine de jeunes églantiers. Les rameaux greffons pris sur les variétés à multiplier, et les sujets, en l'occurence, les fragments de racines, sont conservés au frais (sable), le greffage a ieu de Octobre à Janvier (les dates variant avec les espèces ou les races envisagées) en salle.

Les fragments de racine doivent avoir de 10 à 15 cm de longueur et 1 cm de diamètre environ ; ils sont comme les rameaux greffons coupés en biseau, à surface plane avec languette ou non (on peut pratiquer ici les greffes en placage, en pente ou à l'anglaise). Les racines sujets et les rameaux greffons, qui comportent un œil ou deux, doivent avoir le même diamètre de manière à ce que les coupes coincident parfaitement ; on fait coincider ces coupes puis on ligature et on mastique.

Les greffes ainsi constituées sont placées quelque temps à l'étouffé à une température variant de 10 à 15°, dans du sable ou terreau en ayant soin de laisser dépasser un œil du greffon. On aère progressivement après la reprise qui est rapide. La mise en place s'effectue vers la fin avril.

A. CHABERT

NOTE : En ce qui concerne le greffage, nous conseillons fortement l'ouvrage de Pierre Michard « Comment greffer vos arbres ». Paru dans les éditions Flammarion, dans la série « la terre » encyclopédie paysanne.

l'occasion en se promenant dans le Val de Loire, de suivre avec attention les efforts des obtenteurs pour créer des Roses Nouvelles, aux couleurs nuancées et aux parfums subtils.

Après soixante ans et dans une langue étincelante, il s'en souvenait avec émotion, rendant un hommage auquel nous nous associons de tout cœur, à tous ceux qui ont consacré leur vie à créer la Rose de nos rêves.

Quant à vous Jean GAUJARD, esprit vif, à l'activité débordante, vous avez bien vite compris que ces vers du poète, en parlant des heures :

« *Toutes blessent, la dernière tue* ».

n'étaient plus de notre époque.

De l'heure romantique d'autrefois, on est passé à la minute, puis de la minute à la seconde, puis à notre ère olympique au 10ème de seconde quand ce n'est pas au cinquantième de seconde.

C'est pour cela, mon cher GAUJARD, que vos Amis ont pensé avec beaucoup d'affection à vous offrir, pour fêter cette très belle promotion, un chronomètre de précision, qui marquera les heures, les minutes, les secondes, les 10ème de seconde du bonheur de toute votre Famille, de Madame GAUJARD qui vous seconde si bien et de vos Fils qui sont déjà vos précieux collaborateurs.

Marcel DOLARD

Après lui Monsieur COUSTE, député du Rhône, félicita le récipiendaire au nom de toute la région lyonnaise, pour ses travaux et ceux de ses collègues obtenteurs célèbres de roses, qui ont étendu la renommée de Lyon au Monde entier.

Puis M. HEURTER, horticulteur Suisse, lui apporta l'expression de l'amitié de tous les professionnels et amateurs de Suisse.

Après la remise de la cravate de Commandeur par Monsieur R. Joffet, M. Gaujard très ému répondit en adressant un premier hommage de gratitude à sa femme et à ses enfants.

ALLOCUTION DE M. JEAN GAUJARD

C'est avec une grande émotion que je reçois aujourd hui cette cravate qui appartenait à mon père. Il avait reçu la même distinction il y a déjà longtemps, et quelques temps avant sa mort il me l'avait confiée. Je pense que s'il pouvait être là il serait heureux. « Prends-là en souvenir de moi » m'avait-il dit, et c'est sa propre cravate que je porte aujourd'hui.

Et ce n'est pas sans une certaine fierté que je pense à mes ancêtres qui depuis trois siècles de Père en Fils ont toujours travaillé pour améliorer les plantes, les arbres et les fleurs.

Trois siècles dans la même profession, dans le même idéal, poursuivant le même but, près de dix générations, et dans l'avenir immédiat deux fils travaillant avec moi pour continuer la tâche, et un petit fils prenant peut-être la suite, et c'est justement cette pérennité qui ne s'est jamais démentie qui me comble de bonheur aujourd'hui.

Nous devons savoir que cette tâche que nous avons à remplir pour continuer l'œuvre de nos ancêtres est longue et qu'elle ne peut se faire dans une seule génération.

Vous avez dit tout à l'heure, Maître Dolard que j'étais un magicien. Je ne crois pas que je sois un magicien, car obtenir une rose c'est surtout un travail sérieux qui demande avant tout je crois trois caractères de l'obtenteur :

— Le choix bien éudié des géniteurs

— Le sens de l'observation

— Et la ténacité.

Tout cela fait un tout qu'on appelle la recherche.

Le plus difficile certainement c'est le sens de l'observation. Pour arrivier à une bonne sélection, il faut observer sans cesse. Imaginez un chercheur qui se trouve en présence de 25 ou 30.000 petits semis de l'année, à observer qui sont le produit des hybridations de l'année précédente, comme nous présentons 3 variétés par an en moyenne, la difficulté est de choisir dans ces 25 ou 30.000 les trois meilleures. Ce n'est pas facile. Les premières années il est facile de rejeter tous les mauvais, mais quand on arrive avec 25 ou 30 variétés sélectionnées c'est à ce moment que la tâche devient la plus délicate.

C'est par une observation constante et quotidienne que l'on peut juger de la valeur d'une rose, et cela pendant des années.

En dehors de nos observations il y a aussi les réflexions que l'on entend autour de soi qui montrent l'attrait d'une variété nouvelle : réflexions des amateurs, réflexions des professionnels qui sont souvent des plus différentes. Et surtout nous avons les critiques ou compliments de nos collaborateurs qui sont chaque jour dans les champs de roses au moment de la floraison.

Les jeunes filles qui font les hybridations depuis plusieurs années connaissant bien les nouveautés, numéro par numéro savent bien discriminer si le parfum est bon, si la fleur est bien roulée, etc...

Ce sont nos chefs de cultures qui sauront aussi que celle-ci est sensible à l'oidium ou perd ses feuilles au 15 août et tant d'autres choses.

Et d'élimination en élimination, on arrive au bout de 8 à 10 ans à retenir trois ou quatre numéros, c'est vous dire que le choix d'une rose n'est pas chose facile.

LA TENACITE

Il faut avoir aussi la persévérance - La recherche en génétique n'est pas un travail qui donne ses fruits immédiatement, comme d'ailleurs en toutes recherches, il ne faut jamais se décourager.

Il nous est arrivé de faire pendant des années la même hybridation sans arriver au résultat escompté.

C'est souvent un métier de fou, mais c'est un métier qu'on aime quand on le comprend et qu'on en a la vocation.

Je crois que si je devais recommencer ma vie, je ferai exactement ce que j'ai fait - Bien sûr tout n'a pas été facile, j'ai eu mes difficultés et je me souviens qu'un jour quand j'étais tout jeune, une femme qui observait mon horoscope m'a dit « Votre vie sera une lutte continuelle ». - Finalement je crois qu'elle avait raison.

Mais avant tout, ce qu'il faut c'est aimer sa profession, mais il faut aussi l'honorer. Aimer sa profession c'est vouloir l'élever, en s'efforçant de créer toujours mieux, toujours plus beau. Cette impression de savoir que l'on apporte soi-même une pierre à l'édifice est en elle-même exaltante et vous donne cet enthousiasme sans lequel rien ne se fait. La satisfaction d'avoir accompli sa tâche, de n'avoir pas été inutile sur cette terre, vous donne elle-même le sentiment d'avoir vécu pour un idéal, et cela c'est vivre, car c'est croire et espérer.

Tout semble inutile quand on s'abandonne.

C'est Paul Valery qui disait un jour « il faut avoir cette flamme qui ne brûle jamais ».

Même si l'homme n'atteint pas lui-même le but qu'il s'est fixé dans la recherche de la Beauté, cette recherche elle-même est une force exaltante, et si le chemin est long, les étapes sont bien belles.

Jean GAUJARD

Noms et Surnoms de la Rose

Les êtres humains, au moins dans notre monde chrétien, ont avec leur nom un prénom, celui d'un saint qui est un peu leur ange gardien. De même le nom d'une rose est son ange tutélaire et le parrain appelé à le lui donner ne saurait faire trop attention dans son choix car il arrive très souvent qu'une rose n'est admise dans le monde qu'à cause de son nom.

Le nom est si important qu'aucun amateur ne peut supporter d'ignorer celui de ses roses. C'est d'ailleurs l'explication des si disgracieuses étiquettes.

Jadis on donnait aux roses des noms poétiques qui seuls semblaient convenir à leur beauté. Il ne suffisait pas que le nom désignât la rose, il fallait encore qu'il évoquât la nature de ses charmes ou les tendres sentiments qu'elle inspirait. Nous eûmes ainsi la rose *Beauté insurmontable* et la *Lyre de Flore*. La rose *Agathe carnée* était plus communément désignée par les noms de *Tendresse admirable*, *Tout aimable* ou *Caprice du Zéphyr*. Le jardinier qui fut sensible à la rondeur voluptueuse et parfumée de sa rose lui donna le nom de *Rose Sultane* dont Redouté fit la *Rose du Sérail*. La *Rose Mousseuse couleur de chair*, cette moussue magnifique gravée dans les ouvrages de Miss Lawrence, de Rœssig et d'Andrews, ne devait pas être confondue avec la Rose *Cuisse de Nymphe*, rose de la race des Alba, ni avec la *Rose Cuisse de Nymphe émue*, autre Alba de couleur légèrement incarnate.

Au temps des Cours d'amour la beauté de la Rose ne pouvait être mieux comparée qu'à celle de la Femme. La rose alors prenait nom d'*Aimable amie*, de *Belle aimable* ou de *Belle sans flatterie*. La fraîcheur de son bouton naissant lui valait d'être *La Pucelle* ou *La Bien Aimée*. Symbole d'un tendre aveu d'amour elle était le *Nouveau Petit serment*.

Le catalogue des roses cultivées à la Malmaison vers 1810 ne comprenait que 118 variétés. S'il avait atteint plusieurs milliers, comme c'est le cas de nos jours, sans doute eut-il fallu les désigner par des vocables moins poétiques. Au XIXème siècle un catalogue de roses était un véritable d'Hozier. Le livre intitulé « Nomenclature de tous les noms de rose » édité en 1906 par Léon Simon et Pierre Cochet ne comprend pas moins de 83 noms de reines, 30 de rois, 24 d'impératrices, 12 d'empereurs, 109 de princesses et 57 de princes, 67 de duchesse, 52 de baronnes et 27 de barons, 31 de marquises, 139 de comtesses et 58 de comtes.

Sous la Seconde République l'essor industriel instaura le règne des grands bourgeois ; la noblesse perdit du terrain et les généraux en gagnèrent. De la Rose « Général Allard » à la rose « *Général Zachargewski* » on ne compte pas moins de 88 noms de généraux sans comprendre dans ce nombre 29 maréchaux. Les « Présidents » apparaissent aussi - 27 noms. Ce n'étaient pas forcément des Présidents de la République mais simplement des Présidents de comices ou de Sociétés d'Horticulture. Les docteurs sont nombreux - 83 noms. Par contre les Saints sont peu honorés - 9 noms ; il est vrai qu'ils passent peu de commandes. En ce qui concerne les roses dédiées à des hommes politiques il y aurait fort à dire. Si l'on peut, sans trop de risques, dédier une rose à un grand chef militaire ou à un bienfaiteur de l'humanité, il faut être très prudent dans les parrainages politiques et redouter les changements de gouvernement, voire de régimes, si fréquents à notre époque, qui risquent de faire subir à une rose qui n'en peut le sort de son malheureux patron.

En France, en 1815, la *Rose Napoléon* dut prendre le nom de *Grand Alexandre*, tandis qu'en Belgique on la baptisait *Folie de Corse* et certaines personnes même préférèrent sacrifier cette malheureuse variété. On pourrait citer des exemples plus récents.

Certaines roses ont un nom qui rappelle un évènement concomitant de leur obtention. La Rose *Souvenir de Solférino* obtenue en 1859 par le rosiériste Margottin rappelle la célèbre bataille qui, en Italie, opposa les Français aux Autrichiens. La Rose *Deux Décembre* du rosiériste Pradel, mise au commerce en 1852, rappelle le coup d'Etat de 1851, par lequel Louis Napoléon alors Président de la République française se fit proclamer Empereur. Les roses *Triomphe de l'Exposition* sont nombreuses ; ce sont des roses qui furent commercialisées pour la première fois à l'occasion d'expositions universelles ou régionales. D'autres noms affirment la vivacité de l'esprit du clocher ; les roses *Gloires d'ici ou Triomphe de là* sont innombrables.

Certains rosiéristes en choisissant un nom savent faire preuve d'une louable discrétion en honorant un parent ou un ami. Les *Roses Souvenir d'une mère (1854)*, *Souvenir d'un Frère* avaient des noms d'une polyvalence certaine.

Beaucoup de roséristes donnent leur propre nom à une rose de leur obtention. Il n'est besoin que de feuilleter un catalogue pour en trouver des exemples. Au siècle dernier un rosiériste appela orgueilleusement sa rose « La mienne » ; un collègue surenchérit alors astucieusement en baptisant la sienne « La plus belle ».

J'ai toujours été intrigué par certains noms de roses bizarres pas du tout laudatifs pour les fleurs qui les portaient. Ces roses ont disparu des cultures depuis longtemps - voilà bien l'influence du nom - et c'est dommage, car j'aimerais savoir comment ces roses pouvaient être faites et ce qui justifiait leur nom comme par exemple *La glacée* ou *La Rose Pintade* ou encore *le Diable boiteux*. Mais on ne saura jamais quelles étaient les idées des parrains qui choisirent ces noms.

Certains noms sont d'une longueur excessive qui rend difficile leur inscription lisible sur une étiquette. Tels sont par exemple « *Rose Souvenir du voyage en France de sa Majesté la Reine d'Angleterre* », ou encore « *Rose Madame la Comtesse Lucie de Barante de Monthozon* ». Quelquefois l'orthographe des noms peut être trop facilement altérée. L'altération des noms est fréquente. Tous ceux qui ont été militaires savent que la communication orale d'un mot de passe, pourtant facile de bouche à oreille, n'a jamais fait revenir correctement le mot à son point de départ. Les noms de roses n'échappent pas à ces mésaventures. C'est ainsi par exemple que la *Rose Marquis de Deux-Brezé* devint en peu de temps la *Rose marquée de deux baisers.*

De nos jours les noms de roses sont généralement bien choisis. Il y a encore beaucoup de roses qui portent le nom d'une personne. C'est quelquefois le nom d'un parent de l'obtenteur, d'un de ses amis, celui d'une vedette de la scène ou de l'écran, rarement d'un homme de lettres qui pourtant assurerait une publicité certaine à la rose. On espère que le nom d'une idole populaire plaira aux amateurs de roses ou du moins qu'il restera facilement en mémoire. Un nom de cette sorte a généralement l'avantage de justifier un cocktail de lancement en compagnie d'une belle fille ou d'un joyeux compère.

Mis à part les parrainages de personnalités connues le nom d'une rose doit être court et évocateur de quelque caractère de la rose ou du rosier. Dans cet esprit le nom de *Belle Blonde* attribué à une splendide rose jaune, d'*Eden Rose* pour une grosse et belle rose rose, les noms de *Virgo* et d'*Alaska* pour des roses blanches, de *Scarlet gem* pour une rose rouge sont des noms excellents. D'autres noms, sans évoquer la couleur ou la forme de la rose sont bien trouvés parce qu'ils sont brefs et significatifs ; c'est le cas de *Message, Gratitude, Grand Gala, Maman, Superstar, Champs Elysées,* etc. *Silva,* la nouvelle rose jaune nuancé de rose de Meilland rappelle opportunément le rôle que les Editions Silva ont joué en faveur de la Rose en éditant le magnifique livre « Roses » illustré de planches en couleurs comparables à celles de Redouté.

Les noms difficiles à prononcer se retiennent mal car rares sont les personnes ayant la mémoire de la petite Frances Jacob, de Sacramento, en Californie, la petite fille de la fondatrice de la Société des Roses de Tidewater qui, lorsqu'elle n'avait encore que trois ans d'âge, pouvait déjà reconnaître 35 variétés de roses et dire leur nom !

Chaque pays a tendance à traduire dans sa propre langue les noms étrangers. C'est ainsi qu'en se répandant sur toute la terre la célèbre rose *Mme A. Meilland* est devenue *Peace* en Amérique du Nord et en Angleterre, *Gloria Dei* en Allemagne, *Gioia* en Italie. Autres exemples : le rosier floribunda blanc « *Schneewittchen* » du rosiériste allemand Kordes est devenu *Iceberg* en France ; le rosier floribunda *MevrouK van Straaten van Ness,* dont le nom est d'ailleurs trop long a été en France dénommé *L'Indéfrisable* à l'initiative d'Henri Nonin. Ce surnom est fort bien trouvé parce qu'il rappelle le caractère original des fleurs dont les pétales sont ondulés et comme passés au fer de coiffeur.

Si les hommes baptisent les roses il arrive aussi - juste retour des choses - que la Rose donne son nom à des personnes ou à des lieux de pays.

C'est seulement vers le XIIème siècle, après l'affranchissement des communes que s'est institué l'hérédité du nom de famille se transmettant de père en fils. Les noms de famille furent empruntés au métier, à une fonction, à une particularité physique, à un rapport quelconque entre le personnage et un sujet du règne animal ou végétal. D'après le Dictionnaire de la Rose les admirateurs de la Reine des fleurs s'empressèrent d'adopter son nom ou celui de l'arbuste qui la portait. C'est ce que nous rappellent les noms de personnes tels que Rousier, Desrosiers, Rosereau, Roser, Rosemond, noms tirés du mot rosier. Du mot rose, en latin rosa, sont sortis, en France : Rosette, Desrose, Rosas, Rosain, Deroze, etc. ; en Allemagne : Rosenberg, Rosen, Rosenfeld, Rosenbaum, Rosenthal, Rosenhaff, etc.

Le nom de la Rose a également inspiré des prénoms : Rose, Rosa, Rosine, Rosalie, Rosita.

André Leroy

ROSERAIE

Un jour
A l'heure candide où les parfums déferlant
Sur la peau douce de la Terre,
Je m'en irai vers un jardin mystérieux.
Le ruisseau suivra ma route.
Il chantera pour moi seule un solfège
Plus léger que le nuage.
Et j'arriverai soudain près de l'enclos,
Au pas de l'Aube.
Je pousserai la porte
Et j'avancerai parmi les herbes vagabondes.
Alors, toutes les roses à la fois, jailliront devant moi
Pour ressurgir. Arc en Ciel éblouissant
Dans le feuillage vert de mes yeux.
Je respirerai la rose blanche,
Sa neige charnelle tombera sur mon cœur
Pour un Noë ressuscité.
Je poserai mes lèvres sur la rose thé ;
Enivrée par son sortilège,
Je me griserai de son âme
A fleur de légende.
Puis l'Aurore allumera la rose feu
A travers le vitrail des brumes ;
Beauté parfaite, sereine, immuable.
Mais entre toutes, je cueillerai la rose rouge
Et serrant contre mes mains meurtries, son corps,
Pétales de soie et pétales de sang,
Je l'emporterai plus loin que la Vie,
Vers le torrent bleu
De l'Eternité.

Michelle ARNAUD
2ème prix poésie 1965
tableau d'artiste contemporain
Mme Michelle ARNAUD
« Pompierre »
Bourg-Saint-Andéol (Ardèche)

Histoire et Légendes de la Rose

On a retrouvé des roses fossilisées en Allemagne, en Croatie et au Colorado, dans des sédiments de l'époque Miocène, c'est à dire vieux de quelques 60.000 ans. Ainsi est-il difficile de définir l'origine de cette reine des fleurs connue comme telle de tous temps, sur tous les continents. On a toutefois des raisons de penser que la rose a pris naissance en Asie Centrale.

Aimée des dieux

La rose a toujours été le symbole de la perfection fragile. Elle est l'objet d'innombrables légendes. Selon Anacréon, elle aurait été créée par Cybèle désireuse de se venger de Vénus en lui opposant plus jolie qu'elle. Pour les Turcs, elle est née de la sueur de Mahomet tandis que les Hindous voient en elle un sourire de la Volupté.

On raconte qu'une jeune fille de Béthléem condamnée à être brûlée pour manquement à la chasteté, mais innocente, a vu son brasier se transformer en un rosier rouge et le reste du bûcher en rosiers blancs.

Mahomet, doutant de la fidélité de sa maîtresse Aichach demanda conseil à une déesse amie. Celle-ci promit de faire éclater la vérité au moment où Aichach tremperait un objet dans le bassin du sérail. Ainsi des roses rouges devinrent-elles de ce jaune éclatant qui est depuis lors, le signe élévateur des époux malheureux.

Les honneurs de Rome

Tout porte à croire que les rosiers avaient une large place dans les jardins suspendus de Babylone comme dans ceux du palais de Knossos, en Crète. Les Egyptiens en faisaient des cultures industrielles dans la vallée du Nil et les exportaient par galères complètes à Rome où elles arrivaient paraît-il très fraîches... jusqu'au jour où les Romains découvrirent l'art des cultures on serres chauffées et obtinrent eux-mêmes des roses en hiver.

Homère chante dans l'Illiade une rose qui semble bien être notre Gallica. Elles sont de toutes les fêtes et couronnent les têtes. Cléopâtre fait joncher une grande salle d'un tapis de pétale épais de 52 cm et recouvert d'une fine résille afin que l'on puisse marcher dessus. Pour une seule de ses fêtes fabuleuses, Néron a dépensé 483.000 francs 1965 en roses. De telles débauches entraînèrent les véhémentes réprobations de Senèque.

Mal vues des premiers chrétiens parce qu'elles évoquent les orgies païennes, les roses sont vite réhabilitées. Saint-Médard, l'évêque de Noyon, bien connu pour son influence sur la météo, est à l'origine d'une bonne vieille tradition : c'est lui qui, en l'an de grâce 525,, désigna la première rosière.

Charlemagne recommande la culture des roses. Il partage avec l'empereur Louis le Germanique la réputation d'avoir planté le rosier géant qui fleurit chaque année depuis mille ans le long de l'abbaye d'Hilfesheim, en Allemagne. Une version prévaut toutefois : celle selon laquelle Louis le Germanique aurait édifié une abbaye là où Dieu avait exaucé ses prières et changé miraculeusement un roncier en rosier.

Sculptées ou en forme de rosaces, les roses se retrouvent fréquemment dans l'architecture du Moyen-Age.

C'est ves 1240 que Guillaume de Lorris a entrepris l'aimable Roman de la Rose que terminera quarante ans plus tard Jean de Meung.

Au Moyen-Age, deux roses étaient bien connues en France, celle de Provence, à ne pas confondre avec celle de Provins, importée durant les Croisades et cultivée près de Paris surtout à des fins médicales. En ce temps là on consommait force eaux de rose, pétales séchés ou en conserve. Provins était un centre prospère, réputé pour ses apothicaires qui exportaient dans toute l'Europe. Or, en 1277, Edmond, Comte de Champagne et de Lancaster vint pacifier la région. Il trouva la rose rouge de Provins si belle qu'il l'emporta en Angleterre et en fit l'emblème de sa Maison. Les York ayant une rose blanche pour emblème, la guerre qui a déchiré l'Angleterre de 1455 à 1485 a été dénommée « Guerre des deux roses ». Fort heureusement, c'est aussi sous le signe de la rose que s'est faite la réconciliation puisqu'après le mariage des deux familles ennmies, la rose de Tudor (également fille de Gallica) est devenue l'emblème de la Maison d'Angleterre.

Shakespeare utilise plus de soixante fois la rose dans ses comparaisons poétiques.

Plus près de nous, Oscar Wilde nous raconte l'émouvante histoire du rossignol qui a donné tout son sang pour faire rougir la rose qu'une belle insouciante exigeait de son amoureux.

Si la rose est présente dans toutes les civilisations, si nous la retrouvons dans de charmantes légendes en Chine ou chez les Indiens d'Amérique, elle n'offrait, au XVIIIème siècle, que peu de variétés.

Pline parlait d'une dizaine d'espèces ; on n'en connaissait guère plus en 1768 lorsque fut introduite en Europe la rose de Chine suivie par la rose du Bengale et par la fameuse rose Thé (ainsi dénommée en raison de son parfum). En 1820 apparaitront les rosiers Multiflore qui engendreront les Polyanthas en France et les Floribunda en Amérique. Toutes les merveilleuses roses modernes découlent de ces importations d'Asie. Elles sont le fruit d'innombrables hybridations.

Joséphine de Beauharnais aima beaucoup les fleurs. Elle s'y connaissait en jardinage et fit cultiver à la Malmaison des parterres où devaient se retrouver quelques 350 variétés de roses. C'est chez elle et à sa demande, que le peintre belge Pierre-Joseph Redouté dessina ses immortels recueils de roses. Au plus dur moment du blocus continental, le régent d'Angleterre fera restituer à Joséphine des cargaisons de plantes et de rosiers saisies en haute mer.

Depuis lors, les variétés se sont multipliées : on en recense quelques 30.000 aujourd'hui, dont un millier seulement, il est vrai, sont intéressantes pour les amateurs. Les autres servent de souche à des hybridations dont naitront ces fleurs nouvelles qui font notre émerveillement et sont le triomphe de la patiente collaboration de l'homme et de la nature.

Le temps d'une génération.

Chaque année apporte son contingent de créations et chaque année aussi les pépiniéristes doivent retirer quelques sortes de leurs catalogues pour y accueillir les nouveautés. Exception faite de quelques cas illustres, on peut en déduire qu'une bonne rose a une espérance de vie d'environ 30 ans. Elle sera perfectionnée ou sacrifiée aux caprices de la mode, car il y a bien sûr une mode pour les roses.

On peut dire qu'il n'est guère actuellement de jardin sans rosiers. En additionnant le nombre des fermes et des jardins des villes aux 2.000.000 de résidences secondaires connues, on admet qu'un Français sur trois, homme ou femme, cultive des roses. Le jardinage procure une évasion bien nécessaire à la vie moderne. Ses aspects sont de plus en plus nombreux, ceci entraine une évolution dans le choix des variétés cultivées. N'ayant ni les connaissances, ni le temps nécessaires à soigner leurs rosiers, les amateurs recherchent les variétés résistantes, faciles à entretenir et fleurissant le plus longtemps possible. Disposant d'espaces restreints, ils donnent la préférence aux plantes plus petites.

Documentation des Ets Meilland, d'Antibes

ÉCHOS - NOUVELLES - ÉCHOS

DANIEL ROPS

Membre très éminent de la Société Française des Roses, Daniel Rops arrivait en Savoie à l'époque de la fenaison, et ne quittait le romantique jardin de sa propriété de Tresserve, dominant le lac du Bourget, qu'après les vendanges.

Il aimait profondément son parc, fleuri de begonias, d'hortensias et des roses, descendant en pente douce, parmi les bassins et les frondaisons vers le Lac de Lamartine.

« Eau Vive » était le nom de ce havre de paix.

Il avait fait une partie de ses études au Lycée Champollion à Grenoble avec pour Maître le célèbre géographe Raoul Blanchard, puis il vint à Lyon préparer son agrégation d'histoire avec Henri Focillon et Louis Homo (historien de Rome).

Il fut nommé ensuite Professeur à Chambéry, puis à Amiens et enfin au Lycée Pasteur à Neuilly-sur-Seine où il enseigna jusqu'en 1944 date à laquelle il abandonna l'Université pour se consacrer à sa carrière d'écrivain et aux très longs voyages car il visita à plusieurs reprises la Grèce, l'Italie, le Canada, le Portugal, l'Asie Mineure et tout le Nord de l'Europe.

En 1926, il publiait « Notre inquiétude » qui exprimait fort bien l'angoisse d'une génération désorientée par la guerre.

En 1929, il publiait « L'Ame Absente » puis « Mort où est ta Victoire », « L'Epée de Feu » (1939) et « Jésus en son temps ».

Dans « Deux hommes en moi », il défend avec talent des cas de dédoublement de personnalité et les nouvelles de « Cœur complice » ont pour ressort essentiel le problème de la sincérité envers soi-même et envers Dieu.

Dans l'intervalle, il écrivait des pages pleines de ferveur sur Peguy (1933), Rimbaud (1936), Psychari (1942), Wilhem Stake (1946).

Mais son œuvre maitresse reste évidemment « l'Histoire de l'Eglise » précédée des volumes sur l'Histoire Sainte, œuvre colossale qui reste ainsi inachevée.

Grand prix de littérature de l'Académie Française en 1946 Daniel Rops était entré sous la coupole en mars 1955 élu au fauteuil d'Edouard Le Roy.

Causeur fascinant et plein d'humour, il révélait des dons qu'on attendait point chez un historien réputé sévère.

La vie de l'Académie Française lui fournissait une moisson d'anecodtes savoureuses et il assistait fidèlement chaque jeudi à la séance du dictionnaire.

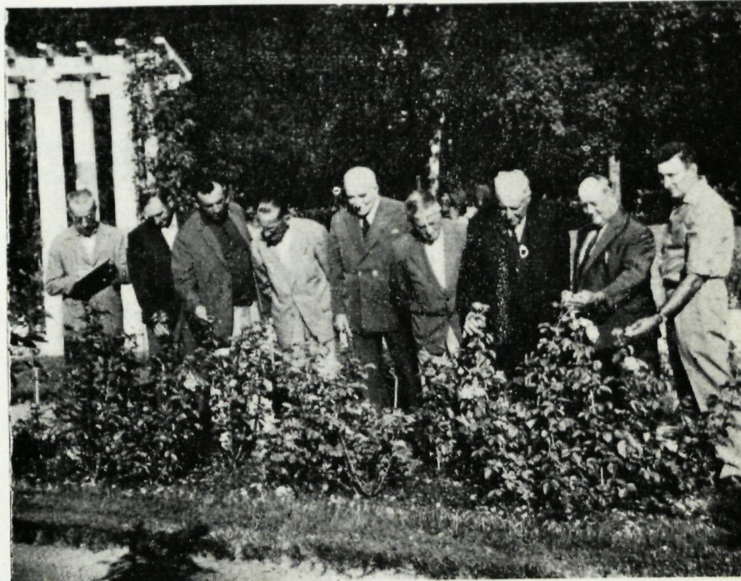
Il était intarrissable sur la Papauté, car il avait été l'ami de Pie XI, de Pie XII, de Jean XXIII et de Paul VI.

Au soir de l'élection de ce dernier à la Papauté, il lui adressa ses vives et respectueuses félicitations et le Pape lui répondit le lendemain même par un télégramme transmis verbalement par la demoiselle du téléphone de Tresserve, assez perplexe : « Il y a un télégramme pour vous maître, « ça vient du Vatican et c'est signé Paulus ».

Par un mot personnel et charmant, il avait bien voulu nous autoriser à publier dans la Revue des Amis des Roses, sa délicieuse étude sur la « Vie d'un Jardin », qui était celui de Tresserve.

Nous exprimons à Madame Daniel Rops et à sa famille, l'hommage respectueux et désolé de tous ceux qui ont aimé et apprécié la grace mélancolique des Parcs, la courtoisie d'esprit de ce profond érudit et son don prodigieux d'historien.

Marcel DOLARD



La Commission florale du concours de Lyon au travail
De gauche à droite : Messieurs Perroud, Sacher, Broizat, Joho, Me Dolard, Souzy, Lavenir, Lesage et Pinet

CONCOURS INTERNATIONAL DE L'ASSOCIATION ITALIENNE DES ROSES

Ce magnifique concours a été retardé par le mauvais temps et a eu lieu le 25 septembre 1965 dans le Parc de la Villa Royale de MONZA.

PALMARES

CONCOURS DE LA ROSE PARFUMEE - BRACELET D'OR

— Variété non dénommée de couleur rose tendre et de parfum très intense.
Obt. Jan LEENDERS (Hollande)

CONCOURS DE LA ROSE DE L'ANNEE

— *Médaille d'Or* : à la variété non dénommée n° 119 de couleur rouge orange
Obt. G. CAZZANIGA (Italie)

— *Certificats de mérite* : la variété 130, non dénommée, à la couleur rose.
Obt. Jan LEENDERS (Hollande)

— Variété n° 125 dénommee YOUKI-SAN de couleur blanche très pure.
Obt. A. MEILLAND (France)

CATEGORIE F. L.

— *Médaille d'Or* : A la variété dénommée MIMI de couleur rose bordée de rouge
Obt. A. MEILLAND (France)

— *Certificat de mérite* : A la variété SUMMER QUEEN, blanc ivoire au centre rose.
Obt. Hipp DELFORGE (Belgique)

CONCOURS DE LA PLUS BELLE ROSE D'ITALIE

— *Médaille d'Or* à la variété non dénommée n° 119 de couleur rouge orange.
Obt. CAZZANIGA (Italie).

LE PROFESSEUR ZOLLINGER VIENT D'ETRE ELU PRESIDENT DE L'AMERICAN ROSE SOCIETY

Nous sommes heureux d'adresser au Docteur ZOLLINGER, professeur de Chirurgie à l'Université de COLOMBUS (Ohio), Président de la Société Chirurgicale Américaine, Directeur de « Américan Board of Surgery », Docteur Honoris Causa de l'Université de Lyon et Rédacteur en Chef du Journal de Chirurgie des Etats-Unis, nos plus respectueuses et nos plus vives félicitations à l'occasion de sa nomination comme Président de la Société Américaine des Roses.

Nous avions été infiniment heureux de recevoir le Président ZOLLINGER à Lyon, en juin 1965, lors de sa réception à l'Université de Lyon, et il avait bien voulu accepter, malgré ses très nombreuses occupations, d'être membre du Jury au Concours de la Puls Belle Rose de France à Lyon.

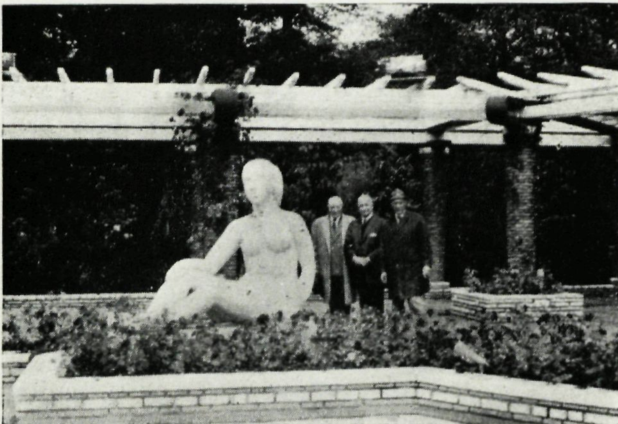
Il avait été reçu à la Grande Roseraie du Parc par Monsieur CHABERT Directeur et par Maître DOLARD Président de la Société Française des Roses.

Il avait admiré l'ordonnancement de la Roseraie, et le charme du Jardin d'essais au dessin classique d'antan.

Il nous a promis de revenir dans le courant de l'année 1966.

Aux noms de tous les Membres de la Société Française des Roses, Français et Etrangers, nous le prions d'accepter l'hommage de nos sentiments de vive admiration et de grande sympathie.

LA REDACTION



De g. à dr. : Me Dolard, Président de la Sté Française, le Professeur Zollinger, président de la Sté Américaine des Roses ; M. Chabert, directeur des Parc de Lyon à la Roseraie de Lyon.

ECHOS ET NOUVELLES

Juliette GOUBLET, notre fidèle correspondante, vient de publier, après *Le Roman de la Rose*, un ouvrage d'histoire pittoresque et vivant sur Léo Poldès, animateur du *Faubourg* depuis un demi-siècle. Léo Poldès est un ami des Roses qui les évoque tous les ans au cours d'un débat. Il explique même qu'il doit à ses rosiers sa longévité florissante car ils lui ont enseigné par leurs périodiques floraisons - l'optimisme et la foi dans la nature féconde.

J. QUEBLET

LE 2.500e BREVET

En 1965, l'office des Brevets aux U.S.A. a voulu célébrer son 2500e brevet, comme un événement dans son histoire qui commença lorsque Georges Washington signa la première loi sur les brevets, voici 175 ans.



La Commission des brevets des U.S.A. signe le 2.500e brevet. De gauche à droite : MM. Huhon, Président du « Conand Pyle », Berruet, attaché à l'Ambassade de France ; Brenner, secrétaire général de la commission ; Robb, commissaire ; Kunzig, assistant du secrétaire Scott (Pensylvania).

Le « New-York Times » sous la signature de l'éminent journaliste Stacy V. Jones a consacré un important article sur cette manifestation qui a présenté et décrit une merveilleuse rose française nommée « AVENTURE » œuvre d'un horticulteur de la région Lyonnaise, M. Paul CROIX, de Bourg-Argental (Loire).

C'est M. Sidney B. Hutton Jr président de la Conard Pyle Co de West Grove qui présentait la Rose en présence de M. Brenner, Commissaire général des Brevets aux U.S.A., de M. Claude Berruet attaché à l'ambassade de France, de M. Robert Kunzig représentant M. le Sénateur Hugh Scott de l'Etta de Pensylvalnie et de M. Harry C. Robb attorney de brevets.

Pour cette belle ambassadrice, nous adressons à M. Paul Croix nos plus vives félicitations pour la nouvelle et magnifique obtention qui ajoute un fleuron au prestige de notre région.

G. H. R.

***

CARNET BLANC

Nous sommes heureux d'adresser nos meilleurs vœux de bonheur à Monsieur Yves MALHERBE, fils de M. Jean MALHERBE, vice-président du Tribunal de Grande Instance de Lyon, membre de la Société Française des Roses et grand amateur de fleurs, à l'occasion de son mariage avec Mademoiselle Françoise LONGIN.

Nous avons eu le plaisir d'apprendre le mariage de Monsieur Maurice Ducher avec Mlle Jacqueline Celi, nous leur adressons nos plus sincères félicitations et tous nos vœux de bonheur.

ÉCHOS - NOUVELLES - ÉCHOS

FRAIRIE DE LA ROSE

Le 13 Juin 1965, au palais des Congrès à Lyon eut lieu la frairie de la compagnie du Sarto en la présence du Grand Chancelier Jean Donzier, du grand cérémoniaire E. Luquet, du grand Vigile de Lyon Robert Gillio.

La cérémonie a eu lieu sous le signe de la Rose et il fut procédé par Me Dolard, président de la Société Française des Roses au baptême de la Rose rouge éclatant de J. Gaujard « Duchesse de Savoie » dont la marraine fut Madame Robert Gillio en présence de Lotte W. Gunthart, grand peintre suisse de la Rose, de Miss France, et d'un grand nombre de personnalités horticoles, littéraires et artistiques de la région.

Après un très sympathique déjeuner au Palais des Congrès, et l'audition des Cors de la Diane Lyonnaise, direction Maurice Machet, la visite de la nouvelle roseraie fut faite sous la conduite de M. Chabert, directeur des Parcs et Jardins de la ville de Lyon.

Y. D.



Monsieur Donzier, Président des fleuristes de France, donne l'accolade à Maître Dolard, Président de la Société Française des Roses. Speaker, Monsieur Bouchet.

L'ASSEMBLEE DE LA SOCIETE

L'Assemblée Générale annuelle de la Société Française des Roses aura lieu le SAMEDI 22 JANVIER 1966

ORDRE DU JOUR :

— Rapport moral - Rapport financier, - Allocution du Président - Questions diverses.

AMIS DES ROSES : Deux rosiers gratuits seront expédiés à toute personne nous faisant parvenir 3 adhésions nouvelles.

LE PAVILLON AUX ROSES

Je vais demeurer là, pendant une quinzaine...
Quinze jours avec vous, mes roses embaumées.
Je vais travailler là, auprès de ces merveilles,
Roses rouges foncées, au parfum capiteux.
Demain, je chercherai les « thés » près de la treille,
Puis ces blanches nacrées aux pétales laiteux.
Je sens dans tout mon être une folle allégresse,
Un immense bonheur que nul ne peut ravir...
Je pourrai retourner dans ma simple chambrette,
L'âme tout éblouie d'une telle splendeur,
En évoquant, dans la douceur la grande fête
Offerte par la Rose à mon sensible cœur.
Comme s'il me manquait un élément vital
On pourrait tout m'offrir... mon spleen persiste.
Sans toi, ô fleur aimée, je me sens seule et triste
O rose de mon cœur, viens consoler mon mal.

Mag Labé,
de la Société Poétique de France

A SAVOIR...

Les membres de la Société Française des Roses bénéficient au Parc Floral de la Source d'Orléans du tarif réduit, c'est-à-dire 1,50 F au lieu de 2,50 F.

COMMUNIQUE

Monsieur Jean GAUJARD, rosiériste à Feyzin (Isère) fait connaître que la variété « MIGNONNE », variété protégée, bien connue des forceurs de Roses et des fleuristes, éditée en 1962 est bien de son obtention et non pas d'une autre origine, comme certaines informations erronées l'ont laissée entendre.

COTISATION 1965

AVIS DU TRESORIER

Les cotisations pour 1965 sont :

Membres Bienfaiteurs, à partir de **15 F.**
Membres résidant à l'Etranger . . . . **15 F.**
Membres actifs . . . . **7,50 F.**

que nous vous demandons de vouloir bien acquitter avant le 30 NOVEMBRE 1965.

— par virement à notre compte postal Société Française des Roses C.P. 67-61 Lyon.

— par chèque bancaire, 127, avenue Sidoine-Apollinaire, Lyon 5ème

pour éviter tous frais de recouvrement à partir du 4 décembre.

Dès réception du règlement la carte de Sociétaire 1965, vous sera adressée.

D'avance, Merci.

VARIETES DE ROSES NOUVELLES

MISES AU COMMERCE POUR LA SAISON 1965-66 - DESCRIPTIONS FOURNIES PAR LES EDITEURS

INTERVILLES
Obtenteur : M. ROBICHON
Editeur : STYLIC-ROSE - Pithiviers
Rosier grimpant 1965
Marque déposée internationale en cours
Brevet en cours
Précieux enrichissement dans la série des rosiers sarmenteux remontants, par la floribundité extraordinaire que présente ce rosier. Les fleurs moyennes portées en corymbes, d'un rouge écarlate ombré d'ocre, ne brûlent pas au soleil, et sont particulièrement mises en valeur par un feuillage luisant indemne de maladies cryptogamiques.
Médaille de vermeil S.N.H.F., au Salon de la Rose 1964.

PIERRE MONNERY
Classe H.T.
Parenté : Mme A. MEILLAND x Pierre BREDY
Obtenteur : Fernand ARLES
Editeur : Ets ROSES-FRANCE - F. et G. ARLES - Feyzin (Isère)
Année d'édition : 1965
Cette nouvelle venue, dans la série des bi-colores, se caractérise par une forte végétation, un port majestueux, un feuillage large et abondant qui habille bien l'arbuste d'un seyant manteau vert sombre.
De cette toile de fond émergent de solides hampes florales, souvent uniques et quelquefois corymbées, portant de magnifiques boutons ovoïdes pleins de promesses.
Puis la métamorphose s'effectue l'une après l'autre, des pétales nombreux se déroulent suivant un rythme bien ordonné et c'est enfin l'apothéose : une large coupe rouge vermillon à l'avers, soufre au revers.
Une reine des fleurs est née ! VIVE LA REINE !

CAPELINE
Nouveauté Hémeray-Aubert
Marque déposée
Variété protégée
Rosier sarmenteux à floraison généreuse très remontante. Boutons bien turbinés conservant leur couleur rose de Tyr jusqu'à complet épanouissement.

UNIVERSITE D'ORLEANS
Nouveauté Hémeray-Aubert
Marque déposée
Variété protégée
Une multitude de fleurs s'ouvrant en larges ombelles rouge persan adouci au soleil d'un feflet moiré, transformant ce rosier polyantha en un massif ardent qui gardera son éclat pendant tout l'été grâce à la remontée régulière de sa floraison.

ERIC
Nouveauté Hémeray-Aubert
Marque déposée
Variété protégée
Son coloris capucine clair lumineux est une nouveauté dans la gamme des polyanthas. Des boutons bien formés naissent des fleurs semi-doubles dont la teinte particulière et inaltérable sera recherchée pour constituer des massifs éclairés. La floraison abondante et continuelle qui se prolonge jusqu'en octobre est encore rehaussée par le feuillage d'un beau vert foncé luisant.

CATHERINE LANGEAIS
Nouveauté Hémeray-Aubert
Marque déposée
Variété protégée
Nous dédions cette grande rose à Madame Catherine Langeais, bien connue des auditeurs et téléspectateurs. Les pétales de ce nouvel hybride de thé sont rouge carmin. Ils s'éclairent de rouge de Carthame à l'avers et deviennent rose argenté au revers. C'est une rose somptueuse par sa forme et sa couleur. Le bouton, bien porté sur un pédoncule rigide s'épanouit en développant lentement 46 pétales satinés. L'arbuste habillé d'un beau feuillage vert brillant a une végétation vigoureuse et érigée.

CAPPA MAGNA (Delbard-Chabert)
2ème prix, médaille d'argent à l'Exposition de BAGATELLE 1965
Un rosier-arbuste, au caractère absolument nouveau, exceptionnellement florifère, à planter en isolé ou groupé sur les pelouses, ou encore en ligne, pour constituer des haies décoratives, quasi impénétrables, véritables clôtures fleuries !
Ce nouveau et remarquable type de rosier à grande végétation possède en outre un ample feuillage vert sombre et lustré. Il se couvre de grandes fleurs au puissant coloris rouge foncé velouté, à reflets moirés. Chaque tige florale comporte de 20 à 30 roses d'un diamètre de 9 à 12 cm, ayant 8 à 10 grands pétales très ondulés, aux bords joliment festonnés.
A complet épanouissement, CAPPA MAGNA — tel la cape d'apparat cardinalice — offre une gracieuse animation due à l'ondulation prononcée de pétales et au chatoiement de leur coloris. Celui-ci ne perd rien de son éclat, même en fin de floraison, car il ne brûle pas au soleil.
Ce magnifique rosier à port érigé, d'une hauteur variant entre 90 cm et 1,20 m fera merveille sur vos pelouses ou associé à vos arbustes à fleurs. Il vous permettra aussi de constituer des haies décoratives et touffues toujours en fleurs le long devosclôtures, et d'un effet combien plus flatteur que celui d'une rangée de troènes par exemple.
Vous obtiendrez avec ce type nouveau de rosier un décor d'une beauté et d'une richesse intenses, jamais égalées.

MARYLENE
Obtenteur : Jean GAUJARD
M.D.F. nº 33.353
M. D. I. instance
Rappelant MIGNONNE dont elle est la descendante, cette nouveauté rose nacré sera l'une des meilleures roses pour la fleur coupée. Les



tiges sont droites, érigées, hautes et toujours uniformes. Cette reine rose nacrée se maintient très pure jusqu'à la fin de la floraison.
Le feuillage vert foncé, coriacé, brillant est un magnifique ornement de la fleur dont la couleur pure s'oppose harmonieusement avec le feuillage sombre.

CREDO
Obtenteur : Jean GAUJARD
M.D.F. nº 33.850
M.D.I. instance
Magnifique rose pourpre brillant, 40 pétales, variété extrêmement florifère, bouton long, turbiné régulier, les pétales extérieurs ourlés et harmonieux. La fleur devient plus lumineuse en s'ouvrant et le rouge pourpre ne se décolore pas.
Le feuillage vert, large est abondant. Les feuilles restent jusqu'au bas des branches. Arbuste toujours fleuri, bonne variété.

COLISEE
Obtenteur : Jean GAUJARD
M.D.F. nº 33.581
M.D.I. instance
Floribunda lumineux, cuivré brillant légèrement rosé, la fleur est large demi-double, avec de grands pétales. L'arbuste est vigoureux, prolifique, largement buissonnant, décoratif.
Le feuillage large, abondant. Toujours fleuri, de nouvelles jeunes pousses surgissent sans cesse de cet arbre exceptionnel.

KRONENBOURG
Hybride de Thé
Mac Gredy 1964 - NIRP
MACbo 00344 F. IRL.
Brevet : en cours de dépôt
M.D. 7908
Cette magnifique rose bicolore a hérité des qualités prestigieuses de Mme A. Meilland dont elle est issue. C'est un arbuste vigoureux


GOLDEN MASTERPIECE
CAROLINE
CHRYSLER
IMPERIAL
QUEEN ELISABETH
BEAUTÉ



ASTRÉE



SUTTER'S GOLD



SULTANE

et florifère portant de très gros boutons. La fleur, énorme, s'épanouit en forme de coupe. Ses pétales sont fortement veinés de rouge. C'est une variété d'une valeur exceptionnelle. Pour cette rose de grande classe, seul un nom prestigieux, symbole de la recherche et de la perfection pouvait convenir :

Coloris : jaune crème au revers, rouge cramoisi à l'avers.
Bouton : allongé.
Fleur : forme d'un hybride de thé parfait - volumineuse - larges pétales.
Végétation : extrêmement vigoureuse : ce rosier peut atteindre en bon terrain la hauteur de 1 m à 1,20 m la deuxième année de plantation. Port érigé - forts rameaux.
Floraison : très florifère. Nous avons dénombré plus de quinze roses par pied lors de la première floraison.
Parfum : subtil.

HAENDEL
Grimpant
Mac Gredy 1966 - NIRP
MACha 0456 F. IRL
Brevet en cours de dépôt
M.D. en cours de dépôt
Nous n'avons encore jamais vu en effet de rosier grimpant blanc C'est vraiment un rosier grimpant nouveau par son coloris. presque pur, au bord des pétales teinté de rose vif. Ce coloris ne s'altère ni ne change durant toute la période de floraison, et le rosier refleurit sans arrêt de juin jusqu'aux gelées.
Son feuillage puissant et vigoureux, vert foncé brillant fait ressortir la couleur vive de la fleur. C'est un rosier gai, qui illuminera tous les jardins.
Coloris : blanc presque pur. Bord des pétales teinté de rose vif.
Bouton : pointu, de taille moyenne.
Fleur : forme de l'hybride dethé à l'ouverture.
Végétation : fournie, vigoureuse, atteint 3,50 m à 4,50 m de haut.
Floraison : le rosier fleurit à profusion de juin aux gelées.
Parfum : subtil.

WHITE BUTTERFLY II
Hybride de thé
Spanbauer 1965 - NIRP
Brevet en cours de dépôt
M.D.I. en cours de dépôt
White Butterfly 2 est un sport supérieur de la célèbre variété américaine. Cette plante, au feuillage vert sombre vif, aux tiges gracieuses, fait l'enchantement du jardinier. non seulement pour les jardins d'ornementation, mais aussi pour la décoration des intérieurs, car c'est la meilleure rose blanche pour la forcerie.
Le bouton long et pointu de White Butterfly II s'épanouit graduellement en une fleur blanche magnifique et parfaitement bien formée. Les fleurs portent des pétales à texture rigide et délicatement canneiés, embaumant l'air d'un parfum délicieux.
White Butterfly 2 produit des quantités de fleurs sur des tiges très robustes s'adaptant à l'utilisation pour fleur coupée. Le feuillage, couleur houx, pousse assez haut sur la tige offrant ainsi aux fleurs une plus longue durée, et réiste bien à la rouille et au mildiou.
Coloris : Blanc pur.
Bouton : Long, pointu et turbiné.
Fleur : Forme parfaite des hybrides de thé. Fleur double de 24 pétales ourlés, d'un diamètre de 9 à 11 cm.
Végétation : Vigoureuse et compacte, tiges robustes .
Floraison : Très florifère.
Parfum : Bon.

VILLE DE ROANNE
Marque déposée n° 2706 - H.T.
Obtenteurs : F. DORIEUX et FILS à Montagny (Loire)
Editeurs : F. DORIEUX et FILS
Parenté : (Floradora x Indépendance) x Interpool.
C'est une variété d'hybride de thé très florifère. De nombreux boutons orange clair couvrent la plante du printemps aux gelées d'automne. Les fleurs s'ouvrent bien en se teintant donnant un coloris minium tenant jusqu'à la défloraison. La plante est très vigoureuse et résistante ; le feuillage large est abondant et sain. C'est un rosier très remontant toujours en fleur. Les fleurs sont d'une longue durée à l'eau. C'est une variété très bonne pour le massif tant par son port que par ses fleurs souvent nombreuses par inflorescence (6 à 7 fleurs).

HOMMAGE D'ANJOU
Rosa H.T.
MINoma 0471 F - MD 3339
MDI en instance
Obtenteur : MINIER 1965
Le 21 mai 1965, lors de la visite du Président et Madame Charles de Gaulle, l'Anjou a adressé à la première Dame de France un message dans le plus délicat des langages : celui des fleurs, Madame de Gaulle a manifesté son choix pour cette variété et, acceptant d'en être la marraine, lui a donné le nom de « Hommage d'Anjou ». Ce très beau rosier vigoureux, de port érigé, issu de Queen Elisabeth, a un feuillage sain et bronzé. Un joli bouton de forme allongée s'ouvre sur une très belle fleur saumonorangé. Variété idéale pour le jardin et la fleur coupée.

NACRE
Rosa H.T.
MODare 0439 F - MD 5569
Brevet 44.549
Obtenteur : MINIER 1965

Excellente variété pour la fleur coupée, feuillage vert rougeâtre, bouton allongé rouge groseille nuancé de rose, fleur saumoné vif teinté de rose clair. Très bonne tenue dans l'eau de la fleur coupée.

VAL D'AUTHION
Obtenteur : MINIER 1965
Rosier de port éirgé, très vigoureux et florifère issu de Queen Elisabeth. Feuillage luisant foncé. Bouton très allongé. Rose très bien turbinée. Coloris rose Neyron. Excellente variété toujours fleurie pour la fleur coupée et le jardin.

SYLVIA DOT
Rosa DOTare 00404 FE, MD 3212 (Dot 1965)
Editeur : MINIER
Rosier de bonne vigueur. Végétation moyenne avec un beau feuillage bronzé. Fleur bien fournie de couleur minium saumoné. Variété remontant bien, ne brûlant pas au soleil.

FEE DES CHAMPS
Editeur : MINIER
Rosa POI - DOTeno 465 FE. MD 3338 (Dot 1965).
Très belle nouveauté pour massif. Polyantha à végétation basse et port régulier (40 - 50). Beau feuillage bronzé. Fleur saumon orangé très clair de 20 à 25 pétales.

GOLDEN ARROW
Obtenteur : PAUL CROIX 1965 - Bourg-Argental (Loire)
Floraison du 1er juin aux gelées.
Floribunda. La disposition attrayante et abondante de ses fleurs jaunes, sur tiges brunes, abondamment garnies d'un feuillage vert, bien sain, en font un précieux rosier à massif. Colori : jaune safran. Bouton nombreux, fleur semi-double 15 à 20 pétales, tombant facilement. Végétation courte. Couverte d'un feuillage vert foncé, résistant et sain.

CORAL GLOW
Obtenteur : PAUL CROIX 1965 - Bourg-Argental (Loire)
Rosier grimpant de bonne vigueur, très remontant, avec fleurs en bouquets rose clair saumoné. Très florifère en belles grappes. Beau feuillage vert clair.

RED GLOW
Obtenteur : PAUL CROIX 1965 - Bourg-Argental (Loire)
Fleur d'un joli rouge brasier, lumineux, rosier florifère et remontant, avec un feuillage sain et résistant.

SUMMER QUEEN
S.E. del 65 - I. Q.
M.D.I. en instance
Obtenteur : DELFORGE
Editeur : DELFORGE
Très belles fleurs, joliment formées, parfois isolées ou en gros corymbes. Blanc ivoire pur avec un soupçon de rose clair au centre. La plante est extrêmement vigoureuse et d'une floribondité exceptionnelle. Tiges longues, peu épineuses. Excellent pour groupes, parterres et plates-bandes toujours fleuris. Parfumée.

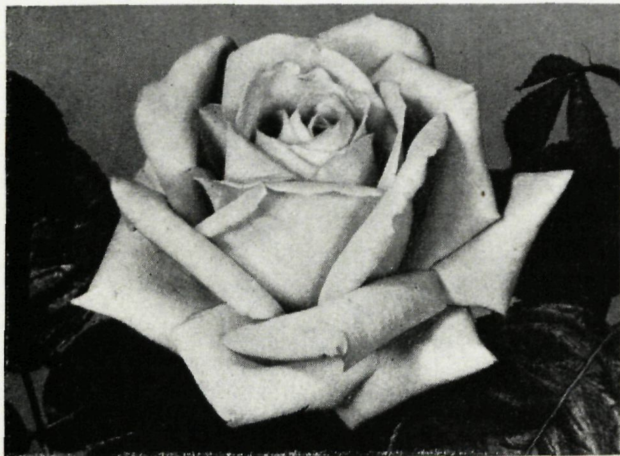
MOONDROPS
S.E. Del 35-58
M.D.I. en instance
Obtenteur : DELFORGE
Editeur : DELFORGE
Cette nouveauté se distingue par : son port trapu, son feuillage sain et résistant aux maladies, sa floribondité exubérante et continuelle, son parfum agréable et pénétrant. Les fleurs sont d'un rose amarante pur nuancées de saumon. L'amateur appréciera la grande valeur de cette nouvelle introduction.

WHISKY
Polyantha hybride :
S. E. del. 8.58
M.D.I. en instance
Obtenteur : DELFORGE
Editeur : DELFORGE
Cette toute dernière nouveauté se distingue par une végétation luxuriante et touffue, feuillage vert clair luisant. Une floraison exemplaire, fleurs grandes très doubles en grappes serrées, de couleur jaune canari, nuancées de whisky foncé. Parfumée. Hauteur 45 cm.

ZITA
Polyantha floribunda
S. E. del 5.60
M.D.I. en instance
Obtenteur : DELFORGE
Editeur : DELFORGE
Les fleurs bien formées sont nombreuses et particulièrement jolies. Le coloris rouge clair nuancé de géranium foncé est remarquable.

SAINT FIACRE
E. E. del 61-121
M. D. I. en instance
Obtenteur : DELFORGE
Editeur : DELFORGE
Grande nouveauté. Polyantha floribunda remarquable. Nommé pour sa beauté et sa floribondité exceptionnelle d'après « Saint Fiacre » patron de tous les jardiniers et amateurs de fleurs et de plantes. Ce rosier est d'une végétation trapue et régulière ; sa floraison est hâtive, continue et abondante. Le coloris homogène est superbe : rouge géranium foncé brillant. Le feuillage est décoratif, vert bronzé et très résistant aux maladies. Hauteur : 40 cm.

MARIA CALLAS
Marque déposée internationale
Rosa H.T. MEIdaud 00321 (Brevetée S.G.D.G.)
Rosier buisson à grandes fleurs doubles rose du Bengale
Parenté : CHRISLER IMPERIAL (Kordes SONDERMELDUNG x Mme A. MEILLAND)
Obtenteur : MEILLAND
Distributeur : UNIVERSAL ROSE SELECTION
Année d'édition : Automne 1965
Description :
Hybride de thé à végétation vigoureuse et à port buissonnant assez serré, pouvant s'élever à 0 m 90.



La plante est remarquable par sa grande rusticité et son extraordinaire floribondité.
D'un rose rouge clair, ses boutons pointus et à base un peu renflée sont portés par un pédoncule rigide et long de 6 à 8 cm. Généralement solitaires, ses fleurs sont pleines (45/50 pétales) et compensent généreusement la rapidité relative de leur ouverture par un épanouissement exubérant et prolongé (style Mme A. MEILLAND). Elles ont alors de 13 à 15 cm de diamètre et dispensent l'éclat de leur riche coloris rose du Bengale sur le fond vert clair d'un feuillage ample et rigoureusement sain.
Récompenses :
— Certificat Japan Rose Festival 1964
— Médaille d'argent BADEN-BADEN 1965
— Certificats intern. ROME - PARIS-BAGATELLE et ROEULX 1965.

YOUKI SAN (Madame Neige)
Marque déposée internationale
Rosa H.T. var. MEIdonq 00322 F (Brevetée S.G.D.G.)
Rosier buisson à grandes fleurs doubles blanc pur.
Parenté : *LADY SYLVIA x MEBAN 551 « MESSAGE »*
Obtenteur : MEILLAND
Distributeur : UNIVERSAL ROSE SELECTION
Année d'édition : Automne 1965
Description :
Plante de hauteur moyenne (0 m 60 à 0 m 75) érigeant à la fois des tiges à un ou plusieurs boutons.
Certaines de ses ramifications sont plus ou moins divergentes par rapport aux branches charpentières ; il en résulte un aspect équilibré de l'étalement de ses fleurs dont l'épanouissement fait alors surgir un remarquable effet d'ensemble d'un blanc virginal.
Issue d'un bouton élégant, la rose est pleine, bien turbinée, odorante et ses 40 pétales consistants sont d'un blanc absolument pur.
Très florifère et remontant, ce rosier s'habille d'un feuillage coriacé vert clair, dense et résistant.
Récompenses :
— Médaille d'or BADEN-BADEN 1965
— Premier prix Roses Nouvelles Floralies GAND 1965
— Coupe du parfum GENEVE 1965
— Certificats ROME-MADRID - LYON 1965.

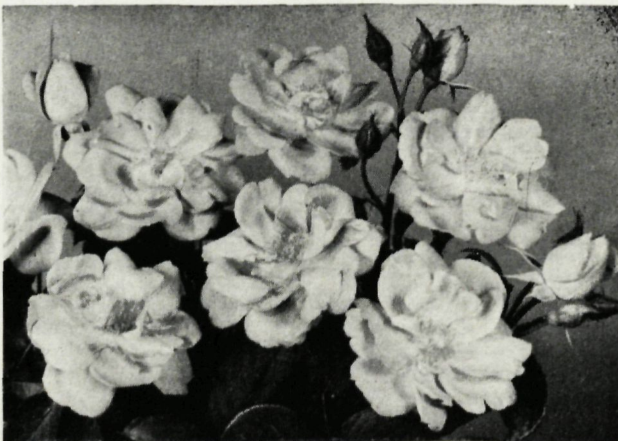
MIMI
Marque déposée internationale
Rosa Mini. var. MEIdési 00258 (Brevetée S.G.D.G.)
Rosier miniature à fleurs doubles rose phlo ombré de Pourpre de Tyr
Parenté : (FLA 513 « MOULIN ROUGE » x FASHION) x PERLE de MONTSERRAT
Obtenteur : MEILLAND
Distributeur : UNIVERSAL ROSE SELECTION
Année d'édition : Automne 1965
Description :
Ce rosier miniature, haut de 30 cm en moyenne, se caractérise par une végétation trapue, régulière et par des tiges principales copieusement ramifiées.
Réunies en corymbes plus ou moins denses, ou parfois issues de tiges uniflores, ses fleures, d'un diamètre moyen de 3 cm 5, sont très doubles et leur coloris qui est Rose phlox à l'ouverture, se paine curieusement de Pourpre de Tyr au fur et à mesure de l'épanouissement. Elles prennent alors une forme arrondie et imbriquée qui leur confère une très longue durée.

La plante a un feuillage vert foncé brillant, rapproché et finement dentelé, qui accompagne harmonieusement une floraison d'un extraordinaire pouvoir ornemental pour une miniature.
Récompenses :
— Certificat Japan Rose Festival 1963
— Médaille d'argent BADEN-BADEN 1965
— Certificats GENEVE et LYON 1965.

BABY BACCARA
Marque déposée internationale
Rosa Mini. var. MEIbyba 00319 F (Brevetée S.G.D.G.)
Rosier arbuste à petites fleurs semi-doubles rouge groseille à reflets rouge sang.
Classification pour la vente : Arbuste à petites fleurs
Parenté : CALLISTO x PERLE D'ALCANADA
Obtenteur : MEILLAND
Distributeur : UNIVERSAL ROSE SELECTION
Année d'édition : Automne 1965
Description :
Issu de CALLISTO, rosier hybride de MOSCHATA, et de PERLE D'ALCANADA, *rosier miniature, ce petit arbuste d'environ un mètre* de haut a hérité du premier une certaine aptitude à se développer en hauteur, assez vite tempérée d'ailleurs par l'effet de dominance du second dont il a conservé nettement les principales caractéristiques botaniques.
Sa végétation est en effet très compacte et ramifiée, son feuillage *est petit et dense, et ses fleurs n'ont guère plus de 3 cm de diamètre.* Réunies en petits corymbes élégants, elles présentent, à l'ouverture et toutes proportions gardées, quelque analogie de forme et de couleur avec celles de MEGER-561 « BACCARA » dont elles se rapprochent également par leur longue durée à l'état coupé. Par la suite, elles prennent une vive coloration rouge groseille à reflets rouge sang et se patinent de brun-rougeâtre à l'heure où, en plein épanouissement, leurs 20 pétales se replient sur le pourtour extérieur pour faire apparaître le jaune d'or de leurs étamines.
Professionnels et amateurs accueilleront avec intérêt ce petit arbuste dont la floribondité et le type miniature nuancé d'un « gigantisme » tout relatif, mais de bon aloi, constituent la charmante et précieuse originalité.

CLIMBING BACCARA
Marque déposée internationale
Rosa H.T.S. var. MEGERsar 00383 F.
Parenté : Mutation sarmenteuse de MEGER-561 « BACCARA »
Obtenteur : MEILLAND
Distributeur : UNIVERSAL ROSE SELECTION
Année d'édition : Automne 1965
Description :
Ce nouveau grimpant remontant à grandes fleurs consacrera, sous la forme sarmenteuse acquise, les qualités de tenue et de durée, ainsi que le riche coloris « rouge géranium irisé de rouge Andrinople », qui caractérisent les fleurs de MEGER-561 « BACCARA », l'hybride de thé de réputation universelle.

SIESTA
Marque déposée internationale
Rosa Flor. var. MEIbeau 00320 F. (Brevetée S.G.D.G.)
Rosier buisson à fleurs en bouquets, semi-doubles, vermillon clair.
Parenté : MEIhand 00135 « SARABANDE » x MEIkim 00175 « DANY ROBIN ».
Obtenteur : MEILLAND
Distributeur : UNIVERSAL ROSE SELECTION
Année d'édition : Automne 1965



Description :
Floribunda de hauteur moyenne (45-55 cm), à port buissonnant et ouvert. Il fleurit abondamment en un riche déploiement de fleurs semi-doubles qui se prêtent sans cesse à un divertissement coloré des plus spectaculaires et dont le chaud coloris vermillon clair garde son intensité jusqu'à la chute de leurs 20 pétales consistants.
Réunies en massif, les plantes apparaissent assez régulières de végétation, vigoureuse et bien charpentées. Elles refleurissent aisément et nourrissent un beau feuillage vert franc très résistant.
Récompenses :
— Certificats GENEVE et LYON 1965.

TARENTELLE
H.T. (LAPres 0460 F) variété protégée
Marque déposée nationale n. 32-929
Marque internationale en instance
Issue de : (Beauté X Ma Fille) x Magicienne
Obtenteur : LAPERRIERE
Editeur : Edition Française de Roses
C'est comme éclairée par une lumière intérieure que se présente cette très belle fleur au coloris rouge vermillon clair à l'avers, au revers plus délicatement coloré de rouge de carthame pâle. Mais combien ces mots sont impuissants à rendre le rare éclat et la luminosité de cette très belle rose qui déploie avec grâce ses quarante pétales.
L'arbuste est de très bonne vigueur, ses rameaux buissonnants sont garnis d'un très beau feuillage vert bronzé très sain, sa floraison est hative et se poursuit très tard en saison.
Cette plante, réservée au jardin et spécialement étudiée pour lui, contribuera avec bonheur à sa décoration et saura recevoir grâce à ses qualités le meilleur accueil de tous les amateurs,

ATHOS
Flo (LAPwon 0461 F) variété protégée,
Marque déposée nationale en instance
Marque déposée internationale en instance
Issue de : Coup de Foudre x Soleil
Obtenteur : LAPERRIERE
Editeur : Edition Française de Roses
Prodigue de ses très nmobreuses fleurs se développant par grappes de 7 à 8, ce floribonda au très abondant feuillage vert sombre vous donnera l'occasion de composer des massifs unicolores absolument impeccables.
La régularité de sa végétation (50 à 60 cm de hauteur) très buissonnante, son feuillage abondant et très sain, sa puissance de floraison le feront préférer à beaucoup.
Ses fleurs sont grandes pour le genre, doubles - 25 à 30 pétales, le rouge orange lumineux et uniforme de celles-ci ne se décolorant pas, l'abondance soutenue de sa floraison le feront rechercher pour la confection des massifs unicolores,

GRAND TRIANON
Rosa H. T.
Var. TRUdaine 0462 F
Obtenteur : Georges TRUFFAUT
Variété assez vigoureuse, dont les rameaux atteignent généralement 50 à 70 cm. Rameaux érigés, portant des aiguillons nombreux et forts. Jeune feuillage d'une belle teinte pourpre, d'une qualité décorative appréciable. Feuillage adulte ample, vert intense, bien résistant aux maladies, en particulier à l'oïdium.
ii Inflorescence généralement uniflore, même en été. Bouton de grosseur moyenne donnanat naissance à une rose de forme parfaite, relativement grosse (40 pétales), présentant souvent à l'épanouissement une forme spécifique en « fleur de camellia ». Splendide coloris vermillon hollandais à l'avers et écarlate au revers, s'atténuant en plein épanouissement en rouge mandarine à l'avers et vermillon au revers. La fleur épanouie reste longtemps ouverte sans découvrir les étamines et son coloris résiste très bien au soleil.
Floraison abondante en juin, et refloraison continue et assez importante durant tout l'été et l'automne.
En plus de son coloris lumineux et très remarqué, cette rose dégage un parfum puissant, en particulier lors de la première floraison.

SAPHIR
DELpho 00444 F - Marque déposée
Obtenteurs : DELBARD-CHABERT
Le SAPHIR demeure le symbole de la pureté. Son étrange et mystique lumière assure, dit-on, la paix de l'âme. Vous retrouverez l'éclat satiné et tendre d'un SAPHIR clair en cette jolie rose très pleine, descendante directe de la célèbre SAINT-EXUPERY, mais d'une nuance encore plus bleue.
Elle naît d'un bouton, exceptionnellement beau, magnifiquement sculpté, de coloris bleu lilas, s'épanouissant parfaitement. Vous l'apprécierez beaucoup en vases, car sa tenue à l'eau est remarquable. Dans votre jardin, ce SAPHIR sera la rose la plus rare du massif.
Le rosier, doté d'une grande vigueur, possède de fortes tiges. Très florifère, il offre ses roses groupées par trois à cinq. sur le bel écrin d'un ample feuillage mat.

ONYX FLAMBOYANT
DELfla 00445 F - Marque déposée
Obtenteurs : DELBARD-CHABERT
Jadis, l'ONYX était surtout utilisé pour faire des camées et des sceaux. Cet ONYX FLAMBOYANT vous sera d'un tout autre usage, et vous n'en serez pas moins fier... car vous possèderez l'un des premières roses à fleurir !
Le bouton, bien formé, jaune abricot nuancé de corail, déploie lentement ses pétales d'un coloris délicat et frais, abricot rosé s'éclairant jusqu'au rose pâle sur le pourtour, stable jusqu'à la défloraison. D'un diamètre de 10 à 12 cm, agrémentée d'un parfum subtil, la fleur accentue son coloris à complet épanouissement, et le nuance de reflets rosés légèrement cuivrés.
D'une hauteur de 60 à 70 cm, de port buissonnant, bien ramifié, le rosier possède une grande vigueur et une extrême floribondité. Très résistant aux maladies, il se distingue aussi par sa grande précocité et son excellente remontée. Cette très belle variété convient pour le massif et la fleur coupée.

EMERAUDE D'OR
DELrop 00443 F - Marque déposée
Obtenteurs : DELBARD-CHABERT
Il suffit parfois d'une rose pour changer la vie... EMERAUDE D'OR est précisément cette rose-là. Cette « belle excentrique » nous surprend par sa forme. N'a-t-elle pas emprunté à l'œillet sa tunique ? — sans doute pour se rendre à un bal travesti — mais elle l'a parée d'un coloris radieux, tout à fait personnel, qui nous conquiert d'emblée. Son nom, hautement fantaisiste, lui sied à merveille.
A complet épanouissement, la fleur nous apparaît nimbée de rouge clair doré. Ses pétales étroits, indépendants les uns des autres, échancrés dès le bouton, lui confèrent bien l'aspect d'un grand œillet (comme le fait bien ressortir la reproduction page suivante), de 9 à 10 cm de diamètre en moyenne, mais atteignant parfois 11 à 12 cm... Son lumineux coloris jaune d'or rehaussé de rouge carminé apparaît également dès le bouton et se fond en une teinte vive et délicate au fur et à mesure de l'épanouissement. Le rosier, vigoureux, florifère, remonte bien et résiste aux maladies.

TOPAZE ORIENTALE
DELbor 00446 F - Marque déposée
Obtenteurs : DELBARD-CHABERT
Les TOPAZES particulièrement belles prennent valeur de pièces rares, disent les connaisseurs. Notre rose est du nombre.
L'arbuste appartient à un type nouveau, extraordinairement vigoureux, dont l'abondant feuillage vert mat, ample et épais, toujours exempt de maladies, constitue un écrin remarquable pour la mise en valeur des roses, d'autant que celles-ci se présentent bien dégagées, portées par des tiges droites et très rigides, le plus souvent uniflores.
Le bouton, fort beau, se métamorphose lentement en une grande fleur très double (diamètre 14 à 15 cm), dont les pétales ivoire, veinés de jaune et suffusés de rose vénitien sur les ourlets, sont réchauffés par un large onglet jaune de chrome. S'éclairant jusquà l'ocre rosé à complet épanouissement. Délicieusement parfumée, cette très belle rose ne brûle pas au soleil. Sa tenue est remarquable, sur l'arbuste comme en vases.

AGATE POURPRE
DELpur 00449 F -Marque déposée
Obtenteurs : DELBARD-CHABERT
Une rose à fleur de pivoine ? Mais oui... C'est insolite et admirable. Les pivoines de Chine répandent un délicieux parfum de rose, pourquoi cette rose n'emprunterait-elle pas la forme d'une pivoine ?
Comme l'AGATE, elle offre une structure très particulière. Ses larges pétales vaporeux, récurvés sur le pourtour, s'incurvent au centre de la fleur. Ils sont soulevés, et non imbriqués, parfois festonnés, ce qui donne à cette grande rose beaucoup d'envolée. Un beau feuillage sombre et ulisant fait ressortir l'éclat de son riche coloris pourpre clair moiré, légèrement plus foncé sur les ourlets.
Cette fleur magnifique est portée par un bel arbuste, au port trapu et régulier, d'une hauteur de 60 cm environ.

GRAND MOGOL
DELpa 00450 F - Marque déposée
Obtenteurs : DELBARD-CHABERT
De ce somptueux diamant, l'un des plus célèbres du monde,, cette rose brillante détient l'éclat, la pureté, mais aussi ce mystérieux pouvoir prédisposant au bonheur qui la possède. Quelle magie recèle son parfum puissant, riche en fragrances subtiles ! Ne lui a-t-il pas valu le 1er Prix lors d'un récent concours international de roses nouvelles à BAGATELLE ?
Cette très grande fleur romantique, aux larges pétales ivoire, délicatement irisés, ourlés avec grâce, est illuminée par un important onglet jaune safran brillant au cœur de chaque pétale. Cette rose aristocratique admirable dès le bouton, très long, à large base, d'une structure parfaite, fortement teintée de jaune et suffusé de rose, possède trois atouts majeurs : perfection de la forme, magie du parfum, délicatesse rare du coloris. Voilà une variété idéale pour la fleur coupée, qui semble promise à une brillante carrière internationale.
Le rosier, à forte végétation, résiste bien aux maladies.

BLACK RUBY
DELfur 00447 F - Marque déposée
Obtenteurs : DELBARD-CHABERT
La légende prétend que le rubis — la plus rare parmi les pierres précieuses et de nos jours encore, la préférée des Orientaux — détient l'étincelle première de toute vie. Si les rubis les plus appréciés sont les plus foncés, vous aimerez particulièrement la rose BLACK RUBY, au coloris fastueux, la rose rouge foncé velouté la plus grande puisque son diamètre moyen mesure de 14 à 16 cm.
Les pétales du pourtour forment une colorette d'un rouge sombre velouté, presque noir, tandis que le centre de la fleur s'éclaire jusqu'au rouge cramoisi velouté à l'avers, brillant au revers, illuminé par un onglet rouge cardinal.. Cette fleur au coloris somptueux est rare, à la duplicature excellente, se trouve magnifiquement exaltée par un très beau feuillage vert mat, ample, dont se dégagent de nombreux boutons ovoides, bien formés. Le rosier, de caractère rustique, remonte magnifiquement bien à l'automne et offre la particularité de produire des fleurs dont le coloris est encore plus beau en seconde floraison.

PARURE
DELsup 00442 F - Marque déposée
Obtenteurs : DELBARD-CHABERT
Cette très grande rose altière, agréablement parfumée, porte son nom comme un drapeau. Peut-on créer une plus belle PARURE pour l'intérieur et le jardin ? Son diamètre moyen est de 15 cm, mais certaines fleurs atteignent parfois 20 cm... Un très long bouton ovoïde, à large base, parfaitement turbiné, coloré de rose intense, libère de larges pétales soyeux, doux et brillants comme du satin, parés de rose vif carminé et saumoné s'éclairant légèrement à l'épanouissement. La fleur se présente bien dégagée du feuillage, portée par un robuste pédoncule.
Le rosier, très vigoureux (hauteur 0,70 - 0,80 m) possède des tiges fortes, le plus souvent uniflores, mais comportant parfois de 3 à 4 roses. Son magnifique feuillage vert mat, ample, aux longues feuilles ovales, fait ressortir l'éclat des fleurs, dont la tenue est excellente, au jardin comme en bouquets.
Voilà une nouvelle variété de grande classe, que tout amateur doit posséder.

la vie de la société

AMIS DES ROSES
Adressez votre correspondance au Secrétaire :
M. A.-L. PERROUD, 127, avenue Sidoine-Apollinaire - LYON 5e

NOUVELLES ADHESIONS

Membres Bienfaiteurs : Mme Simone Brouland à Bordeaux ; M. Lebaudy à Neuilly-sur-Seine ; Tout l'Art du Paysage à Sèvres ; Mme Erna Adatte à Lyon ; M. François à Bataille ; M. Tabuteau à Loches ; M. Allermatt à Angers ; Mme Toussaint à Bois Colombes ; M. Dupont de Marville à Groslay ; Comtesse Pinci à Antibes.

Membres Actifs : Mme de Chateaubriand à Parcieux (Ain); M. Voinot à Charmes ; Mme Queffeller à St-Leu d'Esserent ; M. Koch à Maizières les Metz ; M. Brachet à Toulouse ; M. Tartavel à Lyon ; Mme Jambry à Paris ; M. Gorda à Cannes ; M. Olivères à Perpignan ; M. Ferrachat à Lyon ; Comtesse Jean de Seilhac à Caluire (Rhône) ; M. Costecalde à Donnemarie en Montois ; M. Vernin à Vigneux s. Seine ; M. Bourceret à Chatou ; M. Harbulot à St-Georges les Landes ; M. Larcher à Nanterre ; Mme Guée à Savigny-en-Braye ; Mme Merle à Niort ; M. Braun à Metz?Queuleu ; M. Meyer à Montigny-les-Metz ; M. Becker à Maizières-les-Metz ; M. Maufront à Maizières-les-Metz ; M. Meykuchel à Strasbourg. ;

M. Guteried à Maizières-les-Metz ; M. Michy à Lyon ; M. Lataix à Clermont-Ferrand ; M. Fues à Salon ; M. Boulet à Plessis Robinson ; Mlle Guimard à Limoges ; M. Daudon à Troyes ; M. Rioult à Bois-Colombes ; M. Godinot à Lyon; Mme Robichon à Savonnières ; M. Barbazan à Toulouse ; Mme Lapointe à Strasbourg ; M. Munsch à Nantes ; M. Vovanque à Montpellier ; M. Laurent à Saudreville ; Mme Le Monnier à Eybens ; Mme Guidi à Pont-de-Claix ; M. Bourgeois à Lyon ; Mme Martin à Gené ; Mme Tartavel à Lyon ; M. Hugues à Dôle ; M. Delsame à Chamblay ; M. Greuzard à Marseille ; Mme Denis au Mans ; M. Fiocchi à Golbey ; Mme Richard à Agen ; Mme Raufié à Paris ;

M. Lafforgue à Toulouse ; Mme Genet à Lyon ; Mme Lebaudy à Neuilly-sur-Seine ; M. Almand à Malo-les-Bains ; M. Margat à Souppes s. Loing ; Mme Pailler à Suresnes ; Mme Garibal à Granville ; M. Malivoir à Marseille.

Membres Etrangers : M. L'Abbé Angers au Canada ; MM. de Ruyter et Smits de Hollande ; M. Moschini d'Italie ; M. Senter U.S.A. ; Raja Surendra Singh of Nalagare (Inde) ; Mrs Doroty Batter U.S.A. ; M. Marciniec de Pologne ; M. Camareno de Mexico ; M. Joljart de Hongrie.

BULLETIN D'ADHÉSION

SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES

Siège Social : PARC DE LA TETE D'OR — LYON
Secrétariat : M. PERROUD, 127, avenue Sidoine-Apollinaire - Lyon

Je soussigné (nom) : ....

Adresse : ....

Déclare donner mon adhésion à la Société Française des Roses en tant que Membre ....

J'adresse par ce même courrier mandat de .... F, montant de ma cotisation 19 .... , à

« SOCIETE FRANÇAISE DES ROSES », C.C.P. Lyon 67-61 Le ....

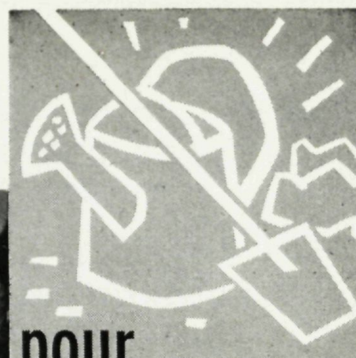
Signature :

MEMBRES ACTIFS . . . . **7,50 F**
MEMBRES BIENFAITEURS à partir de . . . . **15,00 F**
MEMBRES RESIDANT A L'ETRANGER . . . . **15,00 F**

Tout adhérent reçoit gratuitement la Revue « LES AMIS DES ROSES » et a libre accès aux Expositions de la Société Française des Roses et à celles de la Société Nationale d'Horticulture de France, à laquelle notre Société est affiliée.

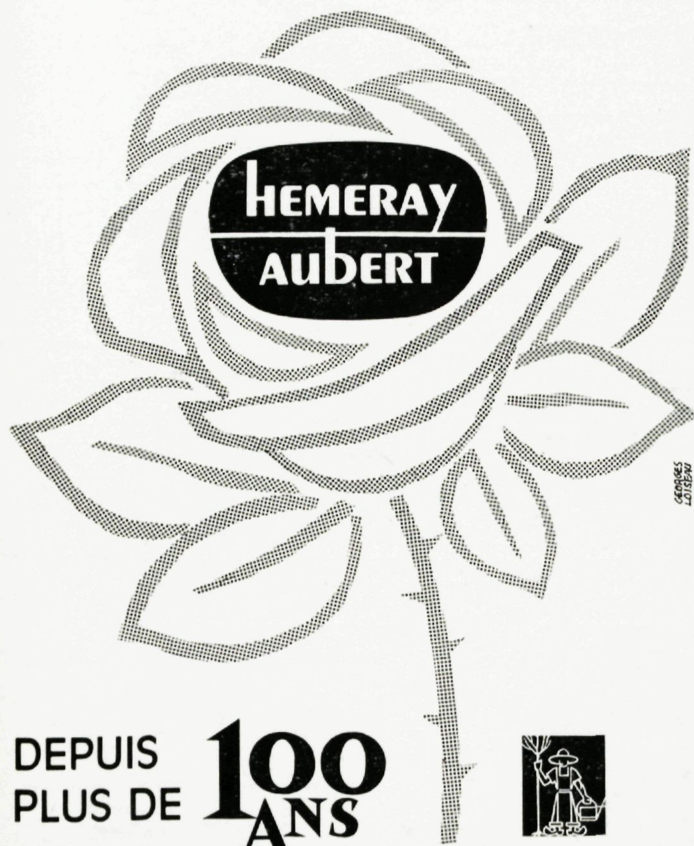
PAR CE BULLETIN, PRESENTEZ-NOUS UN DE VOS AMIS... MERCI







Grandes Pépinières et Roseraies



DEPUIS PLUS DE **100 ANS**

des plantes de qualité

Les dernières nouveautés de rosiers * Les meilleures variétés d'arbres et d'arbustes d'ornement * Une sélection de jeunes plants et d'arbres fruitiers * Un grand choix de conifères, de plantes pour haies et de plantes grimpantes * Spécialité de plantes vivaces et de plantes à rocaille *

*** CATALOGUE EN COULEURS**
gratuit sur demande

Orléans

51, ROUTE D'OLIVET

Voici les roses et les fleurs du bonheur



vous les cueillerez dans votre jardin

En vous adressant directement au producteur, vous obtiendrez des sujets de premier choix à des prix spécialement avantageux. Jugez-en !

COLIS ROSERAIE
29,00 F FRANCO-DOMICILE
10 rosiers nains remontants à grosses fleurs en 10 variétés d'élite, tous coloris étiquetés qui vous assureront des roses de mai à novembre.

COLIS FAÇADE FLEURIE
24,00 F FRANCO-DOMICILE
5 rosiers grimpants, réellement décoratifs, de grande classe, dont :
- 1 blanc-crème,
- 1 corail cuivré,
- 1 jaune soleil,
- 1 rose vif,
- 1 rouge écarlate.

Avec ces merveilleuses variétés, vous obtiendrez une façade fleurie depuis mai jusqu'aux gelées.

COLIS VASE FLEURI
18,00 F FRANCO-DOMICILE
Des fleurs à couper neuf mois de l'année pour 18,00 F franco-domicile.
Pour fleurir les appartements, nous avons composé un colis publicitaire spécial comprenant 10 **plantes vivaces** très méritantes en toutes couleurs, à floraison échelonnée de mars à novembre. Une fois ces plantes en place, avec quelques arrosages de temps en temps, vous aurez des fleurs à couper pendant de nombreuses années.
Ce colis, très apprécié de nos clients, a un succès énorme depuis sa création. Très recommandé.

COLIS MERVEILLE 1964
34,00 F FRANCO-DOMICILE
comprenant 6 rosiers nains, nouveautés sensationnelles :
— Allegro : rouge géranium
— Soraya : rouge d'Orient
— Traviata : bicolore rouge et blanc
— Champs-Élysées rouge cramoisi à l'avers, foncé au revers
— Rendez-vous : amaranthe et cyclamen
— Zambra : polyanthas orange.

COLIS EXPOSITION
49,00 F FRANCO-DOMICILE
comprenant 20 rosiers polyanthas, dits géraniums, fleurissant sans interruption de mai jusqu'aux gelées, en une seule variété de collection générale. Coloris au choix du client, rose, rouge ou orange.

Ces colis, constitués uniquement de sujets de choix, ne doivent pas être confondus avec certains colis-réclame dans lesquels tout a été sacrifié au prix

PAIEMENT. A la commande, par chèque postal, mandat ordinaire ou chèque bancaire *dans la même enveloppe* **à défaut contre remboursement (frais en plus). C. C. P. : PARIS 11.092-10.**
CADEAU. Un superbe rosier sera offert pour toute commande de plusieurs colis.
CERTITUDE DE SUCCÈS ! Tous nos sujets, issus des meilleures souches, vous assureront une floraison remarquable dès la première année.

BON N° 132

Le superbe catalogue illustré en 4 couleurs est adressé gracieusement sur demande accompagnée du bon ci-contre.

ROSERAIES St-CYRAN
LA SOIERIE - CHATEAUROUX (Indre)

ROSIERS, DAHLIAS, PLANTES VIVACES — EXPÉDITIONS DANS LE MONDE ENTIER

Imprimerie Générale Lyonnaise, 32, cours Gambetta - Lyon

Le Gérant : PERROUD